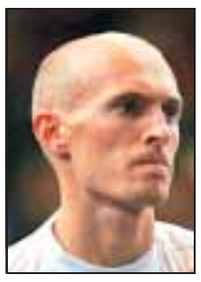
RUGBY

PARIS, UN POINT TROP COURT

Battu hier à Perpignan (10-11), le Stade Français (ici Sergio Parisse, à gauche, aux trousses de Michel Konieck) a enregistré sa deuxième défaite de la saison mais garde évidemment la tête du Top 14 au terme de cette 12e journée. Toulouse, pour sa part, s'est incliné à Agen (24-16).

(Photo Marc Francotte)



TENNIS

DAVYDENKO-HRBATY, LA FINALE INATTENDUE

(Page 13)

(Photos Pierre Lablatinière)

BATEAUX

LEMONCHOIS : « L'ATLANTIQUE EN HUIT JOURS, C'EST INCROYABLE »

(Page 16)

*61e ANNÉE - N° 19 121 | 1,00 € | France métropolitaine | Dimanche 5 novembre 2006 | www.lequipe.fr

L'ÉQUIPE
DIMANCHE
LE QUOTIDIEN DU SPORT ET DE L'AUTOMOBILE

T 00825 - 1105 - F: 1,00 €

RENNES L'A FAIT

Battu à Rennes (0-1), hier, lors de la 12e journée de Ligue 1, Lyon a subi sa première défaite cette saison, toutes compétitions confondues. Lille, vainqueur à Valenciennes (3-0), est le nouveau dauphin de l'OL, à... dix points. Marseille, piégé chez lui par Lorient (0-1), quitte le trio de tête.
(Pages 2 à 6, et notre éditorial)

RENNES. – Kim Källström (à gauche), dominé ici par Mario Melchiot, ne s'attendait sans doute pas à un retour aussi difficile à Rennes, dans le stade qui fut le sien pendant trois ans. Menés dès la 13e minute sur un but de Stéphane Mbia, les insatiables Lyonnais, apparus émoussés hier soir, se sont en effet, et pour la première fois de la saison, montrés incapables de retourner la situation en leur faveur. (Photo Stéphane Mantey)

RTL

Ce soir, 19h30 >> 20h30

« RTL en direct de L'Équipe »

Depuis la rédaction de L'Équipe faites le tour de l'actualite sportive en France et dans le monde.
Résultats, interviews, points de vue. ***Le rendez-vous à ne pas manquer.***

L'ÉQUIPE légende le sport.

L'ÉQUIPE dimanche, lundi : ALLEMAGNE, 2,20 € ; ANTILLES, LA RÉUNION, 1,5 € ; AUTRICHE, 2,3 € ; BELGIQUE, 1,6 € ; ESPAGNE, 2,1 € ; GRÈCE, 2,2 € ; ITALIE, 1,9 € ; LUXEMBOURG, 1,6 € ; PAYS-BAS, 2 € ; PORTUGAL CONT., 2 €.

LE DESSIN

L'ÉDITO

LA RECETTE BRETONNE

C'EST une question que la science mathématique connaît bien, qui relève des probabilités et que l'on pourrait, dans les grandes lignes, résumer ainsi : plus un phénomène a tendance à se prolonger, plus son espérance de vie tend, elle, vers zéro. Bref, invaincu après onze journées de Ligue 1 et restant sur neuf victoires consécutives dans cette compétition – quatorze si l'on y ajoute celles en Ligue des champions et en Coupe de la Ligue –, l'Olympique Lyonnais n'avait jamais, au fond, été aussi près d'une première défaite cette saison qu'à l'instant du coup d'envoi de son match contre Rennes, hier, en fin d'après-midi, au stade de la Route-de-Lorient.

Cela posé et compte tenu de la victoire rennaise (1-0), le destin du club lyonnais vient-il pour autant de basculer en ce samedi 4 novembre 2006 ?

D'un point de vue strictement chiffré, c'est sûr, certaines éventuelles statistiques vont désormais échapper aux quintuples champions de France, et l'on sait Gérard Houllier et son équipe suffisamment joueurs et concernés par leur affaire pour ne pas en être ne serait-ce qu'au moins chagrinés. C'est ainsi que le Stade de Reims (1948-1949), Bordeaux (1953-1954) et Saint-Étienne (1969-1970) resteront peut-être, par exemple, une saison de plus à être les trois seules équipes à détenir le record du plus grand nombre de victoires consécutives en Championnat, dix. Ou encore que Lyon ne fera, de toute façon, pas mieux que ce qu'a réussi Nantes au cours de l'exercice 1994-1995: une seule défaite survenue à l'occasion de la 32e journée.

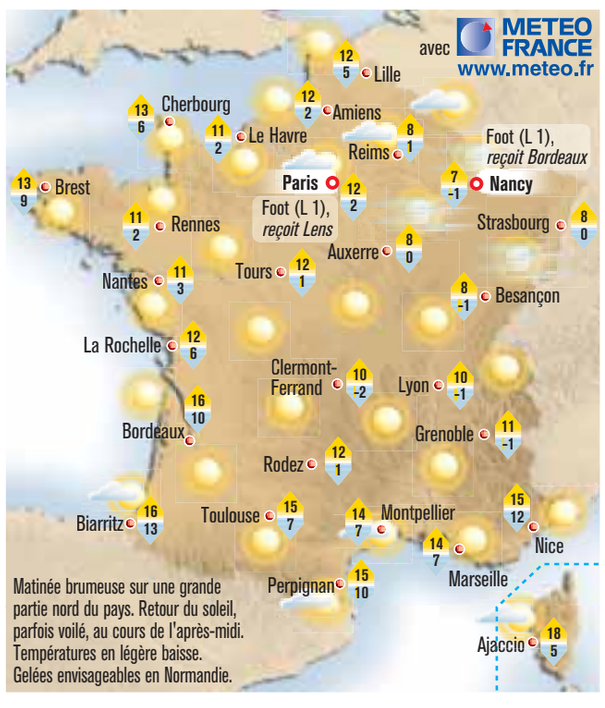
Mais, pour le reste, et en dehors du fait que l'on sait maintenant que les Lyonnais ne sont pas imbattables, ce qui est aussi réconfortant pour ce que l'on peut attendre en matière d'intérêt sportif dans les sept mois de Championnat restants, il serait tout à fait téméraire d'imaginer que l'OL a vécu hier en Bretagne une sorte de « grand soir » inversé.

Si le succès du Stade Rennais, déjà victorieux (4-1) à Gerland en février dernier, ne souffre aucune contestation, il ne fait guère plus en définitive que confirmer le fait que, comme tous les autres très grands clubs, Lyon s'est enfin trouvé une « bête noire ».

Et que ce soient des Bretons qui, les premiers, se révoltent contre la suprématie de la capitale des Gaules est somme toute amusant.

L'ÉQUIPE

LA MÉTÉO



LA QUESTION D'HIER

Cette saison, l'Olympique Lyonnais est-il la meilleure équipe de l'histoire du football français ?

OUI ..... 54 %
NON ..... 46 %
(nombre de votants : 102 296)
Selon le résultat de vos votes sur lequipe.fr et par SMS.

FOOTBALL LIGUE 1 (12e journée) – RENNES - LYON : 1-0

Mbia s'en souviendra

LES JOUEURS. – Le premier but en Ligue 1 du milieu défensif rennais a entraîné la chute lyonnaise.

RENNES –
de nos envoyés spéciaux

RENNES

POUPLIN (8,5) : au chômage technique en première période, il entama un véritable récital après le repos, écœurant tour à tour Wiltord (46e, 50e), Benzema (78e) et Källström (81e).

MELCHIOT (6) : tranchant dans ses montées, appliqué dans son placement.

G. BOURILLON (6,5) : encore une prestation pleine de justesse. Comme souvent, il a défendu avec classe et efficacité.

MENSAH (6,5) : pendant quatre-vingt-neuf minutes, il multiplia les interventions décisives. Puis, touché à la cuisse gauche, il dut laisser son équipe finir le travail à dix.

EDMAN (5,5) : il s'est accroché avec courage pour contenir Govou.

MBIA (6) : quelques transmissions défaillantes compensées par une activité de tous les instants et une tête rageuse qui vaut trois points.

Br. CHEYROU (5,5) : cantonné à un rôle défensif, il fut un filtre efficace pour sa défense.

SORLIN (6) : positionné dans le couloir droit, il sut se créer des brèches mais manqua aussi deux fois le break (36e, 53e). Remplacé par **DANZÉ** (74e).

É. DIDOT (7) : quel abattage ! Il a remonté bon nombre de ballons entre sa défense et son attaque, a impulsé le pressing haut et a su tenir habilement le ballon à 1-0.

MONTERRUBIO (non noté) : passeur décisif (13e), le capitaine rennais était parti pour une prestation haut de gamme quand un appui défaillant le coupa dans son élan. Touché à la cheville gauche, il céda sa place à **MARVEAUX (26e, note : 5,5)**. Le jeune Rennais fit preuve de culot.

UTAKA (6) : toujours en mouvement, il a constamment fait souffrir la défense centrale lyonnaise. Remplacé par **BRIAND** (84e).

LYON

COUPET (5,5) : quasiment jamais sollicité, finalement, puisque les Rennais ne cadrèrent pas leurs occasions.

RÉVEILLÈRE (6) : rien de bien saignant offensivement, mais une prestation défensive très honorable.

SQUILLACI (6,5) : le meilleur défenseur de l'OL grâce à sa vitesse et à la qualité de son jeu de tête.

ABIDAL (3,5) : aligné dans l'axe, il fut mis en très grande difficulté. Il aurait même pu être expulsé pour une faute en position de dernier défenseur (17e).

BERTHOD (4) : en ratant sa frappe (56e), il manqua l'occasion de sauver son match. Auparavant, et jusqu'à ce qu'il cède sa place à **MALOUDA** (61e), qui apporta de la percussion, le défenseur manqua d'assurance dans son placement et d'autorité dans les duels.

JUNINHO (4) : incapable d'insuffler du rythme au jeu. Sa prestation est en plus ternie par son expulsion consécutive à un coup de coude sur É. Didot, dont l'intention reste quand même à établir *(voir page 3)*.

TOULALAN (4,5) : sa première période fut catastrophique. Systématiquement en retard, il multiplia les erreurs, avec ou sans ballon. S'il en perdit encore par la suite, il s'est énormément battu pour revenir dans la partie. Insuffisant, cela en dit néanmoins beaucoup sur ses qualités mentales. Pris par Mbia sur le but, mais ce n'était pas le joueur qu'il était chargé de marquer.

KÄLLSTRÖM (4,5) : il ne fit rien pour se faire remarquer jusqu'à ce qu'il passe arrière gauche, à la sortie de Berthod. S'il perdit deux ballons dangereux, il apporta le surnombre et faillit marquer.

GOVOU (5,5) : c'est lui qui était au marquage de Mbia sur le but rennais. Mais, dans la mauvaise période lyonnaise, il fit preuve d'un acharnement à ne pas négliger.

BENZEMA (4,5) : une sacrée occasion repoussée par Pouplin (78e), un désir de conserver le ballon, mais peu de bons ballons à négocier, au final.

WILTORD (5,5) : quasiment invisible en première période, il fut omniprésent par la suite et se retrouva dans tous les bons coups. Il fallut un grand Pouplin pour qu'il n'égalise pas.

RAPHAËL RAYMOND et SÉBASTIEN TARRAGO

RENNES. – Au-dessus de Juninho, Stéphane M'Bia prend de vitesse Jérémy Toulalan et catapulte dans le but lyonnais le corner frappé par Olivier Monterrubio. À vingt ans, le milieu camerounais inscrit un premier but en L 1 « historique » pour sa 34e apparition à ce niveau.
(Photo Stéphane Mantey)

HIER

Rennes - Lyon	1-0
Auxerre - Le Mans	2-3
Marseille - Lorient	0-1
Monaco - Nice	0-0
Saint-Étienne - Toulouse	3-0
Sedan - Nantes	1-1
Sochaux - Troyes	1-0
Valenciennes - Lille	0-3

AUJOURD'HUI

18 H 30
Nancy - Bordeaux
(Canal + Sport)

21 HEURES
Paris-SG - Lens
(Canal +)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Lyon	31	12	10	1	1	27	9	+18
2. Lille	21	12	6	3	3	19	12	+7
3. Sochaux	21	12	6	3	3	17	15	+2
4. Marseille	20	12	6	2	4	19	12	+7
5. Saint-Étienne	20	12	6	2	4	19	15	+4
6. Nancy	19	11	5	4	2	10	6	+4
7. Lens	18	11	5	3	3	16	13	+3
8. Toulouse	18	12	5	3	4	16	16	0
9. Bordeaux	18	11	6	0	5	15	15	0
10. Le Mans	17	12	4	5	3	16	17	-1
11. Lorient	16	12	4	4	4	11	13	-2
12. Paris-SG	15	11	4	3	4	13	13	0
13. Rennes	15	12	4	3	5	10	12	-2
14. Valenciennes	14	12	4	2	6	12	18	-6
15. Auxerre	13	12	3	4	5	13	18	-5
16. Nice	11	12	3	2	7	11	15	-4
17. Troyes	10	12	2	4	6	12	16	-4
18. Nantes	10	12	2	4	6	9	16	-7
19. Sedan	9	12	1	6	5	15	22	-7
20. Monaco	8	12	2	2	8	9	16	-7

PROCHAINE JOURNÉE. – Vendredi 10 novembre, 20 h 30 : Lyon - Valenciennes *(Foot +)* ; **samedi 11 novembre, 17 h 15 :** Bordeaux - Auxerre *(Canal +)* ; **20 heures :** Le Mans - Paris-SG, Lens - Rennes, Lorient - Nancy, Nantes - Saint-Étienne, Nice - Sochaux, Toulouse - Sedan *(ces six matches sur Foot +)* ; **dimanche 12 novembre, 18 heures :** Troyes - Monaco *(Canal + Sport)* ; **21 heures :** Lille - Marseille *(Canal +)*.

« On mérite notre victoire »

SIMON POUPLIN, le gardien rennais, excellent hier, estime que son équipe n'a pas volé son succès.

RENNES –
de notre correspondant permanent

« CETTE SEMAINE, vous n'osiez pas évoquer une possible victoire sur Lyon. C'est pourtant chose faite.

– Secrètement, on se disait : *"Pourquoi pas nous ?"* On mérite notre victoire. On a produit du jeu contre le premier du Championnat, on a su respecter les consignes, être attentifs dans notre replacement défensif. Dans notre situation, cette victoire fait vraiment du bien.

– Rennes s'est aussi imposé grâce à vos arrêts décisifs en seconde période.

– J'ai eu la chance d'être décisif, c'est vrai. Quand on joue contre Lyon, on est deux fois plus motivés. Dans le stade, il y avait une grosse ambiance. On a senti que le public poussait derrière nous.

– Grégory Coupet et Gérard Houllier ont souligné votre excellente performance. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

– Ces compliments me font très plaisir. Particulièrement ceux de Grégory, qui est un très grand gardien.

– En février, vous aviez battu les Lyonnais à Gerland *(4-1)*. Seriez-vous devenus leur bête noire ?

– Je ne pense pas. Nous restons sur deux performances contre eux mais ils ont quand même de gros objectifs à réaliser, notamment la Ligue des champions. Pour eux, c'est anecdotique. Pour nous, le fait d'être les premiers à les faire chuter nous rend heureux.

– À quel moment avez-vous eu le sentiment de tenir votre victoire ?

– J'ai vraiment commencé à y croire aux alentours de la 85e minute. Et surtout pas avant. Parce qu'en deuxième mi-temps, ils ont vraiment poussé. Les cinq dernières minutes ont été très chaudes, le temps additionnel m'a semblé interminable.

– À quoi pensez-vous quand Juninho bénéficie d'un coup franc aux abords de votre surface *(39e)* ?

– Je n'ai même pas eu le temps d'avoir peur. C'est vrai que son ballon n'est pas passé très loin.

– Que vous a demandé Pierre Dréossi à la mi-temps ?

– De ne rien lâcher, de prendre des initiatives dans les phases offensives. Nous étions un peu usés physiquement. Ce fut même assez dur. Mais Lyon a cette possibilité de faire rentrer des joueurs qui sont des remplaçants de luxe. Carew, Malouda, ce n'est pas rien. On a su résister. On a plié mais on n'a pas rompu. » – R. R.

■ **MONTERRUBIO ET MENSAH « OUT ».** – Rennes a gagné trois points mais a perdu deux éléments essentiels hier. Sorti après vingt-cinq minutes, Monterrubio est directement allé à l'hôpital où une grosse entorse de sa cheville gauche a été diagnostiquée. Il a quand même assisté à la fin du match, que n'a pas terminé Mensah. Le défenseur ghanéen souffre d'un claquage à la cuisse gauche. – R. R.

SAINT-ETIENNE - TOULOUSE : 3-0

Les Verts vite fait bien fait

Menant 2-0 après 23 minutes, les Stéphanois n'ont jamais vraiment tremblé devant Toulouse.

1-0 : Hognon (11e)
2-0 : B. Gomis (23e)
3-0 : B. Gomis (23e)

SAINT-ÉTIENNE –
de notre envoyé spécial

RÉJOUIS EN DÉBUT de soirée par la première défaite de Lyon, les supporters stéphanois ont eu une deuxième occasion de chanter leur joie hier soir avec la nette victoire des Verts (3-0) sur une équipe toulousaine restant sur deux défaites consécutives. L'équipe d'Élie Baup, probablement encore un peu tendre, rétrograde ainsi à la huitième place, pendant que Saint-Étienne passe de la neuvième à la cinquième place.

La question est maintenant de savoir si les Stéphanois, qui s'en voulaient d'avoir cédé à Troyes (1-3) il y a huit jours, sont de nouveau capables d'enchaîner à l'extérieur pour asseoir leur position dans le premier tiers du classement. Le héros de la soirée ? Bafetimbi Gomis, qui, en réussissant un doublé (23e et 87e), ses deux premiers buts de la saison en L 1, est même parvenu à *« faire plaisir »* à… Élie Baup, beau joueur avec son ancien protégé. *« Je suis content pour lui, car il travaille et progresse. Il méritait bien de faire un deuxième gros match à domicile après celui qu'il avait réussi contre Marseille en Coupe de la Ligue »*, a indiqué pour sa part Ivan Hasek, avant que « Bafe » ne confie : *« Cette semaine avait été plutôt difficile pour moi. Mais bon, j'ai marqué deux buts. Sur le second, j'ai fait un petit clin d'œil à Alex que j'adorais voir jouer depuis les tribunes. Je suis content, surtout parce qu'on a réussi à rattraper notre contre-performance de la semaine dernière à Troyes. »* L'histoire de cette rencontre ? Elle se résumerait presque au saisissant contraste qui existait en début de match entre une équipe toulousaine très empruntée en défense et des Stéphanois ayant visiblement à cœur de se racheter de leur match à Troyes. Dès la 11e minute, à la suite d'un centre de la gauche de Dernis, Hognon ouvrait le score de la tête. Douze minutes plus tard, c'est Ilunga qui centrait de la gauche. Cette fois, c'est B. Gomis qui était à la réception et profitait de la passivité du trio Arribagé-Aubey-Emana ainsi que de l'erreur d'appréciation de Douchez pour lober ce dernier. Dès lors, avec deux buts d'avance, Saint-Étienne pouvait voir venir.

Il n'en demeure pas moins qu'en fin de première mi-temps, Toulouse manqua de peu de revenir au score. À la 43e, Janot détourna un bolide de Batlles, avant que Camara ne repousse sur sa ligne une reprise de la tête de Mathieu sur le corner suivant. Puis, à la 45e, Diatta sauva le coup devant Mansaré, avant que Batlles ne rate la cible de peu sur corner. La chance toulousaine venait de passer. Car si, après le repos, avec Akpa Akpro à la place de Sirieix, le TFC s'efforça de jouer beaucoup plus haut, il ne réussit pas à exploiter cette pression offensive exercée sur les Stéphanois, Batlles ratant sa reprise (85e), dernière occasion toulousaine. Une centaine de secondes plus tard, P. Feindouno offrait un caviar à B. Gomis pour clôturer la marque. Saint-Étienne tenait définitivement sa sixième victoire en douze journées.

CLAUDE CHEVALLY

Gomis marque des points

SAINT-ÉTIENNE –
de notre envoyé spécial

SAINT-ÉTIENNE

JANOT (6,5) : une belle parade sur une frappe de Battles (43e), qui annonçait une deuxième mi-temps plus ouvragée et bien menée.

DIATTA (6) : une saine activité et un précieux sauvetage devant Mansaré (45e).

HOGNON (6,5) : un but de plus dans son escarcelle pour agrémenter un match globalement satisfaisant.

Z. CAMARA (6) : une petite erreur rattrapée par Diatta (45e) après un sauvetage sur sa ligne (43e). Une présence rassurante.

ILUNGA (6) : un centre gagnant pour B. Gomis, de la présence, de l'application.

HAUTCŒUR (5,5) : actif et disponible, mais pas toujours les bons choix.

LANDRIN (5,5) : de l'aisance, du métier, mais quelques imprécisions.

P. FEINDOUNO (6) : spectaculaire, parfois difficile à suivre. Le centre qu'il fallait faire pour B. Gomis en fin de match.

DERNIS (5,5) : un rendement intermittent, mais un centre décisif pour Hognon en début de match.

B. GOMIS (7,5): puissant, combatif, deux buts d'avant-centre. Une sortie sous des vivats mérités.

HEINZ (6) : une grande virtuosité technique, une belle vision du jeu. Un vrai plus, même s'il a baissé de pied après le repos.

TOULOUSE

DOUCHEZ (4,5) : sa responsabilité est engagée sur le deuxième but stéphanois.

EBONDO (4) : les deux buts stéphanois sont venus de son côté, pas très heureux en contre-attaque.

ARRIBAGÉ (4) : on l'a connu plus autoritaire et plus rayonnant.

AUBEY (4) : une soirée globalement difficile.

MATHIEU (4,5) : plus à l'aise dans la moitié de terrain adverse que dans la sienne.

SIRIEIX (4) : une mi-temps sans éclat. Remplacé dès la reprise par **AKPA AKPRO (5),** quand Toulouse a dû passer à l'attaque.

DIEUZE (5,5) : travailleur et constant.

EMANA (4,5) : puissant mais brouillon et peu influent .

BERGOUGNOUX (4,5) : peu de munitions, donc peu d'occasions de briller.

BATLLES (5) : il a tenté sa chance. En vain.

MANSARÉ (4,5) : remplacé à la 68e par **BONNET**, il a eu sa chance à la 45e, mais Diatta a ruiné sa seule occasion. – C. C.

Lyon a craqué

Dépassé en première période, malheureux en seconde, le leader a subi sa première défaite de la saison.

C'est au cours de son 18e match officiel que l'Olympique Lyonnais s'est incliné pour la première fois de la saison, hier à Rennes. L'OL s'arrête à quatorze succès de suite toutes compétitions confondues et perd l'occasion d'égaler le record de victoires consécutives en Ligue 1 (dix). Mais Marseille a perdu à domicile et le leader de la L 1 possède encore dix points d'avance sur le deuxième.

RENNES –
de notre envoyé spécial

IL FALLAIT PEUT-ÊTRE voir la réaction des joueurs du Stade Rennais – une joie absolue mêlée à cette hargne qui escorte l'épilogue des grands combats – pour réaliser vraiment ce que représente une victoire face à l'Olympique Lyonnais pour une équipe du Championnat de France.

Leader incontesté de la Ligue 1, cador européen, le quintuple champion de France a perdu pour la première fois de la saison hier après-midi en Bretagne. Les joueurs de Pierre Dréossi ont mis fin à une phénoménale série de quatorze succès consécutifs toutes compétitions confondues et c'est une fierté qui ne se boude pas. En ébranlant l'OL jusqu'à la pause comme personne n'y était encore parvenu depuis la fin juillet, ils ont pris un avantage dès le début de match grâce à une tête de Mbia suite à un corner de Monterrubio (13e), avantage qu'ils n'ont pas su accentuer lorsqu'ils en ont eu l'occasion et qu'ils ont défendu à la grâce du talent de Simon Pouplin en seconde période. L'international Espoirs (21 ans) a été époustouflant, hier. Alors qu'il avait assisté de loin à la démonstration de ses coéquipiers jusqu'à la pause, il a détourné d'une superbe « claquette » une frappe de Wiltord (47e) avant de repousser trois grosses occasions de but, à nouveau face à Wiltord (50e), puis devant Benzema (78e) et Källström (81e). *« Je dis bravo à Rennes et je dis d'abord bravo à Pouplin. Il a été le grand bonhomme de ce match »*, a déclaré Houllier après la rencontre. Si Jean-Michel Aulas a trouvé le moyen de râler contre la Ligue du football professionnel (LFP), accusée d'avoir programmé le match un samedi après-midi dans une semaine de Ligue des champions, les joueurs de l'OL et son entraîneur se sont montrés bons perdants. Même Juninho, logiquement expulsé pour un coup de coude sur Étienne Didot (78e), ne tenta pas d'évacuer ses responsabilités et se contenta simplement d'expliquer : *« J'ai fait le geste, c'est vrai. Honnêtement, c'était juste pour me protéger. Mais c'est la décision de l'arbitre, je la respecte. »* À dix, son équipe a encore eu l'opportunité d'égaliser par Källström, trois minutes plus tard. Alors si la lassitude mentale peut toujours atteindre des joueurs autant sollicités, Houllier réfute cette thèse et Lyon, hier, n'a surtout pas cédé physiquement. *« On a mieux terminé qu'eux alors, même si le mois d'octobre a été vraiment long et même si les deux jours de repos qui viennent vont faire énormément de bien, il n'y a aucune excuse physique à trouver »*, affirme aussi Govou.

Baladé en première période, dépassé dans l'intensité, dans la volonté et dans le mouvement, tout simplement méconnaissable, l'OL a encore eu l'opportunité d'écœurer tout le monde en effaçant ce triste visage des mémoires par un retour incroyable. Ce n'est pas négligeable à l'heure du bilan. Seulement, cette fois, cette réaction n'a pas suffi et le résultat aurait aussi pu s'avérer moins flatteur : Abidal aurait peut-être mérité d'être expulsé pour une faute en position de dernier défenseur (17e), une tête de Utaka ne passa pas si loin du cadre (45e+ 1) et Sorlin, d'un coup franc (4), d'une frappe (36e) et surtout à la suite d'un contre qu'il gâcha seul face au but (54e), aurait pu donner un peu d'air à son équipe. *« Les Rennais méritent leur victoire, même s'ils ont eu un peu de réussite en seconde période,* poursuit encore Houllier. *Ils ont su défendre leur but avec acharnement. De notre côté, on a eu du mal à entrer dans le match. Mais on s'est créé beaucoup d'occasions par la suite. L'équipe a réagi avec caractère, avec personnalité. Je suis fier et heureux de ça. Perdre, ça fait toujours mal, je ressens de la douleur et c'est normal. Mais moi, je suis comme ça : j'ai déjà tourné la page et mes pensées vont vers Valenciennes, qu'on recevra vendredi prochain. Une grande équipe ne perd jamais deux fois. »*

Encore dix points d'avance sur Lille et Sochaux

Quoi qu'il arrive dans cinq jours, Lyon est une grande équipe, qui a quand même perdu pour la deuxième fois de suite face au Stade Rennais. Venu corriger l'OL à Gerland la saison passée (4-1), il occupe désormais la 13e place du Championnat. Après un début de saison catastrophique, ses joueurs ont étalé une qualité technique qui peut leur laisser espérer beaucoup de cette fin d'année 2006. Mais, hier, Pierre Dréossi a aussi perdu sur blessure son meilleur attaquant (Monterrubio) et son meilleur défenseur (Mensah) *(voir page 2)*. Avec une charnière centrale inédite, où l'absence de Cris s'est énormément fait sentir, Lyon s'est contenté de perdre des points. C'est la seule équipe à pouvoir raisonner ainsi lorsqu'elle joue à l'extérieur et c'est tout, bien sûr, sauf une catastrophe. Hier soir, Marseille a encore laissé passer une occasion en perdant à domicile face à Lorient (0-1). Après douze journées et avant le match de Nancy contre Bordeaux, tout à l'heure, l'OL est leader de la Ligue 1 avec dix points d'avance sur Lille et Sochaux. Ça offre encore une petite marge.

SÉBASTIEN TARRAGO

■ **QUATRE ET NON ZÉRO.**– Une erreur s'est glissée dans l'article intitulé *« Au plus que parfait »* paru dans notre édition d'hier (page 3) qui nous a fait écrire que Lyon n'avait remporté aucun succès en Ligue des champions cette saison. C'est bien entendu le contraire. L'OL compte en effet quatre succès en autant de matches de C 1. Nous présentons nos excuses à nos lecteurs.

RENNES. – « Nous, on n'a jamais dit qu'on était imbattables », relativise le Suédois de Lyon Kim Källström (à gauche, au côté de Karim Benzema), qui affichait cependant toute sa déception sur le terrain. (Photo Stéphane Mantey)

KIM KÄLLSTRÖM, à l'image de ses équipiers, beaux joueurs, n'a pas cherché d'excuses pour justifier le premier revers de Lyon.

« C'est ce qui fait le charme du foot »

RENNES –
de notre correspondant permanent

LES LYONNAIS perdent rarement et quand cela leur arrive, ils ne se dérobent pas. *« Nous n'étions pas prêts au combat tout de suite,* reconnut Grégory Coupet. *Sur ce terrain de rugby, il fallait mettre le bleu de chauffe. On n'a pas su le faire en première période mais lors de la seconde, il a fallu un grand Pouplin pour nous empêcher d'égaliser. C'est ce qui laisse des regrets. Lyon a montré son vrai visage en seconde mi-temps. Bien sûr, ça ne fait pas plaisir de perdre mais je crois que nous n'avons pas à rougir de cette défaite. »*

D'emblée, les Lyonnais repoussèrent la thèse de la défaillance physique. *« On a fait de très bonnes choses en deuxième période,* rappela Sébastien Squillaci. *Dans le football, il arrive parfois qu'on manque de réussite. » « La fatigue n'est surtout pas une excuse,* poursuivit Kim Källström. *Quand les Rennais ont raté leur occasion en début de seconde période, je me suis dit qu'on allait revenir. » « Nous avons eu beaucoup de mal en première mi-temps mais en seconde, nous avons eu plus d'occasions que dans certains matches »,* relativisa Jérémy Toulalan.

L'état de la pelouse du stade de la Route-de-Lorient a contrarié l'OL. *« On n'a pas joué comme on aurait dû jouer en première période, par rapport aux conditions du terrain »,* indiqua Sidney Govou. *« On n'a pas bien débuté le match, pas su s'adapter aux conditions du terrain,* confirma Juninho. *C'est une défaite qui fait mal mais la saison continue. Quand on perd, on est toujours contrarié mais il faut savoir accepter les défaites et dire bravo à l'adversaire. Alors je dis bravo à Rennes. »* Saluer la performance de l'adversaire et penser à rebondir dès vendredi soir à Gerland contre Valenciennes, tel fut le leitmotiv lyonnais. *« Il faut oublier ce match,* proposa ainsi Squillaci. *On aurait préféré que la série continue mais il faut se concentrer sur le match à venir. Nous ne sommes plus invaincus, ça change pour nous. Forcément, on est déçus. Sur le tableau, cette défaite, c'est trois points en moins. »* Toulalan, lucide, relativisa la portée de cette défaite : *« Nous, on sait bien que chaque match est dur, que nous devons travailler car le Championnat n'est pas fini. Nous restons concentrés sur notre objectif : gagner le plus de matches possible. » « On a perdu, ça arrive,* nuança aussi Källström. *Nous, on n'a jamais dit qu'on était imbattables. Toutes les équipes peuvent perdre contre tout le monde, c'est ce qui fait le charme du foot. »*

RAPHAËL RAYMOND (avec S. Ta.)

RENNES - LYON : 1-0 (1-0)

★★★★☆☆

Temps doux. Pelouse médiocre. 28 499 spectateurs. Arbitre : M. Thual.

Remplacements. – 26e : Monterrubio par MARVEAUX (note : 5,5) ; 74e : Sorlin par DANZÉ ; 85e : Utaka par BRIAND.
Non utilisés : Revault (g.), Perrier-Doumbé, D. Moreira, Sow.
Entraîneur : P. Dréossi.

Remplacements. – 61e : Berthod par MALOUDA ; 73e : Govou par CAREW ; 83e : Benzema par TIAGO.
Non utilisés : Vercoutre (g.), Clerc, Müller, A. Diarra.
Entraîneur : G. Houllier.

LE BUT
1-0 : MBIA (13e, passe de Monterrubio). – Corner rentrant côté droit, enrobé du gauche par Monterrubio. Mbia surgit au premier poteau, devance Toulalan et trompe Coupet de la tête.

LES CARTONS
3 AVERTISSEMENTS. – Rennes : Marveaux (71e, tacle à retardement sur Toulalan), Briand (87e, main volontaire) ; Lyon : Tiago (84e, charge sur Br. Cheyrou).
1 EXPULSION. – Lyon : Juninho (78e, coup de coude sur É. Didot).

Fin de séries

Avant cette défaite à Rennes (0-1), le dernier revers de Lyon en compétition officielle remontait au 6 mai 2006, à Lille (0-4), lors de la 37e journée du dernier exercice de Ligue 1. Ainsi, en ajoutant la victoire (8-1) contre Le Mans obtenue lors de la dernière journée de 2005-2006 aux dix-sept sorties de cette saison, l'OL restait sur 18 matches sans défaite toutes compétitions confondues, dont seize victoires. La série de victoires consécutives des Rhodaniens s'arrête elle à quatorze, dont neuf en L 1.

Ils ne rejoindront pas cette fois les trois clubs qui ont gagné dix matches de suite en un même Championnat : Reims (du 2 janvier au 14 avril 1949), Bordeaux (du 30 août au 8 novembre 1953) et Saint-Étienne (du 8 mars au 10 juin 1970). Par ailleurs, le meilleur départ après 12 journées reste la propriété de Gérard Houllier mais comme entraîneur du Paris-SG, en 1985-1986 (10 victoires, 2 nuls). – L. Ha.

HIER		
RENNES Mbia (13e)	1-0	**LYON**
AUXERRE Akalé (57e) Pieroni (80e s.p.)	2-3	**LE MANS** Is. Bangoura (15e, 84e s.p., 90e + 3)
MARSEILLE	0-1	**LORIENT** Gignac (48e)
MONACO	0-0	**NICE**
SAINT-ÉTIENNE Hognon (11e) B. Gomis (23e, 87e)	3-0	**TOULOUSE**
SEDAN Pujol (62e)	1-1	**NANTES** Payet (43e)
SOCHAUX N'Daw (67e)	1-0	**TROYES**
VALENCIENNES	0-3	**LILLE** Fauvergue (24e) Paauwe (60e c.s.c.) Cabaye (90e + 3)
	AUJOURD'HUI **18 H 30**	
NANCY		**BORDEAUX**
	21 HEURES	
PARIS-SG		**LENS**

Sochaux dans le trio

CLASSEMENT	Pts	TOTAL							DOMICILE						EXTERIEUR					
		MATCHES				BUTS			MATCHES				BUTS		MATCHES				BUTS	
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	31	12	10	1	1	27	9	+18	5	4	1	0	10	3	7	6	0	1	17	6
2. Lille	21	12	6	3	3	19	12	+7	5	4	0	1	10	3	7	2	3	2	9	9
3. Sochaux	21	12	6	3	3	17	15	+2	6	3	1	2	7	8	6	3	2	1	10	7
4. Marseille	20	12	6	2	4	19	12	+7	6	4	0	2	10	6	6	2	2	2	9	6
5. Saint-Étienne	20	12	6	2	4	19	15	+4	7	5	0	2	13	7	5	1	2	2	6	8
6. Nancy	19	11	5	4	2	10	6	+4	6	5	1	0	8	2	5	0	3	2	2	4
7. Lens	18	11	5	3	3	16	13	+3	6	4	2	0	8	2	5	1	1	3	8	11
8. Toulouse	18	12	5	3	4	16	16	0	5	2	2	1	7	4	7	3	1	3	9	12
9. Bordeaux	18	11	6	0	5	15	15	0	6	5	0	1	12	6	5	1	0	4	3	9
10. Le Mans	17	12	4	5	3	16	17	-1	6	2	4	0	8	6	6	2	1	3	8	11
11. Lorient	16	12	4	4	4	11	13	-2	5	2	1	2	5	5	7	2	3	2	6	8
12. Paris-SG	15	11	4	3	4	13	13	0	6	3	1	2	9	8	5	1	2	2	4	5
13. Rennes	15	12	4	3	5	10	12	-2	7	4	2	1	9	5	5	0	1	4	1	7
14. Valenciennes	14	12	4	2	6	12	18	-6	6	4	1	1	9	5	6	0	1	5	3	13
15. Auxerre	13	12	3	4	5	13	18	-5	7	2	3	2	8	10	5	1	1	3	5	8
16. Nice	11	12	3	2	7	11	15	-4	5	3	1	1	9	6	7	0	1	6	2	9
17. Troyes	10	12	2	4	6	12	16	-4	5	2	2	1	9	6	7	0	2	5	3	10
18. Nantes	10	12	2	4	6	9	16	-7	6	2	2	2	6	8	6	0	2	4	3	8
19. Sedan	9	12	1	6	5	15	22	-7	7	1	5	1	8	8	5	0	1	4	7	14
20. Monaco	8	12	2	2	8	9	16	-7	6	2	1	3	7	9	6	0	1	5	2	7

BUTEURS

1. Is. Bangoura **(+ 3)** (Le Mans) ; Aruna (Lens), **7 buts.**
3. Pauleta (Paris-SG), **6 buts**.
4. Odemwingie (Lille) ; Fred, Juninho (Lyon) ; Pagis (Marseille), **5 buts.**
8. Darcheville (Bordeaux) ; Jussiê (Lens) ; Bodmer (Lille) ; Gignac **(+ 1)** (Lorient) ; Benzema, Malouda (Lyon) ; Niang (Marseille) ; P. Feindouno, Ilan, Piquionne (Saint-Étienne) ; Alvaro Santos, Ziani (Sochaux) ; Batlles (Toulouse) ; Savidan (Valenciennes), **4 buts**.
22. Mathis (Auxerre) ; Wendel (Bordeaux) ; Grafite (Le Mans) ; A. Keita (Lille) ; Tiago (Lyon) ; Bamogo (Marseille) ; B. Gavanon (Nancy) ; Payet **(+ 1)** (Nantes) ; Ederson (Nice) ; Monterrubio (Rennes) ; Noro, Pujol **(+ 1)** (Sedan) ; Emana, Fabinho (Toulouse) ; Gigliotti, Nivet (Troyes), **3 buts**.
38. Akalé **(+ 1)**, Be. Cheyrou, Pieroni **(+ 1)** (Auxerre) ; Chamakh, Faubert, Micoud, Perea (Bordeaux) ; Romaric, Samassa (Le Mans) ; Demont, Se. Keita (Lens) ; Cabaye **(+ 1)**, Fauvergue **(+ 1)** (Lille) ; Fiorèse, Saïfi (Lorient) ; Wiltord (Lyon) ; Maoulida, Taiwo (Marseille) ; Kallon (Monaco) ; Curbelo (Nancy) ; Rossi (Nantes) ; Bellion, Varrault (Nice) ; Frau (Paris-SG) ; Briand, Utaka (Rennes) ; B. Gomis **(+ 2)** (Saint-Étienne) ; Belhadj, Marin (Sedan) ; Birsa, Quercia, Sène (Sochaux) ; Sanz (Troyes) ; Dufresne, Roudet (Valenciennes), **2 buts**.
73. Jelen, Mignot, Niculae, Pedretti (Auxerre) ; Ducasse (Bordeaux) ; Fanchone, Paulo Andre (Le Mans) ; Tavlaridis (Lille) ; Ciani, Jallet, Morel (Lorient) ; Carew, Cris, Källström, Squillaci (Lyon) ; Cana, Nasri, Ribéry (Marseille) ; Di Vaio, Gerard, Koller, Menez, Modesto, Nimani, Y. Touré (Monaco) ; Chrétien, Kim, Dosunmu, Sauget, Zerka (Nancy) ; Boukhari, Da Rocha, G. Norbert (Nantes) ; B. Koné, Rool, Vahirua (Nice) ; Diané, Hellebuyck, Pancrate, Rozehnal, Yepes (Paris-SG) ; Jeunechamp, Marveaux, Mbia **(+ 1)** (Rennes) ; Dernis, Hautcœur, Hognon **(+ 1)** (Saint-Étienne) ; Boutabout, Lachor, Le Moigne, Mokaké (Sedan) ; Afolabi, J. Leroy, N'Daw **(+ 1)** (Sochaux) ; Akpa-Akpro, Bergougnoux, Ebondo, Elmander, Mansaré, Mathieu (Toulouse) ; Amzine, Ib. Bangoura, Danic (Troyes) ; Chelle, Bezzaz, Bourgeois, Dossevi (Valenciennes), **1 but.**

PASSEURS

1. Gakpe (Monaco), **5 passes**.
2. Malouda (Lyon) ; Niang (Marseille) ; Piquionne (Saint-Étienne) ; Elmander (Toulouse) ; Lachuer (Troyes), **4 passes**.
7. Matsui **(+ 1)** (Le Mans) ; A. Keita (Lille) ; Le Pen **(+ 1)** (Lorient) ; Källström, Juninho (Lyon) ; Ribéry (Marseille) ; Kalou (Paris-SG) ; Monterrubio **(+ 1)** (Rennes) ; Landrin (Saint-Étienne) ; Lachor **(+ 1)** (Sedan) ; Birsa (Sochaux) ; Mansaré (Toulouse), **3 passes**.
19. Kahlenberg, Sagna (Auxerre) ; Faubert (Bordeaux) ; Romaric, Samassa (Le Mans) ; Boukari, Demont, Jemaa (Lens) ; Gignac (Lorient) ; Fred, Tiago (Lyon) ; Diallo, Rossi **(+ 1)** (Nantes) ; P. Feindouno **(+1)** (Saint-Étienne) ; Belhadj (Sedan) ; J. Leroy (Sochaux) ; Bratu, Dufresne (Valenciennes), **2 passes**.

EN DIRECT DES VESTIAIRES

AUXERRE - LE MANS (2-3)

Fernandez : *« On va jouer le maintien »*

● **Jean FERNANDEZ** (entraîneur d'Auxerre) : *« Il s'agit d'une grande désillusion, d'une grande frustration. C'est un match que l'on ne doit jamais perdre. On avait fait le plus difficile en menant 2-1, mais on a encore montré beaucoup de naïveté sur le plan défensif. On prend beaucoup trop de buts. Depuis une dizaine de jours, je dis que l'on va vivre une saison très, très difficile. La situation est grave. On va jouer le maintien. Il faut rester serein et continuer à travailler. »*

● **Frédéric HANTZ (entraîneur du Mans) :** *« Cela s'est joué sur un fil, mais cela fait vraiment plaisir, surtout après cinq matches sans victoire. Mais il n'y avait pas péril en la demeure. Avant cette rencontre, j'avais parlé d'ambition, d'enthousiasme et de confiance à mes joueurs. Je tire beaucoup d'enseignements positifs de cette victoire, que l'on est allés chercher, d'autant que mon équipe avait dû être modifiée par choix et par obligation… Je crois que l'on méritait de l'emporter. »* – F. L. D.

VALENCIENNES - LILLE (0-3)

● **Antoine KOMBOUARÉ** (entraîneur de Valenciennes) : *« Nous n'avons pas été capables de jouer à onze, et quand vous commettez des erreurs aussi grossières à ce niveau, ça devient très difficile. On a poussé, on s'est créé des occasions, on a produit du jeu, donc on a des regrets car on donne deux buts à Lille, qui n'a pas besoin de ça. Ça nous plombe le match. Il faut retrouver de l'énergie, surtout ne pas baisser la tête et croire en nous. »*

● **Claude PUEL** (entraîneur de Lille) : *« On s'était dit avant le match que si nous obtenions un bon résultat ici, ce serait très costaud de notre part, ça voudrait dire quelque chose. Même si nous avons été bougés durant les vingt premières minutes, dans l'état d'esprit nous étions prêts à subir. Dans la préparation, dans la détermination et dans l'investissement, on y était, tout simplement. »* – R. D.

SOCHAUX - TROYES (1-0)

● **Christophe GALTIER** (entraîneur adjoint de Sochaux) : *« On est soulagés, l'essentiel était de prendre trois points pour rester positionné à une place intéressante au classement et pour les moments difficiles que l'on aura obligatoirement. Je comprends la grosse déception de l'entraîneur de Troyes. On avait averti le groupe que cette équipe avait beaucoup de qualités et on savait qu'on aurait un match compliqué. On n'a pas mis de rythme, on était en grosse difficulté, toujours en retard, que ce soit sur le plan offensif ou défensif. C'est vrai qu'on a des tournants favorables. »*

● **Jean-Marc FURLAN** (entraîneur de Troyes) : *« On est très déçus, très frustrés. On a vraiment l'impression que les circonstances nous ont été très défavorables par rapport à la performance des joueurs qui ont eu beaucoup d'opportunités de l'emporter, et je ne pense même pas au penalty. Il fallait vraiment être très forts pour renverser la vapeur avec trois faits de jeu qui nous sont défavorables. On n'avait pas encore connu ça depuis le début de la saison. C'est beaucoup pour une seule équipe, qui a besoin de points et qui fait une prestation de qualité. »* – L. D.

MONACO - NICE (0-0)

● **Frédéric ANTONETTI** (entraîneur de Nice) : *« J'ai plein de sentiments qui m'animent à l'issue de cette rencontre. Il y a bien sûr le regret car je pense qu'on méritait de gagner, et je suis déçu pour le public et pour les joueurs. Il y a la satisfaction d'avoir vu les jeunes qui ont répondu présent et ont su reproduire ce que l'on a travaillé à l'entraînement. Ils ont bien remplacé les titulaires absents. On a fait un match plein, la déception vient du fait qu'on n'a pas pu marquer. Mais il est vrai qu'il y avait en face un Roma qui a fait des arrêts déterminants, et notamment sur le penalty d'Ederson, ça a été le tournant. On prend pour la première fois un point à l'extérieur, ça montre que le club est sur les rails. Il va falloir se projeter maintenant dans l'avenir à court et à moyen terme, sachant que malgré les absences, on sait être compétitifs et que le groupe est homogène. Il va falloir le confirmer. »* – E. Ba.
Laurent Banide, l'entraîneur de Monaco, n'a pas souhaité s'exprimer hier suite au décès du frère de Gerard, son milieu de terrain espagnol *(voir page 6).*

SEDAN - NANTES (1-1)

● **José PASQUALETTI** (entraîneur de Sedan) : *« Je regrette notre dernière demi-heure de la première période, au cours de laquelle nous avons cessé de jouer. Pour le reste, on n'a rien lâché. Je suis content de l'engagement et de l'envie montrée par mes joueurs. Après l'égalisation, on a vu le vrai visage de Sedan, capable d'être généreux et d'avoir du talent. Maintenant, il faut conforter la confiance du groupe. Et pour être dans une zone moins trouble, cela passera par des victoires. Et notamment à domicile où l'on est actuellement en déficit. »*

● **Georges EO** (entraîneur de Nantes) : *« L'objectif était de ne pas perdre. C'est donc un très bon point qui nous permet de laisser notre adversaire du jour derrière nous. On garde la confiance. Avec un peu plus de maîtrise, on aurait pu gagner. Mais Sedan, souvent mené au score, est coutumier du fait et revient souvent à la marque. On espère "breaker" samedi contre Saint-Étienne pour prendre une bonne bouffée d'oxygène. »* – P. R.

SAINT-ÉTIENNE - TOULOUSE (3-0)

● **Ivan HASEK** (entraîneur de Saint-Étienne) : *« Ça fait plaisir d'avoir remporté une telle victoire devant un magnifique public ayant bravé le froid pour venir nous encourager. On a livré un match très solidaire, et même si on a connu quelques phases difficiles, comme par exemple en fin de première mi-temps, je pense que ce succès est mérité. Mais il ne faut surtout pas s'enflammer. Maintenant, il ne faut pas perdre à Nantes. »*

● **Élie BAUP** (entraîneur de Toulouse) : *« Il est évident que le résultat est décevant. Mais on a payé notre déficit dans les duels, notamment sur les ballons aériens en début de match, avant de manquer d'efficacité en deuxième période quand on a joué beaucoup plus haut. Disons qu'on n'a pas réussi à profiter de nos temps forts. Cela confirme qu'on ne passe pas si facilement de la 17e place à la première moitié du classement avec une équipe jeune et pratiquement identique à celle de la saison passée. »* – C. C.

PROCHAINES JOURNÉES

13e JOURNÉE

VENDREDI 10 NOVEMBRE
20 H 30
Lyon - Valenciennes *(Foot +)*
SAMEDI 11 NOVEMBRE
17 H 15
Bordeaux - Auxerre *(Canal +)*
20 HEURES
Le Mans - Paris-SG
Lens - Rennes
Lorient - Nancy
Nantes - Saint-Étienne
Nice - Sochaux
Toulouse - Sedan
(Ces six matches sur Foot +)
DIMANCHE 12 NOVEMBRE
18 HEURES
Troyes - Monaco *(Canal + Sport)*
21 HEURES
Lille - Marseille *(Canal +)*

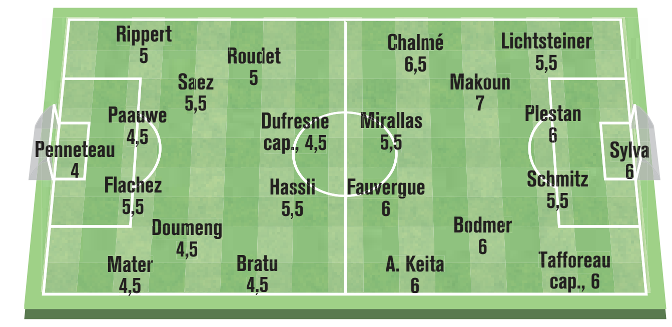
14e JOURNÉE

SAMEDI 18 NOVEMBRE
17 H 15
Sochaux - Lille *(Canal +)*
20 H 30
Lens - Nantes
Monaco - Lorient
Nancy - Troyes
Paris-SG - Bordeaux
Rennes - Le Mans
Saint-Étienne - Nice
Sedan - Lyon
(Ces sept matches sur Foot + et en multiplex sur Canal +)
DIMANCHE 19 NOVEMBRE
18 HEURES
Auxerre - Toulouse *(Canal + Sport)*
21 HEURES
Marseille - Valenciennes *(Canal +)*

VALENCIENNES - LILLE : 0-3 (0-1)

★★★★☆☆

Temps frais. Pelouse grasse. 16 530 spectateurs. Arbitre : M. Poulat.



Remplacements. – 46e : Doumeng par KHARROUBI (note : 4,5) ; 63e : Hassli par HADDAD ; 84e : Roudet par F. BOURGEOIS.
Non utilisés : W. Grondin (g.), Da. Traoré, Bezzaz.
Entraîneur : A. Kombouaré.

Remplacements. – 46e : Fauvergue par CABAYE (note : 6,5) ; 58e : Mirallas par ODEMWINGIE; 74e : A. Keita par M. ROBAIL.
Non utilisés : Malicki (g.), Tavlaridis, Bastos, Debuchy, M. Robail.
Entraîneur : C. Puel.

LES BUTS

0-1 : FAUVERGUE (24e, passe de Mirallas). – Aux 18 mètres, Chalmé récupère dans les pieds de Roudet puis donne à Mirallas sur sa droite. L'attaquant lillois centre, au premier poteau, pour Fauvergue, qui marque d'une reprise du plat du pied droit au-dessus de l'épaule de Penneteau.
0-2 : PAAUWE (60e, c.s.c.). – Longue ouverture de Chalmé pour Odemwingie à l'entrée de la surface. Hésitations de Paauwe et de Penneteau. L'attaquant lillois en profite pour lober le gardien, qui ne peut qu'effleurer le ballon. À sa retombée, Paauwe, à la lutte avec Odemwingie, marque du droit contre son camp en tentant de dégager.
0-3 : CABAYE (90e + 3). – Odemwingie, côté gauche, centre pour Cabaye dos au but. Ce dernier, après un contrôle orienté, contourne Saez, passe Paauwe puis trompe Penneteau d'un plat du pied droit.

LES CARTONS

3 AVERTISSEMENTS. – Valenciennes : Rippert (22e, tacle irrégulier sur Lichtsteiner) ; Lille : Fauvergue (35e, tacle dangereux sur Flachez), Chalmé (82e, tacle dangereux sur Roudet).

SOCHAUX - TROYES : 1-0 (0-0)

★★☆☆☆☆

Temps froid. Pelouse correcte. 16 740 spectateurs. Arbitre : M. Biton.

Remplacements. – 46e : Mézague par TOSIC (note : 5,5) ; 63e : Le Tallec par QUERCIA ; 74e : Birsa par ISABEY.
Non utilisés : J. Gavanon (g.), El-Bounadi, Zerara, Alvaro Santos.
Entraîneur : A. Perrin.

Remplacements. – 81e : Amzine par WELDON ; 83e : Lacourt par ENZA YAMISSI.
Non utilisés : Morin (g.), Ib. Bangoura, Lachuer, G. Ba, Barbosa.
Entraîneur : J.-M. Furlan.

LE BUT

1-0 : N'DAW (67e, passe de Tosic). – Coup franc sous forme de mini-corner sur la droite de la surface troyenne frappé par Ziani. Au second poteau, Tosic remet de la tête pour N'Daw qui, à l'entrée des six mètres, reprend victorieusement d'un puissant extérieur du gauche.

LES CARTONS

5 AVERTISSEMENTS. – Sochaux : Bréchet (35e, tacle irrégulier sur Gigliotti), Pitau (42e, obstruction sur Danic), Ziani (90e + 4, charge sur I. Faye) ; Troyes : Nivet (41e, tacle par derrière sur J. Leroy), B. Kouassi (53e, croc-en-jambe sur Birsa).
1 EXPULSION. – Troyes : Paisley (73e, jeu dangereux sur Birsa).

MARSEILLE - LORIENT : 0-1 (0-0)

★★★☆☆☆

Temps doux. Pelouse en bon état. 45 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Hamer.

Remplacements. – 54e : Pagis par NASRI ; 62e : Mbami par ORUMA ; 76e : Bamogo par MALOULIDA.
Non utilisés : Hamel (g.), Cesar, Civelli, Olembe.
Entraîneur : A. Émon.

Remplacements. – 15e : Marchal par MEDJANI (note : 6,5) ; 75e : Gignac par NAMOUCHI ; 88e : Saïfi par MARLET.
Non utilisés : Le Rouzic (g.), Ayari, Moullec, Barry.
Entraîneur : C. Gourcuff.

LE BUT

0-1 : GIGNAC (48e, passe de Le Pen). – Gignac décale Le Pen, qui, côté gauche, déborde, entre dans la surface et centre en retrait. Gignac a suivi et reprend instantanément d'un tir en force de l'intérieur du droit. Zubar détourne le ballon et Carrasso est battu.

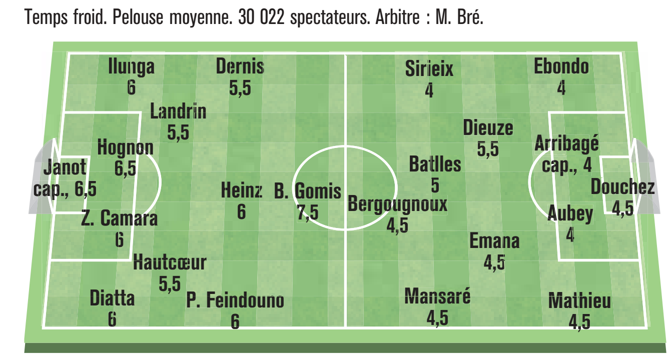
LES CARTONS

4 AVERTISSEMENTS. – Marseille : Niang (20e, antijeu), Bocaly (50e, tacle irrégulier sur Ewolo), Cana (90e, contestation) ; Lorient : Le Pen (45e, contestation).

SAINT-ÉTIENNE - TOULOUSE : 3-0 (2-0)

★★★☆☆☆

Temps froid. Pelouse moyenne. 30 022 spectateurs. Arbitre : M. Bré.



Remplacements. – 75e : Heinz par ILAN ; 88e : B. Gomis par BILOS ; 89e : Hautcoeur par PERQUIS.
Non utilisés : Viviani (g.), F. Diawara, Guarin, Sall.
Entraîneur : I. Hasek.

Remplacements. – 46e : Sirieix par AKPA AKPRO (note : 5) ; 67e : Mansaré par BONNET.
Non utilisés : Benvegnu (g.), Fofana, Dao, Fabinho, Pentecote.
Entraîneur : É. Baup.

LES BUTS

1-0 : HOGNON (11e, passe de Dernis). – Sur le côté gauche, Dernis est décalé par Heinz sur un coup franc puis centre dans la surface vers Hognon qui bat Douchez de la tête.
2-0 : B. GOMIS (23e, passe d'Ilunga). – Du côté gauche, Ilunga envoie un long centre dans la surface pour B. Gomis qui lobe Douchez, sorti de son but, de la tête.
3-0 : B. GOMIS (87e, passe de P. Feindouno). – Ilan lance P. Feindouno sur la droite. Celui-ci centre à ras de terre pour B. Gomis qui marque du droit de près dans le but vide.

LES CARTONS

3 AVERTISSEMENTS. – Saint-Étienne : Hognon (86e, contestation) ; Toulouse : Ebondo (27e, tacle irrégulier sur Dernis), Dieuze (36e, tacle irrégulier sur Dernis).

AUXERRE - LE MANS : 2-3 (0-1)

★★★★☆☆

Temps froid. Pelouse moyenne. 7 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Coué.

Remplacements. – 46e : Mou. N'Diaye par NICULAE (note : 4) ; 83e : Akalé par Is. BA
Non utilisés : Sauvage (g.), B. Martin, Grichting, F. Thomas, A. Traoré.
Entraîneur : J. Fernandez.

Remplacements. – 67e : Fischer par CERDAN ; 82e : Coutadeur par LORIOT ; 84e : Matsui par SAMASSA.
Non utilisés : Ferrand (g.), Ib. Camara, Douillard, Fanchone.
Entraîneur : F. Hantz.

LES BUTS

0-1 : IS. BANGOURA (15e, passe de Matsui). – Côté gauche, Matsui fixe Sagna et centre au second poteau pour Is. Bangoura. Le Guinéen, libre de tout marquage, bat Cool d'une tête piquée.
1-1 : AKALÉ (57e). – Pedretti frappe un corner, côté gauche. Le centre, prolongé par Grafite, est repris par Mathis au second poteau. Sa frappe, contrée par O. Thomas, rebondit sur le montant gauche de Roche. Akalé récupère et marque en force du droit.
2-1 : PIERONI (80e s.p.). – Matsui accroche Akalé dans la surface. La faute est sanctionnée d'un penalty, dont se charge Pieroni. Le Belge prend Roche à contre-pied sur la droite de l'intérieur du droit.
2-2 : IS. BANGOURA (84e s.p.). – L'arbitre siffle un penalty pour une faute de Kaboul sur Matsui. Is. Bangoura le transforme de l'intérieur du droit, plein axe, à ras de terre.
2-3 : IS. BANGOURA (90e+ 3). – Grafite déborde côté droit et centre en retrait pour Calvé, dont la frappe est repoussée par Cool. Is. Bangoura, qui a suivi, reprend victorieusement du gauche au second poteau.

LES CARTONS

5 AVERTISSEMENTS. – Auxerre : Pieroni (16e, jeu dur sur Louvion), Kaboul (25e, croc-en-jambe sur Grafite), Kaboul (87e, tacle à retardement sur Loriot) ; Le Mans : Louvion (21e, jeu dur sur Mathis), Matsui (67e, tacle à retardement sur Sagna).
1 EXPULSION. Kaboul (87e, second avertissement).

MONACO - NICE : 0-0

★★★☆☆☆

Beau temps. Pelouse abîmée. 15 981 spectateurs. Arbitre : M. Chapron.

Remplacements. – 46e : Gakpe par MÉNEZ (note : 4,5) ; 59e : Di Vaio par Y. TOURÉ ; 65e : M. Dos Santos par MODESTO.
Non utilisés : Ruffier (g.), Gerard, Sambou, Licata.
Entraîneur : L. Banide.

Remplacements. – 68e : Bellion par MOUSSILOU et Vahirua par Ma. TRAORÉ.
Non utilisés : Grégorini (g.), So. Camara, Gace, Larbi, Scotto.
Entraîneur : F. Antonetti.

LES CARTONS

2 AVERTISSEMENTS. – Monaco : Gakpe (40e, charge irrégulière sur Fanni) ; Nice : Kanté (81e, antijeu).

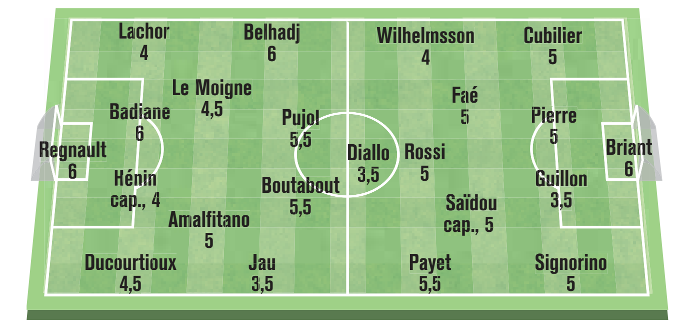
★ Spectacle sans intérêt.	★★★★ Spectacle agréable.
★★ Spectacle médiocre.	★★★★★ Spectacle très agréable.
★★★ Spectacle moyen.	★★★★★★ Spectacle exceptionnel.

Un joueur doit avoir joué au moins quarante-cinq minutes pour être noté.

SEDAN - NANTES : 1-1 (0-1)

★★☆☆☆☆

Temps frais. Pelouse correcte. 15 469 spectateurs. Arbitre : M. Castro.



Remplacements. – 54e : Jau par MARIN ; 63e : Lachor par MAURICE-BELAY ; 81e : Pujol par JOB.
Non utilisés : Trévisan (g.), Mokaké, Abdou, Hamed.
Entraîneur : J. Pasqualetti.

Remplacements. – 64e : Payet par CAPOUE ; 73e : Rossi par EL-MOURABET ; 90e+ 2 : Diallo par OLIECH.
Non utilisés : N'Dy Assemblé (g.), Da Rocha, Boukhari, Savinaud.
Entraîneur : G. Eo.

LES BUTS

0-1 : PAYET (43e, passe de Rossi). – À vingt mètres, légèrement sur la droite, Rossi change le jeu vers Payet, démarqué dans la surface. Celui -ci amortit de la poitrine et place une frappe du cou-de-pied gauche au ras du poteau droit de Regnault.
1-1 : PUJOL (62e, passe de Lachor). – Côté gauche, Lachor centre vers Pujol, qui contrôle du pied droit avant de tromper Briant d'une frappe du pied gauche.

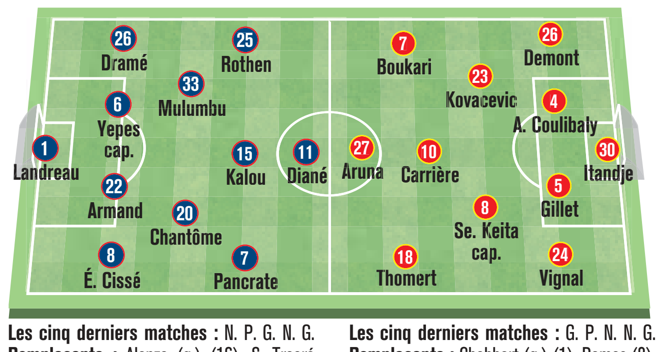
LES CARTONS

4 AVERTISSEMENTS. – Sedan : Marin (63e, tacle en retard sur Payet), Le Moigne (75e, charge sur Briant), Amalfitano (90e, tacle par derrière sur Signorino) ; Nantes : Diallo (71e, contestation).

Parc des Princes — 21 : 00 — *En direct sur Canal +*

Paris-SG — Lens

Arbitre : M. Auriac



Les cinq derniers matches : N. P. G. N. G.
Remplaçants : Alonzo (g.) (16), S. Traoré (17), Paulo César (28), C. Rodriguez (21), B. Mendy (5), N'Gog (14), Baning (27).
Entraîneur : G. Lacombe.
Absent : Hellebuyck (choix de l'entraîneur).
Suspendus : Frau, Pauleta, Rozehnal.

Diané en pointe

Diané, buteur décisif la semaine dernière contre Rennes (1-0), remplacera Pauleta, suspendu, en pointe. Cette semaine, l'Ivoirien a travaillé dans cette position axiale qui semble mieux lui convenir que le côté droit. Lacombe, lui, ne veut pas se focaliser sur l'absence du capitaine portugais : *« De toute façon, les événements extérieurs ne sont pas de notre ressort. Et puis, il n'y a pas que ces événements qui nous sont défavorables… Alors, il fait beau, on est en bonne santé, on va prendre la vie du bon côté. »* – D. D.

Les cinq derniers matches : G. P. N. N. G.
Remplaçants : Chabbert (g.) (1), Ramos (2), Diane (15), Hermach (20), Si. Keita (21), Cousin (9), Monnet-Paquet (14).
Entraîneur : F. Gillot.
Absents : Jemaa (genou), Jussiê (côtes).
Suspendu : Hilton.

Thomert est O.K.

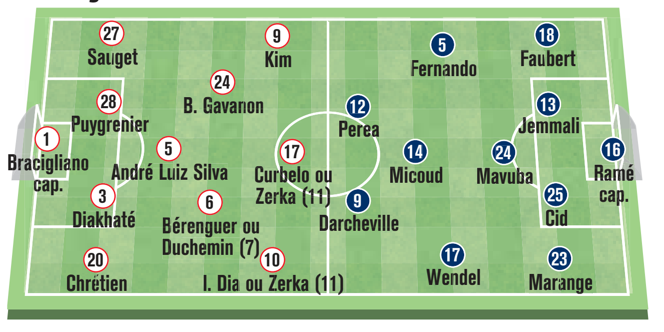
Victime d'une entorse à une cheville, mercredi à l'entraînement, Thomert tiendra sa place. Absent contre Osasuna (3-1), puisqu'il n'est pas qualifié pour les phases de poules de la Coupe de l'UEFA, Kovacevic fera son retour. L'équipe victorieuse des Espagnols devrait être reconduite à deux exceptions : Barul (sur le banc) et Hilton (suspendu). Lens s'est imposé lors de ses quatre derniers matches de L 1 à Paris. Sa dernière défaite au Parc remonte au 27 janvier 2001 (0-1). – J.-L. G.

Prix des places : 34, 44, 48, 60, 72 et 85 €

Stade Marcel-Picot — 18 : 30 — *En direct sur Canal + Sport*

Nancy — Bordeaux

Arbitre : M. Piccirillo



Les cinq derniers matches : N. G. N. G. P.
Remplaçants : Sorin (g.) (16), Lécluse (4), Macaluso (13), N'Guémo (26), Duchemin (7) ou Bérenguer (6), Zerka (11) ou I. Dia (10) ou Curbelo (17), Dosunmu (22).
Entraîneur : P. Correa.
Absents : Brison (péroné), Sarkisian (genou), Adailton (cheville), Biancalani, Guerriero, Hamdani, K. Keita, Chouleur, Rudolf, Sapina (choix de l'entraîneur).
Suspendu : aucun.

Biancalani pas retenu

Une surprise de taille: Biancalani, titulaire jeudi en Coupe de l'UEFA, n'est pas dans le groupe. Correa lui a préféré l'Uruguayen Macaluso, sans doute pour sa plus grande polyvalence. C'est la deuxième fois de la saison que Biancalani apparaît dans la case «choix de l'entraîneru» après le déplacement à Toulouse (2-2), le 10 septembre. – L. D.

Les cinq derniers matches : G. P. G. P. G.
Remplaçants : Valverde (g.) (30), Ducasse (19), Obertan (32), Francia (10), Henrique (3), Enakarhire (21), Alonso (8).
Entraîneur : Ricardo.
Absents : Smicer, Laslandes, Dalmat (cuisse), Chamakh (genou), Planus, Baysse, Trémoulinas, (choix de l'entraîneur).
Suspendu : Jurietti.

Encore des changements

Après Laslandes, Bordeaux a perdu Chamakh mardi. Pour le remplacer, Ricardo hésite entre Perea, peu convaincant mais plus expérimenté, et Obertan, le jeune qui monte. Jurietti, suspendu, est remplacé par Marange. Au milieu, Mavuba pourrait relayer Ducasse devant la défense, si l'équipe reste avec Micoud à la pointe d'un milieu en losange. – L. L.

Prix des places : 10, 15, 20, 25 et 30 €

Marseille plonge

Une troisième défaite d'affilée en L 1 confirme le malaise : l'OM est au bord de la crise.

MARSEILLE – **de notre envoyé spécial**

LE CLASSEMENT, cache-misère des contre-performances marseillaises du mois d'octobre, n'a plus aucune raison de masquer la réalité. L'OM plonge bas, très bas, après avoir concédé sa quatrième défaite d'affilée, toutes compétitions confondues. L'équipe a même vu, hier, s'échapper le dernier strapontin pour la Ligue des champions, une place récupérée par Sochaux, comme une revanche personnelle pour Alain Perrin, ancien entraîneur local viré dans des conditions peu glorieuses. Lorient pointe à quatre points des anciens suiveurs de Lyon et on peut craindre, sur les bords de la Méditerranée, que cette avance fonde dans les semaines à venir.

La crise couve alors que le dernier succès remonte au 1er octobre, une victoire trompeuse contre Toulouse (3-0). Depuis, Marseille offre à ses suiveurs un parcours de relégable, autant dans les chiffres que dans le jeu, et c'est là bien plus grave. Sans un manque de réussite, comme sur une tête de Ciani frappant la barre transversale (68e), sans un bon Carrasso, auteur de parades sur une tête de Saïfi (78e) et sur une frappe de l'épatant Gignac (77e), Lorient serait ainsi reparti de ces terres du Sud avec une avance plus conforme au sens de la soirée.

Les performances récentes de l'OM font naître de véritables inquiétudes. Le public, pas encore totalement découragé, s'est contenté de scander le nom de Cissé – bientôt de retour –, de siffler à la mi-temps (une première cette saison) ou de demander à ses hommes de mouiller le maillot.

Ribéry résigné

Mais la sueur n'est pas le seul remède. Que les joueurs sortent du terrain avec des paletots collés aux corps ne changera rien : le mal se loge à un autre niveau. En début de saison, l'OM s'en remettait à ses individualités (Niang, Ribéry), qui cachaient souvent un désert de jeu. Leur baisse de niveau a rendu l'OM à un statut plus conforme à ses moyens actuels. Elle a pointé surtout ses insuffisances tactiques, ses carences techniques. L'équipe s'est trop longtemps appuyée sur des exploits individuels en oubliant le travail collectif. Les hommes forts éteints, Marseille manque de solutions et subit.

Il était même impressionnant de voir Lorient développer son style sans gêne. De voir les Bretons se balader, ne jamais subir. Même Riou, leur gardien, pourtant troisième fleuron du club. On aurait pu imaginer l'OM le tester dans les airs d'entrée, il n'en fut rien. Riou attendit plus de vingt minutes avant de toucher le ballon…

L'ouverture du score par Gignac dès le début de la seconde période sur une action éclatante a complètement étouffé la volonté olympienne : aucune idée directrice, aucun duel gagné, aucune action construite… L'énumération pourrait se poursuivre, à l'image de cette scène irréelle où six Marseillais se tenaient les mains sur les hanches à une dizaine de minutes de la fin, en signe d'impuissance, comme perdus. À l'image de Ribéry, désespérant après la pause et légèrement éreinté par une partie du public. Un comble : lui, d'habitude si volontaire, a fini par ne plus provoquer et attendre.

Les Lorientais avaient compris que les changements d'aile, les longues transversales posaient des problèmes aux Marseillais et ils ne s'en sont pas privés, contraignant Mbami et Cana – quasiment les seuls à remporter des duels – à courir dans le vide. D'autres équipes vont s'engouffrer dans ces brèches.

Marseille va devoir revoir ses fondamentaux, travailler sa copie et revenir à des bases. L'équipe s'est peut-être vue trop belle, mais elle est retombée hier sur ses pieds. Il y a deux semaines, l'OM croyait encore à des exploits avant de se fracasser sur Lyon (1-4). C'était sa dernière sortie au Vélodrome avant Lorient.

Le début de saison ne peut toutefois pas être un simple coup de chance. Il doit servir de socle à un retour. En tout cas, l'histoire ne se conjugue plus aujourd'hui avec la Ligue des champions. Et c'est peut-être plus sage.

HERVÉ PENOT

MARSEILLE. – En début de saison, l'OM s'en remettait aux éclairs de génie et aux coups de reins de Franck Ribéry (dépassé ici par Christophe Jallet). Sa baisse de niveau et son manque de combativité auront souligné les insuffisances tactiques et les carences techniques des Marseillais hier soir. (Photo Franck Nataf)

L'intelligence de Gignac

MARSEILLE

CARRASSO (6) : rien avant une mésentente sans dommage avec Beye (45e) et deux frappes, de Gignac (78e) et Saifi (79e). Impuissant sur le but.
BOCALY (4,5) : bon début, mais il a plafonné assez vite, obligeant Beye à compenser.
BEYE (4,5) : à l'ouvrage avec Gignac, un ballon perdu dangereux (45e) et passé deux fois sur le but de Gignac.
ZUBAR (5) : n'a pas dégagé sa sérénité de début de saison. En retard sur le but de Gignac, il n'a pu que dévier le ballon.
TAIWO (5,5) : peu d'erreurs de placement, Abriel n'étant pas percutant, il remonta sans relâche son couloir. Des centres et coups francs à la pelle.
MBAMI (5) : plus en vue, mais sa couverture reste aléatoire. Du déchet dans les transmissions. Remplacé par **ORUMA** (62e).
CANA (6) : encore un énorme rayon d'action. D'abord un peu dans le vide avant de resserrer et de récupérer beaucoup de ballons.
BAMOGO (4,5) : le plus percutant offensivement, mais il passa peu ballon au pied que ce soit à droite ou dans l'axe. Remplacé par **MAOULIDA** (76e).
RIBÉRY (4) : un rendement faible. Il percute beaucoup moins. Une occasion gâchée (71e).
NIANG (5) : toujours vaillant, des débordements, mais malheureux dans ses frappes.
PAGIS (4) : une reprise trop molle (14e) pour illustrer une nouvelle prestation légère. Remplacé par **NASRI** (54e) qui tenta de donner l'impulsion.

LORIENT

RIOU (6,5) : d'abord peu sollicité, puis mis en évidence par les Marseillais, comme sur cette frappe de Niang (48e). Très serein.
JALLET (5) : à l'ouvrage avec Niang, Ribéry et Taiwo, et peu aidé par Abriel, il a dû écoper dans son couloir.
MARCHAL (non noté) : remplacé (15e) sur blessure par **MEDJANI (6,5),** lequel assura sereinement le bouclage de son secteur.
CIANI (6,5) : lui aussi dégagea de la sérénité avec une bonne qualité de relance. Une reprise de la tête sur la barre (70e).
MOREL (6) : intransigeant au marquage de Bamogo en faisant valoir son physique, de bonnes combinaisons avec Le Pen.
ABRIEL (5,5) : parfois en difficulté dans son couloir, dans la récupération ou la circulation offensive.
EWOLO (6,5) : à la fois physique et percutant dans la qualité de ses relances, important dans la bonne tenue de Lorient.
MANSOURI (6) : un travail obscur mais utile.
LE PEN (6,5) : des bons coups de patte, un œil acéré pour assurer la circulation et un centre parfait pour Gignac.
SAÏFI (6) : invisible avant de se montrer en fin de rencontre de la tête (79e) et être précieux dans la conservation.
GIGNAC (7,5) : son but (48e) vient couronner une prestation pleine. Bon dos au but et pour déborder, placé idéalement pour ouvrir le score. Des gestes de classe.

DOMINIQUE ROUSSEAU

LA QUESTION DU JOUR

L'OM finira-t-il la saison dans le trio de tête ?

Pour voter, connectez-vous sur www.lequipe.fr entre 6 heures et 22 heures ou envoyez OUI ou NON par SMS au 61008 (0,34 euro + coût de un SMS).

ILS ONT DIT

● **Pape DIOUF** (président de Marseille) : *« Ce soir, c'est la colère qui domine. Même si l'adversaire a bien manœuvré, cette équipe de Marseille a démissionné, ce n'est pas admissible quand on joue à l'OM, quand on court après les objectifs qui sont les nôtres. Il faut prendre la distance nécessaire pour analyser la situation. Le ressort s'est véritablement cassé, on ne peut pas laisser les choses en l'état. Ceux qui constituent les locomotives de cette équipe sont à la rue, on peut concevoir la défaite mais pas la démission, c'est l'impression que j'ai eue aujourd'hui. »* – H. F.

● **Albert ÉMON** (entraîneur de Marseille) : *« C'est le plus mauvais match qu'on ait fait depuis le début de saison. Rien n'a marché, notre jeu a été très pauvre, nous n'avons pas été assez rigoureux, ni assez combatifs. C'est une immense déception. Je n'ai pas vraiment d'explication, ce fut très moyen à tous les niveaux, avec beaucoup de joueurs très transparents. Nous n'avons pas eu le sursaut escompté, nous traversons une très mauvaise passe. Quand les joueurs ont le ballon, ils le jettent, je crois qu'ils sont en plein doute. Je ne vois que le travail pour sortir de là. »* – H. F.

● **Christian GOURCUFF** (entraîneur de Lorient) : *« Notre pressing initial a surpris les Marseillais qui ont été obligés de ce fait d'allonger leur jeu. De ce fait, ils n'avaient plus de solution. À la mi-temps, nous avons constaté notre capacité à conserver notre avance. C'est un nouveau pas en avant pour nous mais nous n'oublions pas que notre objectif premier, c'est le maintien. »* – D. Ro.

B&P SideCar

DÉTENTE, DÉCO,
CADEAUX, GASTRONOMIE, C'EST LA FÊTE
ce week-end.
FOIRE D'AUTOMNE
A PARIS LE BOURGET

MAISON, DÉCO, JARDIN, GASTRONOMIE, LOISIRS, BIEN-ÊTRE, AUTOMOBILE…
Jusqu'à dimanche 5 novembre à 20h.

Parc d'Expositions du Bourget. Tous les jours de 10h à 20h. Parking gratuit.
A 10 mn de Paris par l'autoroute A1. Navettes gratuites depuis la gare RER "Le Bourget",
www.foiredautomne.fr

Carrefour Spectacles carrefourspectacles.com 0892 692 492 (0.34€/mn) · Cuisine et Vins de France · Le nouvel Obs Paris Ile-de-France · Questions de femmes Le magazine de l'actualité au féminin · TV Magazine Ile-de-France · 20 minutes · RFM

Lille chef de région

Le LOSC a rappelé à Valenciennes qui est le patron dans le Nord et réussi un joli coup au classement.

0-1 : Fauvergue (24e)
0-2 : Paauwe (60e, c.s.c.)
0-3 : Cabaye (90e + 3)

VALENCIENNES – **de notre envoyé spécial**

LILLE EST un grand spécialiste des derbys. Trois mois après avoir étrillé Lens, son rival du Pas-de-Calais (4-0), l'équipe de Claude Puel a profité de son court voyage intradépartemental pour installer un peu plus sa suprématie dans le voisinage. Elle a infligé à Valenciennes sa première défaite de la saison à domicile. Retrouvé une efficacité qu'on ne lui connaissait plus depuis cet été. Gagné à l'extérieur, alors que son dernier succès hors du Stadium Nord en L 1 datait de la première journée (1-2 à Rennes). Et surtout retrouvé la deuxième place du classement avant de recevoir Marseille dimanche prochain. L'entraîneur lillois prévient déjà : *« Un mauvais résultat ici pouvait nous faire reculer très loin au classement. Pour moi, Marseille sera un match de Championnat comme un autre, ce ne sera pas le tournant, il y en aura d'autres. »*

Hier, à Valenciennes, le LOSC n'a pourtant rien fait pour passer inaperçu. *« Je tiens avant tout à féliciter Lille, qui nous a montré ce qu'est le très haut niveau »*, a ainsi avancé Antoine Kombouaré. Le capitaine du promu, Laurent Dufresne, était également dépité : *« On voit le travail qui nous reste à accomplir. Lille a été réaliste, tout simplement plus fort. Pourtant, nous avons réussi une bonne entame, nous avons essayé de les bousculer. Nous avons même eu l'illusion de pouvoir lutter avec eux. »*

VALENCIENNES. – À la lutte avec Peter Odemwingie, le Néerlandais Patrick Paauwe va marquer contre son camp en essayant de dégager le ballon. Et permettre à Lille de faire le break dans un derby du Nord emporté par le LOSC presque aussi largement que celui contre Lens en août (4-0). (Photo Alain de Martignac)

Lille peut gagner sans aligner d'entrée Odemwingie

L'incertitude a duré vingt grosses minutes. Le temps pour les promus de se procurer une poignée de corners sans lendemain. Le temps, surtout, pour Chalmé, de gratter un ballon sous la semelle de Roudet à l'entrée de la surface locale. Deux secondes plus tard, Mirallas avait centré fort pour Fauvergue, qui avait surgi au premier poteau (0-1, 24e). Deux minutes plus tard, c'est Sylva qui avait opposé sa main gauche à la reprise de Hassli (26e) et l'élan valenciennois qui avait perdu de sa force.

Et l'issue du match, déjà, ne faisait plus grand doute. À la fougue étiolée de VA, Lille opposait une maîtrise collective qui lui assurait une marge importante. Dufresne, orphelin de Savidan, manquait la cible (6e, 12e, 36e). Roudet, encore tourneboulé par son erreur de la 24e minute, ne pouvait redresser un ballon plus qu'appétissant arrivé sur son mauvais pied (45e). Et la défense, privée de Chelle, manifestait une certaine nervosité. Sur un long ballon de Chalmé, la seule présence d'Odemwingie dans les parages transforma une action anodine en patate chaude. Penneteau et Paauwe balbutièrent leur intervention au point de la transformer en but (0-2, 60e). Le match était plié. Valenciennes ne peut pas se priver, comme hier, de plusieurs éléments importants (Savidan, Silvestri, Chelle). Tout l'inverse du LOSC, capable de se priver au coup d'envoi d'Odemwingie, en panne de réussite depuis deux mois. Lille peut gagner sans aligner d'entrée son buteur nigérian. Et malgré une prestation presque moyenne de A. Keita. *« Même sans Peter, même avec un Kader un peu moins bien, on peut répondre présent. C'est bien pour le groupe. Le résultat de ce soir, la façon dont on a pu gérer ce match va donner plus de confiance au groupe »*, espère Claude Puel.

Hier, Odemwingie a presque marqué sur le deuxième but. Et l'autre titulaire habituel intégré en cours de seconde période, Cabaye, a clôturé l'affaire dans le temps additionnel (0-3). *« J'espère que ça ne va pas trop attiser la crainte de nos adversaires »*, plaisante Grégory Tafforeau. Lille roi du derby, cela fait moins rire Valenciennes, qui avait déjà lourdement chuté chez le voisin lensois (0-3) en septembre. *« Maintenant, à nous d'aller grappiller à l'extérieur les points perdus ce soir à domicile »*, prévient Antoine Kombouaré. Les promus, qui n'ont réussi qu'un résultat nul en six voyages hors de Nungesser, ont justement deux déplacements au programme : Lyon puis Marseille…

RÉGIS DUPONT

Makoun n'arrête jamais

VALENCIENNES

PENNETEAU (4) : quelques envolées de classe, mais une énorme bévue sur le deuxième but.
MATER (4,5) : parfois en grande difficulté devant A. Keita.
FLACHEZ (5,5) : du métier, un placement qui lui facilite la vie.
PAAUWE (4,5) : redescendu d'un cran, l'habituel milieu a manqué de sérénité. Auteur d'un but contre son camp.
RIPPERT (5) : il s'est contenté d'un apport offensif sobre.
BRATU (4,5) : éteint jusqu'au repos, le Roumain a émergé quelques minutes ensuite, avant de retrouver l'anonymat.
SAEZ (5,5) : il est toujours à bloc. Dès qu'il faiblit un peu son équipe perd le rythme.
DOUMENG (4,5) : il a perdu beaucoup de ballons avant d'être remplacé dès la pause.
ROUDET (5) : il avait bien commencé mais a commis sur le premier but une erreur qui coûte très cher aux siens.
HASSLI (5,5) : il ne se contente pas de peser sur les défenseurs. Malheureux sur sa seule vraie occasion, détournée par Sylva.
DUFRESNE (4,5) : imprécis dans ses frappes au but.

LILLE

SYLVA (6) : une grosse parade devant Hassli et une sûreté globale qui ne se dément pas.
LICHTSTEINER (5,5) : disponible et joueur, le Suisse se hâte trop, parfois.
PLESTAN (6) : d'abord gêné par le physique d'Hassli, il a retrouvé son aisance au bout d'un quart d'heure.
SCHMITZ (5,5) : solide défensivement. Plus discutable ballon au pied.
TAFFOREAU (6) : le capitaine lillois intervient toujours intelligemment.
CHALMÉ (6,5) : appliqué et précis dans tout ce qu'il a fait. C'est lui qui récupère le ballon décisif dans les pieds de Roudet.
MAKOUN (7) : jamais fatigué. Hier, il n'a presque rien raté.
BODMER (6) : une mi-temps à côté de Makoun, une autre un cran plus haut, avec une aisance technique très au-dessus de la moyenne.
A. KEITA (6) : placé côté gauche, l'Ivoirien n'a pas eu tout à fait son tranchant habituel lorsqu'il s'est lancé dans ses raids.
MIRALLAS (5,5) : passeur décisif, le Belge a apporté des solutions techniques mais a parfois été léger dans les duels.
FAUVERGUE (6) : le grand attaquant n'a pas déçu. Il sait se placer où le ballon va arriver. Sorti sur blessure au repos. Rapporté au temps passé sur le terrain, Fauvergue est aujourd'hui l'attaquant le plus efficace du LOSC. – R. D.

SOCHAUX - TROYES : 1-0

« Hold-up », épisode deux

Après Toulouse (2-1), Sochaux, actuel 3e, a encore remporté une victoire heureuse.

1-0 : N'Daw (67e)

SOCHAUX – **de notre envoyé spécial**

À FORCE DE GAGNER des matches sans le mériter, Sochaux va finir par se découvrir des ambitions insoupçonnées. Une semaine après avoir ramené une victoire heureuse de Toulouse (2-1), Sochaux a remis ça contre Troyes (1-0), auteur d'une performance collective beaucoup plus convaincante. *« On n'a vraiment rien montré,* avouait avec une belle franchise Jérémy Bréchet, le capitaine sochalien. *Mais on va s'en contenter, on est en haut du Championnat, c'est bien. Il faut savoir être moche et gagner. »* Troyes pourra, lui, reprocher à M. Biton son arbitrage très tatillon sur le penalty frappé par Nivet peu après la demi-heure de jeu. Après une faute de Bréchet sur Gigliotti, le meneur de jeu troyen battait Richert, mais l'arbitre l'obligeait à retirer, estimant que ses équipiers étaient entrés dans la surface. Au vu des images, la décision de M. Biton paraît extrêmement sévère. Et, sur la seconde tentative de Nivet, Richert s'interposait (38e). *« À ce moment-là, il faut faire retirer tous les penalties, même le deuxième, car je pense que des Sochaliens entrent dans la surface »*, déplorait le milieu de l'ESTAC. *On doit au minimum partager les points et on repart sans rien, c'est très frustrant. »* Troyes aurait en effet mérité d'ouvrir le score. Plus agressif, grâce à l'impact de Matuidi et à l'œil de Nivet, le milieu aubois avait pris le dessus sur une équipe sochalienne imprécise qui collectionnait les mésententes, les appels et les passes à contretemps, avec une fébrilité étonnante comme sur cette passe en retrait qui affola Afolabi et Richert (6e).

Troyes réussissait quelques enchaînements, notamment sur un côté gauche où Lacourt et Danic perturbaient le pauvre Mézague, milieu de terrain replacé arrière droit par Alain Perrin. Et Richert dut bloquer une première frappe de Lacourt (19e) avant qu'Amzine n'envoie un tir au-dessus de sa barre (21e). Avec trois frappes sans danger en une mi-temps (Pitau, 32e ; Le Tallec, 40e et 45e + 2), Perrin ne pouvait être satisfait. À la reprise, l'ancien entraîneur de Troyes remplaçait Mézague par Tosic pour réorganiser toute sa défense. On ne vit pas forcément le changement puisque Danic continuait de causer des misères sur le flanc droit sochalien. Mais Sochaux obtint un coup franc que Ziani déposa sur la tête de Tosic. À l'entrée des six mètres, N'Daw reprit d'un puissant tir du gauche (1-0, 67e). Plus entreprenant ensuite, notamment après l'expulsion de Paisley (73e), Sochaux réussit seulement à toucher le poteau sur une frappe de Quercia après un bon travail de Sène (85e).

Tout heureux de cette quatrième victoire de suite qui le place à la troisième place de la L 1 avant Nancy-Bordeaux et Lens-PSG, aujourd'hui, Sochaux est bien conscient des limites de ces deux derniers succès. *« C'est vrai que, sur les deux dernières victoires, il n'y a pas eu de grosse prestation,* reconnaissait Christophe Galtier, l'adjoint de Perrin. *Cela doit nous alerter. On sait qu'aujourd'hui ça sourit et que ça pourra moins sourire à un moment. »* Il faudra sûrement montrer autre chose pour espérer rester aussi haut.

LIONEL DANGOUMAU

Malheureux Nivet

SOCHAUX

RICHERT (6) : son arrêt sur le penalty de Nivet a sauvé son équipe (38e).
MÉZAGUE (4) : dans une position inhabituelle, il a alterné le correct et l'inquiétant. Remplacé par **TOSIC (46e, 5,5)**, plus serein. Passeur décisif de la tête.
AFOLABI (4) : défenseur central puis sur le flanc droit, où Danic l'a plusieurs fois déséquilibré.
BRÉCHET (5,5) : une relance moyenne et une faute un peu bête qui provoque le penalty, mais une bonne tête pour donner le but.
N'DAW (5) : arrière gauche puis défenseur central, il commit quelques erreurs grossières mais il eut le mérite de se trouver au bon endroit pour marquer (67e).
PITAU (5) : il a eu du mal à contenir l'activité du milieu troyen.
ZIANI (5,5) : sa qualité technique et son explosivité lui ont permis d'accélérer mais seulement par à-coups.
SÈNE (4) : positionné un peu plus haut que Pitau, il a souffert face à Matuidi.
J. LEROY (4,5) : quelques jolis gestes mais discret dans l'animation.
BIRSA (4) : souvent collé à la ligne de touche, il n'a jamais pesé.
LE TALLEC (4) : tout juste deux tirs (40e et 45e + 2) à ressortir d'une prestation bien terne.

TROYES

GRAU (5) : titularisé après le forfait de dernière minute de Westberg (gastro-entérite), il n'a rien à se reprocher.
D. FERREIRA (5) : il a passé une soirée tranquille avec Birsa devant lui.
B. KOUASSI (5) : solide, mais souvent maladroit dans la relance.
I. FAYE (6) : a déployé sa puissance dans plusieurs interventions tranchantes.
PAISLEY (5,5) : bon soutien offensif de Danic et Lacourt. Expulsé pour un coup de pied plus maladroit que méchant sur Birsa (73e).
AMZINE (5,5) : volontaire, son volume de jeu a été précieux.
NIVET (6) : indispensable organisateur, il peut seulement se reprocher un penalty mal frappé lors de sa seconde tentative (38e).
MATUIDI (6) : beaucoup d'activité pour presser le porteur adverse et récupérer.
DANIC (6) : il a commencé à cent à l'heure, pressant haut et proposant beaucoup de solutions. En seconde période, il a plusieurs fois débordé Afolabi.
LACOURT (5,5) : son entente avec Danic a perturbé Mézague. Moins de succès dans l'ancienne position de Nivet après la pause.
GIGLIOTTI (5) : seul en pointe et assez discret, il a quand même obtenu le penalty raté par Nivet. – L. D.

MONACO - NICE : 0-0

Nice méritait mieux

Face à des Monégasques toujours aussi timorés, le Gym peut regretter ce nul.

MONACO – **de notre envoyé spécial**

LES JOUEURS monégasques ne s'y sont pas trompés. Dans la seconde qui a suivi l'arrêt décisif de Flavio Roma sur le penalty tiré par Ederson en toute fin de rencontre (86e), ils ont failli étouffer leur gardien italien. Normal. Si Monaco a enrayé la spirale de la défaite après trois revers consécutifs, a arraché le point du match nul et ne s'est pas enfoncé plus profondément dans la crise, c'est avant tout grâce à Roma, auteur par ailleurs d'une grande performance face à Koné (55e et 63e) puis Moussilou (70e). *« Roma a été extraordinaire,* constate Frédéric Antonetti, *et il nous a privés d'une victoire qu'à mon avis nous méritions davantage que Monaco. C'est un regret, même si j'aurais signé pour ce résultat avant le match. »*

Déçu, le jeune Brésilien Ederson l'était au moins autant que son entraîneur. Il avait offert la victoire au Gym la semaine dernière face à l'OM (2-1). Il n'a pas été capable de récidiver hier. *« J'étais dans la même situation qu'il y a huit jours mais, là, le gardien a parfaitement joué le coup. C'est dommage car on pouvait prendre les trois points, mais c'est quand même quelque chose de positif de prendre enfin quelque chose à l'extérieur* (Nice restait sur 6 défaites en 6 matchs hors de ses bases). »

Le soulagement des Monégasques

Positif également le comportement de Nice qui reste invaincu à Louis-II depuis son retour en L 1 et qui gratte une place au classement pour passer en 16e position alors que Monaco reste scotché à la dernière place. Mais la satisfaction d'Antonetti va bien au delà. Hier, son équipe a été effectivement plus convaincante que l'ASM. *« J'ai des regrets, je le répète, mais je suis extrêmement satisfait. J'avais une équipe très handicapée par les blessures et les suspensions mais les remplaçants et les jeunes ont été remarquables. Quand on lance des nouveaux et qu'on joue comme ça avec une équipe qui a une moyenne d'age aussi peu élevée, c'est très encourageant pour l'avenir. »*

Les satisfactions de Monaco sont, on l'a dit, d'un tout autre ordre. Car on n'a pas vu grand-chose de la part de l'équipe de la Principauté. C'est surtout un énorme « ouf » de soulagement qui a clos les débats, où la baisse physique des coéquipiers de Givet a encore été évidente en deuxième mi-temps. Seul le président Pastor l'a exprimé. *« Ca va mieux. J'ai trouvé l'équipe plus rigoureuse que d'habitude et elle a montré aussi plus d'envie. C'était un ton au dessus des autres matches et j'espère fermement que nous allons gagner dès la semaine prochaine à Troyes puis enchaîner face à Lorient. »*

Des paroles prononcées quelques instants avant que tout le monde n'apprenne le décès du frère de l'Espagnol Gerard et que l'équipe fasse bloc autour de son milieu de terrain sans vouloir commenter la rencontre et le match nul obtenu. Laurent Banide n'a pas parlé non plus. Il aurait sûrement dit qu'au delà de résultat, qui satisfait apparemment tout le monde alors que l'ASM a encore lâché des points, il y a énormément de travail en perspective.

JEAN-PIERRE RIVAIS

■ **MORT DU FRÈRE DE GERARD**. – L'ex-footballeur Sergi Lopez, frère du Monégasque Gerard, est décédé hier après-midi à Granollers, en Espagne. Selon les premières informations, il se serait jeté sous un train. Formé au Barça, Sergi Lopez avait débuté sa carrière dans le club catalan avant de rejoindre Majorque puis Saragosse. – F. He

Roma sauve les meubles

MONACO

ROMA (8) : tranquille avant d'être souvent décisif, en particulier sur le penalty d'Ederson.
CUFRÉ (6,5) : vigilant et solide, jamais à la peine sur son côté et efficace offensivement.
BOLIVAR (6) : son placement et sa maîtrise ont été déterminants. Décisif face à Echouafni (52e).
GIVET (4,5) : à la peine face à Bellion et surtout Moussilou, avant de concéder un penalty devant Fanni.
DOS SANTOS (5) : pas de grosses fautes mais le danger est venu de la gauche. Remplacé par **MODESTO** (65e)
D. PEREZ (5,5) : beaucoup d'abnégation et de combativité mais la relance n'est pas toujours là.
BERNARDI (5) : on ne peut pas lui reprocher de se multiplier, ce qui le handicape parfois ballon au pied.
MERIEM (5) : beaucoup d'activité pour trouver la bonne passe ou la bonne frappe, sans réussite.
GAKPE (3,5) : une première période sans relief. Remplacé à la pause par **MENEZ (4,5)** un peu plus performant.
VARGAS (4,5) : de l'envie, mais trop souvent devancé par les défenseurs niçois.
DI VAIO (3,5) : très quelconque avant de céder sa place à **Y. TOURÉ** (59e) présent sur certains coups.

NICE

LLORIS (5) : solide face à Di Vaio (42e) ou Meriem (69e). Moins à l'aise face à Bolivar (79e).
FANNI (6) : une match sans fioriture. Peu de fautes et quelques entreprises, comme sur le penalty obtenu.
An. YAHIA (6) : énergique dans son sens de l'anticipation il a gâché des interventions par une mauvaise relance.
KANTÉ (6) : il a pris le dessus physiquement sur Vargas.
APAM (5,5) : peu inquiété pour son deuxième match en L1, il s'est sorti d'affaire.
ÉCHOUAFNI (6) : il a fait parler ses qualités de placement et de relanceur.
DIAKITÉ (6) : un impact physique de tous les instants dans un rôle inhabituellement excentré.
EDERSON (5,5) : utile par sa capacité à jouer juste et vite. Dommage qu'il ait raté un pénalty.
VAHIRUA (5,5) : des gestes de haut niveau dans les contrôles et les passes. Suppléé par **Ma. TRAORÉ**, première sortie en L 1.
BELLION (6) : sûr techniquement, mobile, il a obligé la charnière adverse à s'employer.
B. KONÉ (5,5) : toujours pied au plancher mais bien pris par les défenseurs monégasques. – J.-P. Riv.

SEDAN - NANTES : 1-1

Nul pour tout le monde

Relégables avant le coup d'envoi, Sedan et Nantes le sont encore. Et pour longtemps si leur jeu ne s'améliore pas.

0-1 : Payet (43e)
1-1 : Pujol (62e)

SEDAN – **de notre envoyé spécial**

UNE CHOSE est certaine, si Sedan et Nantes souhaitent évoluer en L 1 la saison prochaine, ils devront impérativement hausser leur niveau de jeu et ne pas se contenter du petit match nul de la soirée (1-1). Et les deux présidents (Urano et Roussillon) ne pourront pas continuellement rejeter la faute sur leurs entraîneurs, qu'ils ont déjà changé en cours de route. Hier soir, c'était d'ailleurs la première de José Pasqualetti, qui a remplacé en début de semaine Serge Romano. Il paraît qu'un tel événement provoque parfois un choc psychologique et réveille une formation.

Les premières minutes sedanaises ont semblé donner raison à Pascal Urano, le président ardennais, puisque ses joueurs, pourtant brouillons dans le jeu, ont réussi à se créer plusieurs occasions intéressantes. Surtout sur coups de pied arrêtés, le plus souvent frappés côté droit par Belhadj, l'un des meilleurs Sedanais, avec Boutabout, souvent à la réception mais trop court sur de nombreuses reprises. Pujol, formé à Nantes, a aussi eu sa chance mais quand la confiance fuit une équipe, elle échappe aussi généralement à ses attaquants. À la 26e par exemple, Pujol récupérait avec joie une relance pathétique de Guillon, déclenchait rapidement une frappe que le jeune Briant détournait avec classe. Dépité, Sedan s'est alors arrêté de jouer, s'emmêlant les pieds, perdant un nombre incalculable de ballons. Nantes n'est pas en grande forme depuis le début de la saison mais sait encore profiter des errements d'un adversaire perturbé et pas aidé, pour ne rien arranger, pas un arbitre qui a dû oublier que la règle de l'avantage existait… Très prudents, les Canaris ont eu toutes les réticences du monde à prendre des risques. Ils l'ont fait une fois, du bout de la chaussure… Rossi lançait Payet qui, après un amorti de la poitrine parfaitement exécuté, trompait Regnault (1-0, 43e), qui s'est très certainement demandé, à cet instant de la partie, où était passée sa défense.

Une défense qui est peut-être restée un peu plus longtemps aux vestiaires… À la 50e et 59e, Regnault, bien seul, sortait deux frappes de Rossi puis Wilhelmsson. Deux arrêts qui maintenaient en vie les Sedanais, bousculés par des spectateurs mécontents et las du spectacle proposé depuis des semaines. Il y a une dizaine de jours, l'équipe sedanaise avait été menée 2-0 par Lens avant de réagir et de revenir dans les arrêts de jeu. Une remontée périlleuse, épuisante et difficile à reproduire. Elle a cette fois encore réussi à revenir. Pas de belle manière mais en poussant tant bien que mal, avec Boutabout, Belhadj et ses petits moyens du moment. Finalement, c'est Pujol, bien servi par Lachor, qui est parvenu à égaliser (63e). Il restait alors une demi-heure. Suffisant normalement pour enfoncer et dépasser au classement des Nantais manquant complètement de maîtrise. Mais trop de mauvais choix ont empêché les hommes de José Pasqualetti et de Pascal Urano de marquer un second but et de respirer un grand coup. Ce sera dur pour eux. Pour ceux de Georges Eo et Rudi Roussillon aussi.

GUILLAUME DUFY

■ **AL. CISSÉ À SEDAN.** – Le milieu défensif international sénégalais Aliou Cissé, trente ans, qui a joué à Lille, Sedan (déjà en 1997-98), Paris et Montpellier, avant de filer à Birmingham City et Portsmouth, signera un contrat jusqu'à la fin de la saison à Sedan, demain. – P. R.

Le sang-froid de Pujol

SEDAN

REGNAULT (6) : souvent abandonné par une partie de sa défense, il a encaissé un but et réalisé deux parades décisives (50e, 59e).
DUCOURTIOUX (4,5) : il n'a oublié Payet qu'une fois. Une fois de trop.
HÉNIN (4) : souvent statique, comme sur l'ouverture du score nantaise.
BADIANE (6) : le meilleur défenseur sedanais. Agressif, il n'a quasiment pas perdu de duels.
LACHOR (4) : pas très heureux pendant une heure, il s'est rattrapé en offrant, juste avant de sortir, l'égalisation à Pujol.
JAU (3,5) : trop discret et remplacé à la 54e par MARIN qui, par sa vitesse, a un peu dérangé la sérénité adverse.
LE MOIGNE (4,5) : discret en première période, plus visible après la pause.
AMALFITANO (5) : il n'a pas perdu beaucoup de ballons mais a eu trop tendance à jouer derrière ou latéralement.
BELHADJ (6) : des jambes, de l'engagement, de la technique. Il ne lui a manqué qu'une touche d'adresse.
BOUTABOUT (5,5) : aurait mérité de marquer. Il a été omniprésent, en décrochant, en multipliant les appels, et aussi devant le but avec plusieurs têtes dangereuses mais pas gagnantes.
PUJOL (5,5) : moins remuant que Boutabout, il a été en revanche décisif avec ce but plein de sang-froid, contre son ancien club.

NANTES

BRIANT (6) : au fil des matches, il prend de l'assurance, surtout au sol. Plus fébrile dans les airs.
CUBILIER (5) : ennuyé en début de match par la fougue de Belhadj, il s'est lentement mais sûrement repris pour finalement prendre le dessus.
PIERRE (5) : voilà ce qu'on appelle un défenseur qui ne prend jamais de risques.
GUILLON (3,5) : une relance et un placement qui auraient pu causer quelques dégâts.
SIGNORINO (5) : face à Jau, il a régné. Les choses se sont très légèrement compliquées avec l'entrée de Marin (54e).
SAÏDOU (5) : promu capitaine en l'absence de Cetto, il a fait simple.
FAÉ (5) : Faé l'a imité et le milieu sedanais a peiné.
WILHEMLSSON (4) : accrocheur, il a raté en revanche beaucoup trop de choses offensivement.
ROSSI (5) : très adroit et remuant, il a délivré une délicieuse passe décisive pour Payet. À part ça…
PAYET (5,5) : en première période, il a eu un ballon correct à exploiter… et il l'a fait.
DIALLO (3,5) : les spectateurs ne l'ont pas vu. Ses partenaires non plus. – G. D.

« Maintenant, je m'éclate »

SYLVAIN ARMAND, très costaud cette saison, estime avoir beaucoup appris de ses débuts délicats au PSG.

Quel que soit son poste, il affiche une belle régularité dans ses performances. Cette saison, Sylvain Armand est d'ailleurs le Parisien le plus utilisé par Guy Lacombe. Le défenseur de vingt-six ans semble avoir pris une nouvelle dimension après deux années difficiles, et affiche de grandes ambitions.

« COMMENT JUGEZ-VOUS le début de saison du PSG ?

– Ce n'est pas ce qu'on voulait. Nous, on voulait être tout de suite dans le haut du tableau et prouver que Paris pouvait afficher de réelles ambitions. Les échecs contre Lorient *(2-3),* Sochaux *(2-3)* ou lors de la seconde période contre Marseille *(1-3),* nous ont placés dans une situation délicate. Ça nous a perturbés. Mais depuis le match à Derry *(0-0, en Coupe de l'UEFA),* on a retrouvé un vrai état d'esprit.

– C'est votre troisième année au PSG. Pensez-vous qu'une saison sans histoire ici est possible ?

– *(Ferme.)* Non. Vous savez, à la fin de ma première année, je me suis dit que j'avais tout vécu. Entre la taupe, le match à huis clos, les changements d'entraîneurs, de présidents, les points retirés… Et puis, je me suis aperçu que je n'avais pas tout connu : les changements d'actionnaires, le licenciement de Vikash… Quand j'étais à Nantes, entre joueurs, on se disait qu'il y avait toujours des problèmes à Paris. Et il y en aura toujours un minimum. Même "Micka" *(Landreau),* qui a connu pas mal de choses à Nantes, est étonné et me dit que c'est encore plus que ce qu'on peut s'imaginer.

– Quand vous avez signé, pensiez-vous être en mesure de supporter ça ?

– Moi, je pensais que j'allais tout de suite tout casser. Je croyais être prêt à affronter ces problèmes, mais ce n'était pas le cas. Je sortais d'un club très famille et je n'étais pas encore assez mûr. Heureusement que j'ai eu l'appui de ma femme. Parfois, je rentrais à la maison et lui disais : mais qu'est-ce qui m'arrive ? J'avais l'impression de ne plus savoir jouer. En plus, tu as les critiques qui te touchent. Quand tu arrives de Nantes, c'est dur. Ma femme m'a toujours tenu un discours réconfortant qui m'a fait du bien.

– Aujourd'hui, êtes-vous blindé ?

– Ouais. J'ai connu assez de choses pour avoir un mental assez fort. Entre ma première saison et celle-ci, il y a un fossé énorme. Maintenant, je m'éclate. Même si Paris restera une découverte permanente. C'est aussi un club avec de super supporters, où tu peux vivre des choses énormes, comme en Coupe de France la saison dernière. Cette victoire m'a donné plus d'émotions que le titre de champion avec Nantes *(en 2001).*

– Cette année, avez-vous l'impression de faire partie des cadres du PSG ?

– Je pense que Pedro *(Pauleta)* et Mario *(Yepes)* seront toujours au-dessus dans la hiérarchie, mais moi, j'essaie de prendre davantage la parole car je suis davantage en confiance. J'ai progressé et je me sens plus fort.

– Vous êtes parfois latéral gauche, défenseur central, milieu de terrain. Aimeriez-vous vous fixer ?

– Ça ne me dérange pas d'être à gauche ou dans l'axe, même si ce sont deux postes avec des courses, des placements différents. Ça ne me déplaît pas. Si j'évoluais avant-centre ou ailier droit, je ne tiendrais pas le même discours.

« Vraiment jouable d'être dans les trois premiers »

– Sentez-vous que les attaquants vous craignent ?

– Ça, je ne le sens pas. J'ai la réputation d'être un joueur gentil. C'est une qualité d'être gentil, mais pour un défenseur, ça peut aussi être un défaut. J'essaie parfois d'être méchant sur le terrain, mais je ne cherche pas non plus à être intimidant. Ce n'est pas dans mon tempérament. Je suis quelqu'un qui a souvent le sourire, même dans le couloir qui mène à la pelouse. Peut-être que je devrais travailler là-dessus, essayer de faire un peu plus peur, d'avoir le masque.

– Nourrissez-vous des ambitions pour l'équipe de France ?

– Je les ai toujours nourries. C'est un objectif de retourner en bleu. Même dans les moments difficiles, je l'espérais. J'ai toujours regardé les convocations. Et je suis sûr que, lorsque l'équipe s'installera dans la première partie du tableau, ça facilitera les choses pour tous les sélectionnables, pas seulement pour moi.

– Cette saison, une place parmi les cinq premiers est-elle jouable ?

– Oui, ça l'est. Même si on a eu un début difficile, on n'est qu'à quatre points du troisième. Chaque équipe, à part Lyon, aura un creux. Pour nous, c'est vraiment jouable d'être dans les cinq, voire dans les trois premiers. »

DAMIEN DEGORRE

Sylvain Armand s'épanouit enfin à Paris après deux saisons en dents de scie. Le champion de France 2001 (avec Nantes) est en tout cas l'un des hommes de confiance de Guy Lacombe, l'entraîneur du PSG. (Photo Franck Nataf)

LENS

Un laboureur au Parc

Inlassable travailleur, l'international serbe Nenad Kovacevic mérite bien son surnom. Il a en tout cas dynamisé le milieu de terrain lensois.

LENS – **de notre envoyé spécial**

LORS DE SON ARRIVÉE à Lens, fin août, Nenad Kovacevic a-t-il été à ce point surpris par les calvities ou tonsures de ses nouveaux coéquipiers pour demander s'il fallait lui aussi qu'il se coupe les cheveux ? La question du joueur serbe a surpris le staff technique qui a discerné, chez lui, un goût réel pour la discipline et la volonté de s'adapter rapidement.

« Il y a des entraîneurs qui n'aiment pas que les joueurs aient de longs cheveux », nous a expliqué, plus tard, Kovacevic, vingt-six ans samedi prochain, formé à la dure, à l'école de l'Étoile Rouge Belgrade. Là-bas, on le surnommait le « laboureur » car il arpente le terrain, pas à pas, duel après duel, dans un esprit de labeur, et parce que l'herbe ne repousse pas toujours là où jaillit son tacle.

Éric Carrière raconte le plus apporté par Kovacevic : *« À son arrivée, nous étions dans une mauvaise période, le coach nous avait demandé de jouer plus au sol pour avoir un fond de jeu supérieur. Or Nenad est très bon dans la récupération et joue très bien au sol. C'est un joueur qu'on ne voit pas toujours, mais qui est très efficace. »*

« C'est un mec très important pour un groupe car il ne calcule pas ses efforts, fait observer Seydou Keita, son compère du milieu défensif. *Avec lui, je suis plus tranquille : il donne simplement et me laisse faire le jeu. Je bouge beaucoup latéralement, et il se replace en fonction de mes déplacements. On ne parle pas la même langue mais, depuis le premier jour, on se comprend d'un simple geste. »* Impression confirmée par le Serbe : *« J'ai l'impression de jouer avec lui depuis deux ans déjà… »*

L'OM lui a préféré Mbami

Lens avait bien besoin d'un type de sa trempe. Son tempérament éclata dès son premier match, le 9 septembre, contre Valenciennes (3-0). Après quatre minutes de jeu, deux coups francs avaient déjà été sifflés contre lui !

Kovacevic est originaire de Kraljevo, 100 000 habitants, sur les rives de la Morava, et entourée de montagnes, où le souvenir de la guerre du Kosovo est encore très vif puisque s'y trouve la plus importante concentration de réfugiés en Serbie. Il a porté pendant dix ans le maillot de l'Étoile Rouge, jusqu'à l'été dernier où le capitaine a fait ses adieux au public belgradois, lors du troisième tour de qualification de la Ligue des champions face au Milan (0-1, 1-2).

L'OM était en lice pour s'attacher ses services. *« Il présentait les qualités pour être le pendant de Cana, mais on a préféré la solution française »,* note Pape Diouf, le président marseillais, qui a embauché un joueur connaissant bien la L 1, le Camerounais Modeste Mbami (ex-PSG).

Et le Racing a fait une très bonne affaire en faisant signer un contrat de quatre ans à l'international serbe, privé de Coupe du monde *(« C'était dur à accepter car je pense que je méritais d'y aller »),* et devenu aussitôt après un élément essentiel de la sélection serbe. Le laboureur trace son sillon…

JEAN-LUC GATELLIER (avec H. F.)

AUXERRE - LE MANS : 2-3

Auxerre s'enfonce

Les Bourguignons, battus à domicile par des Manceaux joueurs, se rapprochent du bas du classement.

0-1 : Is. Bangoura (15e)
1-1 : Akalé (57e)
2-1 : Pieroni (80e s.p.)
2-2 : Is. Bangoura (84e s.p.)
2-3 : Is. Bangoura (90e + 3)

AUXERRE – **de notre envoyé spécial**

HISTOIRE D'ÉVACUER au plus vite la terrible désillusion qu'il vient de vivre du banc, Frédéric Thomas, manceau devenu auxerrois à l'été, s'est réfugié dans le vestiaire sarthois, peu de temps après la rencontre. Pour y retrouver des visages connus… et radieux, loin de ceux affichés par ses nouveaux coéquipiers.

Les Bourguignons ont confirmé, hier soir, leur très mauvaise passe du moment avec cette troisième défaite, pour un nul, lors de leurs quatre derniers matches. L'inquiétant classement du jour (15e) reflète finalement leur niveau actuel, même s'ils ne furent pas très heureux, tombant dans le temps additionnel… sur le premier tir cadré du MUC.

Cet épilogue couronnait ainsi un match à rebondissements, que les deux équipes crurent gagner à tour de rôle. Si, à la pause, l'avantage du Mans, sur une tête de Bangoura (15e) reflétait une meilleure organisation et moins d'imprécisions dans le jeu, c'est Auxerre qui se créa pourtant les meilleures occasions. Par Pieroni, du pied (3e) et de la tête (19e). Puis par Cheyrou, sur coup franc (21e), N'Diaye (39e) et Kaboul (43e), tous les deux de la tête.

L'estocade dans le temps additionnel

Cette débauche d'énergie, mieux canalisée après la pause, était logiquement récompensée. Le changement tactique opéré, avec le passage du 4-2-3-1 coutumier à un 4-4-2 permettant à Niculae de venir épauler Pieroni en attaque, n'y fut certainement pas étranger. Même si cette évolution ne fut pas directement à l'origine de l'égalisation puisqu'elle intervint sur un corner.

Et c'est un nouveau coup de pied arrêté – un penalty cette fois, de Pieroni (80e) – qui offrit de belles illusions aux Bourguignons. Car, dans la foulée, Matsui, fautif quelques secondes plus tôt, était à son tour déséquilibré, permettant à Bangoura d'inscrire son deuxième but de la soirée (84e). Un doublé qui devait se muer en triplé dans le temps additionnel pour l'international guinéen, qui rejoint le Lensois Aruna en tête des buteurs de L 1 avec sept réalisations.

Le héros de la soirée n'en était pas peu fier. *« C'est la première fois que ça m'arrive,* se réjouissait-il. *Je crois que c'est une victoire méritée car on n'a jamais lâché. Et c'est vraiment incroyable que je sois meilleur buteur du Championnat ! »* Comme il apparaît tout aussi incroyable de retrouver l'AJA à la 15e place après douze journées.

La faute à des lacunes générales mais surtout à une faiblesse défensive récurrente, incarnée par exemple, hier soir, par Younes Kaboul, finissant même par être expulsé. *« On a craqué, peut-être parce que l'on a été trop euphoriques, trop confiants quand on a pris l'avantage,* regrettait Bakari Sagna. *On réagit plus qu'on agit. C'est sûr qu'aujourd'hui, on pense plus au maintien qu'à rattraper Lyon. »* Qui a pourtant perdu pour la première fois de la saison…

FRANCK LE DORZE

Bangoura, la tête et les jambes

AUXERRE

COOL (4,5) : spectateur sur les deux premiers buts, il ne put que repousser dans les pieds de Bangoura pour le coup de grâce.
SAGNA (5) : contrarié par les facéties de Matsui, il s'est lâché après la pause.
KABOUL (3,5) : souvent en difficulté au sol à l'image du penalty concédé. Expulsé sur la fin (87e).
KALABANE (4,5) : lobé sur le premier but, il n'a pas affiché sa hargne habituelle.
JAURES (4,5) : peu sûr dans les duels. Relances imprécises.
PEDRETTI (5) : se bat mais peine à apporter un plus dans l'entrejeu.
Mou. N'DIAYE (4) : peu de percussion et des maladresses. Remplacé à la pause par **NICULAE (4),** qui eut du mal à se situer.
MATHIS (5) : n'a pas suffisamment pesé sur le jeu mais est impliqué sur le premier but.
Be. CHEYROU (6) : résolument porté vers l'avant, il a alterné jeu long et percussion.
AKALÉ (6,5) : parfois imprécis, il a adressé de nombreux centres et, surtout, égalisé avant de provoquer un penalty.
PIERONI (6) : combatif et souvent bien placé, il fut récompensé sur penalty.

LE MANS

ROCHE (5) : un bilan mitigé marqué par un superbe réflexe (50e) et une faute de main à l'origine du corner de l'égalisation.
CALVÉ (5,5) : parfois brouillon, il a souffert face à Akalé mais est à l'origine du but de la victoire.
BASA (6) : il a encore été précieux par son placement.
LOUVION (5,5) : solide et accrocheur aussi bien en défense qu'au milieu.
O. THOMAS (5,5) : il n'a pas déçu grâce à son calme et à son expérience.
COUTADEUR (5) : moins précis qu'à l'accoutumée, cette pile électrique ne s'est jamais arrêtée.
FISCHER (5,5) : un gros travail à la récupération avant d'être suppléé par **CERDAN** (67e), qui recula en défense.
Is. BANGOURA (8) : auteur d'un triplé qui le place en tête du classement des buteurs de L 1.
SESSÈGNON (5) : de retour de suspension, il s'est démené. Sans beaucoup de réussite.
MATSUI (6) : a offert le premier but et… les deux penalties. Remplacé par **SAMASSA** (84e).
GRAFITE (6) : ses dribbles chaloupés ont contrarié la défense adverse. – F. L. D.

NANCY - BORDEAUX

Bracigliano, le retour qui fâche

Remis de sa blessure à un pied, le capitaine de Nancy a retrouvé sa place. Ce qui n'est pas du goût de son remplaçant, Olivier Sorin.

NANCY – **de notre correspondant permanent**

C'EST ASSEZ inhabituel pour être relevé. Dans l'atmosphère feutrée qui prévaut en forêt de Haye, le centre d'entraînement de l'ASNL, les déclarations d'Olivier Sorin sont presque un événement. Le gardien n° 2 de Nancy a remis en cause le choix de son entraîneur de ne plus le titulariser après le retour de Gennaro Bracigliano, qui était absent depuis le 19 août en raison d'une blessure au pied droit. *« Je suis profondément déçu,* expliquait Sorin vendredi soir. *Ces deux mois n'ont pas servi à grand-chose. Il y a un trop gros écart entre les discours que l'on m'a tenu quand j'ai prolongé* (fin août) *et ce que l'on me fait subir. Je ne crois plus en rien. »* Vendredi matin, après l'entraînement, Sorin a demandé à voir son entraîneur pour une explication. Il n'était pas convaincu en sortant de son bureau. À tort ou à raison, il espérait que de bonnes performances dans le but lui permettraient de remettre en cause la hiérarchie établie en début de saison. Sans être naïf : en début de semaine, il avait confié à ses proches qu'il ne le *« sentait pas ».* Mais les états d'âme de la doublure nancéienne s'arrêtent là : Sorin refuse d'évoquer un départ et Correa n'a pas voulu rebondir sur les déclarations de son joueur. *« Je n'ai rien à dire là-dessus, pas de commentaire à faire. On a parlé et ça reste entre nous. »*

Avant le retour de Bracigliano, jeudi soir en Coupe de l'UEFA contre le Wisla Cracovie (2-1), l'Uruguayen avait entretenu le mystère sur l'identité de son gardien titulaire, accréditant l'idée que les dernières prestations de Sorin, au Mans (0-0) et contre Nantes (1-0), avaient pu semer le doute dans son esprit. Fausse impression : en fait, Correa attendait bien d'être certain que son numéro 1 ait retrouvé la plénitude de ses moyens. *« Je n'ai pas hésité parce que j'ai vu que "Genna" était revenu à 100 %,* explique-t-il. *Il était parti titulaire au début de la saison et il n'avait pas perdu sa place : il était sorti sur blessure. Mais ça ne veut pas dire qu'il ne peut pas la perdre. »* Les deux joueurs, eux, ne l'ont appris qu'un peu avant le match de jeudi, à leur hôtel, vers 17 h 45, lorsque Correa dévoila le onze de départ sur son *paper board. « Je m'étais préparé à jouer, mais il n'y avait aucun signe annonciateur,* raconte Bracigliano. *De toute façon, avant cela, j'étais tout entier tourné vers ma guérison. Je ne me suis jamais posé la question. »*

« Deux mecs intelligents »

Celui qui avait été nommé, la saison dernière, parmi les cinq meilleurs portiers de L 1 a retrouvé ses coéquipiers avec beaucoup de motivation. Pas le temps de s'arrêter sur la grande déception de son remplaçant. *« Je ne me pose pas la question. Je suis titulaire, je dois être bon, point. On n'a rien découvert pendant cette période. Le métier de gardien est fait comme ça, il faut savoir penser à soi. Et puis qu'est-ce que j'aurais pu lui dire ? »* Plus professionnel qu'insensible, Bracigliano sait aussi que la concurrence s'est peut-être renforcée, tout simplement parce que son numéro 2 a eu sa chance pendant douze matches. Le temps de montrer son talent. *« Ça me fait sourire qu'on dise cela,* glisse le capitaine nancéien, *parce que cela n'a jamais été facile de garder ma place. Il n'y a pas un match où tu puisses passer au travers. Si j'ai fait de belles saisons, c'est aussi parce qu'Olivier n'a jamais lâché et qu'il m'a obligé à maintenir un niveau de performance élevé. »*

Plus que jamais, Nancy possède deux gardiens de haut niveau et un numéro 2 qui ne se résignera pas à son rôle de doublure et aux Coupes nationales. Dans le vestiaire, cette rivalité n'a jamais posé de problème, car les deux hommes, qui préparent le brevet d'État ensemble, se respectent profondément. *« Nous sommes deux mecs intelligents qui avons toujours su faire la part des choses entre la rivalité sportive et le quotidien »,* dit Bracigliano. Il est possible, par contre, que l'épisode laisse des traces dans la relation entre Sorin et son entraîneur.

LIONEL DANGOUMAU

BORDEAUX

Des lendemains moroses

Cette saison, les Girondins ont toujours perdu après un match de Ligue des champions.

BORDEAUX – **de notre correspondante**

SI PABLO CORREA, l'entraîneur nancéien, se fit aux statistiques pour préparer son match, il n'a pas trop de souci à se faire. Après chaque match de Ligue des champions, les Girondins ont perdu en Championnat : 1-2 à Marseille, 0-2 à Valenciennes et 1-2 à Sochaux. Après la défaite bordelaise à Liverpool (0-3), mardi, Nancy n'aurait donc plus qu'à se baisser pour ramasser les trois points ? Le défenseur Florian Marange s'insurge : *« Il faut que ça change ! Ce qui est sûr, c'est qu'on a du mal en général cette saison à l'extérieur, quand c'était notre force la saison dernière. Alors, peut-être que la Ligue des champions joue un rôle là-dedans. Mais je sais que, si on n'est pas motivés, on va prendre le bouillon. »*

Car, si Bordeaux n'est qu'à deux points de Nancy, il ne doit pas trop musarder. *« Cette fois, il faut faire la différence et même gagner »,* affirme Ricardo. *« Si on a jusque-là eu des difficultés à basculer sur le Championnat après la Ligue des champions, il va falloir prouver le contraire. On travaille pour ça, de façon à être hyper motivés pour chaque match. Et, dans notre situation, c'est bien à chaque match »,* insiste le Brésilien. En début de saison, il avait situé le danger pour son équipe entre chaque rendez-vous européen. Pour Bordeaux, c'est donc après que ça cloche. Ce qu'il ne trouve pas vraiment logique.

« Cette histoire de perdre après la Ligue des champions doit arriver aux équipes qui misent sur cette compétition, les gros clubs, le Barça ou Chelsea. Ce n'est pas vraiment notre cas ! Paradoxalement, ça nous arrive aussi à nous… » s'amuse-t-il dans un demi-sourire. Confiant, il va s'appuyer sur le seul *« match référence »* des siens, (bien) venu à Auxerre la semaine dernière (0-1) en Coupe de la Ligue, un deuxième succès à l'extérieur. Confirmer en Championnat, histoire d'inverser la tendance, serait un vrai soulagement.

LAWRENCE LEENHARDT

AGENDA

DEMAIN

■ **LIGUE 2 (15e journée, match avancé)**

20 H 30
Metz (1) - Amiens (9) *(Eurosport)*

MARDI 7 NOVEMBRE

■ **LIGUE 2 (15e journée, suite)**

20 HEURES
Caen (3) - Créteil (14)
Dijon (5) - Guingamp (19)
Bastia (10) - Le Havre (6)
Istres (18) - Gueugnon (13)
Brest (12) - AC Ajaccio (11)
Niort (17) - Châteauroux (4)
Montpellier (16) - Tours (20)
Libourne-Saint-Seurin (15) - Grenoble (7)

20 H 30
Reims (8) - Strasbourg (2) *(Eurosport)*

JEUDI 9 NOVEMBRE

■ **ÉQUIPE DE FRANCE**

Communication par le sélectionneur, Raymond Domenech, de la liste des joueurs retenus pour **France** - Grèce (amical), mercredi 15 novembre (21 heures), à Saint-Denis (Stade de France).

■ **COUPE DE FRANCE**

12 HEURES

Tirage au sort, à la Maison du sport français, à Paris, du 7e tour de la Coupe de France (samedi 25 et dimanche 26 novembre), avec l'entrée en lice des clubs de L 2.

VENDREDI 10 NOVEMBRE

■ **LIGUE 1 (13e journée, match avancé)**
Voir page 4.

■ **LIGUE 2 (16e journée)**

20 HEURES
Châteauroux - Montpellier
Créteil - Dijon
Grenoble - Reims
Gueugnon - Caen
Guingamp - Amiens
Istres - Brest
Strasbourg - Libourne-Saint-Seurin
Tours - Niort

20 H 30
AC Ajaccio - Bastia *(Eurosport)*

■ **NATIONAL (14e journée, matches avancés)**

SAMEDI 11 NOVEMBRE

■ **LIGUE 1 (13e journée, suite)**
Voir page 4.

■ **NATIONAL (14e journée, suite)**

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

■ **LIGUE 1 (13e journée, matches décalés)**
Voir page 4.

LUNDI 13 NOVEMBRE

■ **LIGUE 2 (16e journée, match décalé)**

20 H 30
Le Havre - Metz *(Eurosport)*

FOOTBALL ANGLETERRE

Saha marque encore

MANCHESTER. – On joue seulement la troisième minute et Louis Saha (félicité par Wayne Rooney) exulte : il vient d'ouvrir le score sur penalty. Manchester s'imposera finalement 3-0. (Photo Darren Staples/Reuters)

MANCHESTER UNITED a aligné hier, à domicile contre Portsmouth (3-0), sa cinquième victoire d'affilée en Premier League, sa neuvième en onze journées, fêtant ainsi dignement le vingtième anniversaire de l'arrivée aux commandes d'Alex Ferguson et prenant provisoirement la tête du Championnat.

Louis Saha a ouvert le score sur penalty (3e minute), signant ainsi son quatrième but de la saison en Championnat, ce qui fait du Français le meilleur buteur du club, ex aequo avec Solskjaer (4 buts).

Saha a également été à l'origine du deuxième but, provoquant le coup franc à vingt-cinq mètres transformé par Cristiano Ronaldo. Vidic, de la tête, a inscrit le dernier but des Red Devils.

Cette saison, Saha a déjà inscrit huit buts, toutes compétitions confondues. Manchester United possède ce matin trois points d'avance sur Chelsea, qui se déplace cet après-midi à Tottenham.

ANGLETERRE (11e journée)

HIER

FULHAM	1-0	**EVERTON**
C. Jensen (66e)		
BOLTON	0-1	**WIGAN**
		McCulloch (79e)
CHARLTON	1-0	**MANCHESTER CITY**
D. Bent (28e)		
LIVERPOOL	2-0	**READING**
Kuyt (14e, 73e)		
MANCHESTER UTD	3-0	**PORTSMOUTH**
Saha (3e s.p.), C. Ronaldo (10e), Vidic (66e)		
WATFORD	2-0	**MIDDLESBROUGH**
Woodgate (6e c.s.c.), A. Young (60e)		
NEWCASTLE	0-1	**SHEFFIELD UTD**
		Webber (68e)

AUJOURD'HUI

WEST HAM (14 h 30, TPS Foot)	**ARSENAL**
ASTON VILLA	**BLACKBURN**
TOTTENHAM (17 heures, TPS Star)	**CHELSEA**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Manchester U.	28	11	9	1	1	26	5	+21
2. Chelsea	25	10	8	1	1	17	5	+12
3. Bolton	20	11	6	2	3	10	9	+1
4. Portsmouth	19	11	6	1	4	16	9	+7
5. Arsenal	18	9	5	3	1	16	5	+11
6. Everton	17	11	4	5	2	16	10	+6
7. Liverpool	17	11	5	2	4	14	12	+2
8. Fulham	16	11	4	4	3	12	15	-3
9. Aston Villa	15	10	3	6	1	12	9	+3
10. Wigan	14	10	4	2	4	13	11	+2
11. Reading	13	11	4	1	6	10	17	-7
12. Blackburn	12	10	3	3	4	10	13	-3
13. Tottenham	12	10	3	3	4	6	10	-4
14. Manchester C.	12	11	3	3	5	7	14	-7
15. Middlesbrough	11	11	3	2	6	9	16	-7
16. Watford	9	11	1	6	4	9	13	-4
17. Sheffield U.	9	11	2	3	6	5	14	-9
18. West Ham	8	10	2	2	6	8	14	-6
19. Newcastle	8	11	2	2	7	7	14	-7
20. Charlton	8	11	2	2	7	7	15	-8

BUTEURS. – **1.** Kanu (Portsmouth), **7 buts** ; **2.** D. Bent (Charlton) ; A. Johnson (Everton), **6 buts** ; **4. Henry** (Arsenal) ; Drogba, Lampard (Chelsea) ; Cahill (Everton) ; Kuyt (Liverpool) ; Rooney (Manchester Utd) ; Zamora (West Ham), **5 buts** ; **11.** Van Persie (Arsenal) ; McCarthy (Blackburn) ; C. Ronaldo, **Saha**, Solskjaer (Manchester Utd) ; Doyle (Reading), **4 buts** ;…

PROCHAINE JOURNÉE. – **Samedi 11 novembre :** Manchester City - Newcastle, Chelsea - Watford, Everton - Aston Villa, Middlesbrough - West Ham, Portsmouth -Fulham, Sheffield U. - Bolton, Wigan - Charlton, Blackburn - Manchester U. ; **dimanche 12 novembre :** Reading - Tottenham, Arsenal - Liverpool.

MATCH EN RETARD (2e journée). – **Mercredi 13 décembre :** Wigan - Arsenal.

ALLEMAGNE (10e journée)

VENDREDI

HANOVRE	0-2	**BOCHUM**
		Drsek (4e), Gekas (76e)

HIER

BOR. DORTMUND	1-1	**BIELEFELD**
Frei (90e + 3 s.p.)		Wichniarek (68e)
WOLFSBURG	1-0	**HAMBOURG**
Hanke (19e)		
HERTHA BERLIN	2-1	**NUREMBERG**
Pantelic (30e, 66e)		Banovic (48e)
LEVERKUSEN	1-1	**MAYENCE**
Barbarez (45e)		Szabics (28e)
WERDER BRÊME	1-1	**COTTBUS**
Klasnic (76e)		Kioyo (49e)
AIX-LA-CHAPELLE	2-4	**VfB STUTTGART**
Rösler (28e), Ibisevic (86e)		M. Gomez (24e), Hitzlsperger (26e), Streller (46e, 63e)

AUJOURD'HUI

SCHALKE 04 (17 heures, TPS Foot)	**BAYERN MUNICH**
EINTR. FRANCFORT	**M'GLADBACH**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Werder Brême	20	10	6	2	2	28	12	+16
2. VfB Stuttgart	18	10	5	3	2	21	16	+5
3. Hertha Berlin	16	10	4	4	2	16	12	+4
4. Bayern Munich	16	9	5	1	3	14	10	+4
5. Schalke 04	16	9	5	1	3	11	11	0
6. Bielefeld	15	10	4	3	3	17	12	+5
7. Cottbus	15	10	4	3	3	14	13	+1
8. Bor. Dortmund	14	10	3	5	2	13	12	+1
9. Nuremberg	13	10	2	7	1	12	9	+3
10. Wolfsburg	13	10	3	4	3	7	9	-2
11. Leverkusen	12	10	3	3	4	14	14	0
12. M'Gladbach	12	9	4	0	5	10	13	-3
13. Aix-la-Chapelle	12	10	4	0	6	17	21	-4
14. Eintr. Francfort	10	9	1	7	1	11	11	0
15. Hambourg	9	10	1	6	3	10	12	-2
16. Bochum	8	10	2	2	6	9	17	-8
17. Mayence	8	10	1	5	4	9	18	-9
18. Hanovre	7	10	1	4	5	9	20	-11

BUTEURS. – **1.** Pantelic (Hertha Berlin), **7 buts ; 2.** M. Gomez (VfB Stuttgart), **6 buts ; 3.** Makaay (Bayern Munich) ; V. Munteanu (Cottbus) ; Diego (Werder Brême), **5 buts ; 6.** Schlaudraff (Aix-la-Chapelle) ; Wichniarek (Bielefeld) ; Amanatidis (Eintracht Francfort) ; Sanogo (Hambourg) ; Kahe (M'Gladbach) ; Hunt, Klose (Werder Brême) ; Hanke (Wolfsburg), **4 buts…**

PROCHAINE JOURNÉE. – **Mardi 7 novembre :** Bor. Dortmund - Aix-la-Chapelle, Nuremberg - Werder Brême, VfB Stuttgart - Hambourg, Mayence - Wolfsburg ; **mercredi 8 novembre :** Bayern Munich - Hanovre, M'Gladbach - Schalke 04, Bielefeld - Hertha Berlin, Bochum - Leverkusen, Cottbus - Eintr. Francfort.

ESPAGNE (9e journée)

HIER

LEVANTE	2-0	**REAL SOCIEDAD**
Meyong (40e), Courtois (87e)		
MAJORQUE	0-0	**ATL. MADRID**
LA COROGNE	1-1	**FC BARCELONE**
Juan Rodriguez (73e)		Ronaldinho (40e s.p.)

AUJOURD'HUI

Villarreal - Betis Séville
Saragosse - Getafe
Rec. Huelva - Tarragone
FC Séville - Osasuna
Athl. Bilbao - Santander
Real Madrid - Celta Vigo
Esp. Barcelone - Valence CF *(21 heures, Canal + Sport)*

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	20	9	6	2	1	20	8	+12
2. FC Séville	18	8	6	0	2	17	10	+7
3. Real Madrid	17	8	5	2	1	13	4	+9
4. Valence CF	16	8	5	1	2	13	6	+7
5. Saragosse	16	8	5	1	2	17	10	+7
6. Getafe	16	8	5	1	2	8	4	+4
7. La Corogne	15	9	4	3	2	10	8	+2
8. Atletico Madrid	14	9	4	2	3	10	7	+3
9. Majorque	13	9	3	4	2	5	5	0
10. Villarreal	12	8	3	3	2	7	7	0
11. Levante	12	9	3	3	3	9	12	-3
12. Celta Vigo	10	8	3	1	4	11	13	-2
13. Rec. Huelva	10	8	3	1	4	9	11	-2
14. Santander	9	8	2	3	3	7	10	-3
15. Osasuna	8	8	2	2	4	5	8	-3
16. Esp. Barcelone	7	8	1	4	3	4	8	-4
17. Athletic Bilbao	6	8	1	3	4	7	15	-8
18. Betis Séville	4	8	1	1	6	8	12	-4
19. Tarragone	4	8	1	1	6	8	18	-10
20. Real Sociedad	2	9	0	2	7	5	17	-12

En cas d'égalité de points, les équipes sont départagées par la différence de buts particulière.

BUTEURS. – **1.** D. Milito (Saragosse), Kanouté (FC Séville), **7 buts** ; **3.** Ronaldinho (FC Barcelone), **6 buts** ; **4.** Villa (Valence CF), **5 buts** ; **5.** Eto'o (FC Barcelone) ; F. Baiano (Celta Vigo) ; Van Nistelrooy (Real Madrid) ; Renato (FC Séville) ; Morientes (Valence CF), **4 buts**…

PROCHAINE JOURNÉE. – **Samedi 11 et dimanche 12 novembre :** Real Sociedad - Esp. Barcelone, Betis Séville - Levante, Atl. Madrid - Villarreal, Getafe - Majorque, FC Barcelone - Saragosse, Tarragone - La Corogne, Celta Vigo - Rec. Huelva, Osasuna - Real Madrid, Santander - FC Séville, Valence CF - Athl. Bilbao.

ITALIE (10e journée)

HIER

SIENNE	2-2	**PARME**
Bogdani (77e, 90e + 2)		Morfeo (35e), Budan (70e)
REGGINA	0-1	**CATANE**
		Corona (69e)

AUJOURD'HUI

Atalanta Bergame - AC Milan
Chievo Vérone - Cagliari
Empoli - Lazio Rome
Inter Milan - Ascoli
Livourne - Udinese
Palerme - Sampdoria Gênes
Torino - Messine
AS Rome - Fiorentina

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Inter Milan	21	9	6	3	0	20	12	+8
2. Palerme	21	9	7	0	2	21	15	+6
3. AS Rome	17	9	5	2	2	14	6	+8
4. Sienne	16	10	4	5	1	12	9	+3
5. Udinese	13	9	3	4	2	10	6	+4
6. Atalanta Bergame	13	9	3	4	2	14	13	+1
7. Livourne	13	9	3	4	2	7	8	-1
8. Catane	13	10	3	4	3	13	15	-2
9. Messine	12	9	3	3	3	12	12	0
10. Empoli	11	9	2	5	2	9	8	+1
11. Sampdoria	10	9	2	4	3	14	14	0
12. Cagliari	9	9	1	6	2	8	9	-1
13. Lazio Rome	8	9	3	2	4	9	9	0
14. Parme	8	10	2	2	6	11	20	-9
15. AC Milan	7	9	4	3	2	10	8	+2
16. Torino	7	9	1	4	4	5	12	-7
17. Ascoli	4	9	0	4	5	5	12	-7
18. Chievo Vérone	2	9	0	2	7	7	14	-7
19. Fiorentina	0	9	5	0	4	14	9	+5
20. Reggina	-3	10	3	3	4	11	15	-4

À la suite de l'affaire des matches truqués, la Fiorentina compte 15 points de pénalité, la Reggina 15 points de pénalité, l'AC Milan 8 points de pénalité et la Lazio Rome 3 points de pénalité.

BUTEURS. – **1.** Rigano (Messine), **7 buts ; 2.** C. Doni (Atalanta) ; Amauri (Palerme) ; Budan (Parme) ; Bianchi (Reggina) ; Frick (Sienne), **5 buts ; 7.** Corona, Spinesi (Catane) ; Mutu, Toni (Fiorentina) ; Crespo, Stankovic (Inter Milan) ; Corini, Di Michele (Palerme) ; Iaquinta (Udinese), **4 buts**…

PROCHAINE JOURNÉE. – **Samedi 11 novembre :** Fiorentina - Atalanta Bergame, AC Milan - AS Rome ; **dimanche 12 novembre :** Ascoli - Empoli, Catane - Livourne, Lazio Rome - Udinese, Messine - Cagliari, Palerme - Torino, Sampdoria Gênes - Chievo Vérone, Sienne - Reggina, Parme - Inter Milan.

ÉCOSSE (13e journée)

HIER

Celtic Glasgow - Heart of Midlothian .. 2-1
Dunfermline - Falkirk 0-3
Hibernian - Kilmarnock 2-2
Motherwell - Saint Mirren 0-0

AUJOURD'HUI

Dundee U. - Glasgow Rangers

DEMAIN

Inverness - Aberdeen

Classement : 1. Celtic Glasgow, 34 pts ; 2. Heart of Midlothian, 21 ; 3. Glasgow Rangers, 19 ; 4. Kilmarnock, 19 ; 5. Aberdeen, 18 ; 6. Inverness, 18 ; 7. Falkirk, 17 ; 8. Hibernian, 16 ; 9. Saint Mirren, 16 ; 10. Motherwell, 12 ; 11. Dunfermline, 9 ; 12. Dundee U., 8.

PAYS-BAS (11e journée)

VENDREDI

NEC Nimègue - Willem II 1-2

HIER

PSV Eindhoven - NAC Breda 3-0
ADO La Haye - Exc. Rotterdam 2-2
Groningue - Roda JC 2-1

AUJOURD'HUI

Feyenoord - Vitesse Arnhem
Utrecht - Twente
Waalwijk - AZ Alkmaar
Heracles Almelo - Ajax Amsterdam
Heerenveen - Sparta Rotterdam

Classement : 1. PSV Eindhoven, 28 pts ; 2. Ajax Amsterdam, 27 ; 3. AZ Alkmaar, 23 ; 4. Groningue, 21 ; 5. Twente, 20 ; 6. Feyenoord, 17 ; 7. Roda JC, 17 ; 8. NAC Breda, 14 ; 9. Heerenveen, 13 ; 10. Utrecht, 13 ; 11. Exc. Rotterdam, 12 ; 12. Heracles Almelo, 11 ; 13. NEC Nimègue, 11 ; 14. Vitesse Arnhen, 10 ; 15. Willem II, 10 ; 16. Waalwijk, 7 ; 17. ADO La Haye, 5 ; 18. Sparta Rotterdam, 4.

PORTUGAL (9e journée)

VENDREDI

Belenenses - U. Leiria 0-1

HIER

Boavista - Aves 2-1

AUJOURD'HUI

Naval - Maritimo Funchal
Acad. Coimbra - E. Amadora
Nacional Madère - Paços Ferreira
Benfica - Beira-Mar

DEMAIN

Sporting Portugal - Braga
V. Setubal - FC Porto

Classement : 1. FC Porto, 19 pts ; 2. Sporting Portugal, 17 ; 3. U. Leiria, 16 ; 4. Naval, 15 ; 5. Braga, 14 ; 6. Benfica, 13 ; 7. Nacional Madère, 13 ; 8. Maritimo Funchal, 13 ; 9. Paços Ferreira, 12 ; 10. Belenenses, 11 ; 11. Boavista, 10 ; 12. V. Setubal, 8 ; 13. Acad. Coimbra, 7 ; 14. Beira-Mar, 6 ; 15. E. Amadora, 4 ; 16. Aves, 2.

BELGIQUE (11e journée)

VENDREDI

Genk - GB Anvers 4-0

HIER

Cercle Bruges - Beveren....................... 2-2
La Gantoise - Roulers 2-0
FC Brussels - Mouscron 1-1
Lierse - Mons 0-0

AUJOURD'HUI

Charleroi - Westerlo
Zulte-Waregem - Saint-Trond
Lokeren - FC Bruges
Standard Liège - Anderlecht

Classement : 1. Genk, 29 pts ; 2. Anderlecht, 23 ; 3. FC Bruges, 20 ; 4. Charleroi, 19 ; 5. La Gantoise, 18 ; 6. Standard Liège, 17 ; 7. Westerlo, 17 ; 8. GB Anvers, 15 ; 9. Mouscron, 15 ; 10. FC Brussels, 13 ; 11. Mons, 13 ; 12. Roulers, 12 ; 13. Cercle Bruges, 11 ; 14. Beveren, 11 ; 15. Lokeren, 10 ; 16. Zulte-Waregem, 9 ; 17. Saint-Trond, 7 ; 18. Lierse, 2.

■ **INTER MILAN : VIEIRA DE RETOUR DANS LE GROUPE.** – Le milieu de terrain international Patrick Vieira, touché à la cheville gauche contre l'AC Milan (4-3) il y a huit jours, figure dans le groupe de dix-huit joueurs convoqués par Roberto Mancini en vue de la rencontre de Championnat de cet après-midi contre Ascoli, à San Siro. Pour autant, Vieira, qui avait dû déclarer forfait contre le Spartak Moscou en Ligue des champions mardi dernier (1-0), jouera-t-il aujourd'hui ? *« Nous verrons cela ensemble demain matin* (ce matin), a expliqué l'entraîneur interiste hier. *Mais il devrait être de la partie. »* – Y. Ri.

■ **VIERI POURRAIT ATTAQUER MORATTI ET L'INTER DEVANT LA JUSTICE ORDINAIRE.** – Christian Vieri, qui appartient aujourd'hui à l'Atalanta Bergame, pourrait attaquer devant la justice ordinaire l'Inter Milan, club où il a évolué de 1999 à 2005, et Massimo Moratti, le propriétaire du club. Moratti, ainsi que Rinaldo Ghelfi, vice-président de l'Inter, ont avoué, respectivement le 3 et 17 octobre dernier, avoir fait suivre Vieri en 2001. Le bureau d'enquête de la Fédération italienne poursuit ses investigations depuis plus d'un mois. Mais Vieri pourrait aller au-delà de la justice sportive, et mener une action au civil ou au pénal pour violation de la vie privée. – Y. Ri.

■ **19 MINUTES ET 4 SECONDES DE SILENCE POUR SCHALKE.** – Tout à l'heure, en fin d'après-midi (17 heures), lors du match au sommet de la dixième journée de Bundesliga entre Schalke 04 et le Bayern Munich, les supporters du club de Gelsenkirchen vont observer dix-neuf minutes et quatre secondes de silence (en référence à l'année de la fondation du club en 1904) pour protester contre les résultats médiocres du club de la Ruhr. *« C'est une nouvelle désagréable mais on doit accepter la décision de nos supporters,* a commenté l'entraîneur, Mirko Slomka. *Cela dépend de nous. Si nous marquons vite, on brisera sûrement leur silence. »* – A. Me.

■ **COUP D'ARRÊT POUR LE WERDER.** – Le Werder Brême est tombé de haut, hier, en ne parvenant pas à faire mieux que match nul à domicile contre le modeste promu de Cottbus (1-1). Le club conserve sa place de leader mais ne compte plus que quatre points d'avance sur le Bayern, qui joue aujourd'hui. Le Werder, qui joue les trouble-fête dans le groupe de Chelsea et Barcelone en Ligue des champions, est apparu timoré, à l'image de son buteur Klose, grippé. En bas de classement, la crise se confirme pour Hambourg. Battu à domicile par le FC Porto (1-3), mercredi, en Ligue des champions, le HSV s'est incliné contre Wolfsburg (0-1) et pointe à la quinzième place, à un point du premier relégable.

■ **CAPELLO TROUVE RONALDO EN PROGRÈS MAIS UN PEU GROS.** – Fabio Capello, l'entraîneur du Real Madrid, estime que Ronaldo, remplaçant ces derniers temps, est sur la bonne voie. *« Il s'améliore chaque jour à l'entraînement et il retrouve une forme physique convenable,* a déclaré Capello. *Il n'est pas encore au top, il doit perdre un peu de poids, mais je le trouve plutôt pas mal. Il a déjà perdu beaucoup de poids mais il lui en reste encore un peu à perdre pour redevenir celui que tout le monde connaît. Pour lui, perdre du poids est important. »* Ronaldo pourrait être titulaire aujourd'hui à Vigo. L'attaquant brésilien, opéré du tibia gauche fin juillet au Brésil, pensait déjà débuter mercredi en Ligue des champions face au Steaua Bucarest (1-0), mais il n'était entré en jeu que pour le dernier quart d'heure.

■ **USA : KLINSMANN DÉMENT CHIPOTER SUR LE SALAIRE.** – En contacts avancés avec la Fédération américaine pour le poste de sélectionneur, Jürgen Klinsmann a démenti les bruits selon lesquels ses prétentions salariales étaient un obstacle à la finalisation du contrat. *« C'est incroyable, ce ne sont que des rumeurs qui, comme souvent, ne sont pas fondées. Les sommes évoquées sont inventées,* s'est emporté Klinsmann. *Les discussions viennent à peine de commencer, mais il n'y aucune pression de temps. » « Nous n'avons fait aucune offre* (à Klinsmann) *et nous n'avons pas encore pris de décision »,* a de son côté déclaré le président de la Fédération américaine, Sunil Gulati. Selon des quotidiens anglais parus vendredi, les négociations entre l'USSF et l'ancien sélectionneur allemand achopperaient sur ses prétentions salariales, estimées à 2,5 millions d'euros par an.

■ **MONTPELLIER : DU CHANGEMENT DANS L'AIR ?** – Deux défaites consécutives en L 2 contre Amiens (1-2) et à Guingamp avant-hier soir (1-0) ont abaissé Montpellier à la hauteur du premier relégable, Istres. Et son président délégué, Laurent Nicollin, de reconnaître : *« La maison est en feu. Avec cette équipe, il n'y a aucune certitude d'un match sur l'autre. On sait qu'on va jouer le maintien jusqu'au bout. Il faut sauver ce qu'il y a à sauver, sachant qu'on ne laissera pas ce club descendre en National. »*

En cas de contre-performance mardi contre Tours et vendredi à Châteauroux, *« il faudrait trouver une solution »,* conçoit-il. Semaine *« décisive »* pour le coach Jean-François Domergue donc, même s'il a déjà résisté à quelques coups de tabac et réussi à sauver les meubles la saison passée, alors que s'est répandue l'hypothèse d'un retour de Michel Mézy, mais pas forcément en tant qu'entraîneur. – J. Ri.

SUISSE (14e journée)

HIER : Aarau - Schaffhouse, 1-0 ; FC Zurich - Saint-Gall, 2-1.
AUJOURD'HUI : Sion - Young Boys Berne ; Thoune - FC Bâle.
MERCREDI 8 NOVEMBRE : Lucerne - Grasshopper Zurich.

Classement : 1. FC Zurich, 28 pts ; 2. Grasshopper Zurich, 27 ; 3. Saint-Gall, 26 ; 4. Sion, 25 ; 5. FC Bâle, 19 ; 6. Young Boys Berne, 17 ; 7. Lucerne, 15 ; 8. Schaffhouse, 11 ; 9. Thoune, 9 ; 10. Aarau, 7.

■ **ÉTATS-UNIS (Major League Soccer, demi-finales).** – **AUJOURD'HUI :** DC United - New England Revolution, Houston Dynamo - Colorado Rapids.
La finale aura lieu dimanche 12 novembre à Frisco (Texas).

COUPE DE FRANCE (6e tour *)

ALSACE

AUJOURD'HUI

Schirrhein (DH) - Schiltigheim (CFA) (14 heures)

AQUITAINE

HIER

BAYONNE (CFA) - Pau (N) 2-0

AUJOURD'HUI

Arsac-Le-Pian (DSR) - Stade Bordelais (CFA) (14 h 30)

ATLANTIQUE

HIER

Treillières (PH) - ANGERS (N) 0-2
LE POIRÉ-SUR-VIE (DH) -
Les Herbiers (CFA) .... 2-2, 3-2 aux t.a.b.

AUVERGNE

HIER

Commentry (DH) - CLERMONT (N) 0-1
Le Puy-en-Velay (DH) - MONTLUÇON (CFA) .... 1-3 a.p.
Aurillac (CFA) - MOULINS (CFA) .... 0-0, 1-4 aux t.a.b.

BOURGOGNE

HIER

Sornay (PH) - LOUHANS-CUISEAUX (N).................... 0-2
Sens (CFA 2) - MONTCEAU (CFA) 1-1, 3-4 aux t.a.b.

BRETAGNE

HIER

La Montagnarde (CFA 2) -
PLABENNEC (CFA) .... 1-1, 1-4 aux t.a.b.

AUJOURD'HUI

Pleudihen (DSR) - Vannes (N) (14 h 30)
Brest (DSR) - Concarneau (CFA) (14 h 30)
Bénodet (D) - Pontivy (CFA) (14 h 30)

CENTRE

AUJOURD'HUI

Amilly (DHR) - Romorantin (N) (14 h 30)
Saint-Jean-Le-Blanc (PH) - Orléans (CFA) (14 h 30)

CENTRE-OUEST

HIER

Parthenay-Viennay (DHR) - CHÂTELLERAULT (N) 0-2
BRIVE (CFA) - Poitiers (DH)... 1-0

CHAMPAGNE-ARDENNE

HIER

Langres (DH) - ÉPERNAY (CFA) 1-2

CORSE

AUJOURD'HUI

GFCO Ajaccio (CFA) - Corte (CFA 2) (16 heures)

FRANCHE-COMTÉ

HIER

VESOUL (CFA) - Pont-de-Roide (CFA 2) 2-0
Clemenceau (DHR) - BESANÇON RC (CFA) 0-3

AUJOURD'HUI

PS Besançon (PH) - Jura-Sud (CFA) (14 h 30)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

HIER

Puissalicon (D) - AGDE (CFA) 0-1

AUJOURD'HUI

Sète (N) - Nîmes (N) (16 heures)

LORRAINE

HIER

Raon-l'Étape (N) -
AMNÉVILLE (CFA 2) .... 1-1, 1-3 aux t.a.b.
FC THIONVILLE (DH) - Épinal (CFA) ..... 2-2, 6-5 aux t.a.b.

MAINE

HIER

Château-Gontier (DH) - LAVAL (N)..................... 0-2 a.p.

MÉDITERRANÉE

AUJOURD'HUI

Saint-Rémy (DHR) - Cannes (N) (14 h 30)
Pernes-les-Fontaines (DH) - Endoume (CFA) (14 h 30)
Marseille 1er Canton (DHR) - Fréjus (CFA) (14 h 30)

MIDI-PYRÉNÉES

HIER

Castanet (DH) - RODEZ (CFA) 0-2
Auch (DH) - LUZENAC (CFA) .... 1-1, 2-4 aux t.a.b.

AUJOURD'HUI

Graulhet (PH) - Albi (CFA) (14 h 30)

NORD-PAS-DE-CALAIS

AUJOURD'HUI

Santes (Rég.) - Boulogne-sur-Mer (N) (14 h 30)
Hazebrouck (DH) - Dunkerque (CFA) (15 heures)
Longuenesse (PH) - Lesquin (CFA) (14 h 30)
Haubourdin (PH) - Feignies (CFA) (14 h 30)
Biache (Int.) - Calais (CFA) (14 h 30)

NORMANDIE

HIER

Dieppe (CFA) - QUEVILLY (CFA) 2-3
Rouen (CFA) - BOIS-GUILLAUME (CFA)..... 0-0, 3-4 t.a.b.

AUJOURD'HUI

Caudebec-lès-Elbeuf (PH) - Pacy-sur-Eure (CFA) (14 h 30)

BASSE-NORMANDIE

AUJOURD'HUI

Ifs (DH) - Cherbourg (N) (14 h 30)

PARIS-ÎLE DE FRANCE

HIER

JEANNE D'ARC DRANCY (DH) - Sainte-Geneviève-des-Bois (CFA) 1-0

AUJOURD'HUI

Garges-les-Gonesses (PH) - Paris FC (N) (14 h 30)
Roissy-en-France (D) - Entente SSG (N) (14 h 30)
Orly (DH) - Poissy (CFA) (14 h 30)
Palaiseau (DSR) - Red Star (CFA) (14 h 30)
L'Hay-les-Roses (DHR) - Villemomble (CFA) (14 h 30)

PICARDIE

AUJOURD'HUI

Amiens AC (CFA 2) - Beauvais (N) (14 h 30)
Camon (DH) - Compiègne (CFA) (14 h 30)
Albert Sports (DH) - Saint-Quentin (CFA) (14 h 30)

RHÔNE-ALPES

HIER

Feurs (DH) - SAINT-PRIEST (CFA) .... 1-1, 1-4 aux t.a.b.

(*) Il s'agit seulement des matches concernant les clubs de National, entrés en lice au cinquième tour, et de CFA, entrés en lice au quatrième tour (les clubs de CFA 2 étant apparus au troisième tour).

Le septième tour, qui marque l'entrée en lice des clubs de L 2, se déroulera samedi 25 et dimanche 26 novembre (tirage au sort jeudi 9 novembre, 12 heures, à la Maison du sport français, à Paris, effectué par les deux anciens internationaux Philippe Vercruysse et Daniel Rodighiero).

N : *National ; CFA : Championnat de France amateurs ;* **CFA 2 :** *Championnat de France amateurs 2 ;* **DH :** *Division d'Honneur ;* **DSR :** *Division Supérieure Régionale ;* **DHR :** *Division d'Honneur Régionale ;* **PH :** *Promotion d'Honneur ;* **Int. :** *Interrégionale ;* **Rég. :** *Régionale ;* **D :** *District.*
En capitales, les clubs qualifiés.

CYCLISME CYCLO-CROSS – COUPE DU MONDE

Mourey, pointure mondiale

Le Franc-Comtois est devenu hier le premier Français vainqueur en Coupe du monde depuis onze ans. En attendant mieux.

ONZE ANS qu'ils attendaient ça ! Depuis Dominique Arnould, un frais dimanche de janvier 1995 à Sablé-sur-Sarthe, plus jamais un Français n'avait remporté une manche de Coupe du monde de cyclo-cross. C'est dire la portée de la performance de Francis Mourey qui, hier après-midi, sous le soleil de Trévise, s'est joué au sprint des deux cadors actuels de la discipline, les Belges Sven Nijs, numéro 1 mondial, et Erwin Vervecken, champion du monde en titre.

À vingt-cinq ans, le Franc-Comtois se fait désormais une spécialité de dépoussiérer les vieux records puisque déjà, en janvier dernier, aux Pays-Bas, il avait mis fin à treize ans de disette française sur les podiums du Championnat du monde en décrochant le bronze. Mais de tout ça, le coureur de la Française des Jeux n'en avait cure. Une heure après son succès, il avait déjà repris la route (il dispute aujourd'hui un cyclo-cross en Suisse) et n'en rajoutait pas dans l'emphase : *« Évidemment, on est toujours très heureux après une victoire mais, pour moi, ça n'est qu'une étape,* expliquait-il. *Aujourd'hui, j'étais bien, j'avais du jus et de la force et, sur un circuit roulant comme ça, je savais que je pouvais faire un truc. Mais bon, ça n'est qu'une manche de Coupe du monde. Mon objectif reste le titre mondial. Il est de plus en plus accessible mais il y a encore du boulot. »*

« Je veux devenir champion du monde »

Tel est Francis Mourey, gros bosseur jamais satisfait qui, chaque fois qu'il monte en selle, se souvient qu'il dut longtemps partir s'entraîner à la lumière après sa journée de maçon. *« Un homme déterminé comme j'en connais très peu,* analysait son entraîneur Frédéric Grappe, pas plus étonné que ça de la performance de son poulain. *Ce qu'il a fait là, c'est dans la logique de sa forme actuelle, même si je pensais qu'il serait en deçà parce qu'on est plutôt dans une phase calme au niveau du travail. Mais il n'avait aucune pression, juste du plaisir et, parfois, cela peut faire la différence. Et puis, depuis le début de la saison, il est clair que la conjoncture a changé. Les Français sont montés d'un cran et les autres ont plutôt baissé. »*

Hier, Mourey a parfaitement mis en application la leçon tactique rabâchée par Grappe : *« Plus on est fort, moins il faut le montrer. »* Alors, sur le circuit des Championnats du monde 2008, il s'est installé aux avant-postes dès le coup de pistolet, a su travailler sans en rajouter en compagnie d'un redoutable trio belge (Nijs, Vervecken et Wellens, qui a lâché prise sur chute), en attendant le sprint où sa jolie petite pointe de vitesse (c'est de cette manière qu'il a remporté son unique victoire sur route en 2004 dans la Route du Sud) a fait merveille. De quoi forcément marquer les esprits, même s'il rejetait l'idée : *« Moi, quand je suis sur un vélo, je ne cherche pas à impressionner les autres. Je fais ça pour moi, pour mon plaisir. Pour l'instant, je ne vais pas me griser. Récupérer mon titre de champion de France et devenir champion du monde, voilà ce que je veux. Et j'en suis encore loin. »*

Pourtant, Frédéric Grappe tenait à insister sur l'aspect psychologique de ce succès : *« Là, on a fait peur aux autres. Maintenant, au départ des courses, ils ne vont plus le regarder pareil. En particulier les Belges, qui vont devoir trouver un système pour s'en dépatouiller. Parce que Francis, si tu le gardes dans la roue jusqu'au sprint, tu risques de perdre. Ils devaient s'en douter, maintenant, ils en sont sûrs ! »*

Ce 4 novembre risque donc fort d'être un jour important pour le cyclo-cross français (Thomas Girard s'est aussi imposé chez les juniors). Il a en tout cas ravi Marc Madiot, le directeur sportif de Mourey, qui n'a pas loupé une minute de la course, diffusée en direct sur la RAI : *« Il y a encore des petits trucs à corriger, surtout au niveau du placement, mais, au final, c'était une belle course. Francis, c'est un mec qui sait d'où il vient. Il travaille dur et cela rejaillit sur l'équipe, c'est motivant pour tout le monde. Et puis, le cyclo-cross, ça reste du vrai vélo. »* Avec, désormais, un beau petit champion comme locomotive.

JEAN-PIERRE BIDET

TRÉVISE. – Sven Nijs (au centre) et Erwin Vervecken (à droite) n'ont rien pu faire contre la pointe de vitesse de Francis Mourey. (Photo Cor Vos)

CLASSEMENTS

CYCLO-CROSS. – COUPE DU MONDE (Trévise ([ITA], 4 novembre). – HOMMES (4e manche) : 1. **Mourey** (Française des Jeux), en 1 h 6'10'' ; 2. Nijs (BEL) ; 3. Vervecken (BEL), t.m.t. ; 4. Zahner (SUI), à 18'' ; 5. Wellens (BEL) ; … 9. **Chainel** (Bouygues Telecom), t.m.t. ; 10. **Gadret** (AG2R Prévoyance), à 46'' ; 19. **Labbe** (Bouygues Telecom), à 1'3'' ; 31. **Derepas** (Jartazi), à 2'9''. FEMMES (2e manche) : 1. Vos (HOL), en 43'5'' ; 2. Kupfernagel (ALL) ; 3. Hollmann (ALL) ; 4. **Leboucher ;** … 6. **Salvetat,** t.m.t ; 8. **Ferrier-Bruneau,** à 51'' ; 10. **Triquet,** à 1'12''.
Prochaine manche : le 12 novembre à Pijnacker (HOL).

CHIMBONDA REBONDIT

Titulaire à Tottenham, le défenseur français reçoit aujourd'hui Chelsea, contre qui il s'était révélé en Angleterre.

RÉCIT

Invité inattendu de la Coupe du monde, Pascal Chimbonda a traversé un été difficile. Son ancien club, Wigan, a tardé à lui offrir un bon de sortie et l'a laissé de côté jusqu'à la fin du marché des transferts. Aujourd'hui, à Tottenham, le latéral droit de vingt-sept ans a retrouvé une place de titulaire et, avec elle, le droit de rêver à l'équipe de France.

Titulaire sous les couleurs de Tottenham, Pascal Chimbonda (à gauche) a retrouvé toute l'explosivité qui l'avait fait remarquer à Wigan. Il peut désormais repenser aux Bleus. (Photo David Wilkinson/Offside/Presse Sports)

ON POUVAIT S'EN DOUTER. Cette mélodie finirait par l'agacer. La musique des *Guignols de l'info* qui le moquait gentiment, reprise comme un tube de l'été avant d'être dépassée au hit-parade des airs fredonnés par le désormais célèbre *Coup du boule* de Zidane, ne manque pas du tout à Pascal Chimbonda. *« Je peux quand même les remercier,* assure-t-il. *C'est grâce à eux que j'ai été connu du grand public. Mais à force, ça devient lassant d'entendre cette chanson, surtout quand tu ne joues pas… »* Aujourd'hui, celui qui fut l'invité surprise de la liste de Raymond Domenech en Allemagne a retrouvé un quotidien moins médiatique, notamment dans son pays, mais surtout les pelouses du Championnat anglais, lieu de son explosion footballistique.

Cet après-midi, sous les couleurs de Tottenham, il affrontera Chelsea, le double champion en titre. C'est contre cette équipe que Chimbonda s'était révélé au public anglais, un an plus tôt, avec Wigan. Cet inconnu provenant de Bastia avait alors livré une prestation de haut niveau, séduisant pas mal d'observateurs britanniques qui découvraient l'Antillais. À la fin de la saison, il fut élu meilleur latéral droit de Premier League et plusieurs clubs se penchèrent sur son cas. Manchester United, Newcastle, West Ham et Tottenham furent les plus chauds. Et Raymond Domenech, en le convoquant en équipe de France, a fait gonfler les prix.

Pascal Chimbonda ne disputa peut-être aucun match en Allemagne, mais il acquit avant la compétition, à la faveur de son entrée en jeu contre le Danemark en amical (2-0), le statut d'international. *« Et puis, j'ai participé à la Coupe du monde,* dit-il. *Ce sont les meilleurs au monde qui la font. Alors, maintenant, je fais partie des meilleurs. »* Wigan, aussi, l'a entendu ainsi. Alors, quand Tottenham, qui avait la priorité du joueur, accélérait sur le dossier, les dirigeants du club de la banlieue de Manchester se montrèrent gourmands. Surtout, ils n'avaient guère goûté le coup de la demande écrite de transfert remise par l'ancien Bastiais à son entraîneur dans les vestiaires de Highbury, sitôt la dernière journée de Premier League terminée. *« Je me suis excusé dix mille fois à ce sujet. C'était une erreur. Qui n'en commet jamais ? »* plaide ce défenseur formé au Havre.

> *"J'ai participé à la Coupe du monde. Ce sont les meilleurs au monde qui la font. Alors, maintenant, je fais partie des meilleurs"*

Si l'avant-Coupe du monde fut un festival de sollicitations médiatiques, d'éloges et de découvertes, l'après fut alors un peu plus lourd à digérer. Tottenham refuse de payer le prix réclamé (9 M€), Wigan bloque son départ, Chimbonda ne joue pas et l'équipe de France, qui se déplace en Bosnie-Herzégovine à la mi-août, s'envole sans lui. Impuissant, il regarde les convocations de loin et se triture l'esprit : *« Il y a les échéances de l'équipe de France, et toi, tu ne joues pas et tu te dis :* "Putain, faut pas rater les occases comme ça." *J'avais hâte que mon transfert se fasse. Et, d'un autre côté, j'avais peur que ça ne se fasse pas, car il y avait plein d'embrouilles. Parfois, je me disais que j'allais rester à Wigan et que je n'allais pas jouer de la saison. Il fallait vraiment que je parte à Tottenham qui disputait la Coupe de l'UEFA, une compétition que je n'avais jamais jouée. C'était indispensable pour franchir un palier, découvrir autre chose. »*

Le 24 août, son transfert n'est toujours pas bouclé et Pascal Chimbonda est, avec le Mancunien Mikaël Silvestre, l'un des rares mondialistes que le sélectionneur français n'a pas revus depuis la finale de la Coupe du monde. *« Je le verrai bientôt »,* précise cependant Domenech qui vient d'annoncer la liste des vingt retenus pour la Géorgie et l'Italie. Mais d'abord, il doit jouer. Le 31, clôture du marché des transferts, Tottenham cède devant les exigences de Wigan et lâche 9 M€ pour acquérir un joueur acheté 700 000 € un an plus tôt. *« Tottenham a tout fait,* se réjouit aujourd'hui Chimbonda. *Et ça s'est vraiment fait le dernier jour. J'étais à Londres et j'étais stressé tant que je n'avais pas passé la visite médicale. Je me disais :* "Pourvu qu'il n'y ait pas de problèmes…" *Surtout que j'avais une petite douleur au mollet. »* Celle-ci ne retardera pas la signature de son contrat de quatre ans, et Chimbonda disputera son premier match sous ses nouvelles couleurs contre Manchester United (0-1) une semaine plus tard. Depuis, il a été titularisé à chacune des rencontres de Championnat et de Coupe de l'UEFA des *Spurs,* le surnom de son nouveau club. *« Il rejoue en club,* confirmait Domenech avant le déplacement en Écosse. *Je le suis. Pour l'instant, j'ai assez de joueurs. Un moment ou un autre, il rejouera. Je lui souhaite bonne chance. »* Et Chimbonda espère que cette chance lui sourira bientôt, lui qui a conservé des contacts avec *« Pat* (Vieira), *Lilian* (Thuram), *Alou* (Diarra), *Sidney* (Govou) *ou "Maloude"* (Malouda). *Ils m'ont appelé pendant ma période difficile et toujours conseillé de ne pas me prendre la tête. C'était important d'avoir ce réconfort. Eux ont déjà connu ça dans leur carrière. Ils savent mieux que moi. »*

Mais Chimbonda n'est pas tout à fait le genre à se *« prendre la tête »*. Il s'est vite remis dans le bain du Championnat anglais et a retrouvé ses repères. *« En Angleterre, c'est un joueur très apprécié,* explique Tony Banks, reporter au *Daily Express. Le public aime son agressivité dans les duels, ses qualités de contre-attaquant. Il ne s'économise pas. À Tottenham, il a gagné sa place rapidement. Bien sûr, dans les médias, ce n'est pas encore une star comme Cristiano Ronaldo ou Thierry Henry. Disons que ce n'est pas une tête de série médiatique, plutôt une classe moyenne. »* Alors, après avoir rattrapé le retard, Chimbonda espère bien se rappeler au bon souvenir du sélectionneur français. *« Je suis apte à être convoqué,* déclare-t-il. *Maintenant, je ne guette pas non plus les sélections, mais je suis attentif. »* Et se dit qu'avec la chance souhaitée par Domenech, il pourrait peut-être retrouver les Bleus contre la Grèce, le 15 novembre.

DAMIEN DEGORRE

❍ Pascal CHIMBONDA ❍

- 27 ans, né le 21 février 1979 aux Abymes (Guadeloupe).
- 1,82 m ; 75 kg.
- Défenseur latéral droit.
- **Clubs :** Le Havre (1999-2003) ; Bastia (2003-2005) ; Wigan (ANG, 2005-2006) ; Tottenham (ANG, depuis août 2006).
- **Palmarès.** – néant.
- **1er match en D 1 :** Le Havre - Strasbourg (0-1), le 29 avril 2000.
- **1re sélection :** France - Danemark (2-0), le 31 mai 2006.
- 1 sélection, 0 but ; 93 matches, 6 buts en L 1 ; 59 matches, 3 buts en L 2 ; 45 matches, 2 buts en Premier League ; 4 matches, 0 but en Coupe d'Europe (tous en C 3).

FORCÉMENT COMPLICE ?

CONTRE-PIED

CONNAÎT-ON jamais vraiment les hommes que l'on côtoie ? Est-ce qu'un journaliste sportif peut prétendre percer un jour le cœur des champions qu'il fréquente ? On se souvient très bien s'être posé la question le 8 août 2004 au matin. On se souvient très bien où. Comme vous vous rappelez sans doute où vous étiez lorsqu'on vous a annoncé la mort de Lady Di.

Ce matin de vacances-là, on nous a juste dit, en passant : *« Dis donc, à la radio, ils nous ont annoncé qu'un ancien capitaine de l'équipe de France avait tué sa femme à coups de revolver… Comment il s'appelle déjà ? »*

On a eu beau chercher, on n'a pas trouvé.

Pourtant, quand on a su qu'il s'agissait de Marc Cécillon, du grand Marco de Bourgoin, on s'est presque senti un peu complices. Comme si, d'Afrique du Sud en Nouvelle-Zélande, tout au long d'une quinzaine de semaines de tournées à l'ancienne ou de Coupe du monde, on avait eu l'occasion de taire quelque élément avant-coureur du drame qui allait suivre.

Même si on a toujours été convaincu qu'on ne fait pas du journalisme sportif pour devenir l'ami des champions, il faut bien reconnaître qu'il existait dans ces tournées au long cours une forme de « complicité clanique » dont parlait Pierre Berbizier, capitaine puis entraîneur de Cécillon, dans le beau reportage de Jean-Christophe Collin, vendredi.

« Ce qui se passe à Las Vegas reste à Las Vegas », disent volontiers les maris américains qui s'y rendent en célibataires. Idem à Masterton ou à Welkom.

Cette semaine, à Grenoble, c'est un peu le rugby français, si fier de ses particularismes et de sa belle intelligence en mouvement, qui est en procès. Le rugby français marron clair d'avant le professionnalisme, fait de paternalisme badin et de petits arrangements entre « fédérastes » notoires. Celui qui n'aura été d'aucun secours à Marc Cécillon.

Dans son triste cas, on a parlé de drame de la reconversion, du grand vide qui suit la fin d'une carrière de haut niveau. Sans doute. Mais on parle d'un temps où trois entraînements par semaine laissaient déjà de larges plages ouvertes au poison de l'oisiveté dans l'emploi du temps du roi de « la Piétonne » de Bourgoin. D'un temps où les avants tricolores avaient encore pour habitude de précéder l'appel des rassemblements du Tournoi en remontant consciencieusement la veille au soir la carte des millésimes d'un bar à vin de Richelieu-Drouot.

Aurait-on été moins complice en rapportant qu'à Clairefontaine, où l'équipe de France préparait ses matches, Pierre Berbizier, au fait de ces escapades, avait un jour symboliquement rempli de vin le verre de Cécillon et de quelques autres belles gueules de bois, bien au-delà du bord, en guise d'avertissement ?

Aurait-on évité le pire en laissant entendre qu'on ne le surnommait pas « le Piston » pour ses connaissances en mécanique ondulatoire ?

Bien sûr, en se taisant, on était convaincus d'œuvrer « pour la paix des ménages ».

Demain, le procès commencera et les All Blacks débarqueront en France.

Là-bas, Marc Cécillon, pour sa force et son courage au combat, jouissait du même respect que les plus fameux avants Blacks. Même si la question est vaine, on s'est demandé si son destin aurait été le même s'il était né Kiwi ?

« Sans doute pas, estime notre confrère Ian Borthwick. *Chez nous, l'adulation pour les joueurs n'est pas sans bornes. »* Et l'éthique moins toc, pourrait-il ajouter.

Pour honorer leurs ancêtres venus mourir à l'autre bout du monde sur le front de la Grande Guerre, les Néo-Zélandais, qui ont fait, il y a deux ans, le pèlerinage de la Somme, porteront sur leur tunique noire la petite tache rouge d'un coquelicot symbolique.

La seule visite protocolaire qu'un directeur de tournée française ait jamais rendue sur le sol néo-zélandais c'était en 1986, aux « faux époux Turange » qui venaient de couler le *Rainbow-Warrior.* On a les pèlerinages qu'on mérite et le rugby qu'on peut.

PIERRE MICHEL BONNOT

ILS ONT DIT DANS L'ÉQUIPE

● **Sébastien LOEB** (triple champion du monde des pilotes de rallye) : *« Je pourrais faire du sport tous les jours, (…) me forcer à avoir une alimentation plus équilibrée. Je pourrais donc devenir plus extrémiste, mais il faut vivre sans penser à se surveiller en permanence ! »*

● **José MARAJO** (préparateur physique de Baala et de Tahri) : *« Quand j'ai entraîné Driss el-Himmer, il voulait faire des bornes à la marocaine. Il a râlé quand je lui ai dit que je voulais d'abord qu'il ait des cannes et un dos solide, capable d'encaisser des bondissements en côte. Et ç'a donné de bons résultats. »*

● **Youri DJORKAEFF** (nouveau retraité du football français) : *« C'est moi qui arrête, qui l'ai décidé. Je n'aurais pas aimé arrêter en n'ayant pas trouvé de club ou en étant confiné sur le banc des remplaçants. »*

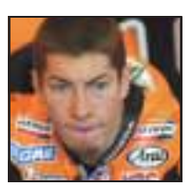
● **Gérard HOULLIER** (entraîneur de l'OL) : *« Quand on mène 1-0, on est assis entre deux chaises. Faut-il plutôt défendre son but d'avance ou continuer d'attaquer ? Lyon n'est pas vraiment fait pour gérer un résultat. »*

● **Lennart JOHANSSON** (candidat à sa succession à la présidence de l'UEFA) : *« J'ai plus d'expérience* (que Michel Platini) *… qui a même essayé d'être entraîneur. Je connais le business. C'est une chose de jouer au football sur le terrain. Ç'en est une autre de traiter les problèmes de 52 nations. »*

● **RICARDO** (entraîneur des Girondins) : *« Aujourd'hui, on paie le prix de notre jeunesse. Mais on en récoltera les fruits d'ici un ou deux ans, ne vous inquiétez pas. Bordeaux sera alors prêt pour la Ligue des champions. »*

● **Yakhouba DIAWARA** (basketteur français des Denver Nuggets) : *« J'ai toujours pris des risques pour aller plus haut ; je sais que ça n'a pas toujours été apprécié, que beaucoup pensaient que j'allais me planter. Même ma mère n'y croyait pas. »*

● **Nicky HAYDEN** (champion du monde des pilotes de MotoGP) : *« Je suis littéralement shooté à la moto ! À la maison, nous ne parlons que de courses. »*



● **Willy SAGNOL** (défenseur bleu du Bayern Munich) : *« Oui,* (j'ai une) *belle vie. Si je disais merci à quelqu'un, ce serait à moi-même ! Il y a plein de gens qui m'ont aidé. Ceux-là le savent. Je n'ai pas envie de passer mon temps à dire merci. (…) Et depuis le départ, sur le terrain, il n'y en a eu qu'un seul qui a été obligé de courir, c'est moi. Donc, d'abord, merci, merci, Willy ! »*

● **Roger FEDERER** (forfait au tournoi de Paris-Bercy) : *« Je ne cherche pas à m'améliorer physiquement, mais à me maintenir. Je ne force pas sur mon corps. La saison a été longue. J'essaye d'être prudent dans tout ce que je fais. »*

● **Philippe LUCAS** (entraîneur de natation) : *« Aujourd'hui, par rapport à ses qualités, Laure* (Manaudou) *s'entraîne comme une nageuse de niveau national. Elle doit prendre conscience des choses. (…) Elle peut nager beaucoup, beaucoup plus vite. C'est facile de parler dans les journaux, de dire qu'on a envie. Maintenant, il faut le faire. »*

● **Antoine KOCH** (concurrent de la Route du Rhum, skipper de *Sopra-Group*) : *« Ce qu'ils font en tête est impressionnant. Je me demande parfois s'ils pourront continuer longtemps comme ça sans faire d'erreur irrémédiable… »*

Propos extraits de *L'Équipe* et de *L'Équipe Magazine.*

NOUVELLES DU MONDE

Le Spartak Moscou perturbé par le métro

Battus sur la pelouse du stade olympique Loujniki par l'Inter Milan 1 à 0, mardi soir, en Ligue des champions, les footballeurs du Spartak Moscou ont bien failli arriver… après le coup d'envoi ! Le bus dans lequel ils avaient pris place n'avançant plus à cause d'un vaste embouteillage, joueurs et dirigeants en descendirent pour s'engouffrer dans la station de métro la plus proche, et ce sous protection policière. Le capitaine du Spartak, Yegor Titov, avoua plus tard qu'il n'avait plus pris le métro depuis 1990 ; le défenseur Martin Stranzl, international autrichien, reconnut, lui, que c'était la première fois de sa vie qu'il prenait le métro à Moscou. Bref, cette « aventure » souterraine marqua sans doute les esprits des footballeurs moscovites : ils encaissèrent leur but après moins d'une minute de jeu !

Finir au trou sur un 18 trous

Le tournoi de golf PGA de Palm Harbor (Floride) a été particulièrement animé. En effet, après avoir effectué un cambriolage à proximité du parcours, deux adolescents poursuivis par des policiers ont emprunté des voiturettes pour golfeurs et sont allés se mêler aux spectateurs. Panique sur les links, compétition interrompue, jusqu'à ce que l'un des deux malfaiteurs soit finalement arrêté.

Le rugby et ses phrases de jeu

Si, depuis plus d'un siècle, on avait placé des micros au bord des terrains de rugby, on aurait bien rigolé. Mais les joueurs ont des oreilles et quelques jeunes anciens ont réuni leurs souvenirs pour faire circuler sur le Net quelques phrases lancées en plein match ou juste avant par leurs entraîneurs. En voici quelques-unes, certifiées authentiques. *« L'équipe d'en face, ils sont comme nous, ils ont quinze bras, quinze jambes. » « Il n'y en a que deux qui parlent sur le terrain : le 9, le 10 et le capitaine. » « Y a plus de trois-quarts que d'avants dans les regroupements. C'est plus du rugby, c'est le Bolchoï en plein air. » « Allez, on débute le match à fond. Et quand t'en peux plus, accélère ! » « Allez, ça va passer comme une boîte aux lettres à la poste. » « Le résultat, on s'en fout. Ce qu'il faut, c'est ga-gner ! » « Pendant 15 minutes, je veux voir 80 gonzes sur le terrain ! » « Hé, les gars ! On n'oublie pas la règle des trois P : Pousser, Plaquer, Courir. » « Aujourd'hui, sur la pelouse, je veux que des jobards, des tarés, des dingos… Mais surtout on reste lucides ! » « Après la première mêlée, ton pilier, quand il se relève, il doit pas se relever ! » « Bon, on va arrêter de parler technique et tactique… On va y aller avec une grosse paire et on va les destroncher ! » « Si ça continue comme ça, il va falloir que ça cesse. »*

Mystère autour du Parc des Princes

Depuis des années, les jours de foot (ou de grande manifestation) au Parc des Princes, les artères avoisinantes sont vidées des véhicules y stationnant pour former un périmètre de sécurité. Malgré la gêne, les riverains se sont adaptés. Mais, depuis des mois, des affichettes sont apposées à des endroits extérieurs au périmètre de sécurité (la preuve : aucune voiture n'y est enlevée). Avenue du Général-Sarrail par exemple, à proximité de l'entrée de Jean-Bouin, le fief du Stade Français. Le problème, c'est que personne ne sait qui pose ces affichettes ! Et quand les riverains se plaignent, la police les envoie sur la mairie du XVIe qui les renvoie sur la mairie de Paris qui les envoie sur la préfecture, et ainsi de suite sans que rien ne change. Un comble : même les policiers déplaçant les voitures ignorent quel « organisme » a pour mission d'attacher aux arbres ou aux pylônes les avis d'interdiction ! Une chose est certaine : le PSG n'est pour rien dans l'histoire.

BERNARD DOLET

VENDREDI

ALBI	6-27	CLERMONT

HIER

PERPIGNAN	11-10	STADE FRANÇAIS bonus défensif
BIARRITZ Bonus offensif	44-11	MONTPELLIER
MONTAUBAN	15-15	CASTRES
BOURGOIN bonus offensif	39-10	BAYONNE
BRIVE	23-21	NARBONNE bonus défensif
AGEN	24-16	TOULOUSE

PROCHAINES JOURNÉES

13e JOURNÉE. – **Vendredi 10 novembre :** Toulouse - Bourgoin (20 h 30, en direct sur *Canal + Sport*). **Samedi 11 novembre :** Stade Français - Agen (15 h 10, en direct sur *Canal +*) ; Narbonne - Albi ; Castres - Biarritz ; Bayonne - Brive ; Montpellier - Perpignan (18 h 30) ; Clermont - Montauban (18 h 45, en direct sur *Canal + Sport*).
14e JOURNÉE. – **Vendredi 17 novembre :** Montpellier - Stade Français (20 h 30, en direct sur *Canal + Sport*). **Samedi 18 novembre :** Clermont - Biarritz (15 h 10, en direct sur *Canal +*) ; Bourgoin - Agen ; Bayonne - Albi ; Toulouse - Brive ; Narbonne - Montauban (18 h 30) ; Castres - Perpignan (18 h 45, en direct sur *Canal + Sport*).

CLASSEMENT	Pts	TOTAL J.	G.	N.	P.	p.	c.	diff.	B.o.	B.d.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	B.o.	B.d.	EXTERIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.	B.o.	B.d.
1 → Stade Français	46	12	10	0	2	348	201	+147	4	2	6	6	0	0	233	117	4	0	6	4	0	2	115	84	0	2
2 → Clermont	38	12	8	0	4	347	173	+174	4	2	6	6	0	0	233	34	4	0	6	2	0	4	114	139	0	2
3 ↗ Biarritz	34	12	7	0	5	273	177	+96	2	4	6	6	0	0	184	57	2	1	6	1	0	5	89	120	0	3
4 ↘ Toulouse	33	12	7	1	4	249	202	+47	2	1	5	4	0	1	130	56	2	1	7	3	1	3	119	146	0	0
5 ↗ Bourgoin	31	12	6	0	6	281	213	+68	3	4	6	5	0	1	185	83	3	1	6	1	0	5	96	130	0	3
6 ↘ Montauban	31	12	6	1	5	226	202	+24	1	4	6	4	1	1	130	101	1	0	6	2	0	4	96	101	0	4
7 ↘ Perpignan	31	12	7	0	5	208	183	+25	2	1	6	5	0	1	143	80	2	1	6	2	0	4	65	103	0	0
8 ↗ Agen	28	12	6	0	6	204	210	-6	1	3	7	6	0	1	135	81	1	1	5	0	0	5	69	129	0	2
9 ↘ Albi	25	12	6	0	6	137	205	-68	0	1	6	5	0	1	94	83	0	0	6	1	0	5	43	122	0	1
10 ↗ Castres	23	12	4	1	7	216	262	-46	1	4	6	4	0	2	133	111	1	1	6	0	1	5	83	151	0	3
11 ↘ Montpellier	22	12	4	1	7	189	293	-104	1	3	6	4	1	1	119	77	1	1	6	0	0	6	70	216	0	2
12 → Narbonne	20	12	4	0	8	257	346	-89	1	3	6	4	0	2	166	121	1	1	6	0	0	6	91	225	0	2
13 → Brive	19	12	4	0	8	166	270	-104	0	3	6	3	0	3	80	105	0	1	6	1	0	5	86	165	0	2
14 → Bayonne	12	12	3	0	9	173	337	-164	0	0	6	3	0	3	95	108	0	0	6	0	0	6	78	229	0	0

MARQUEURS

1. Rougerie (Clermont), **5 essais.**
2. Vainqueur (Agen), Serre (Albi), Boussès (Bourgoin), Milford (Castres), Candelon (Narbonne, **notre photo**), Saubade (Stade Français), Clerc (Toulouse), **4 essais.**

RÉALISATEURS

1. B. James (Clermont, + 17), 165 points
2. Rosalen (Narbonne, + 8), 150
3. Boyet (Bourgoin, + 24, **notre photo**), 115
4. Yachvili (Biarritz), 113
5. Fauqué (Montauban, + 15), 111

BUTEURS

(pourcentage de réussite, au moins 30 tentatives)
1. Teulet (Castres), 86,4 % (38/44)
2. Yachvili (Biarritz), 81,6 % (40/49)
3. Boyet (Bourgoin), 79,6 % (35/44)
4. Skrela (Stade Français), 76,2 % (32/42)

LE POINT

Les Stades à l'arrêt

● **PARIS NE PERD PAS GRAND-CHOSE.** – Le Stade Français s'est incliné de 1 point à Perpignan (11-10), mais conserve largement la tête du classement. L'USAP, qui reste sur quatre victoires consécutives, toutes compétitions confondues, est de nouveau dans la course.

● **CLERMONT ET MERVEILLES.** – Grâce à leur victoire vendredi à Albi (27-6), les Auvergnats occupent la 2e place et se proposent de venir perturber le triangle d'or du rugby français.

● **BIARRITZ, PAS DE VAGUE.** – Biarritz a déroulé sans soucis contre Montpellier avec point de bonus dans le sac à dos, 44-11. Les Basques sont 3es.

● **AGEN REQUINQUÉ.** – Relancés par leurs succès européens, les Agenais ont battu 24-16 des Toulousains qui ont mis du mouvement, mais qui se sont heurtés à une bonne défense agenaise.

● **BRIVE SOUFFLE.** – Dans le match des gorges serrées, Brive a remporté une victoire importante (23-21) face à Narbonne, qui prend le bonus défensif.

C'est le nombre d'essais marqués lors de cette 12e journée. Même s'il s'agit seulement du sixième meilleur total depuis le début de la saison (le record date de la 1re journée avec 29 essais), il faut remonter à la 7e journée et ses 27 essais pour trouver un tel emballement offensif. La coupure de la Coupe d'Europe a donné des idées aux attaquants.

RÈGLEMENT

4 points pour une victoire, 2 pour un nul, 0 pour une défaite. Un point de bonus pour chaque équipe qui inscrit au moins 4 essais et/ou perd par 7 points ou moins d'écart. Les quatre premiers en demi-finales. Les 13e et 14e relégués en Pro D 2. Les six premiers qualifiés pour la Coupe d'Europe. En cas de victoire d'un club français en Coupe d'Europe, sept clubs sont qualifiés.

PERPIGNAN - STADE FRANÇAIS : 11-10

Perpignan montre les dents

À l'énergie, l'USAP a infligé au Stade Français sa deuxième défaite de la saison, au terme d'un combat rugueux.

PERPIGNAN –
de notre envoyé spécial

À PERPIGNAN, la notion de combat est inscrite dans les gènes. Celui livré hier au leader parisien fut toujours acharné, souvent âpre. Il le fallait, pour faire toucher terre à une équipe du Stade Français venue à Aimé-Giral avec l'intention de poursuivre son impressionnante série : dix victoires en onze rencontres. Et il s'en est fallu de peu que les Parisiens ne réussissent dans leur entreprise. Dans un match cadenassé, où les défenses brisèrent à tour de bras les quelques velléités offensives, la différence s'est faite là où on l'attendait le moins : la conquête en touche. Supérieurs en mêlée et dans les regroupements, les Perpignanais ajoutèrent hier à leur performance une touche très efficace. L'absence de David Auradou n'explique qu'en partie l'étonnante feuille de stats rendue par l'alignement du Stade Français.

« En première mi-temps, regrette Fabrice Landreau, l'entraîneur des avants parisiens, *on prend seulement deux ballons sur nos neuf lancers. Les joueurs n'ont pas respecté les consignes. Perpignan s'est imposé dans le couloir. Compte tenu de notre conquête déficiente, ramener un point de bonus défensif est heureux. »* Le début de la rencontre fut extrêmement serré. Se méfiant l'une de l'autre, les deux équipes hésitèrent à se livrer. *« Pourtant,* glisse Stéphane Glas, *nous avions de bonnes intentions et, chaque fois que nous avons pu le faire, nous avons essayé de jouer. Mais nous n'avons pas eu les munitions suffisantes pour aller défier la défense catalane. »*

Péché d'orgueil

Comme les buteurs faisaient eux aussi jeu égal, Meyer et Beauxis ratant leurs deux premiers coups de pied de pénalité, il fallut attendre un essai de filou de Nicolas Durand, jouant rapidement un coup franc à la main (20e), pour voir bouger le tableau d'affichage. *« Ils restent serrés, à discuter, quand M. Poite siffle,* explique le numéro 9 catalan. *Je me dis alors que je vais la jouer tout seul. Et ça marche. »*

Forts de ce court avantage (5-0), les Catalans vont alors commettre un petit péché d'orgueil. À moins d'une minute de la mi-temps, ils choisissent de ne pas tenter une pénalité dans les 22 mètres parisiens, se font contrer par Dominici qui file entre les poteaux après une course de 80 mètres et un rebond favorable. Avec la transformation de Beauxis, Paris rentre aux vestiaires avec deux points d'avance (7-5). Le hold-up parfait.

« Les joueurs ont ensuite été formidables, commente l'entraîneur de l'USAP, Philippe Boher. *Ils ont puisé au fond d'eux-mêmes pour refaire leur retard. Point par point, ruck après ruck. »*

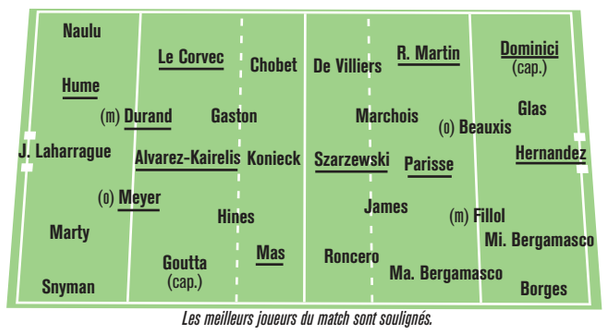
La détermination des Perpignanais allait finir par payer. Deux buts de Meyer (53e, 59e) permirent à l'USAP de reprendre l'avantage lors d'une seconde période hachée, qui se termina dans la confusion. Les sorties de Roncero et de Ledesma, blessés, obligèrent en effet Paris à ne plus pousser les mêlées, provoquant la bronca du public catalan. Mais ce petit point d'avance, préservé avec sang-froid, suffit au bonheur de l'USAP et de ses supporters. *« On s'est juré de ne plus jamais revivre le scénario de Montauban,* affirme Boher. *Le travail commence à payer. Il faut maintenant conserver cet état d'esprit et garder les pieds sur terre. Ce n'est pas parce que nous avons battu Paris que nous sommes en demies. »*

Mais, après avoir traversé une période de crise, l'USAP vient d'aligner une série de quatre succès, qui doivent lui permettre de préparer dans la sérénité ses déplacements à Montpellier et à Castres.

GILLES NAVARRO

PERPIGNAN - STADE FRANÇAIS : 11-10 (5-7)
★★★☆☆☆

Stade Aimé-Giral. Temps ensoleillé. Pelouse en bon état. Vent tourbillonnant. 13 458 spectateurs (record du stade). Arbitre : M. Poite (Midi-Pyrénées).



Les meilleurs joueurs du match sont soulignés.

Remplacements. – 47e : Goutta par TONITA ; 61e : Gaston par OLIBEAU et Konieck par GUIRADO ; 63e : Snyman par GRANDCLAUDE ; 66e : Chobet par BOZZI ; 77e : Durand par S. DUPUY.
Non utilisé : N. Laharrague.
Remplacement temporaire. – J. Laharrague par Grandclaude (39e-44e).
Entraîneurs : Ph. Boher et F. Azéma.

Remplacements. – 34e : Borges par DALLAN ; 37e : Roncero par LEDESMA ; 47e : Beauxis par PICHOT ; 55e : Marchois par DU PLOOY ; 65e : Szarzewski par BLIN ; 70e : Ledesma par SZARZEWSKI ; 74e : James par SAMO ; 79e : Parisse par LACROIX.
Non utilisé : aucun.
Remplacements temporaires. – Roncero par Ledesma (22e-34e) ; De Villiers par Blin (57e-64e).
Entraîneurs : F. Galthié et F. Landreau.

Évolution du score : 5-0, 5-7 (mi-temps) ; 5-10, 8-10, 11-10.

LES POINTS
PERPIGNAN : 1 E (20e), Durand ; 2 B (53e, 59e), Meyer.
STADE FRANÇAIS : 1 E (40e), Dominici ; 1 T (40e), Beauxis ; 1 B (48e), Fillol.

Le week-end des Bleus

★ Ils ont joué vendredi

Vermeulen (Clermont, 79e, coup aux côtes), Rougerie (Clermont, 80e)

★ Ils ont joué hier

Titulaires
De Villiers (Stade Français, 70e , saignement à la tête)
Szarzewski (Stade Français, 80e)
Martin (Stade Français, 80e)
Dominici (Stade Français, 80e)
J. Laharrague (Perpignan, 80e)
Marty (Perpignan, 80e)
Milloud (Bourgoin, 58e)
Papé (Castres, 80e)
Nallet (Castres, 80e)
Pelous (Toulouse, 70e)
Dusautoir (Toulouse, 54e)
Elissalde (Toulouse, 80e)
Fritz (Toulouse, 80e)
Jauzion (Toulouse, 76e)
Heymans (Toulouse, 80e)

Remplaçants
Yachvili (Biarritz, non utilisé)
Traille (Biarritz, 14e)

Absents
Marconnet (Stade Français, deuil)
Ibanez (London Wasps, douleur au genou)
Bonnaire (Bourgoin, repos)

PERPIGNAN. – Le Stade Français (ici Christophe Dominici, plaqué aux jambes sous les yeux des Catalans Grégory Le Corvec, Rimas Alvarez-Kairelis et Guillem Guirado) a été pris dans la tenaille perpignanaise.
(Photo Marc Francotte)

■ **INFIRMERIES PLEINES.** – Côté parisien, on est inquiet pour le genou droit de Lionel Beauxis. Il passera une IRM aujourd'hui ou demain. Rodrigo Roncero souffre de deux côtes cassées, Sergio Parisse craint une entorse du coude, Lucas Borges est sorti en se plaignant des côtes. Enfin, Pedro Ledesma, le jeune pilier argentin, souffre d'une acromio de l'épaule droite. Côté perpignanais, Bernard Goutta se plaint du genou gauche et Nicolas Durand d'un claquage derrière la cuisse gauche. Enfin, Julien Laharrague a dû se faire poser une vingtaine de points de suture sur le crâne.

MONTAUBAN - CASTRES : 15-15

Très peu à garder

Montauban s'est battu jusqu'au bout et Castres a montré qu'il allait mieux. Mais que le spectacle fut décevant...

MONTAUBAN - CASTRES : 15-15 (6-6)
★★☆☆☆☆

Stade de Sapiac. Temps froid. Bon terrain. 6 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Mené (Provence). MONTAUBAN : 5 B (4e, 29e, 44e, 63e, 78e), Fauqué. CASTRES : 4 B, Teulet (9e), Ross (57e, 59e, 75e) ; 1 D, Teulet (2e). Remplacements temporaires. – Montauban : Raynaud par Testa (28e-37e). Castres : Hoeft par Giorgadze (27e-28e), Roumieu par Faure (28e-37e). Cartons jaunes. – Montauban : Arganèse (27e, nervosité), Soldan (56e, antijeu). Castres : Milford (21e, jeu dangereux), Roumieu (27e, nervosité). Carton rouge. – Montauban : Jahouer (61e, brutalité).
Évolution du score : 0-3, 3-3, 3-6, 6-6 (mi-temps), 9-6, 9-9, 12-9, 12-12, 12-15, 15-15.
MONTAUBAN : Duffau – Jonnet, Jahouer, Viard, Cech – (o) Fauqué (cap.), (m) C. Garcia (Mitu, 58e) – Caballero, Soldan (Clarkin, 66e), Raynaud (Smith, 67e) – Frost (Bado, 54e), Rolland – Sa (B. Balan, 69e), Arganèse (Testa, 70e), Henn (Diarra, 76e). **Entraîneurs :** L. Labit et L. Travers.
CASTRES : Teulet (Marticorena, 41e) – Milford, Carballo, Christophers, Fleming – (o) Ross, (m) Laussucq (Canavosio, 68e) – Tabacco, Faure (Manta, 52e), Bias (Puricelli, 17e) – Nallet (cap.), Papé – Saayman (Casteix, 79e), Roumieu, Hoeft. **Entraîneurs :** L. Seigne et U. Mola.

MONTAUBAN –
de notre envoyé spécial

UN MATCH NUL, vraiment nul. Hier soir, dans la froidure de Sapiac, on a assisté à une rencontre de bien piètre qualité. Les Montalbanais, parce qu'ils dominèrent nettement la première période sans réussir sur l'ensemble de la partie à concrétiser leurs trois occasions d'essai. Les Castrais, parce qu'ils jouèrent le dernier quart d'heure en supériorité numérique (carton rouge du centre Jahouer pour coup de tête sur Carballo) sans parvenir à conserver le gain du match dans les cinq dernières minutes par manque de maîtrise évident.

Alors, compte tenu de toutes ces imperfections et insuffisances, on ne faisait la fine bouche ni d'un côté ni de l'autre. À Montauban, on se contentait des cinq buts réussis par Sébastien Fauqué sur sept tentés, et à Castres de la réussite de Teulet et de Ross. Ce même Ross qui attendit en vain pendant plus de trois minutes, après la sirène, que ses avants, au lieu de pilonner sur les 22 mètres adverses, lui expédient le ballon pour tenter le drop. *« Rien que pour ça, je me dis qu'il y avait deux points de plus à prendre ici,* regrettait Laurent Seigne. *Mais il y a eu aussi trop d'imprécisions dans notre jeu. »*

Franchement, on peut se repasser les images, commenter les décisions arbitrales, estimer du côté de Castres qu'il y avait essai de pénalisation au lieu d'une pénalité et du dernier but de Ross (75e), le match nul était encore la meilleure sanction. *« Nous aussi, nous avons oublié des points en route,* disait Laurent Travers. *J'ai l'impression que nous avons mis plus de volume de jeu. Mais il y a eu des temps forts des deux côtés. À l'arrivée, le match nul est logique, même si on aurait pu le perdre et si on aurait préféré le gagner. Maintenant, je trouve que Castres revient fort et a montré de l'envie. »*

De l'envie, c'est sûr, mais il faudra aussi que cela suive en matière de jeu. Et, surtout, qu'en cette période de convalescence les joueurs commettent moins de fautes, qui sont autant de cadeaux pour un buteur. *« Ce qui veut dire que nous ne sommes pas guéris,* soulignait Lionel Nallet, auteur d'un superbe repli en deuxième période, qui sauva son équipe d'un essai. *Il y a tout simplement du mieux. Mais on prend trop de pénalités qui ne devraient pas exister. »*

D'où ce sentiment de frustration qui dominait un petit peu chez l'autre Bleu castrais, Pascal Papé, touché sans conséquence au coude droit dans une action : *« Oui, on pouvait le gagner. C'est vraiment le premier match qu'on pouvait gagner à l'extérieur. Mais ce sont aussi les premiers points que nous prenons à l'extérieur. Alors, il faut relativiser. »*

FRANCIS DELTÉRAL

BRIVE - NARBONNE : 23-21

Brive s'en sort bien

BRIVE - NARBONNE : 23-21 (9-15)
★★★☆☆☆

Stade Amédée-Domenech. Temps froid. Bonne pelouse. 8 500 spectateurs environ. Arbitre : M. Dal Maso (Midi-Pyrénées). BRIVE : 2 E, Clark (47e), Azoulai (52e) ; 3 B (7e, 23e, 31e), 2 T, Petitjean. NARBONNE : 2 E, Nadau (19e), Candelon (26e) ; 2 B, Rosalen (29e, 49e) ; 1 D, Ruiz (73e) ; 1 T, Rosalen (26e). Remplacement temporaire. – Brive : Dalla Riva par Péjoine (77e-79e).
Évolution du score : 3-0, 3-5, 6-5, 6-12, 6-15, 9-15 (mi-temps), 16-15, 16-18, 23-18, 23-21.
BRIVE : Dalla Riva – Sid, Valbon, Fanolua, Donguy (Ligairi, 77e) – (o) Petitjean, (m) Clark – Bonvoisin (cap.) (Gerber, 49e), Chouly, Domingo – Petre (Azoulai, 40e), Van Zyl – Pani (Harbut, 40e), Campo (Pani, 62e), Lafond (Lemalu, 40e). **Entraîneurs :** T. Lane et R. Crespy.
NARBONNE : Nadau – Nègre-Gauthier (Noutary, 68e), Benassis, Mazars, Candelon – (o) Rosalen (Ruiz, 60e), (m) Seron (Balue, 62e) – Bisaro (cap.), Haare, Tomiki (Beaux, 55e) – Springgay, Uys – Ducalcon (Algret, 72e ; puis Eksteen, 75e), Algret (Rofes, 28e), Tournaire (Mololo, 47e). **Entraîneurs :** Ph. Chadebech et R. Sonnes.

BRIVE –
de notre correspondant

NARBONNE PEUT s'en mordre les doigts. Auteurs d'une bonne première mi-temps, les Audois ont inscrit deux essais par Nadau et Candelon, qui ont surtout profité des erreurs de la défense briviste pour repartir au vestiaire avec six points d'avance. Acculés dans leur camp, les Brivistes sont restés à flot grâce à leur buteur Petitjean. En changeant trois joueurs à la mi-temps, Tim Lane a voulu donner un nouveau souffle à son équipe, coaching payant puisque Azoulai et Harbut ont tiré Brive vers le haut.

Plus conquérants, les Corréziens dominaient enfin et profitaient aussi de la méforme inhabituelle de Rosalen au pied (trois tentatives sur sept réussies). Au bout du suspense, Brive assurait l'essentiel et s'évitait de plonger totalement dans la zone rouge. – C. M.

Les pépites agenaises

Sous l'impulsion de l'impeccable Elhorga, les arrières d'Agen ont joliment fait la différence.

AGEN –
de notre envoyé spécial

OUBLIÉ, LE REVERS subi à Armandie face à Perpignan (6-13). Le SU Agen est revenu hier soir aux affaires nationales sur la lancée de sa renaissance européenne. Toulouse, en revanche, est reparti bredouille, sans le moindre bonus. Le voilà désormais quatrième avec, sur ses talons, Montauban, Bourgoin et Perpignan.

Le match avait évidemment attiré la foule pour ce « derby de la Garonne » qui ressemblait plutôt à un test de vérité pour les deux formations. Elles étaient en proie aux doutes surgis de leurs ratés les plus mémorables (cet échec à domicile pour le SUA, jamais compensé par une victoire à l'extérieur) et la raclée que les Irlandais de l'Ulster avaient infligée aux Toulousains, à peine rassurés ensuite par leur victoire sur les London Irish.

Ce n'est pourtant pas à un « match de la peur » auquel les 13 000 et quelques spectateurs ont assisté. Les deux équipes ont en effet proposé d'entrée leurs plus belles intentions. Si c'est Agen qui s'est installé le premier dans le camp adverse, c'est Toulouse qui s'est d'abord fait remarquer par les nettes prises en touche de Lamboley, le sang-froid de Garbajosa sous la charge de Caucaunibuca et cette merveille de croisée entre Jauzion et Garbajosa.

Carton jaune pour Pelous

Mais c'est dans les rangs agenais que figurait Vainqueur. L'ailier droit transperçait une première fois le rideau défensif qui, pour l'essentiel, devra plaquer, samedi prochain, les attaquants néo-zélandais. Il était encore au soutien d'un étincelant Elhorga dans un petit côté presque décisif. Partie remise puisque l'œil et le pied de Miquel jouaient vite au pied une pénalité pour Elhorga qui aplatissait sans opposant. À Marcoussis, la combinaison s'appelle « France », tout un symbole pour l'arrière agenais qui allait montrer, durant toute la rencontre, qu'il a retrouvé les qualités qui en firent autrefois le numéro 15 des Bleus.

Si la vista et l'intelligence semblaient supérieures chez les trois-quarts agenais, les débats étaient en revanche beaucoup plus équilibrés entre les deux paquets d'avants. À chacun sa méthode : belle technique collective des Toulousains – que ce soit en passes courtes après contact ou par d'imposants groupés pénétrants (ils allaient marquer un essai sur l'un d'entre eux). Car, encore une fois, les arrières toulousains allaient pêcher dans la finition, multipliant les en-avants pour gâcher de beaux mouvements. Mais c'est un de leurs avants, Pelous, qui gâchait le plus en écopant d'un carton jaune pour un coup d'épaule à retardement sur Miquel.

L'estocade agenaise intervenait juste après le retour des vestiaires. Les Toulousains, toujours en infériorité numérique, tentaient de refaire leur retard (16-3 au repos) et Jauzion envoyait une chandelle… sous laquelle Pépito Elhorga se montrait impeccable, provoquant un groupé pénétrant, duquel Morlaes s'échappait pour filer jusqu'aux 22 mètres adverses. Un regroupement et la balle repartait au large pour l'inévitable « Pépite », qui prenait l'intervalle et décalait Vainqueur pour l'essai du même nom. Toulouse n'allait pas s'en remettre, malgré l'essai de Maka concrétisant un des rares temps forts d'une formation qui commence donc bien mal son terrible mois de novembre sans ses internationaux.

CHRISTIAN JAURENA

AGEN - TOULOUSE : 24-16 (16-3)

★★★★☆☆

Stade Armandie. Temps frais. Pelouse impeccable. 13 000 spectateurs environ.
Arbitre : M. Rosich (Armagnac-Bigorre).

Remplacements. – 51e : Tiatia par NARJISSI ; 53e : Yukes par CULINE ; 56e : Van Niekerk par GALASSO ; 63e : Miquel par GELEZ, W. Stoltz par SOCOL ; 75e : Mignardi par MIRANDE.
Non utilisé. – Fulton.
Entraîneurs : D. Faugeron et L. Van der Linden.

Remplacements. – 54e : Dusautoir par NYANGA ; 63e : Lamboley par MILLO-CHLUSKI ; 66e : Jauzion par COURRENT ; 67e : Hasan par HUMAN, 71e : Bru par V. LACOMBE ; 76e : Baby par JAUZION.
Non utilisé. – Huget et Montauriol.
Carton jaune. –Pelous (37e, plaquage dangereux).
Entraîneurs : G. Novès, Ph. Rougé-Thomas et S. Laïrle.

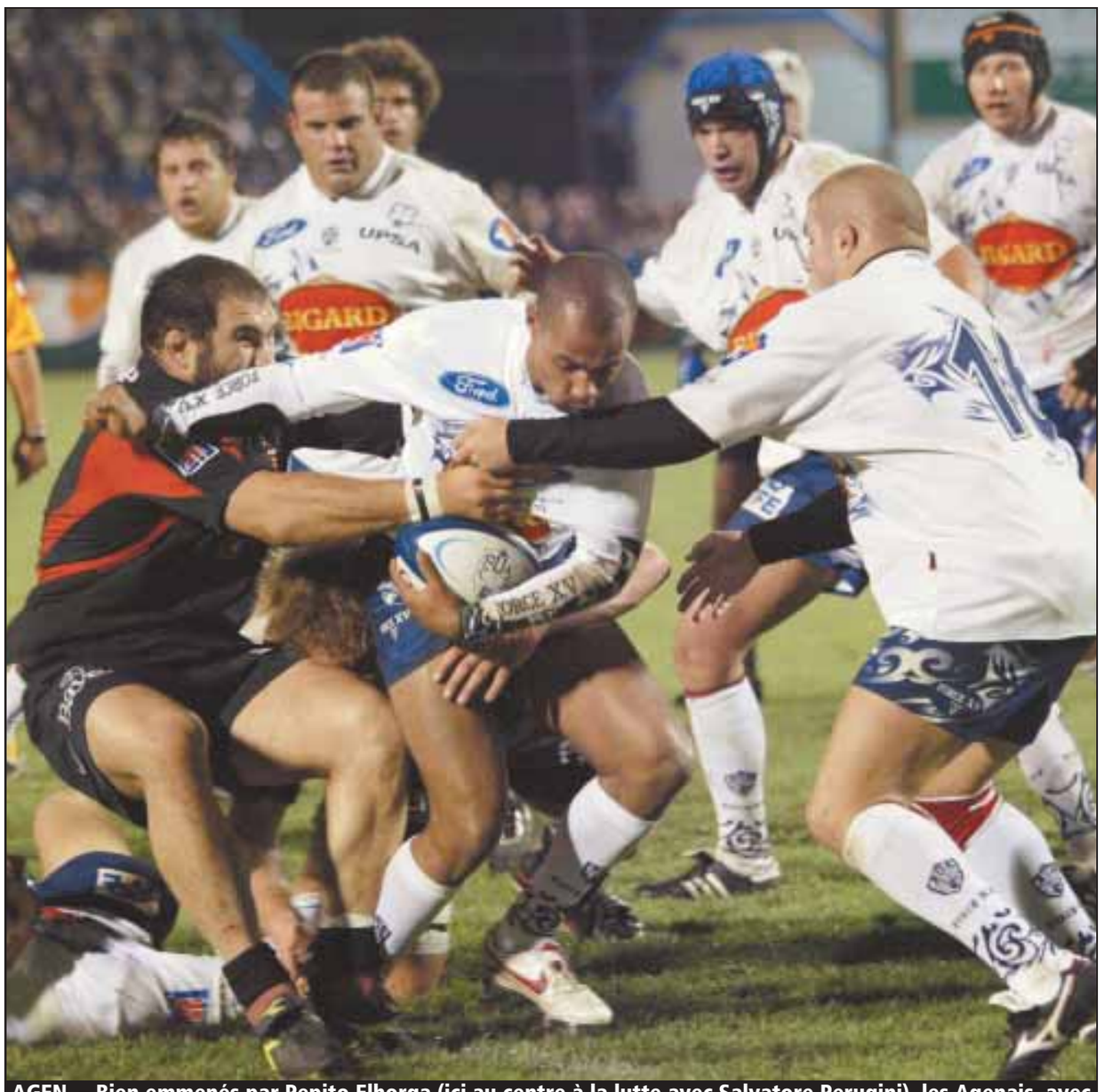
Évolution du score : 3-0, 3-3, 10-3, 13-3, 16-3 (mi-temps), 21-3, 21-6, 21-13, 24-13, 24-16.

LES POINTS
AGEN : 2 E, Elhorga (19e), Vainqueur (42e) ; 4 B, Miquel (8e, 33e, 40e), Gelez (71e) ; 1 T, Miquel.
TOULOUSE : 1 E, Maka (67e) ; 3 B, Baby (12e), Élissalde (47e), Courrent (74e) ; 1 T, Courrent.

ILS ONT DIT

● **Yannick JAUZION** (trois-quarts centre de Toulouse) : « *On sort frustrés de ce match. On revient bredouilles sans le point de bonus défensif. Agen a fait son match, nous, pas complètement. On est retombés dans nos travers du début de saison en commettant encore beaucoup trop de fautes pour assurer la continuité de notre jeu.* »

● **Nicolas MORLAËS** (capitaine d'Agen) : « *Il fallait à tout prix battre Toulouse pour valider nos deux sorties européennes et remonter au classement. C'est fait. Pendant près de cinquante minutes, on a joué tous les ballons puis, ensuite, on a géré notre avance face à une équipe toulousaine qui n'a jamais fermé le jeu.* » – Ch. D.



AGEN. – Bien emmenés par Pepito Elhorga (ici au centre à la lutte avec Salvatore Perugini), les Agenais, avec leurs deux victoires en Coupe d'Europe, restent invaincus depuis le retour de leur ailier fidjien Rupeni Caucaunibuca. (Photo Laurent Argueyrolles/*L'Équipe*)

PRO D 2 (9e journée)

Umaga paie sa note

● **TOULON GRÂCE À TANA.** – En deux matches, Umaga a rapporté huit points au RCT, qui a poussivement battu Dax (20-16) grâce à un essai en fin de match et en force de l'ancien capitaine des All Blacks, dont tout Mayol a scandé le nom. On le paie, il marque. Honnête, le gars.

● **LYON PREND L'EAU.** – Ce n'était pas la soirée des Lyonnais puisque, à l'image des footeux, les rugbymen de la cité des Gaules se sont inclinés. Mais eux, c'est plus habituel et c'était à domicile. 9-15 face à Auch, qui s'installe confortablement à la deuxième place.

● **BÉZIERS TIENT LA ROUTE.** – Les hommes d'Olivier Saïsset, qui sont allés battre Tarbes (17-12), mènent donc toujours la danse en Pro D 2.

● **LA ROCHELLE DANS LE VENT.** – Les Rochelais se sont imposés 24-16 à Limoges et occupent la 5e place.

● **PAU CHERCHE DES POINTS.** – La Section, dernière du classement, a un besoin impérieux de victoire aujourd'hui à Gaillac, qui, classé 13e, n'a pas vraiment le droit à la défaite.

HIER

Toulon - Dax 20-16
Lyon OU - Auch 9-15
Mont-de-M. - Racing-M. 92 15-13
Oyonnax - Bordeaux-Bègles 27-11
Colomiers - Grenoble 22-17
Tarbes - Béziers 12-17
Limoges - La Rochelle 16-24

AUJOURD'HUI

15 HEURES

Gaillac - Pau

Bonus : *Dax (1), Grenoble (1), Racing-Métro 92 (1), Lyon OU (1), Tarbes (1).*

PROCHAINE JOURNÉE. – Samedi 18 et dimanche 19 novembre : Pau-Colomiers ; Mont-de-Marsan - Oyonnax ; Racing-Métro 92 - Toulon ; Auch-Limoges ; Union Bordeaux-Bègles - Gaillac ; Grenoble-Béziers ; Lyon-Tarbes ; La Rochelle-Dax.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	B.
1. Béziers	35	9	8	0	1	247	133	3
2. Auch	34	9	8	0	1	202	103	2
3. Dax	26	9	5	0	4	195	157	6
4. Toulon	24	9	5	0	4	206	176	4
5. La Rochelle	24	9	5	1	3	138	126	2
6. Lyon	22	9	4	0	5	160	134	6
7. Tarbes	22	9	5	0	4	169	174	2
8. Racing-M. 92	21	9	4	0	5	180	174	5
9. Oyonnax	21	9	5	0	4	160	160	1
10. Limoges	21	9	5	0	4	176	186	1
11. Bord. Bègles	19	9	4	0	5	163	189	3
12. Grenoble	15	9	2	1	6	144	179	5
13. Gaillac	14	8	2	0	6	156	164	6
14. Mt-de-Marsan	14	9	3	0	6	148	250	2
15. Colomiers	12	9	3	0	6	113	204	0
16. Pau	10	8	2	0	6	135	183	2

TOULON - DAX : 20-16 (9-5)

Stade Mayol. Beau temps. Bonne pelouse. 12 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Péchambert. (Périgord-Agenais). TOULON : 1 E, Umaga (71e) ; 4 B, Quesada (15e, 25e, 38e, 54e) ; 1 D, Warren (45e). DAX : 2 E, Alexandre (6e), Lasagavibau (42e) ; 2 B, Vignau-Tuquet (64e, 68e). Cartons jaunes. – Toulon : Toevalu (79e, brutalité).
Évolution du score : 0-5, 3-5, 6-5, 9-5 (mi-temps) ; 9-10, 12-10, 15-10, 15-13, 15-16, 20-16.

LYON OU - AUCH : 9-15 (3-9)

Stade Vuillermet. Temps frais. Pelouse en bon état. 3 756 spectateurs. Arbitre : M. Gastou (Languedoc). LYON OU : 3 B (12e, 49e, 63e), Dambielle. AUCH : 3 B (32e, 44e, 57e), 2 D (16e, 40e), Lagardère. Remplacements temporaires. – Lyon OU : Jéchoux par Rodriguez (35e-46e) ; Auch : Bontinck par Barcella (35e-46e). Cartons jaunes. – Lyon OU : Pakihivatau (35e, fautes techniques répétées) ; Auch : Montanella (35e, fautes techniques répétées).
Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-6, 3-9 (mi-temps), 3-12, 6-12, 6-15, 9-15.

MONT-DE-MARSAN - RACING-MÉTRO 92 : 15-13 (9-10)

Stade Guy-Boniface. Beau temps froid. Pelouse assez bonne. 2 500 spectateurs environ. Arbitre : M. Marchat (Midi-Pyrénées). MONT-DE-MARSAN : 5 B, Lafforgue (3e, 16e, 26e, 58e, 68e). RACING-MÉTRO 92 : 1 E, Dicka (7e) ; 2 B, Dumont (19e), Coudol (64e) ; 1 T, Dumont. Remplacements temporaires. – Mont-de-Marsan : Lopez par Tandonnet (42e-47e), Lafforgue par Arrayet (42e-47e), Fiorini par Leleu (79e-80e). Cartons jaunes. – Mont-de-Marsan : W. Perkins (35e, faute technique) ; Racing-Métro 92 : Tidjini (57e, anti-jeu).
Évolution du score : 3-0, 3-7, 6-7, 6-10, 9-10 (mi-temps) ; 12-10, 12-13, 15-13.

OYONNAX - BORDEAUX-BÈGLES : 27-11 (10-6)

Stade Charles-Mathon. Temps froid. Bonne pelouse. 2 500 spectateurs environ. Arbitre : M. Dutreuil (Pays de Loire). OYONNAX : 3 E, Martin (32e), Guilloux (50e), essai collectif (74e) ; 2 B (10e, 44e), 3 T, Catinot. BORDEAUX : 1 E, Lagarrigue (80e) ; 2 B, (17e, 21e) Accorsi. Carton jaune. – Oyonnax : Jacquot (58e, antijeu).
Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-6, 10-6 (mi-temps) ; 13-6, 20-6, 27-6, 27-11.

COLOMIERS - GRENOBLE : 22-17 (12-10)

Stade Michel-Bendichou. Temps frais. Bonne pelouse. 1 700 spectateurs environ. Arbitre : M. Roustany (Roussillon). COLOMIERS : 1 E, Larguet (59e) ; 5 B (2e, 28e, 33e, 36e, 47e), 1 T, Reimonen. GRENOBLE : 2 E, Gegenbacher (21e), Zhakata (43e) ; 1 D (17e), 2 T, Gegenbacher. Remplacements temporaires. – Colomiers : Berneau par Fouda (39e-40e) ; Grenoble : Laurent par Driollet (24e-36e). Cartons jaunes. – Colomiers : Busato (32e, bagarre) ; Grenoble : Koïta (32e, bagarre), Meynard (77e, antijeu).
Évolution du score : 3-0, 3-3, 3-10, 6-10, 9-10, 12-10 (mi-temps) ; 12-17, 15-17, 22-17.

TARBES - BÉZIERS : 12-17 (9-9)

Stade Maurice-Trélut. Temps frais. Bonne pelouse. 7 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Soulan (Midi-Pyrénées). TARBES : 4 B, Fortassin (9e, 14e, 33e, 55e). BEZIERS : 1 E, Viazzo (48e) ; 4 B, Vidal (19e, 28e, 36e), Giannantonio (57e). Carton jaune. – Tarbes : Daunivucu (29e, brutalité).
Évolution du score : 3-0, 6-0, 6-3, 6-6, 9-6, 9-9 (mi-temps) ; 9-14, 12-14, 12-17.

LIMOGES - LA ROCHELLE : 16-24 (3-7)

Stade de Beaublanc. Temps froid. Pelouse en bon état. 6 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Bexiga (Périgord-Agenais). LIMOGES : 1 E, Morel (69e) ; 3 B (32e, 46e, 50e), 1 T, Bouillot. LA ROCHELLE : 3 E, Leupolu (30e), Fior (42e), Ferrou (59e) ; 1 B (78e), 3 T, Merceron. Carton jaune. – La Rochelle : Jacob (faute technique, 68e). Cartons rouges. – Limoges : Filotoga (66e) ; La Rochelle : Leupolu (66e).
Évolution du score : 0-7, 3-7 (mi-temps), 3-14, 6-14, 9-14, 9-21, 16-21, 16-24.

Retrouvez l'intégralité des fiches techniques de Pro D 2 sur www.lequipe.fr

RÉSULTATS

■ **ANGLETERRE (6e journée). – VENDREDI :** Sale - Wasps, 18-12 ; Newcastle - Bristol, 26-21. **HIER :** Bath - London Irish, 17-21 ; Leicester - Worcester, 40-21 ; Harlequins - Northampton, 34-19 ; Gloucester - Saracens, 21-12.
Classement : 1. Gloucester, 22 pts ; 2. Bristol, 22 ; 3. Sale, 21 ; 4. Wasps, 20 ; 5. Leicester, 20 ; 6. London Irish, 13 ; 7. Saracens, 13 ; 8. Bath, 11 ; 9. Northampton, 10 ; 10. Newcastle, 10 ; 11. Harlequins, 7 ; 12. Worcester, 2.

■ **LIGUE CELTIQUE. – VENDREDI :** Édimbourg - Cardiff, 13-23 ; Glasgow - Connacht, 39-34 ; Ulster - Border, 32-8. **HIER :** Leinster - Newport, 35-13. **AUJOURD'HUI :** Llanelli - Munster.
Classement : 1. Ulster, 29 pts (8 m) ; 2. Leinster, 21 (7) ; 3. Llanelli, 19 (5) ; 4. Édimbourg, 19 (7) ; 5. Neath-Swansea, 18 (6) ; 6. Connacht, 17 (8) ; 7. Glasgow, 15 (8) ; 8. Cardiff, 14 (6) ; 9. Newport, 11 (6) ; 10. Munster, 9 (6) ; 11. Border, 5 (7).

BOURGOIN - BAYONNE : 39-10

Boyet fait le plein

BOURGOIN - BAYONNE : 39-10 (27-3)
★★★☆☆☆

Stade Pierre-Rajon. Temps frais. Pelouse grasse. 6 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Pomarède (Côte d'Argent). BOURGOIN : 5 E, Boyet (28e, 65e), Coetzee (35e), Rennie (38e), Boussès (77e) ; 2 B (8e, 23e), 4 T (28e, 35e, 38e, 65e), Boyet. BAYONNE : 1 E, Iguiniz (51e) ; 1 B (35e), 1 T, Dourthe. Carton jaune. – Bayonne : Tilloles (60e, anti-jeu).
BOURGOIN : Denos – Nicolas, Boussès, R. Coetzee (David, 67e), Finau – (o) Boyet (Laloo, 67e), (m) Prendergast (Campeggia, 76e) – Rennie (Monzeglio, 69e), Jooste, Frier (cap.)- B. Williams, Pierre (Del Fava, 58e) – Peyron (Cardinali, 47e), Genevois (Cabello, 47e), Milloud (Peyron, 47e) (Milloud, 69e). **Entraîneurs :** Ch. Urios et G. Tourlonnias.
Évolution du score : 3-0, 6-0, 13-0, 13-3, 20-3, 27-3 (mi-temps), 27-10, 34-10, 39-10.
BAYONNE : Thiery – Nunez-Piossek, Dourthe (cap.), Gerber (Audin, 59e), Audin (Lhande, 59e) – (o) Pez, (m) Tilloles (Inigo, 70e) – Massabeau, Baget, Gratchev (Deen, 65e) – Bergez (Karl, 65e), Linde – Tomuli (Iguiniz, 41e), Laurent (Heguy, 52e), E. Coetzee (Tomuli, 64e). **Entraîneurs :** X. Péméja et J.-F. Beltran.

BOURGOIN –
de notre correspondant

LES BERJALLIENS n'ont pas connu de difficultés pour prendre la mesure de Bayonnais trop friables en défense pour espérer ramener un résultat positif de Pierre-Rajon. Avec 17 % de plaquages manqués lors des quarante premières minutes, l'Aviron avait déjà largement hypothéqué ses chances. En l'espace de dix minutes (28e-38e), le CSBJ inscrivait trois essais, par Boyet, Coetzee et Rennie, et mettait déjà un terme au suspense (27-3, 40e) : « *On a subi tout le match* », regrettait Jean-François Beltran. « *On est tombés par ailleurs sur un grand Benjamin Boyet, qui a parfaitement profité de nos largesses défensives.* » Avec deux essais et 24 points à son compteur personnel, le demi d'ouverture berjallien a en effet été l'homme du match.

ÉRIC CLERT

BIARRITZ - MONTPELLIER : 44-11

Biarritz déroule

BIARRITZ - MONTPELLIER : 44-11 (18-6)
★★★☆☆☆

Stade Aguiléra. Temps sec et frais. Belle pelouse. 7 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Pellaprat (Midi-Pyrénées). BIARRITZ : 6 E, Cabannes (17e), Brusque (30e), Peyrelongue (46e), Dupuy (59e), Betsen (70e), Padro (78e) ; 2 B (14e, 40e), 4 T (30e, 46e, 59e, 78e), Dupuy. MONTPELLIER : 1 E, Petit (57e) ; 2 B, Bortolussi (7e, 29e).
Évolution du score : 0-3, 3-3, 8-3, 8-6, 15-6, 18-6 (mi-temps), 25-6, 25-11, 32-11, 37-11, 44-11.
BIARRITZ : Brusque – Bidabé, Lison (Traille, 66e), Cabannes (B. Dambielle, 66e), Bobo – (o) Peyrelongue, (m) Dupuy – Dridi (Padro, 64e), Th. Lièvremont, Betsen – Couzinet (Carpentier, 65e), Dellape – Avril (Lealamanua, 72e), August (cap., Noirot, 65e), Lealamanua (Balan, 64e). **Entraîneurs :** P. Lagisquet et J. Delmas.
MONTPELLIER : Bortolussi – Sarraméa, Lubbe, Stoïca, Arbo – (o) Todeschini (Lespinas, 50e), (m) Buada (Tomas, 66e) – Macurdy, Galtier, Ouedraogo – Hancke (Gorgodze, 58e), Bert – Baïocco (Decamps, 58e), Diomandé (Caudullo, 66e), Petit (Vaudaine, 77e). **Entraîneurs :** D. Nourault, A. Hyardet et E. Tissot.

BIARRITZ –
de notre correspondant

BIS REPETITA : 57-7 l'an passé, 44-11 cette fois, les Biarritz-Montpellier réservent au public d'Aguilera du spectacle à défaut d'enjeu majeur. Cette fois, le BO a affiché un niveau jamais effleuré cette saison, tant au niveau du combat que de la continuité, enchaînant les séquences de six à huit temps de jeu pour à chaque fois marquer. « *C'est un très bon match. Ça correspond à des séquences qu'on bosse depuis le début de la saison, ça prouve qu'on a bien travaillé, les joueurs en retirent les bénéfices, c'est ça le plus important* », se félicitait dans les vestiaires Patrice Lagisquet, pas avare de compliments à l'égard du meilleur biarrot hier soir, Romain Cabannes, « *un garçon tout simplement épatant* ». Les Montpelliérains, obligés de faire des fautes, n'ont fait que de la figuration.

NICOLAS BRIDOUX

TÉLÉVISION LA SÉLECTION DE « L'ÉQUIPE »

10.00 BEACH-VOLLEY — FIVB World Tour. Open de Phuket (THA). Finale F. — Eurosport 2 60 min. Rediff. à 22 h
10.15 AUTO-MOTO — TF 1 30 min
10.55 TÉLÉFOOT — TF 1 65 min
12.30 BEACH-SOCCER — Coupe du monde. 1er tour. Groupe B. France-Canada. À Rio de Janeiro (BRE). — Sport + 90 min
13.00 MOTO — Championnat du monde de supermoto. 8e et dernière manche. À Athènes (GRE). — AB Moteurs 120 min. Rediff. demain à 7 h 30
13.05 DOCUMENTAIRE — « À la Clairefontaine… Du rêve à la réalité » — Canal + Sport 45 min
14.00 BEACH-SOCCER — Coupe du monde. 1er tour. Groupe A. Brésil-Japon. À Rio de Janeiro (BRE). — Sport + 75 min
14.00 TENNIS — WTA. Tournoi de Hasselt (BEL). Finale. — Eurosport 2 105 min. Rediff. à 20 h 30 Eurosport
14.25 FOOTBALL — Championnat d'Angleterre. 11e journée. West Ham - Arsenal. — TPS Foot 125 min. Rediff. mardi à 12 h 05
14.25 TENNIS — Masters Series. Tournoi de Paris-Bercy. Finale. — France 3 215 min
14.50 BASKET — Pro A. 9e journée. ASVEL-Nancy. — TPS Star 115 min
15.30 MARATHON — Marathon de New York 2006. — Eurosport 120 min. Rediff. demain à 13 h
16.25 RUGBY — Test-match. Angleterre - Nouvelle-Zélande. À Londres. — Canal + Sport 115 min

16.45 FOOTBALL — Championnat d'Angleterre. 11e journée. Tottenham-Chelsea. — TPS Star 135 min
16.45 HANDBALL — Ligue des champions H. 1re phase. 5e journée. RK Zagreb (CRO) - Flensburg (ALL). — Eurosport 2 90 min. Rediff. à 23 h 15
16.55 FOOTBALL — Championnat d'Allemagne. 10e journée. Schalke 04 - Bayern Munich. — TPS Foot 125 min
17.00 RUGBY À XIII — Tournoi Euro-Pacifique. France-Tonga. À Castres. — Sport + 30 min. Rediff. demain à 9 h
17.30 HANDBALL — Tournoi F de Paris. France-Norvège. — Sport + 90 min. Rediff. demain à 7 h 30
17.55 STADE 2 — France 2 60 min
18.20 FOOTBALL — Ligue 1. 12e journée. Nancy-Bordeaux. — Canal + Sport 135 min. Rediff. demain à 9 h 20
18.30 VOLLEY-BALL — Tournoi de France. Serbie-France. À Paris. — Eurosport 120 min
19.00 HANDBALL — Ligue des champions H. 1re phase. 5e journée. CZ Belgrade (SER) - Wisla Plock (POL). — Eurosport 2 90 min
19.00 FOOT US — NFL. Washington Redskins - Dallas Cowboys. — NASN 180 min. Rediff. demain à 5 h 30
19.00 MAGAZINE — « Dimanche soir football » Invité : Bernard Lama. — TPS Star 80 min
19.00 BASKET — NBA. Toronto Raptors - San Antonio Spurs. — Sport + 150 min
20.10 TOUT LE SPORT — France 3 10 min

20.40 SPORT 6 — M 6 10 min
20.45 ÉQUITATION — Jumping. Grand Prix Equita'Lyon. À Lyon. — Equidia 90 min. Rediff. demain à 10 h
20.55 FOOTBALL — Championnat d'Espagne. 9e journée. Espanyol Barcelone - Valence. — Canal + Sport 115 min
21.00 FOOTBALL — Ligue 1. 12e journée. Paris-SG - Lens. — Canal + 115 min. Rediff. à 22 h 50 Canal+ Sport
21.30 TENNIS — Masters Series. Tournoi de Paris-Bercy. Finale. — Sport + 120 min. Rediff. demain à 10 h 45
22.00 FOOT US — NFL. Pittsburgh Steelers - Denver Broncos. — NASN 180 min. Rediff. mardi à 5 h 30
22.55 L'ÉQUIPE DU DIMANCHE — Canal + 65 min
23.30 GOLF — Circuit américain. The Tour Championship. 4e jour. À Atlanta (USA). — Sport + 90 min
01.00 BASKET — NBA. New Orleans Hornets - Houston Rockets. — NBA TV (Sport +) 120 min
02.00 FOOT US — NFL. New England Patriots - Indianapolis Colts. — NASN 210 min. Rediff. demain à 20 h 30

À voir. Intéressant. À ne pas rater.
Les cases vertes correspondent aux retransmissions en direct.

L'ÉQUIPE TV
6. La Grande Édition WE. **12.** Un jour avec… (rediff. à **14.** et **16.**). **12.30** Édition du WE, avec la Page foot. **19.** La Grande Édition WE.

INFOSPORT
6. Le journal en continu.

LE COIN DES RADIOS
France Info. À **.8** et à **.38** de chaque heure, chronique sportive. **7.23** France Inter. Sportifs du dimanche. **8.07** France Inter. Sports. **8.42** Europe 1. Sports. **10.** RMC. Larqué Foot Dimanche. **12.** RMC. Motors. **14.** RMC. Intégrale Sport. **15.** Sud Radio. Sud Radio Sports. **18.30** RMC. Larqué Foot. **19.15** France Inter. Journal des sports. **19.30** RTL. En direct de l'Équipe. **20.30** RTL. RTL Foot. **20.30** RMC. Intégrale Foot. **23.** RMC. After Foot.

ZAP
L'ÉQUIPE TV
Ce soir 19:00 — LA GRANDE ÉDITION WEEK-END
> INFORMATION
Philippe Fleys fait un tour complet de l'actualité sportive.
> MULTISPORT

Une première électrique

Avant d'affronter les Bleus, les All Blacks s'attaquent aux Anglais dans un climat alourdi par des polémiques inhabituelles.

LONDRES –
de notre envoyé spécial

EN THÉORIE, la rencontre qui oppose l'Angleterre à la Nouvelle-Zélande aujourd'hui n'est même pas un match officiel. Programmé en dehors de la fenêtre internationale, elle constitue pour les All Blacks une mise en bouche avant d'entamer la tournée en France et les deux tests à Lyon et Saint-Denis. Un extra qui permet aux Anglais d'inaugurer en grande pompe la nouvelle tribune sud de Twickenham. Et aux Néo-Zélandais d'empocher la coquette somme de 1 million de livres (1,5 million d'euros).

Et pourtant, cette vingt-neuvième rencontre de l'histoire entre les deux pays n'a rien d'un match amical. On a d'ailleurs rarement senti une atmosphère aussi tendue entre les deux camps : entre le champion du monde en titre et le grand favori de la prochaine édition ; entre l'ancien maître impérialiste et l'élève des colonies. Car la préparation de ce rendez-vous a été alourdie par d'inhabituelles polémiques.

Longtemps restées l'exclusivité des Australiens, les vieilles querelles de l'époque de l'Empire britannique n'ont jamais figuré dans la mentalité des All Blacks. Mais cette semaine a vu un changement radical dans leur comportement. Le talonneur et ancien capitaine Anton Oliver avait allumé la première mèche avant de quitter la Nouvelle-Zélande en critiquant le public anglais, *« arrogant et inculte »*, et en stigmatisant les *« insultes racistes »* dont les joueurs avaient été la cible lors du dernier passage à Twickenham (19-23), le 19 novembre 2005. Et vendredi à Londres, Aaron Mauger, le trois-quarts centre de Canterbury dont la mère est polynésienne, en a rajouté une couche, révélant que plusieurs joueurs néo-zélandais ont été victimes d'injures racistes de la part du public anglais. *« Ce sont les gars des îles qui ont été ciblés et c'est quelque chose qui nous a chagrinés. »*

Jamais auparavant un joueur néo-zélandais n'aurait soulevé ce genre de controverse avant un match. Mais pour Graham Henry, l'entraîneur des All Blacks, c'est la preuve d'une profonde transformation au cœur de son équipe. *« Pour moi, tout ça n'est qu'une tempête dans une tasse de thé,* confia-t-il hier. *En revanche, c'est également le signe d'une nouvelle maturité, d'une plus grande sensibilité et du fait que les joueurs sont libres de s'exprimer. De toute façon, ils n'ont fait que dire la vérité. »*

Keith Robinson : « Il s'agit de les fracasser… »

Autant dire que pour les 82 000 spectateurs attendus aujourd'hui à Twickenham, la rencontre ne manquera pas de piquant. Pour les Néo-Zélandais, il s'agit de bien lancer la tournée, et de planter les premières banderilles à un an de la Coupe du monde. Bousculés par le paquet d'avants anglais lors de leur dernière rencontre, les Néo-Zélandais auront à cœur de dominer les débats devant, avant de lâcher leur ligne de trois-quarts étincelants.

Pour ce faire, Henry a formé un cinq de devant bâti pour le combat, avec le retour de Keith Robinson (29 ans, 6 sélections). Deuxième-ligne à l'ancienne, agressif et dur au mal, Robinson a failli arrêter sa carrière en 2004 après une grave blessure au dos, et il revient après seulement sept matches avec sa province de Waikato. *« Tout le monde dit que pour gagner il faut contrer les Anglais devant,* lâcha-t-il cette semaine. *Mais pour moi, il ne s'agit pas de les contrer. Il s'agit de les fracasser… »*

Dans le camp d'en face, on est soucieux. Si les quelque 270 millions d'euros, investis dans la nouvelle tribune de Twickenham en font désormais le plus grand stade de rugby au monde, le quinze de la Rose est au plus mal. Tombés au sixième rang mondial, les Anglais ont perdu leurs cinq dernières rencontres, soit leur plus mauvaise série depuis trente-quatre ans et l'on voit mal comment ils pourront inverser la tendance aujourd'hui. Avec trois joueurs non capés dans les lignes arrière : le demi de mêlée Shaun Perry, l'ailier Paul Sackey et le centre Anthony Allen, les Anglais paraissent bien tendres. En attendant, Graham Henry, qui n'a toujours pas perdu un match contre une équipe de l'hémisphère Nord depuis qu'il a pris les rênes de l'équipe, en 2004, se méfie de la réaction des Anglais. *« En dépit de tout ce qui a été dit, nous avons beaucoup de respect pour l'équipe d'Angleterre,* a-t-il assuré. *Après tout, ils sont toujours les champions du monde en titre, et ça c'est quelque chose que nous n'avons pu faire depuis vingt ans ! »*

IAN BORTHWICK

Twickenham — 16 : 30 — En direct sur Canal + Sport

Angleterre		Nouvelle-Zélande
	(15 h 30, heure locale) Arbitre : M. Jutge (FRA)	
15 Balshaw		15 Muliaina
12 Allen		13 Nonu
11 Cohen		14 Gear
10 Hodgson		10 Carter
9 Perry		9 Kelleher
1 Sheridan		1 Woodcock
2 Chuter		2 Mealamu
3 Hayman		3 White
4 Grewcock		4 Robinson
5 Kay		5 Jack
6 Corry cap.		6 Thorne
7 Moody		7 McCaw cap.
8 Sanderson		8 Masoe
13 Noon		12 Mauger
14 Sackey		11 Rokocoko

Entraîneur : A. Robinson.
Remplaçants : 16 Mears, 17 Turner, 18 Jones, 19 Lund, 20 Richards, 21 Goode, 22 Van Gisbergen.

Entraîneur : G. Henry.
Remplaçants : 16 Hore, 17 Afoa, 18 Dermody, 19 So'oialo, 20 Ellis, 21 McDonald, 22 Sivivatu.

Né d'une mère polynésienne, le trois-quarts centre néo-zélandais, Aaron Mauger, qu'on voit défier ici l'ailier anglais Mark Cueto, a affirmé que certains de ses équipiers avaient été victimes d'insultes racistes de la part du public anglais.
(Photo Jean-Louis Fel)

L'Angleterre à la peine

Avec seulement 50 % de victoires depuis son sacre de 2003, l'Angleterre est le champion du monde qui a le plus de mal à préparer la défense de son titre.

Australie (1992-1995) — Pourcentage de victoires → **87,5 %**
24 matches : **21** victoires, **3** défaites.

Nouvelle-Zélande (1988-1991) → **87 %**
23 matches : **20** victoires, **1** nul, **2** défaites.

Afrique du Sud (1996-1999) → **73 %**
41 matches : **30** victoires, **11** défaites.

Australie (2000-2003) → **60,5 %**
38 matches : **23** victoires, **1** nul, **14** déf.

Angleterre (2004-2006) → **50 %**
26 matches : **13** victoires, **13** déf.

PAYS DE GALLES - AUSTRALIE : 29-29

Vivement leurs retrouvailles !

Au terme d'un match somptueux, Gallois et Australiens, qui joueront dans la même poule en Coupe du monde, n'ont pu se départager.

PAYS DE GALLES - AUSTRALIE : 29 - 29 (16-17)
★★★★★☆

Millennium Stadium de Cardiff. Toit ouvert. Beau temps. Pelouse très mauvaise. 73 158 spectateurs. Arbitre : M. Walsh (NZL). GALLES : 2 E, S. Williams (33e), M. Williams (55e), 5 B, S. Jones (8e), Henson (16e), Hook (39e, 49e, 70e), 2 T Hook. AUSTRALIE : 4 E, Shepherd (12e, 59e), Giteau (19e), Latham (64e), 1 B (3e), 3 T Giteau (12e, 19e, 59e). **Évolution du score :** 0-3, 3-3, 3-10, 6-10, 6-17, 13-17, 16-17 (mi-temps), 19-17, 26-17, 26-24, 26-29, 29-29.
PAYS DE GALLES : K. Morgan – Gar. Thomas, Shanklin, Henson, Sh. Williams – (o) Ste. Jones (cap., Hook, 24e), Peel (m) – Mar. Williams, Ry. Jones, Jo. Thomas – Evans, Gough – Ad. Jones (Du. Jones, 67e), Rees, Ge. Jenkins. **Entraîneur :** Gareth Jenkins.
AUSTRALIE : Latham – Rathbone, Tuqiri, Larkham (Giteau, 58e), Shepherd – (o) Rogers, (m) Giteau (Valentine, 58e) – Waugh (cap.), Palu (Hoiles, 55e), Elsom – Vickerman (Chisholm, 73e), Sharpe – Blake, McIsaac (Cannon, 33e), Baxter. **Entraîneur :** John Connolly.

AU COUP DE SIFFLET final, aucun joueur ne savait s'il fallait lever ou non les bras. Les 73 158 spectateurs du Millennium décidèrent, eux, de réserver une *standing ovation* aux joueurs tant le spectacle proposé fut ébouriffant. *« Nous sommes déçus car nous voulions remporter nos quatre tests »,* a confié l'arrière australien Latham, homme du match. Les Wallabies, défaits l'an passé à Cardiff (22-24), n'arrivent plus à battre les Gallois. Une statistique inquiétante pour la seule équipe double championne du monde (1991, 1999), puisque les deux nations se retrouveront dans le même stade le 15 septembre prochain lors de la Coupe du monde pour le sommet de la poule B. Auparavant, ils se rencontreront à Brisbane et à Sydney en juin pour la tournée des Gallois.

Les Aussies, avec une équipe expérimentale, démarraient fort et profitaient des errements défensifs des Gallois. Shepherd, après un beau travail de Rogers (12e), et Giteau après une pénalité vite jouée, permettaient aux Australiens de mener 6-17 après seulement dix-neuf minutes ! Les Gallois se réveillaient et produisaient d'interminables séquences qui firent d'eux les vainqueurs du Grand Chelem du Tournoi 2005. Sur un splendide mouvement des trois-quarts, Shane Williams marquait son 27e essai en 40 sélections. Une nouvelle pénalité du jeune Hook conduisait les deux équipes au vestiaire sur le score de 16-17.

La seconde mi-temps démarrait mal pour les Wallabies : Giteau à la mêlée était plus brouillon et Stephen Larkham semblait complètement perdu au centre. Sur un énième cafouillis des trois-quarts australiens, Martyn Williams marquait un essai en contre (26-17, 55e). Alors que les hommes de Connolly étaient en mauvaise posture, leurs individualités firent la différence : Giteau perça la défense et conduisit à l'essai de Shepherd (59e). Puis ce fut au tour de Latham d'inscrire un essai de funambule après une course de 50 mètres (26-29, 64e). Puis Hook égalisait dans la foulée (29-29, 70e).

Les dernières minutes étaient intenables. Sur une mêlée à quinze mètres de la ligne, les Australiens avaient la gagne au bout du drop. Las, leur mêlée se fit emporter. Preuve que leurs problèmes ne sont pas résolus dans ce secteur. Les Gallois, eux, ont montré qu'ils valaient mieux que leur cinquième place lors du dernier Tournoi.

BENJAMIN MASSOT

■ **CLERMONT : VERMEULEN RASSURÉ.** – Il y était allé de bon cœur, et avec le genou, Correia, le talonneur remplaçant d'Albi, dans les côtes d'Elvis Vermeulen dans le match contre Clermont vendredi soir (6-27). On a craint pour ce dernier appelé par Bernard Laporte pour affronter les Blacks samedi à Gerland. Joint hier, le Clermontois se montrait rassurant. *« J'ai pris un coup qui m'a surtout coupé le souffle, aujourd'hui, tout va bien. »* Il rejoindra donc bien ce matin la chatoyante cité de Marcoussis pour retrouver les Bleus.

■ **PRO D 2 : BORDEAUX-BÈGLES - BÉZIERS À CHABAN-DELMAS.** – Après avoir évolué cette saison au stade André-Moga de Bègles et au stade Sainte-Germaine du Bouscat au nom de la parité, l'USBCABBG a décidé de se produire au stade Chaban-Delmas, habituellement antre des footballeurs des Girondins, le dimanche 14 janvier 2007 pour la réception de Béziers, actuel leader de Pro D 2. D'importantes animations sont prévues par le club du président Frédéric Martini qui compte sur au moins 20 000 spectateurs. – R. P.

■ **GALLES : S. JONES INCERTAIN POUR LES PROCHAINS TESTS.** – Désigné capitaine du quinze de Galles cet automne, l'ancien Clermontois Stephen Jones souffre d'une entorse au genou et semble peu susceptible de jouer le 11 novembre contre une sélection des îles du Pacifique. Côté australien, Stephen Larkham a réveillé une vieille blessure à l'épaule tandis que le deuxième-ligne Dan Vickerman souffre d'une blessure au genou qui nécessitera une opération.

■ **BAYONNE : GARCIA ET VAN SCHALWYCK LICENCIÉS.** – Jean-Pierre Élissalde, le manager de Bayonne, a annoncé avoir mis fin en milieu de semaine aux contrats du troisième-ligne centre sud-africain Philipp van Schalkwyk et du pilier droit argentin Jorge Garcia. Les deux joueurs, qui faisaient partie de l'effectif bayonnais depuis deux saisons, ne pourront être remplacés numériquement dans l'effectif de l'Aviron, en vertu des règlements de la Ligue nationale de rugby.
Le 17 octobre dernier, Jean-Pierre Élissalde avait déjà remercié Frédéric Faragou, le coentraîneur en charge des trois-quarts, arrivé cet été au Pays basque.

NATATION MEETING DE ROUEN (petit bassin)

La tentation du dos

Si le 400 m reste son terrain d'expression favori, Laure Manaudou va mettre l'accent sur le dos d'ici aux Jeux. Avec de belles perspectives.

ROUEN –
de notre envoyé spécial

L'HEURE N'EST PAS VENUE de tourner la page. Pas question, loin de là, d'abandonner le 400 m, berceau de ses plus beaux exploits. Persuadée d'avoir encore tant à y découvrir, Laure Manaudou compte en effet bien continuer à révolutionner cette terre promise. Ainsi n'hésite-t-elle pas à parler ouvertement des 4', fantasme longtemps inaccessible désormais à portée de rêves. Preuve supplémentaire de cet amour fusionnel, la recordwoman du monde (4'2''13) n'a pas cessé, durant son week-end de rentrée à Rouen, de clamer son impatience de retrouver, dimanche prochain à Bordeaux, le 400 m afin de baliser d'un chrono fort ses prochaines conquêtes, le titre mondial en mars prochain pour doubler celui de 2005 et l'or olympique en 2008 pour magnifier celui de 2004. Pourtant, c'est plus qu'une impression, l'héritière de Janet Evans veut également, dans les prochains mois, jouer des coudes dans le grand monde en dos.

Plus qu'une manière de retomber en enfance – elle fut une dossiste prodige en juniors –, cela ressemble à un de ces challenges dont elle a besoin pour assécher une ambition et un talent sans fonds. Bien sûr, Laure n'a jamais tout à fait abandonné le 100 m dos. Sa médaille de bronze olympique à Athènes ou plus encore son or européen l'été dernier à Budapest en témoignent. Mais, depuis son arrivée à Melun, en septembre 2001, bien inspirée par les certitudes de Philippe Lucas quant à son potentiel sur 400 m, elle avait cessé de s'entraîner en dos. *« Je n'aime pas ça »,* répétait-elle souvent.

Son regard sur sa spécialité originelle semble avoir changé. *« En faire un peu à l'entraînement, ça va. Mais pas trop quand même »,* sourit-elle pour tempérer. Car Budapest lui a donné des idées avec cet or arraché à une belle concurrence dans les dix derniers mètres au creux d'une journée de folie, quelques minutes après un titre du 200 m 4 nages et peu avant un bronze avec le relais 4 × 200 m. *« Je me suis épatée »,* lâche-t-elle à propos de cette course.

Coughlin en ligne de mire

Au bord du bassin hongrois, Lucas aussi s'est régalé ce jour-là. En même temps qu'affleurait la pointe de regret laissée par le 100 m dos olympique de sa championne, deux ans plus tôt à Athènes, quand *« elle avait fait jeu égal et même mieux en nage pure »* mais avait éparpillé toutes ses chances d'or face à l'Américaine Coughlin et à la Zimbabwéenne Coventry dans ses imperfections au départ, aux virages et dans les coulées.

Lucas renchérit aujourd'hui. *« Aller vite en dos, chez elle, c'est naturel »,* affirme-t-il. Il suffit donc de travailler le reste, le fameux triptyque qui fâche : départ, coulées, virages. *« Mais, vous savez, elle n'est pas facile à entraîner,* jure-t-il. *Quand elle ne veut pas… »* N'empêche, il commence à distiller les petites phrases, comme pour mieux finir de persuader Laure qu'elle a tout à gagner à s'y mettre. Il annonçait avant d'arriver à Rouen : *« On va travailler techniquement à la vidéo, avec une caméra sous l'eau. »* Ce sera dans l'optique des Jeux. *« Mais, là, on commence un peu à bosser les trucs de base,* ajoutait-il. *On insiste sur les départs, les sorties de l'eau, les coulées. »*

D'ailleurs, ça s'est senti à Rouen lors de ce meeting dédié au sprint où le dos l'occupa un tiers de son temps ou presque (quatre de ses quinze départs entre le 100, vendredi, et le 50, hier). *« Mes coulées m'ont bien servie »,* remarquait ainsi la belle de Canet, couvée du regard par Luca Marin, son compagnon, arrivé d'Italie un peu plus tôt, après avoir flirté avec son record de France sur 50 m dos (27''80, contre 27''76 en 2003).

Un autre aspect du travail mis en place par Philippe Lucas depuis le 6 septembre lui sera également utile dans cette nage : son gain de puissance. Son but premier est de l'aider à progresser sur 400 m, mais, comme le remarque Roxana Maracineanu, référence du dos, *« ce sera le complément idéal de son principal atout naturel : sa fréquence de bras ».* À condition de continuer à travailler ses coulées et sa vitesse – ce qu'elle fait également comme en témoigne son joli 100 m d'hier (55''13, son meilleur temps, derrière les 54''93 de Popchanka) –, la championne du monde 1998 lui promet tous les bonheurs sur la discipline. Lucas se délecte déjà. Natalie Coughlin, la seule femme sous la minute en grand bain (59''58) et référence ultime, est-elle à portée de Laure, qui s'affiche pour l'instant à 1'0''64 ? *« Oui,* répond-il sans hésiter. *Coughlin, si tu es avec elle dans les quinze derniers mètres, elle est morte ! »* Comment résister à la tentation ?

BENOÎT LALLEMENT

RÉSULTATS

■ **MEETING DE ROUEN (petit bassin, 3-4 novembre).** – HOMMES. **100 m :** 1. Sicot, 49''46. **50 m dos :** 1. Tait (GBR), 25''19 ; 2. Roger, 26''16 ; 3. Lacourt, 26''30. **100 m brasse :** 1. Gilchrist (GBR), 1'1''18. **50 m papillon :** 1. Trannoy, 25''36 ; 2. Roger, 25''48. **Relais 4 × 50 m 4 nages :** 1. Racing Club de France (Bodet, Billon, Jolivard, Munier), 1'45''21.

FEMMES. **100 m :** 1. Popchanka, 54''93 ; 2. Manaudou, 55''13. **50 m dos :** 1. Manaudou, 27''80 ; 2. Baron, 30''03 ; 3. Andraca, 30''96. **100 m brasse :** 1. Balfour (GBR), 1'9''43 ; 2. Dobral, 1'12''56. En séries : Manaudou, 1'14''98. **50 m papillon :** 1. Bui-Duyet, 27''00 ; 2. Popchanka, 27''23. **Relais 4 × 50 m :** 1. Canet-en-Roussillon (Baron, Dobral, Fagundez (SUE), Manaudou), 1'47''48.

■ **MEETING DE CANBERRA** (grand bassin, 3-5 novembre). – HOMMES. **50 m :** 1. Sullivan, 22''13. **100 m :** 1. Sullivan, 49''60. **400 m :** 1. Stevens, 3'52''42. **50 m dos :** 1. Tancock (GBR), 25''72. **100 m dos :** 1. Delaney, 55''41. **200 m brasse :** 1. Rickard, 2'13''87. FEMMES. **50 m :** 1. Foster, 25''55 ; 2. Coughlin (USA), 25''71. **200 m :** 1. McClatchey (GBR), 2'0''73. **50 m dos :** 1. Zimmer, 28''55. **200 m dos :** 1. Zimmer, 2'13''70. **50 m brasse :** 1. Edmistone, 31''26 ; 2. White, 31''41. **100 m brasse :** 1. White, 1'7''60 ; 2. Foster, 1'8''44 ; 3. Edmistone, 1'8''83 ; 4. Haywood (GBR), 1'9''46. **50 m papillon :** 1. Coughlin (USA), 26''85. **100 m papillon :** 1. Coughlin (USA), 59''11 ; 2. Galvez, 1'0''24. **200 m 4 nages :** 1. Reilly, 2'16''45.
Tous australiens sauf mention.

■ **MEETING DE BOLZANO** (petit bassin, ITA, 4-5 novembre). – HOMMES. **100 m :** 1. Di Carli (ALL), 48''67 ; 2. Lezak (USA), 49''23. **100 m dos :** 1. Bal (USA), 52''35 ; 2. Meeuw (ALL), 53''48 ; 3. Florea (ROU), 54''35. **50 m brasse :** 1. Terrin (ITA), 27''67 ; 2. Mew (GBR), 27''88 ; 3. Gibson (GBR), 28''29. **50 m papillon :** 1. Rupprath (ALL), 23''50. FEMMES. **100 m dos :** 1. Pietsch (ALL), 1'0''10.

Baron en toute légèreté

La championne d'Europe du 200 m dos, suivie par un diététicien, cherche aussi à progresser en dehors des bassins.

ROUEN –
de notre envoyé spécial

VENDREDI, AVANT LEUR SÉRIE du 50 m dos, Esther Baron et sa copine Laure se sont éclipsées du bassin Guy-Boissière. Le temps pour les deux championnes d'Europe de se ravitailler au distributeur de sucreries. Pas aussi bonnes que celles des boulangeries de Melun ou Canet-en-Roussillon, que les deux jeunes femmes aiment écumer, mais aussi nécessaires. *« Je suis gourmande et j'adore ça »,* confesse la dossiste.

Mais, cet été à Budapest, rien n'avait échappé à l'œil de lynx de Philippe Lucas. Les kilos en moins de Manaudou semblaient l'inquiéter. Ceux superflus de Baron ne lui plaisaient pas davantage : *« Elle n'était pas à son poids de forme. Elle avait quatre kilos en trop. »* Les vacances n'ont rien arrangé. Baron détaille : *« Je m'étais laissée aller. J'ai coupé complètement. Je suis sortie en boîte. J'ai fait des trucs de jeunes. »*

À la reprise à Canet-en-Roussillon, début septembre, l'entraîneur a décidé de prendre les choses en main en dehors des bassins. Un changement pour celui qui avouait la saison dernière à propos des écarts alimentaires de ses nageuses : *« L'essentiel, c'est de ne pas sauter de repas, mais elles doivent se prendre en charge. Je ne peux pas leur couper la viande ou les border. Il me faudrait dix vies. »*

Dans sa nouvelle vie catalane, Lucas a conseillé à Esther Baron de consulter un diététicien via la structure médico-sportive Pré-Sport. *« Philippe s'occupe mieux de nous depuis qu'on est à Canet,* explique la nageuse. *Il est plus à notre écoute. »* Résultat du suivi sur la balance : cinq kilos perdus depuis la rentrée et un poids de 70 kg pour 1,79 m.

« Plus de bonbons, c'est dur… »

« Avant les Championnats d'Europe, elle oscillait entre 74 et 77, rappelle Christian Fournols, médecin du sport à Pré-Sport. *Ces jeunes filles ont une alimentation débridée, rapide et calorique, elles ont des envies irrépressibles pour certains aliments. Mais, à partir du moment où l'on veut être performant, il faut être plus vigilant. Ça peut anéantir tout le travail. Alors, il ne s'agit pas de tout supprimer mais il faut qu'Esther éprouve une certaine satisfaction à manger des choses nouvelles. »*

Dans l'ambiance africaine de sa maison du vieux Canet, *« plus calme que le côté plage »* et fleurie de pensées, Baron a ainsi dû se faire à moins picorer en lisant la presse déco : *« Plus de bonbons, plus de chocolat ! C'est dur… »* À table ou en terrasse à Perpignan, elle apprend aussi à découvrir *« les légumes vapeur »* avec son inséparable Manaudou, qui, c'est sûrement injuste, se nourrit de tout ce qu'elle veut mais qui, elle, *« élimine à l'entraînement ».*

Pour manger plus équilibré, le diététicien a accompagné la championne pour apprendre à faire les courses en début de régime et la suit chaque semaine. Pour quel résultat dans l'eau ? *« On ne peut pas faire une équation entre la perte de poids et le gain de temps,* note Christian Fournols. *Il faut trouver le poids d'équilibre entre la pleine santé et la performance. »* Baron confirme : *« C'était trop dur de porter mon poids ! Ça va m'aider, même si ce week-end je me suis sentie un peu fatiguée. »* Mais Philippe Lucas voit plus loin : *« Avec un poids de forme, elle peut améliorer ses virages : plus tu es lourd, plus tu vires mollement. Si, en plus, elle travaille ses arrivées, sa vitesse, bien sûr qu'elle va faire des belles choses. »* Un argument de poids au moment de glisser un euro dans la machine à douceurs.

PASCAL GLO (avec B. L.)

■ **« VDH » ENCORE JUSTE.** – Le début de saison de Pieter Van den Hoogenband est conforme à ce que le Néerlandais a montré aux Championnats d'Europe cet été à Budapest. Titré sur 200 m, « VDH » y est toujours aussi à l'aise alors que sur 100 m, où il avait récolté le bronze, il est encore en recherche de vitesse. Hier à Eindhoven, le double champion olympique et recordman du monde (47''84) de la spécialité a couvert l'aller-retour en 49''69, chrono moins encourageant que les 1'47''89 signés il y a deux semaines sur 200 m dans le même bassin. Sur 100 m, sa compatriote Marleen Veldhuis, vainqueur en 54''45, est, elle, déjà dans l'allure.

■ **SULLIVAN ACCÉLÈRE.** – Ian Thorpe et Michael Klim dans le flou, le sprint australien peut accueillir les chronos d'Eamon Sullivan comme une bonne nouvelle. Les 22''13 du jeune homme de vingt et un ans, réalisés hier sur 50 m à Canberra, le placent en favori des sélections australiennes organisées dans un mois à Brisbane (3-10 décembre) et en possible outsider pour les Championnats du monde à Melbourne en mars 2007. La Britannique McClatchey sur 200 m (2'0''37) ou l'Américaine Natalie Coughlin sur 100 m papillon (59''11) signent, elles, des chronos très perfectibles.

PATINAGE ARTISTIQUE

SKATE CANADA

Lambiel a flanché

COMME QUOI il faut toujours garder à l'esprit que le patinage consiste à se réceptionner sur une lame de quatre millimètres de large, et que les cotes des plus grands peuvent s'effondrer à la vitesse d'une chute sur un triple axel… Considéré à raison comme le favori de cette saison postolympique en l'absence d'Evgueni Plushenko, Stéphane Lambiel a connu, vendredi soir à Victoria, un retour à la compétition cauchemardesque au Skate Canada. Avant le libre programmé hier soir (la nuit dernière en heure française), le double champion du monde suisse pointait à la… septième place à l'issue du programme court, à plus de quatorze points du leader, le Japonais Daisuke Takahashi ! Avec 30,40 points, Lambiel a même écopé de la plus mauvaise note technique des onze concurrents du plateau… L'inventaire de ses erreurs est à peine croyable : un triple axel transformé en double, une chute sur le quadruple boucle piqué (escamotant ainsi la combinaison prévue) et une autre à l'entrée d'une pirouette combinée. Du coup, les prestations un peu frileuses mais sans accroc de Takahashi, de l'Américain Weir et du surprenant Tchèque Verner ont dessiné – dans cet ordre – un trio de tête dans lequel Yannick Ponséro se serait incrusté s'il n'avait retourné son « quad » initial. Seul athlète, avec Lambiel, à avoir osé cette difficulté, le garçon d'Annecy, quatrième avant le libre de la nuit dernière, conservait néanmoins toutes ses chances de grimper pour la première fois de sa carrière sur un podium de Grand Prix.
– J.-B. R.

SKATE CANADA (Victoria, 2-5 novembre). – HOMMES. **Court :** 1. Takahashi (JAP), 78,80 pts ; 2. Weir (USA), 76,28 ; 3. Verner (RTC), 71,30 ; 4. **Ponséro,** 69,05 ; … 7. Lambiel, 64,45. COUPLES. **Classement final :** 1. Zhang Dan-Zhang Hao (CHN), 190,97 (69,54 [court] + 121,43 [libre]) ; 2. Inoue-Baldwin (USA), 166,32 (55,20 + 111,12) ; 3. Marcoux-Buntin (CAN), 166,19 (58,14 + 108,05). DANSE. **Après l'originale :** 1. Dubreuil-Lauzon (CAN), 97,87 pts (38,83 [imposée] + 59,04 [originale]).

Davydenko brave la tempête

Le Russe est l'homme fort d'un tournoi marqué par les forfaits, et l'abandon de Tommy Haas, hier, face à Dominik Hrbaty.

Irrésistible en début et en fin de match contre Tommy Robredo, Nikolay Davydenko continue de justifier son rang de joueur le mieux classé du tournoi. Il sera opposé à Dominik Hrbaty, bénéficiaire de l'abandon de Tommy Haas, énième coup dur d'un tournoi frappé par la poisse.

FÊTER SES VINGT ANS le jour où son père quitte le foyer conjugal, où sa petite sœur se casse la jambe et où une fuite d'eau inonde la maison familiale… non, pareil scénario catastrophe ne paraît pas plausible. C'est pourtant à peu près l'équivalent de la mésaventure connue cette année par le Masters Series de Paris. Après les forfaits en cascade des favoris avant le tournoi, la blessure du joker, Richard Gasquet, la défaite du chouchou, Marat Safin, l'épreuve a vécu hier un nouveau coup dur sous la forme de l'abandon en demi-finale de Tommy Haas, victime d'une gastro-entérite. Si la série noire devait se prolonger aujourd'hui, on n'ose imaginer quelle tuile pourrait encore frapper au cours d'une finale Davydenko-Hrbaty qui, au hit-parade des affiches les plus alléchantes de l'année, ne recevrait que les votes des jurys de Moscou et de Bratislava.

Dans ces conditions, on comprend que la FFT ait rappelé hier, dans un communiqué, le besoin de réformes du circuit, souhaitant que son épreuve *« soit avancée d'une à deux semaines dans le calendrier international* […], *que tous les premiers joueurs soient réellement tenus d'y participer* […] *et qu'un règlement plus sévère soit mis en place afin qu'en cas de non-participation des sanctions concrètes et sportives (possibilité de suspension) soient appliquées »*.

On ne peut que souscrire à ces requêtes, tout en sachant que les réformes ne résoudront pas forcément tous les problèmes de ce sport pas comme les autres. Car, alors que le verdict du terrain est accepté comme véritable étalon des valeurs dans la plupart des disciplines, en tennis gagner des matches ne suffit pas pour rendre un champion intéressant. L'allure, l'image, le discours, en gros le personnage compte autant que l'acteur lui-même. Seul dans sa moitié de court comme l'artiste sur scène, le joueur de tennis ne doit pas compter sur les seules cordes de sa raquette pour faire vibrer le public. Dans ce « two-men-show », il doit aussi donner de lui pour que les gradins résonnent par sympathie, voire par antipathie.

Agassi ressuscité

Au mieux, le très transparent Nikolay Davydenko, qui est à Marat Safin ce qu'un général du KGB est au tsar, génère une neutralité polie. Pourtant, à le voir démolir hier encore un adversaire aussi vaillant que Tommy Robredo (6-3, 5-7, 6-2), on se disait que la rumeur de la retraite d'Andre Agassi était fortement exagérée. Si, si : une photo du Russe, un petit coup de palette graphique, une perruque blond platine, un short en jean et le tour est joué ! « Monsieur Dédé » ressuscite. À l'inverse, on peut se demander si, précocement chauve, né dans une ancienne démocratie populaire et pratiquant dès sa jeunesse le jeu méthodique qui lui a valu de décrocher sept de ses huit titres du Grand Chelem, Andre Agassi aurait jamais fasciné les foules. La réponse est : non.

Car, question tennis, Davydenko n'a pas grand-chose à envier au divin chauve : meilleur en première balle de service, aussi efficace au retour, beaucoup plus mobile dans le jeu de jambes, pas plus maladroit au filet, il frappe peut-être la balle une fraction de seconde plus tard que le jeune retraité américain, et encore ! Non, la grande lacune du personnage Davydenko, c'est sa conception de sa carrière. Pour lui, le tennis n'est ni un jeu, ni un marchepied vers la gloire, mais un métier qui, pratiqué avec application, rigueur et constance, doit lui apporter le plus d'argent possible.

Haas n'en pouvait plus

Dommage, car les amateurs de tennis, venus nombreux hier, ont apprécié la qualité d'une première demi-finale d'un très bon niveau. Le Russe livra un premier set tout bonnement époustouflant, au point de réussir deux breaks contre un adversaire qui passait pourtant 79 % de premiers services. Une fois un nouveau break réussi pour mener 3-1 dans le deuxième set, Davydenko laissa cependant sa concentration divaguer. Robredo arrondit un peu plus les trajectoires, varia les cadences et grignota son retard. Mais, une fois revenu à un set partout, l'Espagnol sentit ses jambes bien lourdes, tandis que la dynamo de Severodonezk terminait son quatre-vingt-douzième simple de l'année au sprint. Heureusement pour lui, Dominik Hrbaty aura économisé un peu d'énergie en vue d'une finale qui pourrait lui en coûter beaucoup. Malade toute la matinée, Tommy Haas n'en avait pas assez, lui, pour tenir plus d'un set (6-4, 1-0, abandon). Pour peu qu'il se sente frais, le Slovaque, finaliste à vingt-huit ans du deuxième Masters Series de sa carrière (après celui de Monte-Carlo en 2000), a les moyens de forcer Davydenko à sortir le jeu de gala. Il y était parvenu en gagnant les deux premiers sets de leur dernière rencontre, en huitième de finale de l'Open d'Australie cette année. Le spectacle pourrait donc être bien meilleur que l'affiche ne le suggère et les candidats aux billets restants seront sans doute bien inspirés. En prime, ils auront droit à une finale de double à 75 % française, opposant Clément et Llodra à Santoro et Zimonjic. « Dingo » et « Toutfou » face à « Magic Fab » : à défaut de gâteau d'anniversaire, on se consolera avec la cerise.

PHILIPPE BOUIN

BERCY. – Depuis le début de la semaine, Nikolay Davydenko est en apesanteur à Paris et, à sa trente-troisième participation à un Masters Series, il décroche – enfin – une place en finale. (Photo Pierre Lablatinière)

PROGRAMME

COURT CENTRAL. – À partir de 12 h 30 : Llodra-Clément - Santoro-Zimonjic (SER). **Pas avant 14 h 30 :** Davydenko (RUS) - Hrbaty (SLQ).

IL RESTE DES PLACES. – Des places sont encore disponibles pour assister aux finales (double puis simple) cet après-midi. Elles peuvent trouver preneurs à partir de 11 h 45 au guichet de l'entrée principale du POPB.

RÉSULTATS

DOUBLE. – Demi-finales : Santoro-Zimonjic (SER) b. B. Bryan-M. Bryan (USA), 5-7, 7-5, 10-6 ; **Clément-Llodra** b. Björkman-Mirnyi (SUE-BLR), 6-3, 6-4.

ILS ONT DIT

● **Tommy HAAS** (battu par Dominik Hrbaty, 6-4, 1-0 ab.) : *« J'ai commencé à vomir ce matin. J'ai vu un médecin à midi, il m'a donné quelque chose pour aller mieux mais j'ai continué à vomir avant d'entrer sur le terrain. C'est sans doute une sorte de virus que j'ai attrapé hier. C'est pas de chance, parce que je jouais bien cette semaine. »*

● **Tommy ROBREDO** (battu par Nikolay Davydenko, 6-3, 5-7, 6-2) : *« Au troisième set, j'avais un peu mal à la jambe, c'est peut-être ce qui arrive quand vous accédez aux demi-finales avec davantage de sets dans les pattes que tout le monde… Mais Nikolay a vraiment très bien joué, il joue le meilleur tennis de sa vie et, parfois, c'est vraiment dur de suivre son rythme. Dans ces moments-là, tout ce que vous avez à faire, c'est féliciter l'adversaire. »*

■ **LES HUIT POUR LE MASTERS.** – La défaite de Tommy Haas hier a permis à James Blake d'obtenir le dernier billet pour le Masters (12-19 novembre à Shanghai). Voici les huit qualifiés et leur total de points à la Race : 1. Federer (SUI), 1 524 points ; 2. Nadal (ESP), 854 ; 3. Davydenko (RUS), 515 (+ 30 en cas de victoire aujourd'hui) ; 4. Ljubicic (CRO), 479 ; 5. Roddick (USA), 463 ; 6. Robredo (ESP), 455 ; 7. Nalbandian (ARG), 439 ; 8. Blake (USA), 426. Remplaçant : 9. Ancic (CRO), 412.

Un triplé en double

ENFIN UNE BONNE NOUVELLE pour les organisateurs de Bercy : au moins un Français inscrira aujourd'hui son nom au palmarès du tournoi de double. La finale opposera en effet le duo franco-serbe Santoro-Zimonjic (vainqueur vendredi soir des numéros 1 mondiaux, Bob et Mike Bryan) à la paire Clément-Llodra. Déjà tombeurs des spécialistes Aspelin-Perry (9es à la Race) et Knowles-Nestor (4es), les deux copains ont récidivé hier face à Björkman-Mirnyi (nos 2). *« Le fait de battre trois équipes appartenant au top 10 montre qu'on peut très bien jouer ensemble,* se félicite Michaël Llodra. *Cette année, on n'a pas eu beaucoup l'occasion de faire équipe, on n'a pas respecté le programme fixé, notamment à cause de mes blessures. » « On est très contents de jouer côte à côte,* poursuit Arnaud Clément. *Tout est top ! Moi, j'ai besoin d'un mec comme Mika : un grand gabarit qui sert bien et qui prend beaucoup de place au filet. Mika, lui, peut jouer avec n'importe qui… Comme, en plus, on est plus que potes, on se régale. »* Un an après leur sacre au Masters de double, Llodra retrouvera donc aujourd'hui Santoro en face de lui pour la deuxième fois de la saison. *« La première* (à Sydney, défaite 6-0, 6-4), se souvient Llodra, *on avait été corrigés. Ce n'est jamais facile de jouer contre un ancien partenaire. Fabrice est capable de tout faire. On pense toujours avoir compris ce qu'il va faire, mais souvent on se trompe. Enfin, ce qui est bien, c'est qu'on est sûr qu'au moins un Français va gagner Bercy. »* – A. Pr.

■ **LA FFT APPELLE À LA NÉGOCIATION.** – Critiquée récemment à mots (à demi) couverts par les Fédérations monégasque, italienne et allemande, pour son manque de solidarité face aux réformes de l'ATP, la FFT a joué l'apaisement hier, dans un communiqué appelant à la mise en place d'un processus de négociation et de règles précises dans l'attribution du tournoi mixte prévu par l'ATP au cours du printemps de la terre battue, à partir de 2009. Ces règles devraient, selon la FFT, tenir compte *« à la fois de l'historique des tournois, de leur aptitude à évoluer ainsi que de la capacité d'investissement et des garanties de pérennité des éventuels candidats »*.

Gloire aux stakhanovistes

L'un des finalistes multiplie les matches, l'autre force sur les doses d'entraînement. Qui a dit que la saison était trop longue ?

La finale

Nikolay DAVYDENKO (RUS)

Le jeu

Attaquant de fond de court, il est le joueur complet par excellence. Sa frappe, sèche des deux côtés, les pieds plantés sur sa ligne, lui permet de distribuer le jeu à sa guise. Coup d'œil, jeu de jambes, vitesse de bras en font un des joueurs les plus difficiles à déborder. Sa volée est perfectible. En pleine confiance actuellement.

- 25 ans, né le 2 juin 1981 à Severodonezk (Ukraine).
- 1,80 m ; 69 kg.
- Droitier, revers à deux mains.
- **Classement ATP :** 5e (meilleur classement).
- **Palmarès :** 9 titres (Adélaïde et Estoril 2003 ; Munich et Moscou 2004 ; Sankt Pölten 2005 ; Pörtschach, Sopot, New Haven et Moscou 2006).
- **Son année 2006. –** Vainqueur à Pörtschach, Sopot, New Haven et Moscou ; finaliste à Estoril et Bastad ; demi-finaliste à Sydney, Rotterdam et US Open ; quart-finaliste à Doha, Open d'Australie, Hambourg, Roland-Garros et Pékin.
- **Bilan :** 66 victoires – 26 défaites.

La cote

65 — 35

La clé

Elle est dans la poche du short de Davydenko. S'il reste sur la lancée de ses quatre victoires de la semaine, le Russe n'a aucun souci à se faire. En jouant son rôle habituel de « mur », il a toutes les chances de faire disjoncter Hrbaty.

Face à face

3 — 1

2006. – Open d'Australie, Rebound Ace, 1/8 de finale, Davydenko, 4-6, 4-6, 6-4, 6-2, 6-3.
2005. – Dubaï, dur, 1/8 de finale, Davydenko, 7-5, 6-3.
2002. – Sankt Pölten, terre battue, 1er tour, Hrbaty, 2-6, 6-4, 6-4.
2002. – Miami, dur, 1er tour, Davydenko, 6-3, 6-2.

Dominik HRBATY (SLQ)

Le jeu

À son meilleur, il a tout d'un grand : un service boulet de canon (quoique fragilisé par un lancer de balle un peu trop haut), une balle très lourde à l'échange et une faculté à tenter (et réussir) des coups improbables. Son endurance force le respect. Problème : il n'évolue à son top qu'épisodiquement, en raison d'un mental erratique. Peut perdre les pédales quand on l'attire au filet.

- 28 ans ; né le 4 janvier 1978 à Bratislava (Slovaquie) 1,82 m ; 75 kg.
- Droitier, revers à deux mains.
- **Classement ATP :** 27e.
- **Meilleur classement :** 12e (octobre 2004).
- **Palmarès :** 6 titres (San Marin 1998, Prague 1999, Auckland 2001, Adélaïde, Auckland, Marseille 2004).
- **Son année 2006. –** Demi-finaliste à Adélaïde, Los Angeles et Vienne ; quart-finaliste à Pékin.
- **Bilan :** 32 victoires – 27 défaites.

Davydenko, le « matcheur »

PUISQU'IL COMMENCE FORT (quart-finaliste ou mieux lors de quatre de ses cinq premiers tournois de l'année) et qu'il finit donc en trombe en passant sa vie sur le circuit, Nicolay Davydenko disputera aujourd'hui son 93e match de l'année en conclusion de son 33e tournoi. Des cadences infernales, dignes d'un certain Evgueni Kafelnikov et ses quatre saisons à plus de 100 matches !

Quand on évoque devant son frère-coach l'hypothèse selon laquelle le futur numéro 3 mondial devrait mieux cibler ses objectifs et jouer moins, Eduard acquiesce : *« Oui, j'ai dit à mon frère qu'il jouait trop. Et qu'il fallait qu'il arrête de faire les doubles avec Andreev. Depuis Miami* (en mars), *c'est chose faite. »*

Même pas une boutade, la réponse traduit l'état d'esprit du clan : on ne négocie pas sur le nombre de simples annuels. Pourtant, Davydenko joue tellement qu'il essouffle même son frangin, lequel éprouve le besoin de couper durant un mois pendant la saison sur herbe. Ce n'est peut-être pas un hasard si le Russe, enchaînant évidemment le Queen's, 's-Hertogenbosch et Wimbledon, n'a pas gagné un match sur gazon cette année.

N'empêche, qu'il se sente prêt ou mal préparé, frais ou harassé, seul ou accompagné, Davydenko fonce dans tous les aéroports du monde. *« Je vous le demande : où est-ce que j'habite ?* interroge-t-il son interlocuteur en le fixant du regard. *Sur le circuit ! Je suis pro, voilà tout. Mais je n'en ai jamais ras le bol. Ma famille est avec moi quand je voyage, ma femme aussi, alors, je n'éprouve pas le besoin de rentrer à la maison. D'ailleurs, je ne sais pas ce que ça veut dire, "ma maison". Bon, si j'avais des enfants, ça serait peut-être différent, mais je n'en ai pas. »*

Même s'il laisse en route quelques mauvais souvenirs à certains organisateurs de tournoi dépités par ses (nombreuses) défaites au premier tour, le Russe apatride revendique son option stratégique de la démultiplication. *« Je joue beaucoup parce que, pour moi, la confiance vient en jouant des matches. Et surtout parce que je ne pense jamais au long terme. Je vis au jour le jour. Vous me dites que je pourrais mieux me préparer sur certains gros objectifs. O.K. Mais si j'arrive sur cet événement et que je me blesse ? Dans la vie, tout peut arriver. »*

Hrbaty, le bosseur

CHEZ DOMINIK HRBATY, vingt-huit ans, tout est question de persévérance. En onze ans de carrière et soixante-neuf essais en Masters Series (pour deux finales, la première fut perdue contre Pioline à Monte-Carlo en 2000), le Slovaque n'a jamais dérogé à son principe de base : travailler dur à l'entraînement afin de ne jamais craquer en match. En cela, son Open d'Australie 2006 restera sans doute le chef-d'œuvre de sa carrière. Sous 40 degrés ou plus, il y avait multiplié les jeux (196) et les matches en cinq sets (4) en pleine jubilation : jamais déshydraté, jamais « crampé », son corps n'avait pas lâché.

Hier, le parfait forçat s'est remémoré ce marathon austral puisqu'il retrouvera en finale celui qui avait fini par le faire plier après les longues heures d'essuie-glace dont il raffole tant. *« Nikolay sait que je suis un combattant. Pour nos retrouvailles ça peut donner un long match, et tant mieux si la finale se joue au meilleur des cinq sets, parce que j'adore ça. Plus un match dure, mieux c'est pour moi ! »*

Il ne pouvait mieux résumer sa mentalité. Un peu plus tard, il allait raconter par le menu son programme annuel de conditionnement physique, qui le pousse à adorer ce tennis de galérien. Édifiant. *« En décembre, je vais faire beaucoup de vélo en salle, de course et un peu de muscu en salle. Et du tennis, bien sûr. Quatre heures par jour ; et si je sens que ça ne se passe pas bien, j'en rajouterai une cinquième. En gros, je commence à neuf heures du matin et je finis à neuf heures du soir. Pour éviter la monotonie, je file faire ça durant une journée soit à Vienne, soit à Prostejov en République tchèque* (chez Tomas Berdych, lui réside à Bratislava). *Même si je n'aime pas ça, on fait du ski de fond avec mon coach et, les jours off, je l'appelle pour une balade en VTT dans les Petites Carpathes. Je peux faire aussi deux ou trois heures de patinage. L'idée, c'est d'être relax tout en préparant son corps. Quand je suis éliminé sur un tournoi et que je peux rentrer à la maison, c'est parti pour quatre heures de tennis. Peut-être allez-vous me prendre pour un fou, mais j'aime tester mes propres limites. »* Après la finale, le Slovaque s'offrira des vacances dans les îles Palau, près des Philippines. Canoë, plongée, pêche au gros et quelques heures d'exercices d'entretien sont au programme.

FRANCK RAMELLA

Simple hommes

1/32	1/16	1/8	1/4	1/2	Finale
Gabashvili (RUS, 130, l.l.) - *bye*	Gabashvili				
T. Johansson (SUE, 69) - Spadea (USA, 81, q.)	T. Johansson, 7-6 (7-4), 7-6 (7-1)	Gabashvili, 7-6 (7-3), 4-6, 6-3			
Simon (44) - Bracciali (ITA, 67, q.)	Bracciali, 6-3, 6-4	NIEMINEN, 6-3, 6-4	NIEMINEN, 7-6 (8-6), 6-2		
14 NIEMINEN (FIN, 17) - *bye*	NIEMINEN				
12 DJOKOVIC (SER, 16) - *bye*	DJOKOVIC	**Mathieu**, 7-6 (13-11), 7-6 (7-4)		ROBREDO, 6-7 (4-7), 7-6 (7-4), 6-4	
Mathieu (54) - Seppi (ITA, 76, q.)	**Mathieu**, 6-2, 6-4		ROBREDO, 6-4, 7-6 (7-1)		
Grosjean (32) - Malisse (BEL, 34)	**Grosjean**, 6-1, 7-6 (9-7)	ROBREDO, 3-6, 7-5, 6-4			DAVYDENKO, 6-3, 5-7, 6-2
6 ROBREDO (ESP, 7) - *bye*	ROBREDO				
4 DAVYDENKO (RUS, 5) - *bye*	DAVYDENKO	DAVYDENKO, 6-0, 6-0			
Acasuso (ARG, 26) - C. Rochus (BEL, 68, l.l.)	C. Rochus, 4-6, 7-6 (7-4), 6-4		DAVYDENKO, 6-2, 6-2		
Almagro (ESP, 36) - Björkman (SUE, 53)	Almagro, 6-7 (4-7), 7-6 (9-7), 7-6 (7-2)	TURSUNOV, 6-3, 5-4, ab.		DAVYDENKO, 6-3, 6-3	
15 TURSUNOV (RUS, 22) - *bye*	TURSUNOV				
9 ANCIC (CRO, 11) - *bye*	ANCIC	ANCIC, 3-6, 7-6 (7-4), 6-3			
Vliegen (BEL, 30) - **Serra** (60, w.c.)	Vliegen, 3-6, 6-3, 7-6 (7-4)		ANCIC, 6-3, 6-1		
Benneteau (42) - **Santoro** (50)	**Benneteau**, 5-7, 6-3, 7-6 (7-5)	**Benneteau**, 3-6, 6-4, 7-5			
5 GONZALEZ (CHL, 8) - *bye*	GONZALEZ				
8 BERDYCH (RTC, 10) - *bye*	BERDYCH	BERDYCH, 6-7 (4-7), 6-4, 6-2			
O. Rochus (BEL, 38) - Tipsarevic (SER, 65, q.)	O. Rochus, 6-4, 7-5		BERDYCH, 6-3, 6-3		
Ginepri (USA, 52) - Mirnyi (BLR, 58, q.)	Ginepri, 6-4, 5-7, 6-2	Ginepri, 6-3, 6-4			
11 FERRER (ESP, 14) - *bye*	FERRER				
13 MURRAY (GBR, 19) - *bye*	MURRAY	MURRAY, 7-5, 6-0		HRBATY, 6-4, 1-6, 6-2	
Chela (ARG, 33) - Srichaphan (THA, 49)	Chela, 6-3, 3-0, ab.		HRBATY, 7-6 (8-6), 6-0		
Monfils (46) - Andreev (RUS, 100)	Andreev, 7-5, 6-4	HRBATY, 6-4, 6-3			HRBATY, 6-4, 1-0, ab.
17 HRBATY (SLQ, 27) - *bye*	HRBATY				
7 BLAKE (USA, 9) - *bye*	BLAKE	BLAKE, 6-4, 3-6, 6-4			
Clément (41) - Massu (CHL, 43)	**Clément**, 6-1, 6-4		HAAS, 6-4, 6-2		
Verdasco (ESP, 31) - **Llodra** (109, q.)	**Llodra**, 6-4, 7-6 (7-4)	HAAS, 7-6 (9-7), 7-6 (7-2)		HAAS, 7-6 (7-1), 3-6, 6-3	
10 HAAS (ALL, 13) - *bye*	HAAS				
16 GASQUET (20) - *bye*	GASQUET	GASQUET, 7-5, 6-1			
Wawrinka (SUI, 29) - **Gicquel** (51, w.c.)	Wawrinka, 7-6 (8-6), 6-7 (4-7), 7-6 (7-2)		Safin, par forfait		
Safin (RUS, 37) - **Mahut** (66, w.c.)	Safin, 6-1, 7-6 (7-5)	Safin, 3-6, 6-3, 6-4			
18 SÖDERLING (SUE, 25) - *bye*	SÖDERLING				

Entre parenthèses, la nationalité et le classement ATP ; w.c. : wild card ; q.: qualifié ; l.l. : lucky loser.

Bartoli oui, Brémond non

Opposée, hier en demi-finales du tournoi du Québec, à la Russe Olga Poutchkova, dix-neuf ans et 49e mondiale, Séverine Brémond, partie en trombe (6-2 dans le premier set), a ensuite dégusté (6-0 dans le deuxième) avant de se reprendre… mais en vain (7-5). La Française, 42e, s'arrête donc à la porte de ce qui aurait constitué sa première finale sur le grand circuit. Question finales, Marion Bartoli commence à s'y connaître. Victorieuse hier de l'Américaine Lilia Osterloh (3-6, 6-3, 6-1), la numéro 2 française (19e WTA) en compte désormais quatre à son CV, toutes cette saison (Auckland et Tokyo, victoires, Bali, défaite, et Québec, mystère…) Même si Poutchkova cartonne cet automne (finale à Calcutta), Bartoli n'a pas de raisons de s'effaroucher, elle qui vient, ces trois derniers mois, de battre sèchement par deux fois la Russe.

■ **LE HAWK-EYE À L'OPEN D'AUSTRALIE. – Déjà testé en Amérique, en Asie et en Europe, le système d'arbitrage électronique Hawk-Eye sera également utilisé lors du prochain Open d'Australie (15-28 janvier), uniquement sur la Rod Laver Arena. À Melbourne, les organisateurs introduiront une subtilité au règlement : lorsque les joueurs atteindront 6-6 dans le 5e set (dans le 3e pour les femmes), chacun aura droit à deux nouveaux « challenges » pour les (éventuels) douze jeux suivants.**

■ **REZAÏ, OBJECTIF TOP 50. – Battue vendredi en quarts de finale du tournoi d'Hasselt, en Belgique, par Vera Zvonareva, Aravane Rezaï, 60e WTA, essaiera à Poitiers (tournoi ITF sur dur, doté de 75 000 dollars, 20-26 novembre) de glaner les points nécessaires à son entrée dans le top 50.** ***« Quoi qu'il arrive,*** **estime celle qui a commencé l'année au 196e rang,** ***je peux être fière de ma saison. Là, je continue à travailler avec un préparateur physique jusqu'à la fin de l'année. Je préfère garder son nom secret. Mais ça porte ses fruits. Je me sens plus à l'aise sur le court surtout au niveau des jambes. »*** **– A. Gu.**

RÉSULTATS

■ **QUÉBEC** (CAN, WTA Tour, indoor, 175 000 $, 30 octobre - 5 novembre). – **Quarts de finale :** Poutchkova (RUS) b. Jankovic (SER) 2-6, 6-4, 3-1 ab. (dos) ; Osterloh (USA) b. Wozniak (CAN) 6-3, 6-2. **Demi-finales :** Poutchkova (RUS) b. **Brémond,** 2-6, 6-0, 7-5 ; **Bartoli** b. Osterloh (USA) 3-6, 6-3, 6-1.

■ **HASSELT** (BEL, WTA Tour, indoor, 175 000 $, 30 octobre-5 novembre). – **Demi-finales :** Kanepi (EST) b. Krajicek (HOL) 6-4, 6-4 ; Clijsters (BEL) b. Zvonareva (RUS) 6-4, 3-6, 6-4.

■ **RIMOUSKI** (CAN, ATP Challenger, indoor, 25 000 $, 30 octobre - 5 novembre). – **Quart de finale : Lugassy** b. Scherrer (SUI) 6-4, 7-6 (7-3).

Baldini défie Tergat

Le champion olympique se lance à l'assaut du recordman du monde lors d'un match palpitant qui pourrait leur échapper.

NEW YORK –
de notre envoyé spécial

LA GRANDEUR DU MARATHON de New York n'a plus à être démontrée. Les organisateurs de l'épreuve ont reçu pour cette 37e édition plus de 90 000 demandes de dossards, un nouveau record du monde, pour seulement 38 000 heureux élus (dont environ 5 000 Français), le site d'arrivée à Central Park ne pouvant en accueillir beaucoup plus. Mais à l'heure où Lance Armstrong, le favori d'un grand public américain décidément peu averti du sport de haut niveau, et des milliers d'anonymes privilégiés en découdront avec eux-mêmes et l'inévitable mur de douleur qu'ils devront escalader, les plus grands noms de la planète marathon seront douchés depuis longtemps. Ce qui ne signifie pas qu'ils auront moins souffert.

Qu'ils soient champion olympique et d'Europe comme Stefano Baldini ou recordman du monde comme Paul Tergat, tous ont déjà prévenu qu'il faudra surmonter cette souffrance qu'ils connaissent trop bien pour remporter aujourd'hui le plus prestigieux marathon au monde. *« Que vous couriez en 2 h 4' ou en 7 heures, c'est la même chose,* assure le grand Tergat. *Un marathon commence après le 30e kilomètre, quand vous n'avez plus d'essence dans votre corps, plus de sucre, plus rien, que vos jambes vous supportent difficilement et que seul votre esprit vous tient. Ma plus grande souffrance fut aux Jeux d'Athènes* (il finit 10e), *où j'estime du coup avoir presque gagné l'or. Et je sais aussi que ce fut plus dur de gagner ici l'an passé que de battre le record du monde* (2 h 4'55'' à Berlin en 2003). »

L'an dernier, Hendrick Ramaala avait poussé le Kényan dans ses derniers retranchements, tout d'abord en portant une terrible attaque autour du 25e kilomètre (un mile couru en 4'22'' !) puis lors de l'arrivée la plus serrée de l'histoire, moins d'une demi-seconde les séparant sur le fil où le Sud-africain s'était désespérément jeté. Tout le monde rêve ici à un bégaiement de l'histoire. Sauf Tergat, peut-être. *« Je ne commettrai pas la même erreur, de laisser partir Ramaala, cette fois-ci. Mais je sais aussi que Baldini sera difficile à battre. C'est un grand coureur, surtout sur des parcours difficiles comme celui de New York, où le chrono n'a pas d'importance. Il a une tactique de course prudente au départ puis très agressive dans les derniers kilomètres. Il ne faut pas qu'il soit encore avec vous à ce moment-là, sinon il vous tue. »*

En clair, Tergat sera aujourd'hui coincé entre le marteau Ramaala, attaquant invétéré, et l'enclume Baldini, rouleau compresseur aux fins de course impitoyables qui devrait bénéficier ici du soutien inconditionnel de l'imposante population italo - new-yorkaise et qui sait qu'un sacre, à Manhattan, en ferait l'un des plus grands athlètes de l'histoire de la Péninsule. Pas simple pour le Kényan. D'autant que l'état de forme de Tergat fait débat. Forfait à Londres en avril, le Kényan n'a en fait plus pris part à la moindre compétition depuis le semi-marathon de Lisbonne en mars. Il a dernièrement renoncé aux « semis » de New York, fin août, pour la naissance de son quatrième enfant, puis de Newcastle, il y a un mois, pour préparation insuffisante. *« Je ne prends le départ que lorsque je suis prêt à cent pour cent »,* assure-t-il malicieusement.

Lors de leur dernière confrontation à Londres, au printemps 2005, Stefano Baldini (5e en 2 h 9'25'', à gauche) avait devancé Paul Tergat (8e en 2 h 11'38''). Avant l'épreuve new-yorkaise de ce matin, l'Italien mène 3 à 1 dans leurs face-à-face.
(Photo Christopher Lee/Getty Images)

Ramaala possède la clé

Dans le nord-est de l'Angleterre, Ramaala n'avait fait qu'une bouchée de Baldini. *« Mais sur un semi, vous savez avant la course ce que vous allez réaliser en fonction de votre entraînement,* tempère le Sud-Africain. *Sur marathon, vous ne pouvez qu'espérer réaliser ce dont vous vous savez capable en fonction de votre entraînement. »* Vainqueur à New York il y a deux ans, troisième à Londres en avril dernier, derrière le duo kényan Limo-Lel blessé cet automne, le méconnu Ramaala est l'évident arbitre du match Baldini-Tergat au point d'être désigné favori par la majorité des experts ès marathon.

Car si l'on enseigne aux enfants du monde entier que l'arbitre a toujours raison, il faut bien convenir que le bouillonnant Ramaala détient les clés de la course dans la poche arrière de son short. Si Baldini rêve à haute voix d'une première moitié de course lente, en 1 h 4', le Sud-Africain garde son secret. Or, la question n'est plus de savoir « si » mais « quand » il portera le coup de butoir qui fera exploser le peloton. Puis s'il tiendra. Puisque quel que soit le scénario, au bout du compte, comme pour les dizaines de milliers d'anonymes éparpillés derrière eux aux quatre coins de la « Grande Pomme », c'est la tête qui commandera. Et c'est celui qui trouvera au bout de soi cet indéfinissable et indispensable supplément d'âme qui l'emportera.

NICOLAS HERBELOT

36 856

C'est le nombre d'arrivants lors de l'édition 2005 du marathon de New York. Un record absolu dans l'histoire de la discipline, encore plus impressionnant quand on le compare au nombre de partants, 37 597.

PROGRAMME

AUJOURD'HUI. – 37e marathon de New York. Départs du pont de Verrazano à 15 h 35 (9 h 35, heure locale) pour les FEMMES, 16 h 10 (10 h 10) pour les HOMMES.
Principaux engagés. – HOMMES : Tergat, Rop, W. Kipsang, Munji, R. Kipkoech (KEN) ; Baldini (ITA) ; Ramaala (AFS) ; Keflezighi, Ritzenheim (USA) ; H. Negussie (ETH). FEMMES : Kastor (USA) ; Prokopcuka (LET) ; Ndereba, R. Jeptoo, S. Chepkemei (KEN) ; Kiplagat (HOL) ; L. Grigorieva (RUS).

■ **LES ATHLÈTES SUPPORTERS D'ARMSTRONG**. – Pour ses débuts sur marathon, le cycliste Lance Armstrong, qui vise aujourd'hui moins de trois heures dans une course dont il est sans surprise le plus populaire protagoniste de ce côté-ci de l'Atlantique, disposera de lièvres de luxe. Les anciens champions américains du marathon, Alberto Salazar et Joan Benoit-Samuelson, l'escorteront à tour de rôle sur les deux premiers tiers de la course avant que Hicham el-Guerrouj, insuffisamment préparé pour courir l'intégralité de l'épreuve, ne prenne le relais lors des douze derniers kilomètres, jusqu'à l'entrée dans Central Park. *« Je ne suis pas son lièvre, je l'accompagne plutôt afin de supporter la même cause que lui, à savoir la lutte contre le cancer »*, précise le champion marocain. Vendredi matin, à l'occasion de sa première rencontre avec Armstrong, l'ancienne championne Grete Waitz avait ainsi expliqué, en larmes, qu'elle devait énormément au cycliste dans sa propre lutte contre la maladie. – N. H.

■ **CROSS DE « NICE-MATIN »**. – **La 30e édition du Cross de *Nice Matin* lance aujourd'hui le Challenge national des grands cross, qui comprendra onze étapes auxquelles s'ajouteront les Championnats d'Europe (10 décembre à San Giorgio su Legnano), de France (4 mars 2007 à Vichy) et du monde (24 mars à Mombasa). Pour cette rentrée, les Français sont aux abonnés absents puisque seul le légionnaire Simon Munyutu tentera de barrer la route à une escouade de Kenyans.**

AUJOURD'HUI. – **Base nature de Fréjus, cross FEMMES (5,7 km), à 11 h 15 ; cross HOMMES (8,9 km), à 12 heures.**

Principaux engagés. – HOMMES : **Munyutu**, Mitei, Melly, Obare, Saiti, Morara (KEN) ; FEMMES : Komu, Omwenga, Chumba, Maiyo (KEN).

« Ma dernière chance »

STEFANO BALDINI, le champion olympique, court probablement à New York pour la dernière fois.

NEW YORK –
de notre envoyé spécial

« NEW YORK REPRÉSENTE-T-IL un marathon à part pour vous ?
– Oui. C'est le plus grand marathon au monde, le plus fameux, quelque chose que l'on peut comparer avec un grand Championnat, et c'est dans ce genre de course que je suis le plus motivé. En plus, pour les Italiens, New York est à part. Il y a une grande tradition pour nous ici. Il y aura plus de 3 000 Italiens au départ dimanche et ils ont souvent brillé dans cette ville (*). J'espère poursuivre la tradition.
– Les victoires de Pizzolato (1984 et 1985) ont-elles joué un rôle dans votre carrière ?
– Je les ai vues à la télévision, bien sûr. Ce sont de grands souvenirs mais je ne peux pas dire que je rêvais de Pizzolato. J'étais alors adolescent *(treize ans en 1984),* ma vie d'athlète, de coureur à pied commençait seulement et je ne suis devenu un marathonien que bien plus tard.

– Pourquoi avez-vous décidé de courir ici alors que vous avez déjà terminé deux marathons cette année, à Londres (5e) et aux Championnats d'Europe (1er) ?
– Parce qu'il s'agit sans doute de ma dernière chance de gagner à New York. J'ai trente-cinq ans, je pense que ma carrière se finira en 2008 ; or, les deux années qui viennent, je n'aurai pas le temps de récupérer après les Mondiaux ou les Jeux Olympiques. Le climat sera trop dur à Osaka *(Mondiaux 2007)* et à Pékin *(JO 2008).* Là, j'ai pu sauver de l'énergie à Göteborg, aux Championnats d'Europe. J'y ai terminé en excellente condition et j'ai parfaitement récupéré ensuite. Et puis, j'ai l'expérience de 2001. J'y avais aussi couru trois marathons *(Turin, les Mondiaux d'Edmonton et Madrid)* et mon dernier, dans la chaleur de Madrid, avait pourtant été mon meilleur *(1er en 2 h 9'59'').*

– Vous qui êtes plutôt un coureur de grands Championnats, pensez-vous pouvoir gagner ici votre premier grand marathon ?
– Je pense justement que New York est très similaire à un grand Championnat, avec la même notoriété, de grands coureurs au départ et un parcours très difficile où l'on ne va jamais très vite. Si l'on ne court pas trop vite la première partie, la plus plate, la moins dure, en 1 h 4' environ, alors j'aurai ma chance.
– Quel est le favori logique de la course ?
– Hendrick Ramaala. J'ai été très impressionné par lui à Newcastle *(où le Sud-Africain a remporté le semi-marathon de la Great North Run en 1 h 1'3'' le 1er octobre quand Baldini finissait 5e en 1 h 2'42'').* Il est régulier sur marathon et c'est l'homme en forme. En revanche, je doute que Paul Tergat le soit. Il n'a plus couru depuis je ne sais quand *(mars).* Mais s'il prend le départ, c'est qu'il se sent prêt. Et puis, c'est New York, c'est à part, alors qui sait ? » – N. H.

(*) New York a enregistré cinq victoires italiennes : Orlando Pizzolato en 1984 et 1985, Gianni Poli en 1986, Giacomo Leone en 1996 et Franca Fiacconi en 1998.

FEMMES

Kastor joue gros

Face notamment à Ndereba et Prokopcuka, l'Américaine porte les espoirs de ses compatriotes.

NEW YORK –
de notre envoyé spécial

EN L'ABSENCE de Paula Radcliffe, enceinte, le marathon de New York offrira aujourd'hui l'une des courses féminines les plus relevées de l'histoire. Pour l'Américaine Deena Kastor, égérie de cette 37e édition, qui s'affiche sur les bus et les métros de la ville, une victoire lui permettrait d'enfiler en grandes pointes le statut de star sportive nationale. Car tandis que l'athlétisme américain, miné par l'affaire BALCO, ne cesse de perdre de la place dans les médias, le marathon continue, lui, d'en gagner dans le cœur des fans. Les médailles olympiques remportées par Meb Keflizighi (argent) et Deena Kastor (bronze) à Athènes ont ajouté du lustre sportif à cette réalité d'une pratique de plus en plus massive du jogging de compétition.

Kastor, née Drossin, dispose d'atouts supérieurs à ceux de Keflezighi, né érythréen. Récemment élue au Hall of Fame du sport juif américain, elle est une Américaine de souche blanche dans une discipline qui l'est particulièrement à sa base. Elle peut être considérée, depuis sa victoire à Londres en avril dernier en 2 h 19'36'' (4e performeuse de tous les temps), comme la meilleure marathonienne en activité. Le confirmer aujourd'hui, dans le plus grand marathon du monde où plus aucun Américain ne s'est imposé depuis Alberto Salazar en 1982, ne sera néanmoins pas chose aisée.

« À Londres, mon objectif était la barrière des 2 h 20', comme à Chicago l'année précédente (elle s'y était imposée en 2 h 21'25''). *Mais ici, ce sera simplement de gagner,* explique-t-elle. *Je m'attends à ce qu'on soit encore groupées à dix kilomètres de l'arrivée. Car c'est de loin la course la plus relevée à laquelle j'ai jamais participé. Y compris les Jeux d'Athènes. »* La forme de Kastor, qui a connu un été de décompression où elle a notamment préféré parcourir l'Italie à vélo plutôt que de s'aligner au 5 000 m du meeting de Rome, devra être à son sommet pour repousser les assauts de Catherine Ndereba, Elena Prokopcuka, Susan Chepkemei, Rita Jeptoo ou Lornah Kiplagat.

La « Grande Catherine », deuxième marathonienne de l'histoire derrière Radcliffe (2 h 18'47'' en 2001), championne du monde 2003, médaillée d'argent mondiale et olympique, n'a jamais fait moins bien que deuxième lors de ses quinze derniers marathons, c'est-à-dire depuis sa sixième place initiale à Boston en 1999. Prokopcuka, immense star en Lettonie depuis sa victoire new-yorkaise l'an passé, certifie, elle, *« ne craindre personne »* même si elle avoue qu'il est *« plus facile de gagner que de défendre son titre ».* Vaincue de dix secondes seulement par Jeptoo à Boston au printemps, elle a particulièrement travaillé son finish cet été. Quant à Kiplagat, championne et recordwoman du monde du 20 km le mois dernier en Hongrie, la Néerlando-Kényane demeure la grande inconnue d'une course d'autant plus excitante qu'elle promet d'être éminemment tactique. *« C'est en tout cas ce que j'espère »,* prétend Kastor. – N. H.

RUGBY À XIII

■ **TOURNOI EURO-PACIFIQUE : LA FRANCE POUR UNE FINALE**. – Aujourd'hui à 15 h 45 (*en direct sur Sport +*), la France accueille au stade Pierre-Antoine, à Castres, les Tonga pour le dernier match de poule du Tournoi Euro-Pacifique. Les deux équipes comptent chacune une victoire (contre les Samoa) et une défaite (face à l'Angleterre). Le vainqueur sera qualifié pour la finale à Widness, vraisemblablement contre l'Angleterre. Les Français tenteront de rééditer leur bonne performance de la semaine passée contre les Samoa (28-6).

FRANCE : 1 Guigue – 2 Charles, 3 Couturier, 4 Planas, 5 Zitter – 6 Grésèque, 7 Wynnes – 13 Mounis – 11 Fakir, 12 Anselme – 8 Guisset (cap.), 9 Rinaldi, 10 Fellous. **Entraîneur** : J. Monie. **Remplaçants** (à choisir parmi) : Borlin, Ferriol, Elima, Moly, Griffi.

■ **TRI NATIONS : LA GRANDE-BRETAGNE CRÉE LA SURPRISE**. – À l'occasion de la quatrième journée du Tri Nations, les Lions de Grande-Bretagne ont réussi à battre, à Sydney, l'Australie 23 à 12.
Classement : 1. Australie, 4 points (3 matches) ; 2. Grande-Bretagne, 2 (3 m.) ; 3. Nouvelle-Zélande, 2 (2 m). **Restent à jouer** : Nouvelle-Zélande - Grande-Bretagne (11 novembre) ; Australie - Grande-Bretagne (18 novembre).

■ **ÉLITE (5e journée). - VENDREDI :** Saint-Gaudens - Pia, 2-26. **HIER :** Limoux - UTC, 21-24 ; Villefranche-de-Rouergue - Villeneuve, 10-24 ; Toulouse - Carpentras, 48-18 ; Carcassonne - Lézignan, 24-12. **Exempt :** Lyon. **Classement :** 1. UTC, 12 pts ; 2. Toulouse, 12 ; 3. Carcassonne, 11 ; 4. Saint-Gaudens, 11 ; 5. Pia, 10 ; 6. Villeneuve, 9 ; 7. Limoux, 9 ; 8. Villefranche, 9 ; 9. Lézignan, 9 ; 10. Carpentras, 4 ; 11. Lyon, 4.

HOCKEY SUR GLACE

■ **LIGUE MAGNUS** (10e journée). – **HIER :** Strasbourg - Angers, 5-3 (1-1, 1-0, 3-2) ; Caen - Dijon, 4-2 (3-0, 0-1, 1-1) ; Grenoble - Amiens, 4-3 a.p. (1-2, 2-0, 0-1, 1-0) ; Rouen - Épinal, 3-1 (0-0, 3-1, 0-0) ; Anglet - Morzine, 3-4 (0-0, 3-1, 0-3) ; Briançon - Chamonix, 9-2 (6-0, 3-1, 0-1) ; Mont-Blanc - Villard, 4-5 (1-3, 3-2, 0-0).
Classement : 1. Grenoble, 18 pts ; 2. Morzine, 17 ; 3. Briançon (– 1 m.), 16 ; 4. Rouen, 13 ; 5. Angers, 12 ; 6. Caen, 10 ; 7. Strasbourg, 8 ; 8. Épinal et Chamonix, 7 ; 10. Amiens, 6 ; 11. Mont-Blanc, 5 ; 12. Villard, 4 ; 13. Anglet, 3 ; 14. Dijon (– 2 m.), 1.
PROCHAINES JOURNÉES. – Samedi 11 novembre, à 20 h 15 : Épinal - Briançon (match avancé de la 13e journée). **Samedi 18 novembre, à 18 h 30** (11e journée) : Angers - Briançon.**20 heures :** Caen - Mont-Blanc ; Amiens - Chamonix. **20 h 15 :** Dijon - Grenoble ; Épinal - Strasbourg. **20 h 30 :** Villard - Anglet. **20 h 45 :** Morzine - Rouen.

■ **DOUCET REVIENT À ROUEN.** – Rouen a engagé l'attaquant canadien Éric Doucet (31 ans), ancien du club qu'il avait quitté précipitamment pour la ligue semi-professionnelle canadienne à Noël 2004 alors qu'il était meilleur buteur du Championnat. Débuts attendus en Coupe de France le 14 novembre. – O. J.

■ **NHL** (saison régulière). – **VENDREDI :** Washington - Atlanta, 3- 4 ; Columbus - Calgary, 5 - 4 t.a.b. ; Anaheim - Phoenix, 6-2 ; Edmonton - Dallas, 2 - 3.

JUDO

■ **CHAMPIONNATS DE FRANCE PAR ÉQUIPES** (Besançon, 4-5 novembre). – HOMMES. **Demi-finales** : Racing CF b. ACBB, 4-3 (30 points à 24) ; Levallois b. Paris Judo, 3-2 (25-15). **Finale :** Racing CF b. Levallois, 4-2 (30-10). **Classement** : 1. Racing CF ; 2. Levallois ; 3. Paris Judo et Thiais ; 5. Sartrouville et ACBB ; 7. Franche-Comté Judo et Maisons-Alfort. *(Dans l'équipe de Franche-Comté Judo, Ghislain Lemaire a remporté tous ses combats.)* **AUJOURD'HUI** : Championnats de France par équipes FEMMES, à partir de 10 heures.

ÉQUITATION

■ **SAUT D'OBSTACLES : DU BEAU MONDE À LYON.** – Six des meilleurs cavaliers mondiaux, la quasi-totalité du gratin allemand, trois des champions du monde par équipes néerlandais et quinze des meilleurs Français sont au départ, cet après-midi à 14 h 30 à Eurexpo, du CSIO de Lyon, qui vient de gagner sa cinquième étoile, qui est le mieux doté (150 000 euros) de France et qui postule à entrer au calendrier de la Coupe du monde. Bien difficile donc de dégager un favori parmi les Ehning, L. Beerbaum, Michaels-Beerbaum et Kutscher (ALL), G. Schröder, Zoer et Raymakers (HOL), Fuchs (SUI), Kürten (IRL), Alexander (AUS), Baryard (SUE) ou encore les Tricolores É. Angot, Bost, Bourdy, Delestre, Epaillard, Godignon, Hécart, Jarry, Lafouge, Léoni, Robert et Rozier.

TRIATHLON COUPE DU MONDE

Belaubre, suite et faim

Auteur d'une saison remarquable, Frédéric Belaubre, toujours pas rassasié, participe aujourd'hui, au Mexique, à son dernier triathlon de l'année.

EN CONSERVANT son sceptre européen, fin juin, en Bourgogne, puis en grimpant sur la troisième marche du podium des Championnats du monde, à Lausanne, début septembre, Frédéric Belaubre a confirmé cette année son statut de membre du club très fermé des favoris logiques au titre olympique 2008. A fortiori parce que le garçon s'est également illustré, à la fin de l'été, en Coupe du monde, en l'emportant sur le parcours pékinois des prochains Jeux. De la belle ouvrage qu'il ponctuera aujourd'hui, à Cancun, au Mexique, à l'occasion de son dernier rendez-vous de l'année. *« Avec de l'appétit, mais sans pression, sans obligation de résultat,* confesse le cador du triple effort. *Je suis déjà tourné vers 2007 et ma présence ici, sur un parcours plat qui me convient, me sert simplement à emmagasiner encore de l'expérience et à boucler un enchaînement de courses qu'il faut impérativement savoir gérer au mieux. »*

Serein, l'ex-sociétaire de Sartrouville, désormais beauvaisien, envisage la suite de son emploi du temps avec la gourmandise de l'hédoniste trop longtemps contraint au maigre et à l'allégé. Avec, entre le repos et le plaisir, de l'entretien physique tranquille au mois de novembre et de nombreuses sollicitations (dont le Trophée des champions) courant décembre. Une belle parenthèse avant de songer, en janvier, au retour aux affaires sérieuses. À un stage pyrénéen, du côté de Font-Romeu, notamment, et à un cycle de travail en musculation dédié aux charges lourdes. *« Pour le reste,* reprend Belaubre, *nous ferons un bilan définitif après Cancun et, dans la foulée, nous établirons mon programme pour 2007 avec Pierre* (Houseaux, son entraîneur) *et le staff de Beauvais. »*

Le Français Frédéric Belaubre est à Cancun pour emmagasiner encore de l'expérience.
(Photo DPPI)

Une planification qui devrait globalement, en vue des JO de Pékin, donner la priorité à l'entraînement et la préparation, au « détriment » de la compétition (avec laquelle il devrait renouer en mai 2007). *« Ça ne veut pas dire pour autant que je ne viserai pas des performances,* sourit le gourmand de lauriers. *Ça signifie seulement que je serai peut-être moins engagé à droite et à gauche et que l'objectif se situe désormais à moyen terme. »*

OLLIVIER BIENFAIT

AUJOURD'HUI. – À Cancun (MEX), Coupe du monde distance olympique (1 500 m de natation, 40 km de natation, 10 km de course à pied) HOMMES et FEMMES.
Français engagés. – HOMMES : Belaubre, Poulat, Moulai, Fleureton, Dodet, Pierreclaud. Dorez et Vidal sont sur liste d'attente. FEMMES : Harrison, Péon, Lorblanchet, Pelletier.

TENNIS DE TABLE

■ **OPEN PRO TOUR DE RUSSIE** (Saint-Pétersbourg, 1-5 novembre). – HOMMES. **Simple. Troisième tour :** Rubtsov (RUS) - **Eloi** (nº 35), 4-2 ; Hou Yingchao (CHN) - **Chila** (nº 33), 4-0. **Quarts de finale :** Primorac (CRO, nº 24) - Chen Weixing (AUT, nº 9), 4-1 ; Rubtsov (RUS, nº 168) - Smirnov (RUS, nº 23), 4-2 ; Hou Yingchao (CHN, nº 29) - Gao Ning (SIN, nº 41), 4-0 ; Maze (DAN, nº 25) - Schlager (AUT, nº 11), 4-2. Double. **Quarts de finale :** Chiang Peng-Lung - Chuan Chih-Yuan (TAI) b.**Bertin - Bobillier,** 4-1.
FEMMES. **Quarts de finale :** Li Jia Wei (SIN, nº 6) - Toth (HON, nº 29), 4-1 ; Li Jiao (HOL, nº 25) - Hain-Hofmann (ALL, nº 123), 4-1 ; Wang Yue-gu (SIN, nº 10) - Li Qiangbing (AUT, nº 62), 4-0 ; Song Ah-sim (HKG, nº 50) - Stefanova (ITA, nº 33), 4-2.

GOLF

■ **THE TOUR CHAMPIONSHIP** (Géorgie, Atlanta, East Lake Golf Club, circuit américain hommes, 5 110 000 €, 2-5 novembre). – **Deuxième tour** (par 140) : 1. Scott (AUS), 136 (69 + 67), et Durant (USA), 136 (68 + 68) ; 3. Immelman (AFS), 139 (73 + 66), Quigley (USA), 139 (71 + 68), Appleby (AUS), 139 (69 + 70), et Goosen (AFS), 139 (68 + 71) ; 7. Donald (ANG), 140 (73 + 67), Johnson (USA), 140 (71 + 69) et Furyk (USA), 140 (69 + 71) ; 10. V. Singh (FIJ), 141, (69 + 72) ; … 13. Els (AFS), 143 (71 + 72).

■ **MIZUNO CLASSIC** (JAP, Shima, circuit américain femmes, 943 400 €, 3-5 novembre). – **Deuxième tour** (par 144) : 1. Ueda (JAP), 135 (71 + 64) ; 2. Webb (AUS), 136 (69 + 67) ; 3. Lee Jeong-eun (CDS), 137 (72 + 65), Ku Yum-hee (CDS), 137 (72 + 65), A. Sörenstam (SUE), 137 (71 + 66), Miyazato (JAP), 137 (69 + 68), Aree Song (CDS), 137 (69 + 68), Lang (USA), 137 (68 + 69), et Hetherington (AUS), 137 (65-72) ; … 20. **Icher,** 140 (69 + 71).

BOXE

Saint-Quentin derrière Thomas

CYRIL THOMAS est encore champion d'Europe des plume, mais peut-être plus pour très longtemps. Après le match nul technique obtenu contre son challenger officiel, l'Ukrainien Youri Voronin (le boxeur ouvert à l'arcade droite, l'arbitre a arrêté le combat à la troisième reprise), vendredi soir à Saint-Quentin, le Français a maintenant d'autres projets.
Surtout l'organisateur, Pascal Cordier : lui et la ville vont s'efforcer d'organiser un combat pour une ceinture mondial en mai ou en juin 2000 à Saint Quentin : *« Il existe une volonté municipale, la capacité et l'argent,* explique Cordier. *Mais il ne faut pas non plus partir à n'importe quel prix. Nous n'aurons pas un budget pour une option luxueuse. Maintenant, le plus dur reste à venir. »* Pascal Cordier, avec Gérard Teysseron, le promoteur de Thomas, ont du travail dans les mois à venir. – B. V.

■ **MEZAACHE BATTU.** – Souffrant de la main, Franck Mezaache a abandonné à l'appel du sixième round face au Danois Lolenga Mock (34 ans, 26 victoires dont 11 avant la limite, 1 nul, 10 défaites), pour le titre vacant de l'Union Européenne des super-moyens, vendredi à Skive (Danemark). Envoyé au tapis au deuxième round, le Français (32 ans, 16 victoires, 1 nul, 7 défaites) était mené à la fin du cinquième round (48-46, 48-46, 49-45), mais il avait ébranlé le Danois au quatrième round.

■ **MAYWEATHER PLUS LÉGER.** – Lors de la pesée, vendredi après-midi au casino Mandalay Bay de Las Vegas, l'Américain Floyd Mayweather s'est présenté à 66,224 kg, tandis que le champion WBC des welters, l'Argentin Carlos Baldomir, est arrivé à la limite de la catégorie, 66,678 kg. En raison du décalage horaire (les deux hommes devaient s'affronter la nuit dernière), vous trouverez le compte-rendu du combat dans le journal de lundi.

■ **FRANCE-MAROC AMATEURS** (Laval, 3 novembre). – Mi-mouche : **Asloum** b. Mesbahi (MAR), 32-29 ; **Boumerdaci** b. Ouatine (MAR), aux points. Légers : Tamsamani (MAR) b. **Azzedine,** 23-14. Super-légers : **Al. Vastine** b. Alilich (MARC), rsco (2e round) ; **Ad. Vastine** b. Bella (MAR), 34-11. Welters : **Chiguer** b. Rachidi (MAR), 35-19. Moyens : **Anouche** b. Lakhlifi (MAR), 27-26. Super-lourds : **Samoudi** b. Amanissi (MAR), 41-24.

TAEKWONDO

■ **OPEN DE TOULOUSE** (4-5 novembre). – **HOMMES.** (– 54 kg) : 1. Mokdad ; 2. Cisse ; 3. Raton et Martineau. (– 62 kg) : 1. Maron (ESP) ; 2. Ogoudjobi ; 3. Boyer et Navaro. (– 72 kg) : 1. Tarrida (ESP) ; 2. De Toro (ESP) ; 3. Riviere et Malvault. (– 84 kg) : 1. Beaufort ; 2. Diallo ; 3 Palachi (ESP) et Gallou. **FEMMES.** (– 47 kg) : 1 Tran ; 2. Oubad ; 3. Elisabeth et Ano. (– 55 kg): 1. Musso ; 2. Torres Puerto (ESP) ; 3. Giraud et Jaso Martinez (ESP). (– 63 kg): 1. Guibert ; 2. Sidibe ; 3. Castaneda (ESP) et Adamou . (– 72 kg): 1. Lluy Planells (ESP) ; 2. Saez ; 3. Helin et Bassey (NIG). *Tous Français sauf mention.*

KARATÉ

■ **COUPE DE FRANCE COMBATS** (Nantes, 4-5 novembre). – **Individuels.** HOMMES. – **60 kg :** 1. Maruani ; 2. Dona ; 3. Slimani et Falco. – **65 kg :** 1. Rolle ; 2. Cossou ; 3. Baillon et Barst. – **70 kg :** 1. Aubery ; 2. Kaba ; 3. Lopes et Rafa. – **75 kg :** 1. Siousaran ; 2. Capla ; 3. Medelice et Bourcier. – **80 kg :** 1. Cacheux ; 2. Aubertin ; 3. Martial et Benaissa. + **80 kg :** 1. Chantalou ; 2. Hamour ; 3. Bandudy et Gary.
FEMMES. – **53 kg :** 1. Ruiz ; 2. Recchia ; 3. Aimene et Mastass. – **60 kg :** 1. Peret ; 2. Calinzigoue ; 3. Carsadio et Marcuccilli. + **60 kg :** 1. Mottet ; 2. Maitha ; 3. Duclap et Lhommeau.
AUJOURD'HUI : par équipes.

L'exploit de Chambéry

En obtenant le nul chez le leader au bout d'un match plein de culot, les Savoyards sont qualifiés pour les huitièmes.

KOLDING					32(15)
	Buts	Tirs	Pen.	P.déc.	Exc.
Jensen	1	1/1	-	-	-
Boesen	4	4/7	-	1	-
Olsson	0	0/1	-	-	-
Kristiansen	-	-	-	-	-
Nöddesbo	7	7/9	-	-	17e,39e
Spellerberg	3	2/7	1/1	6	14e
Ernstsson	-	-	-	-	-
Schnuchel	8	8/9	-	-	-
Forslund	1	1/2	-	-	-
Seifert	6	6/13	-	4	-
T. Sivertsson	-	-	-	-	-
Hjermind	2	2/6	-	1	-
TOTAL	32	31/55	1/1	12	3

Gardiens : Olander (c) (49 min., 15 arrêts dt 1/5 pen.) ; Petersen (11 min., 2 arrêts dt 0/1 pen.)
Entraîneur : U. Sivertsson
Interceptions : 2 Balles Perdues : 12

CHAMBÉRY					32(18)
	Buts	Tirs	Pen.	P.déc.	Exc.
Busselier (c)	6	4/9	2/2	1	-
Nocar	4	4/6	-	3	20e,45e
Roiné	6	6/12	-	5	29e
Clémençon	-	-	-	-	-
Ben. Gille	-	-	-	-	-
N'Diaye	3	3/3	-	-	54e
Stamate	3	3/3	-	-	43e
Paty	-	-	-	-	-
Cherblanc	-	-	-	-	-
Vuckovic	1	-	1/1	-	-
Joli	7	5/8	2/3	-	13e
Richardson	2	2/3	-	3	-
TOTAL	32	27/44	5/6	12	6

Gardiens : Stojinovic (39 min., 7 arrêts dt 0/1 pen.) ; Dumoulin (21 min., 6 arrêts)
Entraîneur : P. Gardent
Interceptions : 12 Balles Perdues : 14

Evolution du score : 1-0 (1re), 3-1 (5e), 4-4 (8e), 7-7 (12e), 10-7 (14e), 12-10 (21e), 13-13 (25e), 14-17 (28e), 16-19 (32e), 19-19 (34e), 22-20 (38e), 23-23 (41e), 27-25 (48e), 29-29 (54e), 32-29 (57e).
Spectateurs : 2 600 Arbitres : MM. Krstic et Ljubic (SLV)

KOLDING. – Les Chambériens Clémençon, Cherblanc, Nocar et N'Diaye (de gauche à droite) peuvent exulter… Ils ont déjoué les pronostics en tenant en échec Kolding. (Photo Scanpix/Reuters)

KOLDING – (DAN)
de notre envoyé spécial

IL AURA FALLU attendre la troisième participation de Chambéry à la Ligue des champions, son cinquième match de poule dans l'édition 2006-2007, pour assister à son premier exploit majeur. Un match nul chez le leader du groupe, Kolding, pourtant net vainqueur à l'aller (32-26), qui est arrivé au moment où on ne pouvait pas le pressentir, trois jours seulement après la correction reçue mercredi à Paris en Championnat (23-31). Ce magnifique résultat, synonyme de présence en huitièmes de finale, s'est dessiné au cours d'une première période menée à un haut rythme, pleine de sang-froid, sous la baguette d'un Jackson Richardson remarquable dans sa capacité à faire jouer les autres.

Sept égalités, au total, dans cette première partie avant que les Savoyards ne bouclent les quatre dernières minutes sur un + 3 qui donnait un air un peu irréel à leur performance. On se souvient encore que Montpellier, il y a deux ans, avait subi un lourd écart de neuf buts (29-38) dans ce coin isolé du Danemark. Que Pampelune ou Veszprem, d'autres grands d'Europe, étaient également repartis les bagages chargés. Les Chambériens devaient-ils donc rêver ? *« Cela avait un côté un peu étrange,* sourit Laurent Busselier, le capitaine. *Nous n'étions pas les favoris et on restait sur l'image de "zombies" après notre match à Paris. Mais il faut savoir prendre les bonnes choses quand elles se présentent. On avait seulement conscience que, dès la reprise, le ciel pourrait, de nouveau, nous tomber sur la tête. »*

L'orage, en tout cas, puisque les Danois n'ont pris que six minutes pour repasser devant au score (20-19), huit pour enfoncer le clou (22-20) et laissé supposer qu'on ne toucherait plus cette fois à leur orgueil blessé.

« On n'a fait que notre boulot »

Jamais, d'ailleurs, Chambéry n'allait reprendre une position avantageuse. Mais s'il courbait l'échine, il ne pliait pas, s'accrochant toujours et encore pour revenir à égalité dans le money time (29-29, 54e). *« Je ne crois pas que nous songions vraiment au score,* reprend Busselier. *On se disait seulement que l'on avait retrouvé de belles valeurs de solidarité, de combativité mais également dans le jeu, où l'on montrait de la fluidité. »*

Cette générosité ne semblait pas, une nouvelle fois, être suffisante pour contrer les Danois, qui, à trois minutes de la fin, avaient, enfin, creusé l'écart (32-29) et mis un terme à l'aimable plaisanterie. Mais, là encore, malgré l'exclusion de Stamate, le pivot, dans la dernière minute, les Savoyards trouvaient les ressources pour revenir et arracher un nul tout à fait logique. Et synonyme de qualification pour les huitièmes de finale.

« On n'a fait que notre boulot, simplifie le capitaine. *Mais un match comme ça fait du bien, ça rassure. »* Soixante minutes que Philippe Gardent, l'entraîneur souvent décontenancé par les performances inégales de son équipe, a apprécié *« mais si je les ai félicités, j'ai également dit à mes joueurs qu'il fallait que l'on se regarde bien dans les yeux pour savoir comment, du jour au lendemain, on passe du médiocre au très bon ».*

Grâce à ce match nul, les Savoyards se sont donc épargnés un voyage galère à Plock, en Pologne, jeudi prochain. Dans une rencontre désormais sans enjeu, les Chambériens, qui ne peuvent plus ravir la première place à Kolding, pourraient confirmer le renouveau entrevu au Danemark. Et croire, enfin, qu'ils ont, au moins, la carrure de poser de solides ambitions en Championnat. *« J'ai toujours dit,* conclut Jackson Richardson, *que ces matches européens étaient la meilleure école pour grandir. J'espère qu'on l'a vraiment compris maintenant… »*

LAURENT MOISSET

GROUPE A. – HIER : Veszprem (HON) - Pampelune (ESP), 23-21. **AUJOURD'HUI :** Sarajevo (BOS) - Bystrica (SLQ).
Classement : 1. Pampelune et Veszprem, 8 ; 3. Sarajevo (– 1 m.), 2 ; 4. Bystrica (– 1 m.), 0.
GROUPE B. – HIER : Ciudad Real (ESP) - Szeged (HON), 32-25 ; Brest (BLR) - Schaffhausen (SUI), 23-28.
Classement : 1. Ciudad Real, 10 points ; 2. Szeged et Schaffhausen, 5 ; 4. Brest, 0.
GROUPE C. – HIER : Kolding (DAN) - Chambéry, 32-32. **AUJOURD'HUI :** E.R. Belgrade (SER) - Plock (POL).
Classement : 1. Kolding, 9 points ; 2. Chambéry, 7 ; 3. Plock (– 1 m.), 2 ; 4. E.R. Belgrade (– 1 m.), 0.
GROUPE D. – HIER : Skopje (MCD) - Tchekhov (RUS), 28-32. **AUJOURD'HUI :** Zagreb (CRO) - Flensburg-Handewitt (ALL).
Classement : 1. Flensburg (– 1 m.), 8 points ; 2. Tchekhov, 6 ; 3. Zagreb (– 1 m.), 4 ; 4. Skopje, 0.
GROUPE E. – JEUDI : Kiel (ALL) - Gudme (DAN), 34-32. **HIER :** Constanta (ROU) - Karvina (RTC), 29-29.
Classement : 1. Kiel, 10 points ; 2. Constanta, 5 ; 3. Gudme, 4 ; 4. Karvina, 1.
GROUPE F. – JEUDI : Gummersbach (ALL) - Reykjavik (ISL), 38-29. **HIER :** Celje (SLV) - Sandefjord (NOR), 38-27.
Classement : 1. Gummersbach, 10 points ; 2. Celje, 8 ; 3. Sandefjord, 2 ; 4. Reykjavik, 0.
GROUPE G. – HIER : Barcelone (ESP) - Kozina (SLV), 38-21. **AUJOURD'HUI :** Panellinios (GRE) - Hammarby (SUE).
Classement : 1. Barcelone, 10 points ; 2. Kozina, 4 ; 3. Hammarby (– 1 m.) et Panellinios (– 1 m.), 2.
GROUPE H. – HIER : Montpellier - Bregenz (AUT), 37-24 ; Valladolid (ESP) - Yuzhny (RUS), 31-21.
Classement : 1. Valladolid, 9 points ; 2. Montpellier, 8 ; 3. Yuzhny, 2 ; 4. Bregenz, 1.
Les deux premiers de chaque poule accèdent aux huitièmes de finale.

■ **COUPE DE L'EHF HOMMES (3e tour aller). – HIER :** Paris-Hafnarfjördur (ISL), 34-24, *retour le 12 novembre* ; Dunkerque-Presov (SLQ), 31-28, *retour le 11 novembre. Les vainqueurs accèdent aux huitièmes de finale*

■ **COUPE DES COUPES HOMMES (3e tour aller). – AUJOURD'HUI :** 16 heures, Ivry-Skopje (MCD). *Retour le 11 novembre. Les vainqueurs accèdent aux huitièmes de finale.*

■ **COUPE DE LA LIGUE HOMMES (3e tour préliminaire). – HIER. Groupe 1 :** Villeurbanne - Pontault-Combault, 27-27 (3-5 aux jets de sept mètres). **Classement :** 1. Nîmes, 4 points ; 2. Pontault-Combault, 3 ; 3. Villeurbanne, 2. **Groupe 2 :** Créteil - Vernon, 33-28. **Classement :** 1. Créteil, 4 points ; 2. SM Vernon, 3 ; 3. Sélestat, 2. **Groupe 3 :** Tremblay-en-France - Toulouse, 29-26. **Classement :** 1. Tremblay-en-France (+ 2), 3 points ; 2. Istres (0), 3 ; 3. Toulouse (– 2), 3.
Vainqueurs respectifs de leur groupe, Nîmes, Créteil et Tremblay-en-France rejoindront les cinq équipes européennes (Montpellier, Chambéry, Paris, Dunkerque et Ivry) en quarts de finale (14-15 avril 2007).

MONTPELLIER - BREGENZ : 37-24

Prêt pour Valladolid

MONTPELLIER –
de notre correspondant

C'EST FAIT. Plutôt bien fait. En s'imposant, hier, à face à Bregenz (37-24), Montpellier s'est offert une finale de la poule excitante, dimanche prochain, face à Valladolid en guise de cadeau pour son centième match européen. Ce sera surtout l'occasion d'effacer la facture de l'aller (34-25) et d'assurer la première place en cas de victoire face aux Espagnols. Sans être inquiété par le champion autrichien, Montpellier a souffert durant la première période pour trouver le bon rythme et creuser l'écart. Après avoir inscrit 32 buts à Tremblay mercredi, Montpellier, qui espère récupérer les arrières Wissem Hmam et Cédric Burdet, blessés, d'ici au week-end prochain, a inscrit pour la première fois cette saison plus de trente buts en Ligue des champions. *« Nous avons gagné avec la manière. En montrant plus de fluidité dans le jeu,* relève l'ailier Frédéric Dole. *C'est plutôt encourageant, même s'il faudra une autre assise défensive devant Valladolid. »*
– J.-M. C.

MONTPELLIER					37(18)
	Buts	Tirs	Pen.	P.déc.	Exc.
Krantz	3	3/5	-	-	9e
Junillon	0	0/1	-	49e	
Tej	3	3/3	-	2	-
Accambray	2	0/2	2/3	-	-
Anquetil	1	1/5	-	1	28e
Dole	4	4/5	-	1	-
Guigou (c)	4	2/3	2/3	3	-
Honrubia	4	4/5	-	-	-
Juricek	5	5/6	-	1	-
Sioud	5	5/9	-	4	22e
Anic	1	1/3	-	54e	
Bojinovic	5	5/8	0/2	5	-
Karaboué	-	-	-	2	-
TOTAL	37	33/55	4/8	19	5

Gardiens : Maggaiz (30 min., 6 arrêts dt 1/1 pen.) ; Karaboué (30 min., 11 arrêts dt 0/4 pen.)
Entraîneur : P. Canayer
Interceptions : 8 Balles Perdues : 9

BREGENZ					24(13)
	Buts	Tirs	Pen.	P.déc.	Exc.
Mayer	1	1/4	-	-	-
Bjelis	3	2/3	1/1	-	-
Rauch	-	-	-	-	-
P. Gunther	-	-	-	-	49e
Hausmann	0	0/1	-	-	-
Varga	1	1/4	-	2	28e
Stachelberger	5	5/5	-		Posch
-	-	-	-	-	Djukic
5	5/7	-	4	-	Prce
7	5/11	2/2	4	31e	Knauth
1	1/2	-	-		Medic
1	1/4	0/1	1	----	
TOTAL	24	21/41	3/4	11	3

Gardiens : Marinovic (42 min., 15 arrêt dt 3/5 pen.) ; Winkler (18 min., 2 arrêts dt 1/3 pen.)
Entraîneur : D. Sigurdsson
Interceptions : 2 Balles Perdues : 16

Evolution du score : 1-0 (1re), 3-3 (5e), 6-3 (8e), 9-7 (15e), 9-9 (16e), 11-10 (18e), 13-10 (21e), 15-13 (26e), 22-17 (38e), 24-17 (39e), 26-20 (43e), 29-20 (48e), 34-23 (57e)
Spectateurs : 2800 Arbitres : MM. Dobrovits et Tajok (HON)

ÉQUIPE DE FRANCE FEMMES **FRANCE - ALLEMAGNE : 29-32**

A la mode de chez nous

Comme souvent, l'équipe de France a mélangé le bon et l'insuffisant. Une habitude à gommer au plus vite...

IL Y A ces dix premières minutes médiocres immédiatement sanctionnées par une Allemagne joueuse (2-7, 11e). Il y a ce final haletant, cet espoir entretenu par les anciennes, Sophie Herbrecht, Isabelle Wendling et Stéphanie Cano (29-30, 59e). Entre les deux périodes, du « classique équipe de France », mélange d'envolées charmantes et d'erreurs grossières. Au bout du compte, un deuxième revers (29-32), lors de ce Tournoi international Paris-Île-de-France féminin (TIPIFF), et une idée plus précise du chemin à parcourir, moins de cinq semaines avant le coup d'envoi de l'Euro en Suède.

La veille, devant le Danemark, les joueuses d'Olivier Krumbholz avaient d'abord péché en attaque. Hier, et la chose est plutôt inhabituelle, elles ont failli sur leur point fort : la défense. *« Des fautes individuelles,* peste le sélectionneur. *On avance sur certains points, on recule sur d'autres… »* Elles avancent, elles reculent, et ne sont donc pas plus avancées.

Bien sûr, quelques enseignements commencent à poindre. Le bon état d'esprit, par exemple, est à nouveau là. Même dans la tourmente, les filles ne baissent pas les bras. Autre indication intéressante, certaines des nouvelles venues ne manquent pas de culot. On pense d'abord à l'ailière gauche Siraba Dembele, vingt ans, deuxième sélection et cinq buts pour la demoiselle de Mérignac : *« J'atterris, c'est une découverte totale. Je me dis que, si Olivier m'accorde sa confiance, c'est qu'il attend de moi des savoir-faire, mais aussi de la fraîcheur. Sincèrement, je ne m'attendais pas à autant de temps de jeu. J'essaie d'en être digne. »*

Digne Leynaud

Digne comme l'a été Amandine Leynaud dans la cage. La « filleule » de Valérie Nicolas, deux cents sélections à la boutonnière, après avoir eu du mal à entrer dans la danse, a fini par épater. *« C'est la première fois que je me retrouvais sur un terrain avec Val,* apprécie la Messine, vingt ans elle aussi. *J'ai touché les premiers ballons, mais ils ont terminé au fond. Ça m'a énervée. Ça m'a aussi motivée. Au fil du match, j'ai fait en sorte de trouver les petits trucs qui me manquaient. Olivier nous offre une chance, il faut tout faire pour la saisir. »* Les deux, hier, ne s'en sont pas privées.

Quant aux plus anciennes, elles ont, elles aussi, réglé la mire. Sophie Herbrecht s'est révélée à l'aise à la mène. Stéphanie Cano n'a pas tremblé sur son aile droite. Et Christine Vanparys, la nouvelle capitaine, a trouvé de nouveaux repères. *« Ce rôle est valorisant,* admet la Nîmoise. *J'ai d'abord été un peu surprise, car je ne suis pas incontournable dans ce groupe. Un groupe qui se dirige d'ailleurs très bien tout seul. Maintenant, j'espère que l'on va trouver plus de continuité dans le jeu, plus de profondeur. Après ces deux rencontres, on sent qu'on progresse, mais tant que l'on ne trouvera pas un meilleur équilibre, on ne pourra pas gagner. »* Peut-être face à la Norvège cet après-midi. Une belle occasion, en tout cas, de montrer un seul et même visage.

PHILIPPE PAILHORIES

FRANCE					29(13)
	Buts	Tirs	Pen.	P.déc.	Exc.
Lambert	3	3/5	-	-	-
Pecqueux-Rolland	0	0/2	-	2	-
Herbrecht	5	3/6	2/3	6	-
Cano	4	4/4	-	-	49e
Wendling	2	2/3	-	-	8e
Jacquinot	-	-	-	-	-
Fiossonangaye	2	2/4	-	2	-
Dembele	5	5/7	-	-	-
Vanparys (c)	4	4/8	-	5	-
Tervel	3	3/4	-	-	-
Piéjos	1	1/1	-	1	-
Faust	0	0/2	-	-	-
Nicolas	-	-	-	1	-
TOTAL	29	27/46	2/3	17	2

Gardiennes : Leynaud (30 min., 10 arrêts) ; Nicolas (30 min., 7 arrêts dt 0/3 pen.)
Entraîneur : O. Krumbholz
Interceptions : 6 Balles Perdues : 25

ALLEMAGNE					32(14)
	Buts	Tirs	Pen.	P.déc.	Exc.
Jurack (c)	7	7/14	-	4	-
Rosler	-	-	-	-	-
Wörz	2	2/4	-	-	51e
Müller	2	2/2	-	-	-
Reiche	2	0/1	2/2	-	-
Loerper	1	1/1	-	1	48e
Krause	8	7/10	1/1	-	34e
Neukamp	-	-	-	-	-
Meier	1	1/3	-	2	-
Baumbach	3	3/6	-	2	-
Melbeck	4	4/6	-	1	-
Althaus	2	2/2	-	5	-
Schülke	-	-	-	-	20e
TOTAL	32	29/49	3/3	15	4

Gardiennes : Grafer (2 min., 0 arrêt dt 0/1 pen.) ; Schülke (58 min., 14 arrêts dt 0/2 pen.)
Entraîneur : A. Emrich
Interceptions : 11 Balles Perdues : 18

Evolution du score : 0-3 (3e) ; 2-3 (6e) ; 2-7 (11e) ; 5-7 (16e) ; 6-11 (21e) ; 9-11 (24e) ; 11-14 (29e) ; 14-14 (31e) ; 15-15 (32e) ; 15-18 (34e) ; 18-21 (40e) ; 18-24 (42e) ; 26-30 (56e) ; 29-30 (59e)
Spectateurs : 3000 Arbitres : Mmes Forstrom et Mitrunem (FIN)

PROGRAMME

À la halle Carpentier (Paris)
AUJOURD'HUI : 15 heures, Danemark - Allemagne ; **17 h 30, France** - Norvège (Sport+).
NORVÈGE. – Gardiennes : 1 Grimsbo ; 12 Pedersen ; 16 Ka. Lunde. Joueuses de champ : 2 Hovind ; 3 Nyberg ; 4 Aamodt ; 5 Snorroeggen ; 6 Sorlie ; 7 Nostvold ; 8 Dyhre Breivang ; 9 Kr. Lunde ; 10 Hammerseng (cap.) ; 11 Johansen ; 13 Frafjord ; 14 Hilmo ; 15 Suvdal ; 18 Riegelhuth ; 19 Harsaker. Entraîneur : M. Breivik.

RÉSULTATS

VENDREDI : Allemagne - Norvège, 26-29 ; **France** - Danemark, 18-20.
HIER : France - Allemagne, 29-32 ; Danemark - Norvège, 22-26.
Classement : 1. Norvège, 4 points ; 2. Danemark, Allemagne, 2 ; 4. **France**, 0.

VOLLEY-BALL TOURNOI DE FRANCE

FRANCE - ALLEMAGNE : 3-1

Granvorka montre la voie

Impeccable en attaque, le nouveau pointu des Bleus a conduit les siens vers un joli succès contre l'Allemagne.

IL Y A DES SOIRS comme cela où tout rigole. Où les joueurs prennent un plaisir fou à évoluer ensemble, à tenter des choses. Hier, à Paris-Coubertin, l'équipe de France a vécu ce genre de soirée tranquille face à l'Allemagne, qu'elle retrouvera dans deux semaines au premier tour du Championnat du monde, au Japon (17 novembre-3 décembre). Au-delà de la belle victoire (3-1), qui aurait pu prendre des proportions encore plus importantes sans une mauvaise gestion de la fin de la première manche – les Bleus ont mené 23-21 –, il restera surtout le souvenir de la première vraie partie de Frantz Granvorka au poste d'attaquant prioritaire. Auteur de 15 points en attaque en quatre sets (à 68 % d'efficacité), l'ancien réceptionneur-attaquant a confirmé les attentes placées en lui par le sélectionneur national, contraint de repenser l'équilibre offensif de son groupe après le forfait sur blessure du Tourangeau Sébastien Ruette.

« On a revu les images du match contre les Tchèques (3-2) *et on s'est aperçus que Frantz avait surtout bénéficié des ballons "poubelles" !* soulignait Philippe Blain en souriant. *Alors, même si un pointu est aussi là pour ça, on a demandé aux passeurs de le servir davantage sur bonne réception. Mais je suis aussi ravi, car on a retrouvé son service et il a su mettre une grosse pression sur le poste 4 adverse. »* Le pauvre réceptionneur allemand Bjorn Andrae a en effet passé un sale moment, gêné par le franchissement du pointu français et se faisant notamment contré trois fois par un Granvorka alléché par le défi proposé.

« Plus obligé de me baisser ! »

« Je suis assez satisfait de ma prestation, notait le joueur de Tarente, *même si, à l'image de l'équipe, je dois encore gagner en précision et en constance. On n'est pas encore à notre niveau de l'été dernier. Face à la Serbie-Monténégro demain* (aujourd'hui), *nous serons confrontés à une meilleure opposition. Il nous faudra encore monter d'un cran. »*

Face à l'une des toutes meilleures équipes mondiales de ces six dernières années, toujours bâtie autour de ses champions olympiques à Sydney (2000) et de ses champions d'Europe l'année suivante, les Bleus passeront donc un vrai grand test, le dernier avant le début de la compétition, face à la Grèce, le 17 novembre. Il leur sera donc demandé de conclure en beauté face la formation des Balkans, également victorieuse de ses deux premiers matches et désormais coachée par l'ancien adjoint Igor Kolakovic depuis le retrait pour raisons familiales de Ljubomir Travica. Dans cet affrontement entre deux équipes très techniques, la tenue du plus capé des internationaux sur balle haute sera évidemment une nouvelle fois scrutée. *« C'est mon nouveau rôle, je dois l'apprendre le plus vite possible et jouer sur ma vitesse,* poursuit Granvorka, qui s'est fendu de quelques attaques piquées assez impressionnantes dans les troismètres face au compact block allemand. *Je dois aussi proposer des solutions sur chaque ballon… En tout cas, je trouve cela moins fatigant que la réception. On n'est pas obligé de se baisser en permanence ! »*

L'humour du joueur cache toutefois une réelle volonté d'en découdre, tout à l'heure, avec les coéquipiers des inusables frères Grbic. Après tout, il y a quand même un Tournoi de France à gagner…

GUILLAUME DEGOULET

FRANCE				3	ALLEMAGNE				1
25-27 (29'); 25-16 (21'); 25-21 (27'); 25-21 (25').									
	Pts	Att.	Aces.	Ctr.		Pts	Att.	Aces	Ctr.
Pujol (p)	6	3/3	-	3	Tischer (p)	5	2/4	-	3
Hardy-Dessurces	10	8/11	-	2	Hübner	11	9/12	-	2
Granvorka	19	15/22	1	3	Pampel	13	13/31	-	-
Kilama	6	6/16	-	-	Popp	9	7/23	2	-
Samica	12	8/17	1	3	Andrae	14	12/29	2	-
J.-C. Monneraye	12	8/11	-	4	Walter	8	6/9	-	2
Exiga (l)	-	-	-	-	Kröger (l)	-	-	-	-
Le Marrec (p)	-	-	-	-	Dehne (p) (c)	-	-	-	-
Kieffer	-	-	-	-	Bergmann	-	-	-	-
Vadeleux	-	-	-	-	Bakumowski	-	-	-	-
Antiga (c)	-	-	-	-	Kromm	-	-	-	-
Castard	-	-	-	-	Siebeck	2	-	2	-
Kapfer	3	2/6	-	1	Schöps	3	3/4	-	-
TOTAL	68	50/86	2	16	TOTAL	65	52/112	6	7

Fautes : 20 dont 10 au service.
Entraîneur : P. Blain

Fautes : 32 dont 21 au service.
Entraîneur : S. Moculescu

Arbitres : MM. Al-Naama (QAT) et Vereecke (FRA)
Spectateurs : 2500
En gras les six de départ, passeur (p), libero (l), capitaine (c).

Frantz GRANVORKA

30 ans, né le 10 mars 1976 à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne).
1,95 m ; 90 kg.

Poste : attaquant réceptionneur ou pointu.
International : 262 sélections.
club : Tarente, ITA (depuis 2006).
Palmarès en sélection :
JO : 9e (2004).
CM : 3e (2002).
CE : 2e (2003), 4e (1997), 6e (1999), 7e (2001 et 2005).
Ligue mondiale : 2e (2006), 6e (2001), 7e (2002).
Palmarès en club : 1 Championnat de France (1997) ; 2 Coupes de France (1997 et 1999) ; 1 Super Coupe d'Italie (2002).

RÉSULTATS

■ **PRO FÉMININE (5e journée). – HIER :** Cannes - St. Français, 3-2 (23-25, 25-18, 25-22, 23-25, 15-12) ; Mulhouse - Le Cannet, 3-1 (18-25, 25-17, 25-19, 25-20) ; Béziers - Hainaut, 3-0 (25-14, 25-23, 25-22) ; Albi - Istres, 3-1 (24-26, 25-16, 25-22, 25-14) ; Venelles - Villebon, 3-1 (25-22, 25-22, 10-25, 25-21) ; Vandoeuvre - St-Raphaël, 3-1 (14-25, 25-21, 25-19, 25-19). Exempt : MVS La Rochette.
Classement : 1. Cannes, 15 pts ; 2. Albi, 12 ; Béziers, 12 ; 4. La Rochette, 11 ; 5. Venelles, 11 ; 6. Le Cannet, 10 ; 7. Mulhouse, 10 ; 8. Istres, 9 ; 9. Stade Français, 9 ; 10. Vandoeuvre, 8 ; 11. Hainaut, 7 . 12. Saint-Raphaël et Villebon, 5 .
PROCHAINE JOURNÉE. – Samedi 18 novembre (20 heures) : Hainaut - MVS La Rochette ; Istres - Béziers ; Le Cannet - Albi ; Stade Français - Venelles ; Villebon - Saint-Raphaël ; Mulhouse - Vandoeuvre. Exempt : Cannes.

■ **CHAMPIONNAT DU MONDE FEMMES : DIX QUALIFIÉS CONNUS. –** À l'heure de boucler, aujourd'hui, le premier tour du Championnat du monde femmes au Japon, on connaît déjà dix des seize qualifiés pour le deuxième tour, qui débutera mercredi : la Serbie-Monténégro et Taïwan, les deux équipes surprises, accompagneront le Brésil, la Chine, championne olympique, l'Allemagne, l'Italie, tenante du titre, le Japon, la Pologne, reine d'Europe, la Russie et les États-Unis.
1er tour, 4e journée. HIER. Poule A (à Tokyo) : Costa Rica - Kenya, 3-2 ; Pologne - Taïwan, 1-3 ; Corée du Sud - Japon, 1-3. **Classement :** 1. Taïwan, 8 pts ; 2. Japon et Pologne, 7 ; 4. Corée et Costa Rica, 5 ; 6. Kenya, 4. **Poule B** (à Sapporo) : Chine - Russie, 1-3 ; Azerbaïdjan - Allemagne, 0-3 ; République dominicaine - Mexique, 3-0. **Classement :** 1. Russie, 8 pts ; 2. Allemagne et Chine, 7 ; 4. Azerbaïdjan et Rép. dominicaine, 5 ; 6. Mexique, 4. **Poule C** (à Kobe) : États-Unis - Brésil, 0-3 ; Cameroun - Kazakhstan, 0-3 ; Pays-Bas - Porto Rico, 3-0. **Classement :** 1. Brésil, 8 pts ; 2. États-Unis, 7 ; 3. Pays-Bas et Porto Rico, 6 ; 6. Cameroun, 4. **Poule D** (à Nagoya) : Serbie-Monténégro - Égypte, 3-0 ; Pérou - Turquie, 2-3 ; Italie - Cuba, 3-1. **Classement :** 1. Serbie-Monténégro, 8 pts ; 2. Italie, 7 ; 3. Cuba et Turquie, 6 ; 5. Pérou, 5 ; 6. Égypte, 4.
PROGRAMME. – 5e journée. AUJOURD'HUI. Poule A : Taïwan - Costa Rica ; Kenya - Corée du Sud ; Japon - Pologne. **Poule B :** Allemagne - Chine ; Mexique - Azerbaïdjan ; Russie - Rép. dominicaine. **Poule C :** Brésil - Cameroun ; Porto Rico - États-Unis ; Kazakhstan - Pays-Bas. **Poule D :** Turquie - Serbie-Monténégro ; Cuba - Pérou ; Égypte - Italie.
Les quatre premiers qualifiés pour le deuxième tour. Les équipes à égalité sont départagées par le quotient points marqués/points encaissés.

PROGRAMME

À Paris-Coubertin
AUJOURD'HUI : République tchèque - Allemagne (16 heures, Eurosport 2) ; **France** - Serbie-Monténégro (18 h 30, Eurosport).
SERBIE-MONTÉNÉGRO : 2 Bojovic ; 5 Mitrovic ; 6 Boskan ; 9 N. Grbic ; 10 V. Grbic ; 11 Bjelica ; 12 Geric ; 13 Vujevic ; 14 Miljkovic ; 15 Petkovic ; 19 Starovic ; 21 Podrascanin. Libero : 8 Samardzic. Entraîneur : I. Kolakovic.

L'ÉQUIPE
Fondateur : Jacques GODDET
Direction, administration, rédaction, ventes et publicité commerciale : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20
S.A. INTRA-PRESSE
Capital : 2 150 620 €. Durée : 99 ans.
Principal associé : S.A. Éditions P. AMAURY.
Président du Conseil d'administration : Marie-Odile AMAURY.
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 €. Durée : 99 ans du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Gérant : Christophe CHENUT.
Principal associé : S.A. INTRA-PRESSE.
Directeur général,
Directeur de la publication : Christophe CHENUT
Directeur des rédactions : Claude DROUSSENT
Directeur de la rédaction du quotidien : Michel DALLONI
VENTE : Tél : 01-40-93-20-05
Allemagne, 2,20 € ; Andorre, 1,25 € ; Antilles, la Réunion, 1,50 € ; Autriche, 2,30 € ; Belgique, 1,60 € ; Canada, 2,95 CAD ; Côte d'Ivoire, 1 600 CFA ; Danemark, 16 DKK ; Espagne, 2,10 € ; États-Unis, 2,5 $; Gabon, 1 600 CFA ; Grande-Bretagne, 1,4 £ ; Grèce, 2,20 € ; Italie, 1,90 € ; Luxembourg, 1,60 € ; Maroc, 10 MAD ; Pays-Bas, 2 € ; Portugal, 2 € ; Sénégal, 1 600 CFA ; Suisse, 2,40 FS ; Tunisie, 1,80 DIN.
ABONNEMENTS : Tél. : 01-55-56-70-60.
22, rue René Boulanger, 75472 Paris Cedex 10.
France métropolitaine, lundi à samedi, 6 mois : 154,50 € ; 1 an : 309 €.
Lundi à dimanche, 6 mois : 179,10 € ; 1 an : 358,20 €.
ÉTRANGER : nous consulter.
Modifications : joindre dernière bande.
Publicité commerciale : MANCHETTE SPORTS, Tél. : 01-40-93-24-99.
Petites annonces : 25, av. Michelet, 93408 St-Ouen Cedex. Tél. : 01-40-10-52-15.
Commission paritaire n° 1207182523 ISSN 0153-1069
LU
Tirage du samedi 4 novembre 2006 : 481 469 exemplaires

« Gagner le Rhum, j'en ai rêvé »

LIONEL LEMONCHOIS, skipper de « Gitana 11 », devrait, sauf incident, arriver demain à Pointe-à-Pitre et pulvériser le record de Laurent Bourgnon.

Sauf collision avec un objet flottant, sortie de route ou traquenard météo, Lionel Lemonchois, qui comptait hier soir 143 milles d'avance sur Pascal Bidégorry, se dirigeait vers la victoire dans un temps record puisqu'il pourrait traverser l'Atlantique en huit jours seulement. Il battrait alors de plus ou moins quatre jours le chrono de Laurent Bourgnon (12 j 8 h 41'). Joint par téléphone hier, ce Normand de quarante-six ans, en pleine forme, se voyait arriver demain à Pointe-à-Pitre, mais n'était pas complètement serein en raison du tour de la Guadeloupe qui peut se révéler délicat.

Hier soir, Lionel Lemonchois pointait à moins de 700 milles de l'arrivée à Pointe-à-Pitre. « J'ai quitté le ciré hier seulement. Pour la première fois dans une transat, je vais arriver sans être bronzé », plaisantait le skipper de « Gitana 11 », en passe de pulvériser, sauf incident, le record de Laurent Bourgnon sur la Route du Rhum. (Photo Éric Feferberg/AFP)

« SAUF rebondissement, vous devriez battre le record de Laurent Bourgon – 12 j 8 h 41' (sur *Primagaz* en 1998) – de plus ou moins quatre jours ! Une Route du Rhum comme celle-là, vous en rêviez ?

– Gagner le Rhum, ça oui, j'en ai rêvé, mais un scénario comme celui-là, je n'aurais pas osé en rêver, cela aurait été indécent. Avec les conditions exceptionnelles qu'on a eues, j'ai l'impression que nous allons plus vite que les cargos. L'Atlantique en course en un peu plus de huit jours, c'était impensable, c'est incroyable.

– Vous êtes actuellement à quelque 700 milles de Pointe-à-Pitre, quelle est l'ambiance à bord de *Gitana 11* ?

– Il commence à faire chaud. J'ai quitté le ciré hier seulement. Pour la première fois dans une transat, je vais arriver sans être bronzé. Sinon, la mer est magnifique, il y a un grand ciel bleu, quelques nuages d'alizé, et le bateau file à 20 nœuds, c'est magique. Il y a aussi des poissons volants qui pourrissent le bateau de partout. La nuit, j'entends sans arrêt "bing", "bang" quand ils s'abattent sur la coque centrale ou les flotteurs. Bref, ça sent les Antilles.

« Je contrôle mes petits camarades, le compteur tourne, tout va bien »

– Il vous reste encore du chemin à parcourir, dont le tour de la Guadeloupe dans des vents pas toujours généreux, comment appréhendez-vous cette fin de course ?

– Je ne suis pas complètement serein, je commencerai à l'être dans le canal des Saintes. C'est un peu chiant, cette histoire de tour de la Guadeloupe. D'un point de vue sportif, ça n'apporte rien à la course et ça n'a aucun intérêt. Prendre le risque que les cartes soient redistribuées en quelques heures sur un coup de poker, ce n'est pas terrible. J'espère que j'aurai suffisamment d'avance pour contenir Pascal *(Bidégorry, pointé à 143 milles hier soir)*.

– En tête depuis mardi, deux jours après le départ, vous avez imposé un rythme d'enfer à vos adversaires. Quel est votre secret ?

– C'est peut-être moi, mais je me demande s'ils ne me l'ont pas un peu imposé eux aussi, ce rythme de folie. Étonnamment, je n'ai ressenti à aucun moment de problème de fatigue et de sommeil. Je crois que, naturellement, j'ai bien géré l'histoire. Je n'ai pas dormi du tout les deux premiers jours, mais après je suis parvenu à me ménager des petites tranches de sommeil. Ce qui est troublant, c'est que parfois j'avais la sensation de dormir en étant conscient. Mais plus on se rapproche de l'arrivée, plus je dors car les conditions sont hyperfaciles : 10-15 nœuds de vent, mer belle. Je contrôle mes petits camarades, le compteur tourne, tout va bien.

– On peut parler de sprint transatlantique. Comment votre bateau encaisse-t-il un tel traitement ?

– Merveilleusement bien. Même dans les pointes à 35 nœuds, *Gitana 11* ne m'a jamais fait de coups vicelards. Mon bateau est toujours passé au-dessus de la mer avec une facilité déconcertante. Il n'était plus sur l'eau, il volait. Et en plus, il est intact, c'est hallucinant.

– Depuis l'hécatombe de la Route du Rhum 2002 (trois bateaux à l'arrivée sur dix-huit partants), les multicoques Orma étaient un peu montrés du doigt. Qu'avez-vous envie de dire à ceux qui jugeaient vos bateaux trop puissants, trop fragiles et trop difficiles à mener ?

– Ce que la flotte est en train de réaliser est la meilleure réponse qu'on pouvait apporter aux détracteurs du multicoque. On n'a pas mieux inventé en voile aujourd'hui en termes de vitesse et de sensations. Quand les conditions s'y prêtent, ça donne des régates fabuleuses. Le Rhum 2006 en est une belle démonstration.

« Actuellement, je vis dans mon monde, mon petit cocon »

– Pour votre première transat en solo en multi (démâtage en 2002 quelques heures après le départ) vous êtes en train de frapper un grand coup. Comment vivez-vous le fait d'avoir dominé des marins comme Michel Desjoyeaux, Thomas Coville, Franck Cammas, sans parler de votre compagnon de victoire dans la dernière Transat Jacques-Vabre sur *Banque-Populaire*, Pascal Bidégorry ?

– Je vais finir par croire que je sais faire du bateau *(rires)* ! Plus sérieusement, j'espérais être dans le coup, mais je ne m'attendais pas vraiment à dominer comme ça. Avec mes routeurs, Yann Guichard et Sylvain Mondon, nous avons bien négocié le passage du premier front, ce qui m'a permis de ressortir en tête et bien placé de façon à pouvoir garder l'avantage. Quant à Michel Desjoyeaux, c'est le champion toutes catégories du solitaire, il peut donc bien en laisser une. Mais pour en arriver là, j'en ai bouffé du multi. Ensuite, tout a été réuni dans le team pour que ça marche. *Gitana 11* est un super engin qui va vite et qui a été bien préparé. Enfin, la petite part de chance qu'il faut a été dans mon camp ce coup-ci. Y a pas de secret.

– À Saint-Malo, vous nous déclariez que vous étiez un gros veinard. Dans quel état d'esprit êtes-vous aujourd'hui, si près du but ?

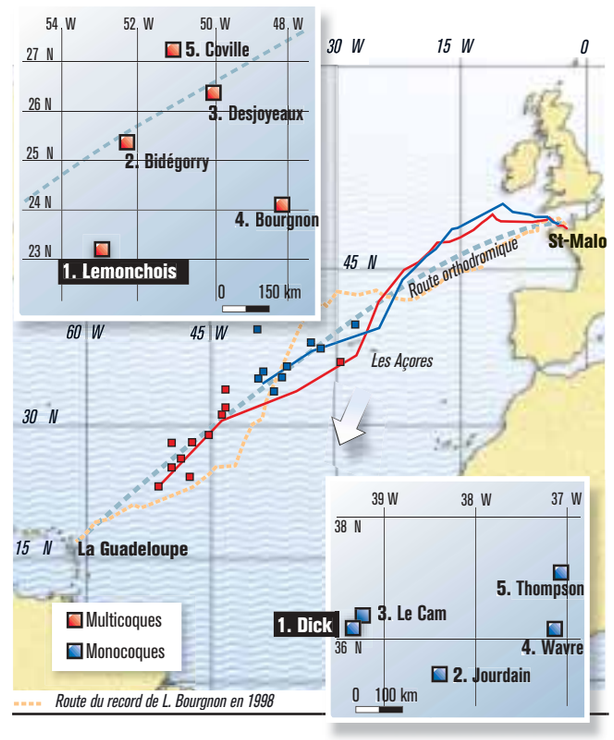
– Je continue à croire que je suis un gros veinard. Actuellement, je vis dans mon petit monde, dans mon petit cocon. En fait, je m'inquiète plus de l'ébullition qu'il va y avoir à terre à l'arrivée. Je ne sais pas d'ailleurs si je ne vais pas m'offrir une petite croisière aux Grenadines avant de rallier Pointe-à-Pitre ? *(rires)*. Me mettre un peu au vert façon Moitessier *(en tête du Golden Globe en 1969, le marin, au lieu de rallier l'arrivée, avait poursuivi sa route vers Tahiti)*. Non, franchement, je pense que si je faisais ça aujourd'hui je finirais avec une camisole ! Et j'ai quand même envie de conclure. Il faut absolument que je la gagne. Je ne sais pas comment je vais réagir à l'arrivée, mais il va falloir que j'assume.

– Votre histoire avec le Team Gitana n'a pas toujours été linéaire et souriante. Remplacé par Marc Guillemot fin 2003, on vous propose de revenir à la barre de *Gitana 11* au printemps dernier à la place de Fred Le Peutrec. Tout ça ne confère-t-il pas une saveur particulière à votre performance actuelle ?

– Je crois que Benjamin de Rothschild (armateur de *Gitana 11* et *Gitana 12*) a du flair et du talent. Quand il m'a demandé de revenir pour faire la Route du Rhum, il a sûrement pressenti que j'étais capable de faire quelque chose dans cette course. Je ne le remercierai jamais assez. Tout ça, c'est de sa faute ! »

PASCAL SIDOINE

Les positions hier à 20 heures



ROUTE DU RHUM (Saint-Malo - Pointe-à-Pitre, départ le 29 octobre). – **Positions hier à 20 heures. Multicoques ORMA :** 1. Lemonchois *(Gitana 11)*, à 670,8 milles de l'arrivée ; 2. Bidégorry *(Banque-Populaire)*, à 143,7 m. du leader ; 3. Desjoyeaux *(Géant)*, à 240,9 m. ; 4. Bourgnon *(Brossard)*, à 265,6 m. ; 5. Coville *(Sodebo)*, à 267,3 m. ; 6. Cammas *(Groupama 2)*, à 367,5 m. ; 7. Gautier *(Foncia)*, à 512,6 m. ; 8. Thélier *(Région-Guadeloupe-Terres-de-passions)*, à 749,3 m. ; 9. Duprey *(Gitana 12)*, à 828,9 m. ; 10. Koch *(Sopra-Group)*, à 922,5 m. ; 11. Ravussin *(Orange-Project)*, à 1 552,6 m. ; 12. Lamiré *(Madinina)*, à 1 568,7 m.
Monocoques IMOCA : 1. Dick *(Virbac-Paprec)*, à 1 741,1 milles de l'arrivée ; 2. Jourdain *(Sill & Veolia)*, à 0,7 mille du leader ; 3. Le Cam *(VM Matériaux)*, à 3,2 m. ; 4. Wavre (SUI, *Temenos*), à 86,2 m. ; 5. Thompson (GBR, *Artemis*), à 114,8 m. ; 6. Le Cléac'h *(Brit-Air)*, à 197 m. ; 7. Liardet *(Roxy)* à 229,9 m. ; 8. Guillemot *(Safran)*, à 271,4 m. ; 9. Fiston *(Adriana-Karembeu-Paris)*, à 599,8 m. Dejeanty *(Maisonneuve-Basse-Normandie)*, non localisé. **Abandons :** Riou *(PRB)* et Beyou *(Delta-Dore)*. **Multis classe 2 :** 1. Escoffier *(Crêpes-Whaou)* à 1 519,8 m. de l'arrivée ; etc. **Multis classe 3 :** 1. Antoine *(Imagine-Institut-des-maladies-génétiques)*, à 2 208,2 m. de l'arrivée ; etc. **Monos class 40 :** 1. Morvan *(Oyster Funds)*, à 2 125,9 m. de l'arrivée ; etc. **Monos classe 1 :** 1. Guennec *(Jeunes-Dirigeants)*, à 2 430,1 m. de l'arrivée ; etc. **Monos classe 2 :** 1. Stone (GBR, *ArtformsKip*), à 2 083,4 m. de l'arrivée ; etc. **Monos classe 3 :** 1. Kleinjans (BEL, *Roaring-Forty*), à 2 303,4 m. de l'arrivée ; etc.

Compteur à zéro pour les monos

SI LES ÉCARTS demeuraient importants, hier, entre les multicoques de tête, il n'en était pas de même dans la classe des monocoques IMOCA. Déjà aux avant-postes la veille avec une trentaine de milles d'avance sur ses deux principaux rivaux, Jean Le Cam *(VM-Matériaux)* et Roland Jourdain *(Sill-&-Veolia)*, Jean-Pierre Dick *(Virbac-Paprec)* ne possédait plus à la mi-journée que 1,2 mille sur Jourdain et 3,2 milles sur Le Cam. *« La nuit a été difficile,* lançait Dick à la vacation. *J'avais pas mal d'avance et je me retrouve bord à bord avec Jean* (Le Cam). *C'est certainement dû à différentes conditions, et notamment la fatigue. C'est comme un départ de zéro. On va bien voir la suite, on a chacun notre stratégie de course. Sinon, tout va bien, mais le bonhomme est fatigué, je ne le cache pas ! »* Pas de trace de fatigue en revanche dans la voix de Le Cam, qui commentait son étonnante rencontre avec Dick au milieu de l'Atlantique. *« Jean-Pierre est par le travers à mon vent sous spi, alors que, moi, je suis encore sous gennaker,* expliquait-il. *On est à un mille l'un de l'autre, je le vois bien. Je ne suis pas inquiet par rapport à la position de Bilou* (Jourdain, plus au sud). *On sera les premiers à tomber dans la pétole et les premiers à en ressortir. Au début, on pleure, et après, on rit ! Enfin j'espère… »* En attendant de négocier les vents faibles de la dorsale anticyclonique en travers de la route, Jourdain ne pointait plus hier soir qu'à 0,7 mille du leader. *« Ce n'est pas facile de crier hourra tout de suite parce que, d'après ce que l'on voit, on va vers moins de vent dû à une dorsale, d'où le petit crochet au sud,* expliquait-il avec prudence. *C'était fait dans ce sens-là. La situation météo n'est pas clair devant. Ce sera sans doute le point le plus délicat de la transat à gérer : de quel côté va-t-on prendre cette dorsale ? Tout cela est un subtil mélange d'acharnement et de poésie ! »* – P. S.

APPELS DU LARGE

● **Pascal BIDÉGORRY** *(Banque-Populaire)* : *« Je me suis fait violence cette nuit en manœuvrant beaucoup, mais c'était payant. De toute façon ça accélère par-devant et rester derrière à regarder, ce n'est pas mon truc. Je n'ai pas envie de me laisser manger tout cru. Côté moral, c'est exceptionnel et, bizarre, je suis partagé entre deux sentiments : c'est ma première Route du Rhum et tout est parfait, je suis content de ce que je fais, fier du boulot qu'on réalise. J'en ai même des sanglots quand j'y pense. Je suis heureux, voilà, tout simplement heureux et ce n'est pas souvent que je suis content, hein ! Le deuxième sentiment, c'est que c'est dommage de ne pas la claquer, alors je me défonce. Pour la gagne, moi je crois toujours au père Noël. »*

● **THOMAS COVILLE** *(Sodeb'O)* : *« C'est génial, on est sous gennaker, à 30 nœuds, c'est un combat de tous les instants, dans du vent relativement instable. La course n'est pas finie, on a déjà vu des avances de 200 milles fondre comme peau de chagrin à l'arrivée sur la Guadeloupe. Tant que la ligne n'est pas passée… C'est sûr qu'en ligne droite on ne va pas reprendre Lionel, mais sur l'arrivée tout est possible et les conditions ne seront pas les mêmes suivant que l'on arrive de jour ou de nuit. À part ça, il commence à faire chaud, on a droit à des lumières splendides, c'est magique ! »*

● **YVAN BOURGNON** *(Brossard)* : *« L'heure est à l'attaque. Il y a peut-être une option par-dessous, par le sud. C'est sûr que si j'étais en tête je n'aurais pas fait ce choix, mais là il faut tenter quelque chose, ça ne sert à rien de rester derrière dans l'axe. L'angle au vent n'est pas bon mais la pression semble meilleure, la question est de savoir si davantage de vent peut compenser cet angle moins favorable. La course est intense, on s'arrache les tripes, on donne tout. J'ai le sentiment du bon boulot, d'avoir manœuvré quand il fallait, d'avoir fait de bons choix. Je ne suis vraiment pas sûr que ça se jouera sur l'arrivée, mais si c'est le cas ça ne me dérange pas car je connais bien le coin : j'ai battu quatre fois le record du tour de la Guadeloupe ! »*

Avarie pour Desjoyeaux

MICHEL DESJOYEAUX *(Géant)*, troisième, perdait inhabituellement du terrain, hier matin, sur Lionel Lemonchois *(Gitana 11)* et Pascal Bidégorry *(Banque-Populaire)*. L'explication est tombée en milieu de journée. *« Depuis que j'ai empanné bâbord amure, je trouvais que je n'avançais pas,* racontait hier le vainqueur de la Route du Rhum 2002. *Le bateau me semblait lourd. Je me suis alors aperçu que le compartiment étanche dans lequel se trouve le puits de mon foil tribord était rempli d'eau ! Je devais trimballer deux tonnes dans le flotteur. »* Si l'avarie, probablement causée par un choc, ne constitue pas un danger pour le trimaran, elle pourrait sérieusement handicaper *Géant* dans sa progression jusqu'à la Guadeloupe. Afin d'essayer de défendre sa troisième place, Desjoyeaux bricolait un système de pompage à l'aide d'un tuyau relié sur la pompe de cale. *« Mais cela m'oblige à naviguer vent arrière quand je le mets en marche et le débit n'est pas très important,* précisait-il. *Il va falloir que je répète l'opération plusieurs fois d'ici l'arrivée. »* Le skipper occupait toujours le troisième rang, hier à 20 heures, à 240 milles du leader. Mais il ne possédait plus que 25 milles d'avance sur le quatrième, Yvan Bourgnon *(Brossard)*. – P. S.

■ **ESTIMATION D'ARRIVÉE.** – D'après Louis Bodin, monsieur Météo de l'épreuve, qui avait parlé d'un Rhum *« en moins de 10 jours »* le matin même du départ, le vainqueur pourrait arriver à Pointe-à-Pitre demain entre 16 heures et 18 heures (entre 11 heures et 13 heures, heure locale). Selon un schéma météo moins optimiste, l'arrivée pourrait se situer dans la soirée, aux alentours de 22 heures (17 heures, heure locale).

■ **UN RECORD EN GRAND DANGER…** – Pour battre le record de l'édition 1998, le premier bateau doit arriver **avant le vendredi 10 novembre à 21 h 43'5''**, heure en métropole (soit avant 16 h 43'5'' en Guadeloupe) ! Un tableau de marche aujourd'hui plus qu'envisageable pour Lemonchois, sauf incident de dernière minute.

■ **STÈVE RAVUSSIN EST REPARTI.** – Stève Ravussin a quitté Horta, dans l'archipel des Açores, hier après-midi à 16 h 45, au terme d'une escale technique qui aura duré un peu plus de vingt-cinq heures. Le navigateur suisse avait dû s'arrêter pour réparer la dérive et le safran central d'*Orange-Project*, sérieusement endommagés lors d'une collision avec un conteneur. Il a repris la mer avec un peu plus de 1 500 milles de retard sur le leader de la classe des multicoques, le Normand Lionel Lemonchois.

■ **VELUX 5 OCÉANS. STAMM AU CHAUD DANS LE POT.** – **Toujours bien installé en tête de la flotte, Bernard Stamm se trouve actuellement au chaud dans le pot au noir. *« La chaleur est étouffante, la température avoisine les 40°degrés à bord. La température ne me gêne pas trop, mais ce sont les appareils qui trinquent. Les disjoncteurs thermiques se déclenchent à tout bout de champ »*, racontait le Suisse.**

Positions hier à 17 heures : 1. Stamm (SUI, *Cheminées Poujoulat*), à 8 604 milles du but ; 2. Shiraishi (JAP, *Spirit-of-Yukoh*), à 349 m. du leader ; 3. Golding (GBR, *Ecover*), à 513 m. ; 4. Thomson (GBR, *Hugo-Boss*), à 646 m. ; 5. Knox-Johnston (GBR, *Saga-Insurance*), à 1 741 m. ; 6. Dalton (NZL, *A-Southern-Man-AGD*), à 1 603 m. ; 7. Basurko (ESP, *Pakea*), à 1 949 m.

COMMUNIQUÉ

Nikon AU CŒUR DE L'IMAGE
At the heart of the image *

VIVEZ LA COURSE AU JOUR LE JOUR AVEC NIKON, FOURNISSEUR OFFICIEL DE LA ROUTE DU RHUM LA BANQUE POSTALE 2006

Le skipper français Pascal Bidégorry à bord de son multicoque classe Orma « Banque-Populaire ».

avec le COOLPIX S7c

* au cœur de l'image AFP PHOTO MARTIN BUREAU

Des airs de Dakar

Le Desert Challenge, organisé entre Dubaï et Abu Dhabi, sert de répétition avant l'épreuve phare.

DUBAÏ – (EAU)
de notre envoyé spécial

UN DAKAR sans les poireaux, voilà à quoi ressemble ce Desert Challenge 2006. Rarement le casting d'un rallye-raid autre que l'épreuve reine aura en effet été aussi relevé. *« C'est un mini-Dakar,* dit Luc Alphand, *et ça commence à sentir la poudre. »* Vérification dès cet après-midi au fil d'une super spéciale comptant pour le classement sur un parcours de deux kilomètres tracé à la lisière de Dubaï.
Alphand, vainqueur du Dakar 2006, fait partie d'un trio de choc aligné par Mitsubishi : Peterhansel-Cottret sur le tout nouveau Pajero MPR 13, Masuoka-Maimon et donc Alphand-Picard sur deux MPR 12. Voir ce que ce MPR 13 a dans le ventre est le premier attrait de l'épreuve. *« Après tous nos essais,* dit Dominique Serieys, team manager de Mitsubishi, *je me languis de voir où il se situera après trois jours de course. »* En tête ou pas loin, certainement, vu l'expertise de la maison.
À moins que la concurrence ne se montre intraitable. Volkswagen aligne deux équipages imprévisibles sur les dernières évolutions du Race Touareg 2. D'un côté, Carlos Sainz et Michel Périn ; de l'autre, Ari Vatanen et Fabrizia Pons. L'air détendu, Don Carlos fait profil bas pour son premier rallye cent pour cent pur sable. *« Il est évident que c'est sur ce terrain que je manque le plus d'expérience »,* constate-t-il.

Quant à Vatanen, qui n'a plus couru le moindre rallye-raid depuis le Dakar 2005 chez Nissan, il est attendu. Réputé peu tendre pour la mécanique, le Finlandais aurait déjà cassé un Race Touareg 2 lors d'essais récents. Il s'en tire par une pirouette : *« Nous avons fait un pacte avec Mitsubishi, on les laisse gagner ici et ils nous laissent gagner le Dakar. »* Dans ses rêves…

La troisième force en présence : le team X-raid, avec deux BMW X3 pour Kleinschmidt-Thörner et Al-Attiyah - Guéhennec et deux X 5 pour Monterde-Lurquin et Nobré-Palu (Guerlain Chicherit et Mathieu Baumel arriveront en fin de course pour des essais). Faute de préparation du X 3 et/ou de sponsor, Kleinschmidt, transfuge de VW, n'a pas encore fait une seule course. Elle piaffe donc d'en découdre. *« C'est ma première course sur la voiture et ma première course avec Tina* (Thörner), dit-elle. *Pour moi, ce rallye n'est pas seulement un warm-up pour le Dakar, c'est une course en elle-même. »* À ces trois teams s'ajoute l'inusable Jean-Louis Schlesser, qui aligne ici un seul buggy, pour lui et un copilote débutant, Emmanuel Guigou. Sans sponsor (Gauloises n'a pas renouvelé son contrat), au bord de quitter son motoriste, Ford, Schlesser est actuellement au creux de la vague. Sa capacité à la reprendre en surf d'ici au Dakar 2007 (6-21 janvier) vaudra d'être suivie. En attendant, la caravane du rallye mettra demain le cap sur l'Empty Quarter, le Quartier vide, situé au cœur du désert d'Abu Dhabi. Jusqu'à vendredi, jour du retour dans la fourmilière de Dubaï, où sera jugée l'arrivée, après 1 520 km de spéciales.

ANDRÉ-JACQUES DEREIX

Moto : Casteu court après 2 points

Du riche plateau de motards présents à Dubai (Despres, Casteu, Esteve, Pujol), c'est David Casteu qui joue le plus gros : le pilote KTM-Gauloises est à 2 points de remporter le Championnat du monde des rallyes tout-terrain de la FIM. Le calcul est simple : Casteu a 124 points, Coma 100 et le vainqueur de Dubai en empochera 25. Le Niçois n'a donc besoin que de 2 points et terminer dix-neuvième lui suffirait ; le pire pour lui serait qu'il abandonne et que Coma gagne. Donc, piano. *« Je vais rouler comme un vacancier,* dit Casteu. *J'ai fait les six autres épreuves du Championnat, j'ai été à chaque fois sur le podium, sauf en Égypte où j'ai fini quatrième. Je ne veux pas tout perdre ici. »* – A.-J. D.

ASVEL / NANCY
Aujourd'hui à partir de 14h30 en direct et en exclusivité sur TPS star

Un beau braquage

Gravelines a arraché sur le fil la victoire devant Chalon, qui laisse Roanne s'échapper.

GRAVELINES – **de notre envoyée spéciale**

CHALON n'a toujours pas gagné à Gravelines depuis le 25 septembre 1999. Et les vaillants Chalonnais, au jeu sans annonce mais si plaisant, ont subi hier sur les rivages du Nord un surprenant coup de frein, qui clôture une belle série de six victoires consécutives et laisse Roanne seul leader en attendant l'ASVEL-Nancy de cet après-midi. Surprenant, car Greg Beugnot n'a pas été loin de conquérir une victoire qui se refuse décidément obstinément à lui, quand sa troupe souveraine menait grand train face à des Nordistes moribonds, avec un avantage de quinze points (60-75, 33e) après avoir régalé la galerie par l'efficacité de son jeu en mouvement fluide, joyeux en première intention, mais sérieux dans son alternance et son équilibre. *« On pêche par notre volonté de gérer sur la fin. Du coup, on ne se livre plus défensivement, on ne donne plus de vie à la balle en attaque »*, regrettait le technicien chalonnais. *« On est stériles, petit bras, et avec la pression défensive, on a déjoué, on a perdu notre lucidité. C'est une erreur de jeunesse dans le vécu de l'équipe, un petit coup d'arrêt, mais qui ne remet rien en cause. »*

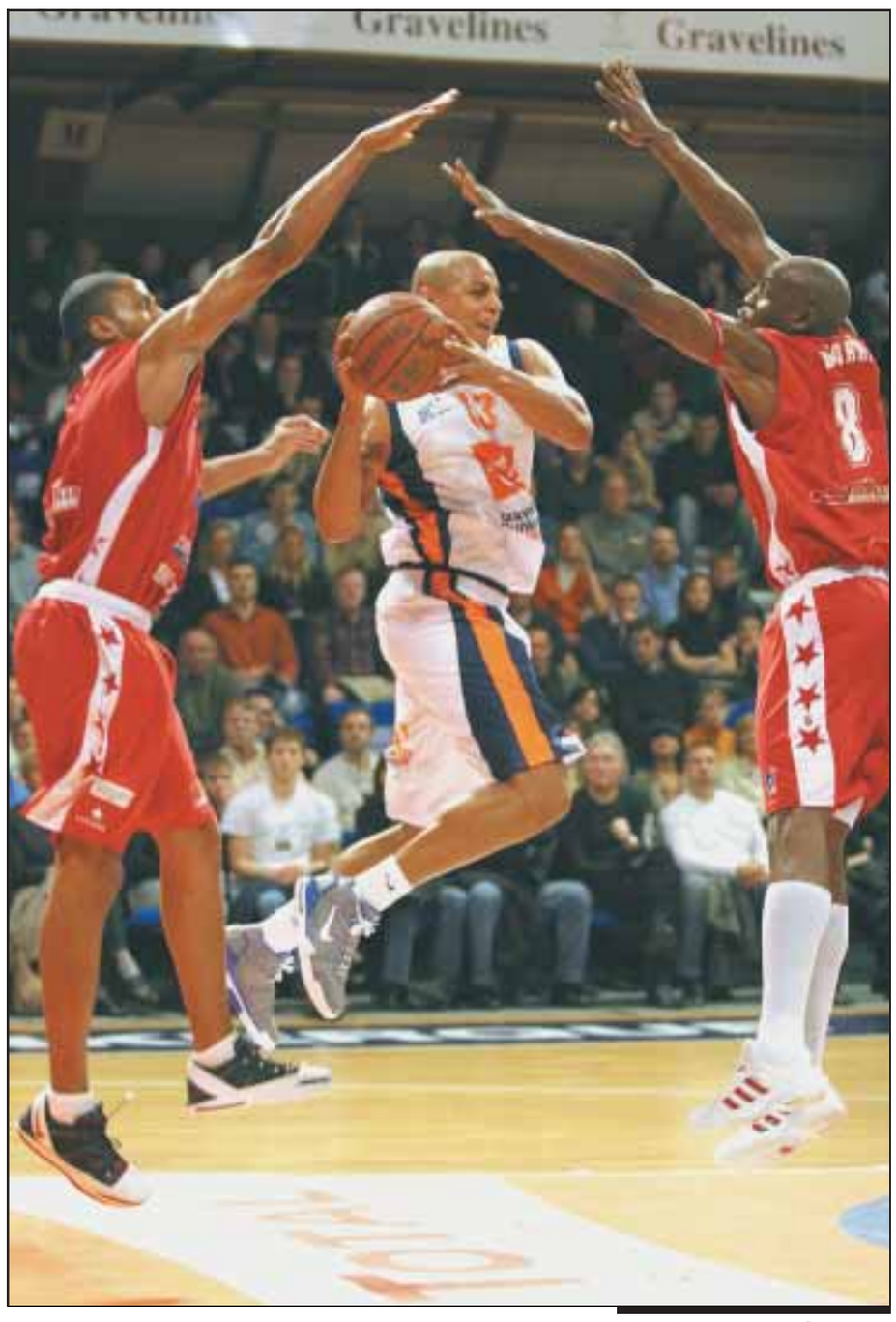
De même que, côté nordiste, Frédéric Sarre, dont le groupe avait désespérément besoin de cet oxygène, ne tirait aucun plan sur la comète. *« C'était un match qui nous a demandé beaucoup, il a fallu se battre, mais ça va nous aider pour l'avenir »*, appréciait le pivot nordiste Uche Nsonwu-Amadi. Car lui et les siens étaient descendus vite fait à la mine, et y avaient longtemps erré en manque de repères collectifs et de continuité dans un jeu poussif, étriqué, d'autant qu'ils avaient été très vite privés, en plus, de leur meneur Paccelis Morlende, quittant le terrain prématurément avec trois fautes (4e). *« On leur a laissé des paniers faciles, on n'a pas été très présents au rebond et on ne revenait pas assez vite en défense »*, reconnaissait Nsonwu-Amadi.

Les gars du Nord ont été sauvés le long de cette descente aux enfers par l'abattage du duo de cadres Turner-Adomaïtis. Treize points du duo après la pause (34-38) ne suffisaient cependant pas à faire la maille dans le troisième quart, vu que le BCM, terriblement en manque de leadership à la mène, faisait en plus *« portes ouvertes »*, aux dires de son coach. Il faudra le retour de Paccelis Morlende – essentiel – dans les sept dernières minutes pour que Gravelines retrouve de la cohérence et de l'impact. Paulding, en peine jusque là, y puisait du rythme, arrachait l'égalisation (77-77, 39e) avant de trouver un tir primé qui basculait tout (80-79) à quarante-six secondes de la fin. Au jeu des lancers qui suivait, le BCM avait la meilleure main, le un sur deux de Lear à dix secondes du terme (81-80) permettant à Paulding d'emporter la mise sans trembler, deux sur deux, et la victoire au bout. *« Il faut vraiment qu'on soit dos au mur pour avoir une réaction »*, constatait Frédéric Sarre. *« On a montré deux visages, celui d'une équipe en attente, qui n'avance pas, puis celui d'un groupe agressif, cohérent qui propose un vrai impact aussi bien offensivement que défensivement. »* Au vu des trois déplacements qui s'annoncent en quatre matches (au Havre, à Strasbourg, et au Mans), ce braquage du magot final était le bienvenu.

LILIANE TRÉVISAN

GRAVELINES								83
CHALON								80
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
P. Morlende	11	4	2/4	0/1	-	-	-	
Paulding	29	16	5/13	1/3	5/6	2-2	3	
Essart	29	0	0/3	0/2	-	1-2	7	
Nsonwu-Amadi	23	10	5/6	-	0/2	4-5	2	
Gautier	14	5	2/4	1/1	-	0-1	4	
Adomaïtis	37	21	8/12	4/5	1/1	0-2	3	
Turner	25	20	9/14	0/1	2/4	4-3	3	
Schmitt	22	4	2/5	-	0/1	2-4	-	
Brun	10	3	1/7	0/5	1/2	0-1	-	
TOTAL	200	83	34/68	6/18	9/16	13-20	22	
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
Everett	27	6	1/5	-	4/4	1-6	8	
Braud	10	7	3/5	1/3	-	1-1	-	
Corosine	16	10	3/4	2/2	2/2	2-0	-	
M. Diarra	30	15	5/9	2/5	3/3	0-2	1	
Lear	22	9	3/7	-	3/6	1-4	-	
Guice	36	20	5/9	3/6	7/8	1-3	2	
Laure	19	0	0/7	0/5	-	0-1	3	
Best	24	5	2/9	1/6	-	0-3	2	
Koné	16	8	4/4	-	-	1-2	-	
TOTAL	200	80	26/59	9/27	19/23	7-22	16	

83-80 (16-18, 18-20, 24-31, 25-11)
Ecarts.- GRA : + 3 (42e) ; CHA : + 15 (32e).
Spect. : 3 000. Arb. : Conderanne, Maestre et Supiot.



GRAVELINES. – Le pivot Rahshon Turner, ici entre les Chalonnais Geoff Lear (à g.) et Mamoutou Diarra, a été l'un des moteurs d'une formation nordiste qui a terminé en trombe. (Photo Alain Christy/Iconsport)

HIER

Reims - Dijon 71-69
Bourg - Cholet 61-68
Gravelines - Chalon 83-80
Strasbourg - Le Havre 76-79
Roanne - Paris 94-79
Orléans - Besançon 74-66
Le Mans - Clermont 69-73

AUJOURD'HUI 15 HEURES

ASVEL - Nancy *(TPS Star)*
Hyères-Toulon - Pau-Orthez

PROCHAINE JOURNÉE. – Vendredi 10 novembre (20 heures) : Le Havre-Gravelines. **Samedi 11 (20 heures) :** Cholet-Reims ; Pau-Roanne ; Chalon-Bourg ; Besançon-Hyères ; Clermont-Strasbourg ; Paris-Le Mans. **Dimanche 12 (15 heures) :** Dijon-ASVEL *(TPS Star)*

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Roanne	17	9	8	1	817	699
2. Chalon	16	9	7	2	706	688
3. Nancy	15	8	7	1	641	541
4. ASVEL	14	8	6	2	607	542
5. Gravelines	14	9	5	4	699	674
Le Havre	14	9	5	4	645	655
Paris	14	9	5	4	664	664
8. Bourg-en-Bresse	13	9	4	5	592	662
Dijon	13	9	4	5	647	658
Orléans	13	9	4	5	654	654
11. Hyères-Toulon	12	8	4	4	600	609
Pau	12	8	4	4	604	614
13. Besançon	12	9	3	6	651	707
Cholet	12	9	3	6	603	652
Clermont	12	9	3	6	598	623
Le Mans	12	9	3	6	665	668
Strasbourg	12	9	3	6	715	702
18. Reims	10	9	1	8	604	700

Les huit premiers sont qualifiés pour les play-offs. Les sept premiers à mi-parcours plus Nancy ou les huit premiers sont qualifiés pour la Semaine des As (8-11 février 2007, à Nancy). Les trois derniers sont relégués en Pro B.

ASVEL - NANCY

Samnick ménagé

AUJOURD'HUI, 15 HEURES, ASTROBALLE (TPS Star)

Arbitres : MM. Bretagne, Mateus, Roman.
ASVEL : 5 A. Sy (2,02 m) ; 7 Foirest (1,97 m) ; 8 Troutman (USA, 2,01 m) ; 11 Eito (1,88 m) ; 12 Moors (BEL, 1,86 m) ; 13 Masingue (2,05 m) ; 14 Diakité (2,08 m) ; 15 Melzer (USA, 2,02 m) ; 18 Barrett (CAN, 1,97 m) ; 20 Sangaré (1,93 m). Entraîneur : Y. Baratet.
NANCY : 4 C. Banks (USA, 1,90 m) ; 7 Julian (2,06 m) ; 8 McClintock (USA, 2,12 m) ; 9 Soliver (DOM, 1,90 m) ; 10 Zianveni (1,98 m) ; 11 Salmon (2,03 m) ; 12 Linehan (USA, 1,75 m) ; 13 Samnick (2,03 m) ; 14 Hayes (1,96 m) ; 15 Kirksay (1,98 m). Entraîneur : J.-L. Monschau.

CONTRARIÉS par la défaite concédée mardi à Paris, les Villeurbannais se sont remis au travail afin de signer *« une bonne demi-semaine d'entraînement »*. Aucun bobo à signaler, sachant qu'Aymeric Jeanneau, adducteur apaisé et dont la rentrée est prévue le 20 ou le 27 novembre, a doucement repris contact avec le parquet, son retour progressif à l'entraînement collectif pouvant intervenir en milieu de semaine. Pour sa part, Brian Greene, remplacé par Rich Melzer, est indisponible jusqu'au 8 décembre, le temps que le ligament de sa cheville cicatrise totalement. Du côté de Nancy, Victor Samnick a été ménagé depuis le retour gagnant des Lorrrains lors du premier match en Coupe ULEB à Bamberg, mardi. Souffrant d'une lésion à un mollet, il a été mis au repos par le staff médical, mais devrait tenir sa place à l'Astroballe, tout comme Salmon qui souffrait d'une légère talonnade. Zianveni et Julian, absents la semaine passée face à Reims, ont fait leur rentrée mardi face à Bamberg et retrouvent au fil des jours la plénitude de leurs moyens. – C. C. et G. G.

HYÈRES-TOULON - PAU-ORTHEZ

AUJOURD'HUI, 15 HEURES, PALAIS DES SPORTS DE TOULON.
Arbitres : Radonjic, C. Vauthier, Lepercq.
Petite incertitude pour Hyères avant d'accueillir Pau au Palais des sports. L'arrière américain, Brian Brown, a souffert d'une entorse d'un gros orteil mais devrait pouvoir tenir sa place. Du côté palois, Britton Johnsen sera cette fois sur la feuille de match. Affaibli par une intoxication alimentaire, Mike Bauer a fait le déplacement dans le Var mais ne sera pas aligné, compte tenu du règlement qui n'autorise que quatre Américains.

LIGUE FÉMININE (6e journée)

HIER

Villeneuve-d'Ascq - Challes 75-50
Nice - Tarbes 74-81
Arras - Calais 54-55
Montpellier - Aix 73-63
Clermont - Mourenx 104-96

AUJOURD'HUI 15 H 30

Mondeville - Bourges

16 HEURES

Saint-Amand - Valenciennes

PROCHAINE JOURNÉE. – Samedi 11 novembre (20 heures) : Challes - St-Amand ; Arras - Clermont ; Bourges-Mourenx ; Valenciennes-Mondeville. **Dimanche 12 (15 heures) :** Tarbes - Villeneuve-d'Ascq ; Calais-Montpellier. **16 heures :** Aix-Nice.

Classement : 1. Aix, 11 pts ; 2. Villeneuve-d'Ascq, 10 ; 3. Montpellier, 10 ; 4. Valenciennes, 9 ; 5. Mondeville, 9 ; 6. Bourges, 9 ; 7. Calais, 9 ; 8. Challes, 9 ; 9. Clermont, 8 ; 10. Arras, 8 ; 11. Tarbes, 8 ; 12. Mourenx, 8 ; 13. Saint-Amand, 6 ; 14. Nice, 6.

Saison régulière jusqu'au 7 avril. Les quatre premiers qualifiés pour le Tournoi de la Fédération (14 et 15 avril) et les quarts de finale des play-offs (19 avril-20 mai au plus tard). Les équipes de 5 à 12 jouent les pré-quarts. Le 14e est relégué en N 1 F.

VILLENEUVE-D'ASCQ - CHALLES : 75-50 (27-16 ; 15-10 ; 12-13 ; 21-11)

VILLENEUVE-D'ASCQ : Dieme ; Robert (17) ; Fombonne (7) ; Marcauskaite (13) ; Brown (3) ; Wambé (17) ; Sacko (13) ; Drljaca (5).

CHALLES : Moore (10) ; Seigle ; Cayot (5) ; Badiane ; Frniakova (6) ; Dubois (3) ; Luptakova (15) ; Azace (11) ; Bacquet.

NICE - TARBES : 74-81 (14-21 ; 15-28 ; 25-15 ; 20-17)

NICE : Traoré (19) ; Lelas (9) ; Désert ; Piccin (4) ; J. Gomis (14) ; Barennes (12) ; Hardy (16).

TARBES : Savasta (18) ; Zlatanova (5) ; Beikes (12) ; Bonnan (3) ; Slavcheva (13) ; Yacoubou (13) ; Walker (17).

ARRAS - CALAIS : 54-55 (10-12 ; 14-11 ; 9-21 ; 21-11)

ARRAS : Bertin (3) ; Klimesova (19) ; Englert (6) ; Cousin ; Charton ; Arnaud ; Yanni ; Deas (4) ; Beuzelin (9) ; Fluker (13).

CALAIS : Ndiaye (18) ; Obama (7) ; Margeviciute (2) ; Dia (5) ; Le Leuch (7) ; Brazdeikyte (6) ; Paige (8) ; Brémont (2).

MONTPELLIER - AIX-EN-PROVENCE : 73-63 (19-23 ; 26-10 ; 8-14 ; 20-16)

MONTPELLIER : K. Miller (13) ; Perotto (7) ; Basko (4) ; Jouandon (6) ; Dijon (12) ; Skrela (8) ; Reghaïssia (7) ; E. Bertal (16).

AIX-EN-PROVENCE : Sharp (20) ; Maloca (4) ; M. Lopez (8) ; Joens (10) ; Lacroix (13) ; Gérard (3) ; Séné (5).

CLERMONT - MOURENX : 104-96 (30-25 ; 35-19 ; 20-28 ; 19-24)

CLERMONT : Lardy ; Salagnac (16) ; Chriss (14) ; Fromholz (24) ; Krawczyk (19) ; Nadrowska ; Gardner (19) ; Nikipolskaïa (12).

MOURENX : Kevorkian (10) ; Arrondo (3) ; Radunovic (14) ; Gruszczynski (7) ; Agbatan (18) ; Lelas (14) ; Castets (3) ; Nnindjem (18) ; Tzekova-Boyer (9).

LES AUTRES MATCHES

Antarès en détresse

Le Mans est tombé pour la sixième fois de la saison. Premier succès pour Reims.

LE MANS - CLERMONT : 69-73. – Le MSB termine une semaine terrible (3 revers) par une nouvelle désillusion. À Antarès, le MSB a revécu le cauchemar de Sopot. En retard défensivement, sans organisation en attaque et avec déjà huit balles perdues à la pause, le champion n'y était pas (22-39, 20e). Grâce notamment à Bogavac (7 pts d'affilée), Le Mans avait refait son retard à la fin du troisième quart (49-49). Une course-poursuite vaine puisque les Manceaux gâchaient une avance de 5 points sur les trois dernières minutes. *« C'est la situation la plus critique qu'ait connu le club depuis dix ans,* reconnaissait Vincent Collet. *Ce n'est pas un problème physique, c'est l'addition de plein de petites choses. »* Le MSB a en plus perdu hier Bogavac. Le Serbe passera vite une IRM mais les dirigeants sarthois craignaient hier une déchirure au mollet.

ROANNE - PARIS : 94-79. – En attendant le déplacement de Nancy cet après-midi à Villeurbanne, la Chorale trône seule en tête. Face à Paris, les Roannais ont repris leurs habitudes. Douze points consécutifs de Salyers permettaient de creuser le premier écart (29-16, 12e). Suffisant pour tenir Paris, avec un Copeland à la rue (0/9) à distance jusqu'au bout. Dominés au rebond (28 à 37), les Choraliens compensaient par quelques éclats défensifs (13 int.), de l'agressivité et une belle adresse aux lancers (24 sur 29). *« C'est la première fois que j'utilise la zone et ça a bien marché* (4/21 pour Paris à 3 pts) *»*, se félicitait Choulet.

REIMS - DIJON : 71-69. – Un grand ouf pour les Rémois avec ce succès, le premier de la saison, sur une JDA malade depuis plusieurs semaines (4 défaites d'affilée). Un temps distancé (-11 dans le premier quart), les Rémois recollaient au forceps à la pause (42-42), derrière encore un bon Mendy (21 pts). Malgré Lewin, déjà à quatre fautes au retour des vestiaires, Reims tenait grâce à ses jeunes mais c'est finalement Markus Carr qui se montrait décisif dans le dernier quart (10 pts). *« On savait qu'il fallait gagner ce match en défense,* résumait Laurent Gaudré. *On a tenu à l'énergie, on est enfin dépucelés ! »*

STRASBOURG - LE HAVRE : 76-79. – Troisième défaite à domicile pour une SIG irrémédiablement plantée au fond de classement. Hier, les Alsaciens n'ont pas su tuer le match quand il le fallait (23-12, 9e et 59-50, 27e). Un 18-4 en 6 minutes, orchestré par Cox, Stanley et Gay noyaient les espoirs strasbourgeois. *« C'est inadmissible de jouer avec si peu d'intensité,* pestait Éric Girard. *Je suis très déçu par l'investissement de certains. On n'a aucune excuse. »*

ORLÉANS - BESANÇON : 74-66. – Orléans a stoppé une série de quatre défaites. Les choses se présentaient pourtant mal pour l'Entente, vite distancée (23-40, 15e) à cause d'une défense déficiente. Soudainement réveillés après le repos, les Orléanais passaient alors un 29-4 en 13 minutes. Revenu à 69-66 à 1'30 du buzzer, Besançon était trop juste pour repartir avec le butin. Si Philippe Hervé se disait *« soulagé et en permanente quête de constance »*, Germain Castano pestait contre *« une absence de dix minutes beaucoup trop longue à ce niveau »*.

BOURG - CHOLET : 61-68. – Cholet a fait le trou (65-47, 34e) en profitant des largesses défensives burgiennes grâce à un 12-0 dans le sillage de Tchicamboud. Déjà privé de Sindjelic, la JL va devoir se passer de Howell, arrêté six semaines pour une hernie discale. *« Nous avons réussi à les limiter à 61 points »*, se félicitait le coach choletais Herman Künter. – N. R. (avec nos correspondants)

LE MANS								69
CLERMONT								73
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
Bogavac	17	12	5/7	2/3	-	-	1	
Gregory	29	13	6/10	0/1	1/2	1-3	5	
Amagou	28	6	2/5	2/4	-	1-1	3	
Skelin	5	3	0/3	-	3/4	1-0	-	
Batum	8	4	2/3	0/1	-	1-1	1	
Bokolo	14	2	1/4	0/1	-	0-2	3	
Nicevic	35	12	5/8	-	2/2	2-6	3	
Adjiwanou	11	1	0/1	-	1/2	1-2	1	
Campbell	29	8	4/7	-	-	5-3	1	
Wheeler	24	8	3/10	2/8	0/2	1-1	3	
TOTAL	200	69	28/58	6/18	7/12	13-19	21	
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
L. Owens	40	18	6/9	0/2	6/9	1-7	3	
Hill	32	14	3/7	2/3	6/6	0-3	1	
Larrouquis	8	2	1/4	0/2	-	0-1	1	
Toti	18	2	1/1	-	0/1	0-2	1	
M. Badiane	9	2	1/3	-	-	0-2	-	
R. Feaster	37	21	6/14	3/5	6/7	2-1	1	
Middleton	22	8	3/5	2/2	0/2	-	1	
Issa	22	2	1/2	-	-	2-0	-	
Trim	12	4	1/3	-	2/2	4-1	-	
TOTAL	200	73	23/48	7/14	20/27	9-17	8	

69-73 (11-23, 11-16, 27-10, 20-24)
Ecarts.- MAN :+ 5 (37e) ; CLE : + 19 (19e)
Spect. :3 500. Arb. : Greva, Machabert, Laplace.

BOURG								61
CHOLET								68
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
A. Owens	35	7	3/8	1/3	-	0-4	1	
Wilson	40	12	4/11	2/7	2/2	2-2	3	
Howell	31	17	7/15	1/4	2/3	6-1	-	
Chelle	17	7	3/6	0/2	1/1	2-2	1	
Bengaber	27	9	2/6	2/4	3/6	1-4	-	
Kelly	2	-	-	-	-	-	-	
Ouattara	20	2	1/3	0/1	-	1-1	3	
Hameed	28	7	2/12	0/2	3/4	1-3	1	
TOTAL	200	61	22/61	6/23	11/16	13-17	9	
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
J.K. Edwards	22	11	5/8	-	1/1	1-2	1	
Dondon	16	8	2/4	0/1	4/6	0-1	-	
Bilba	23	5	1/2	0/1	3/4	2-3	5	
Garner	26	2	1/5	0/3	-	0-2	1	
Richardson	36	15	6/15	2/7	1/2	1-3	1	
Tchicamboud	36	12	3/6	0/1	6/6	2-2	3	
Gray	19	8	4/5	-	-	1-4	-	
C. Williams	22	7	3/8	0/2	1/2	0-4	1	
TOTAL	200	68	25/53	2/15	16/21	7-21	12	

61-68 (19-19, 11-17, 17-17, 14-15)
Ecarts.- BOU : +7 (5e) ; CHO : +18 (34e).
Spect. : 2 200. Arb. : Viator, Boué et Gros.

ORLÉANS								74
BESANÇON								66
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
Fellah	35	13	5/8	-	3/4	0-4	10	
Poupet	5	0	0/2	0/1	-	-	-	
Blot	21	12	4/9	2/4	2/2	0-3	2	
Boyette	26	8	4/9	0/2	-	2-1	2	
W. Aka	20	4	2/6	0/1	0/2	1-1	1	
Kanté	20	4	1/2	-	2/2	2-1	-	
Dewar	34	17	7/11	2/6	1/3	0-2	4	
Cope	9	2	1/3	0/2	-	1-2	-	
Dials	30	14	6/10	-	2/5	1-13	1	
TOTAL	200	74	30/60	4/16	10/18	17-28	20	
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
D. Harrison	21	0	0/2	0/1	-	0-2	-	
J. Ruzic	26	9	3/9	2/7	1/1	2-9	3	
T. Ruzic	34	16	7/12	0/1	2/2	3-9	-	
Labeyrie	13	5	1/5	1/2	2/2	3-1	1	
Hoard	25	7	2/6	0/1	3/3	2-4	4	
Correa	4	2	1/1	-	-	1-0	-	
C. Bradford	30	6	2/13	1/9	1/2	1-1	6	
Ford	29	16	8/13	0/1	0/1	3-0	-	
Éléléara	18	5	1/6	1/4	2/2	0-1	4	
TOTAL	200	66	25/67	5/26	11/13	16-27	18	

74-66 (19-27, 17-17, 19-4, 19-18)
Écarts.- ORL : + 10 (33e) ; BES : + 17 (16e et 18e)
Spect. : 3 222. Arb. : Gasperin,Jeanneau, Antz.

REIMS								71
DIJON								69
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
Carr	31	18	6/15	3/8	3/4	0-3	3	
Gillet	30	8	3/8	2/6	-	0-1	2	
Mangin	9	0	0/2	-	-	0-2	1	
A. Mendy	28	21	8/12	1/4	4/4	2-4	-	
N. Bradford	32	10	5/8	-	-	1-3	2	
Schneidermann	32	8	2/4	0/1	4/4	3-5	3	
Jonckheere	17	3	1/2	-	1/4	0-4	-	
Lewin	21	3	0/2	-	3/4	0-3	1	
TOTAL	200	71	25/53	6/19	15/20	8-25	12	
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
Bouziane	20	10	4/10	2/6	-	1-1	1	
N'Doye	27	11	5/13	1/4	-	1-2	1	
M'Baye	8	2	1/2	-	-	1-0	-	
Lux	31	15	4/12	-	7/8	3-7	1	
Aka	2	-	-	-	-	-	-	
T. Johnson	28	16	6/15	4/7	-	2-3	2	
Natsvlishvili	14	2	1/5	-	0/1	1-1	-	
Bennett	33	7	3/6	-	1/4	4-7	2	
Sciarra	37	6	2/3	2/3	-	1-2	7	
TOTAL	200	69	26/66	9/20	8/13	15-22	14	

71-69 (23-28, 19-14, 12-13, 17-14)
Ecarts.- REI : + 5 (18e) ; DIJ : + 11 (9e).
Spect. : 1 200. Arb. : Bichon, Bissang et Gueu.

ROANNE								94
PARIS								79
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
Harper	40	23	5/12	4/7	9/9	1-4	2	
Moerman	5	-	-	-	-	-	2	
Soliman	20	7	1/3	1/1	4/4	1-1	-	
Cazalon	24	4	2/8	0/3	-	2-4	4	
Spencer	34	28	10/16	3/6	5/6	1-3	3	
Pellin	31	4	2/3	0/1	-	0-1	7	
P. Badiane	11	2	0/2	-	2/2	-	1	
Salyers	35	26	11/15	0/2	4/8	2-8	2	
TOTAL	200	94	31/59	8/20	24/29	7-21	21	
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
Matheus	25	18	9/11	-	-	3-1	1	
T.J. Parker	17	5	2/6	1/3	-	1-1	3	
K. Morlende	17	3	1/4	0/1	1/1	2-0	1	
Stewart	39	18	6/11	1/3	5/9	3-6	4	
Mitchell	35	20	7/11	1/2	5/6	3-3	1	
Copeland	24	0	0/9	0/7	-	0-3	3	
S. Cissé	6	2	1/1	-	-	0-1	-	
Petrovic	28	13	6/13	1/5	-	0-8	2	
Joseph	9	-	-	-	-	0-2	-	
TOTAL	200	79	32/66	4/21	11/16	12-25	15	

94-79 (25-16, 25-20, 20-21, 24-22)
Écarts.- ROA : + 17 (15e) ; PAR : + 5 (5e).
Spect. : 3 100. Arb. : Chambon, Guedin et Karaquillo.

STRASBOURG								76
LE HAVRE								79
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
Cooper	35	10	1/8	1/6	7/8	0-1	4	
Darrigand	7	3	1/2	1/1	0/2	0-1	2	
Marquis	29	16	6/9	-	4/6	4-1	2	
Sanders	29	10	5/8	-	0/1	3-8	1	
M. Smith	25	12	5/11	1/6	1/2	1-6	2	
Nissim	17	7	3/6	1/3	-	0-1	-	
Mccord	17	4	2/3	-	0/1	1-1	-	
Eidson	36	14	6/14	0/3	2/2	0-8	7	
Madrich	5	0	0/2	0/1	-	0-1	-	
TOTAL	200	76	29/63	4/20	14/22	9-28	18	
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	
Cox	40	20	8/19	4/7	0/1	1-4	3	
Causeur	2	0	0/1	0/1	-	-	-	
B. Cissé	17	11	5/5	-	1/1	0-1	1	
Gay	33	15	5/8	1/1	4/6	1-5	-	
Curti	13	5	2/4	1/1	-	-	3	
Stanley	40	13	4/12	4/9	1/2	0-7	2	
Tucker	31	13	4/9	1/4	4/6	0-8	1	
Miller	24	2	0/2	0/1	2/4	3-0	1	
TOTAL	200	79	28/60	11/24	12/20	5-25	11	

76-79 (25-19, 22-21, 16-20, 13-19)
Ecarts.- STR : + 11 (9e) ; HAV : + 5 (33e).
Spect. : 4 650. Arb. : Castano, Betton et Julien.

PRO B (7e journée)

VENDREDI

Antibes - Angers 77-74

HIER

Quimper - Vichy 74-68
Boulazac - Brest 75-80
Rouen - Châlons 74-62
Nanterre - Saint-Étienne 88-78
St-Quentin - Aix-Maurienne 88-78
Évreux - Poitiers 91-87
Limoges - Levallois 90-79
Mulhouse - Nantes 79-66

Classement : 1. Vichy, 13 pts ; 2. Nanterre, 12 ; 3. Boulazac, 11 ; Brest, 11 ; Châlons, 11 ; Limoges, 11 ; Mulhouse, 11 ; Rouen, 11 ; St-Quentin, 11 ; 10. Angers, 10 ; Antibes, 10 ; Levallois, 10 ; Nantes, 10 ; Quimper, 10 ; Évreux, 10 ; 16. Aix-Maurienne, 9 ; Poitiers, 9 ; Saint-Étienne, 9.

Les huit premiers sont qualifiés pour les play-offs. Le champion de Pro B monte en Pro A. Les quatre derniers sont relégués en Nationale 1.

PROCHAINE JOURNÉE. – Vendredi 10 novembre, à 20 heures : Saint-Étienne - Rouen ; Nantes-Limoges ; Aix-Maurienne - Quimper ; Brest - Saint-Quentin. **Samedi 11, à 20 heures :** Châlons-Boulazac ; Angers-Nanterre ; Levallois-Antibes ; Poitiers-Mulhouse ; Vichy-Évreux.

■ LA COUPE À LORIENT ET À CLERMONT. – Le Bureau fédéral a attribué l'organisation des deux plateaux, quarts et demi-finales (21 et 22 avril 2007) de la Coupe de France masculine (Trophée Robert-Busnel) à Lorient et à Clermont-Ferrand.

de : Stève Ravussin, skipper du trimaran Orange project
envoyé le : samedi 4 novembre

C'est reparti, je suis à nouveau dans la course. Notre stop and go aux Açores a été de courte durée. Merci à tous ceux qui nous ont aidés lors de cet arrêt au stand. La course continue, cap sur les alizés et la Guadeloupe... Stève

Retrouvez Stève Ravussin sur la Route du Rhum-La Banque Postale
sur votre mobile : Orange World (1) > sport , sur www.orange.fr > internet et sur la TV d'Orange (2)

open : "s'ouvrir"
Tarifs et conditions complètes des offres mobiles, TV et internet en points de vente. (1) Services disponibles sur réseaux et mobiles compatibles (Liste sur orange.fr>mobile).
(2) Service valable en France métropolitaine, sous réserve de compatibilités techniques et géographiques - crédit photos : Thierry Martinez

open orange™

Le sceau du roi James

Porté par un LeBron James des grands soirs, Cleveland a mis fin à dix-huit ans de disette sur le terrain des Spurs.

SAN ANTONIO - CLEVELAND : 81-88
(18-23 ; 18-20 ; 20-19 ; 25-26)

SAN ANTONIO : Parker (21), Ginobili (14), Bowen (2), Duncan (25), Oberto (4), puis Udrih (5), Elson (4), Finley (4), Barry (2), Horry.
CLEVELAND : Snow, Hughes (18), James (35), Gooden (9), Ilgauskas (10), puis Marshall (8), Varejao (3), Wesley (3), D. Jones (2), Pavlovic, Pollard.

SAN ANTONIO – (USA)
de notre correspondant

LEBRON JAMES avait tout juste quatre ans lors de la dernière victoire des Cleveland Cavaliers à San Antonio. Oui, avant ce vendredi soir, il fallait remonter à 1988 pour trouver trace d'un succès des Cavs sur le terrain des Spurs. Autant dire une éternité. Seize défaites consécutives, la deuxième plus longue série à l'extérieur dans toute la NBA. Pour les Cavs, jouer à San Antonio avait tout d'un rendez-vous pour l'échafaud. James le savait. Il avait même décortiqué les chiffres et enregistré ces 31 revers en 34 tentatives… De quoi décourager même les plus ambitieux. Mais pas le nouveau prince de la NBA, numéro 1 de la ligue en vente de produits dérivés et phénomène physique incroyable à bientôt vingt-deux ans.

« Si l'on veut devenir un des tout grands, comme on le souhaite, on doit ajouter les actes à la parole », précisait-il avant son arrivée. Une entrée effectuée sans prétention, derrière le rideau noir tiré le temps d'un soir. Dispensés d'entraînement le matin après leur match de la veille à Dallas, les Spurs occupaient encore le parquet deux heures avant le coup d'envoi. Cette répétition inhabituelle interdisait l'accès au terrain, protégé des curieux par une multitude de rideaux noirs. Telle était la scène dans l'ATT Center à l'arrivée de LeBron James et des Cleveland Cavaliers. Assailli par les journalistes, comme dans toutes les villes où il joue, le numéro 23 des Cavaliers n'était pas d'humeur à parler avant la rencontre.

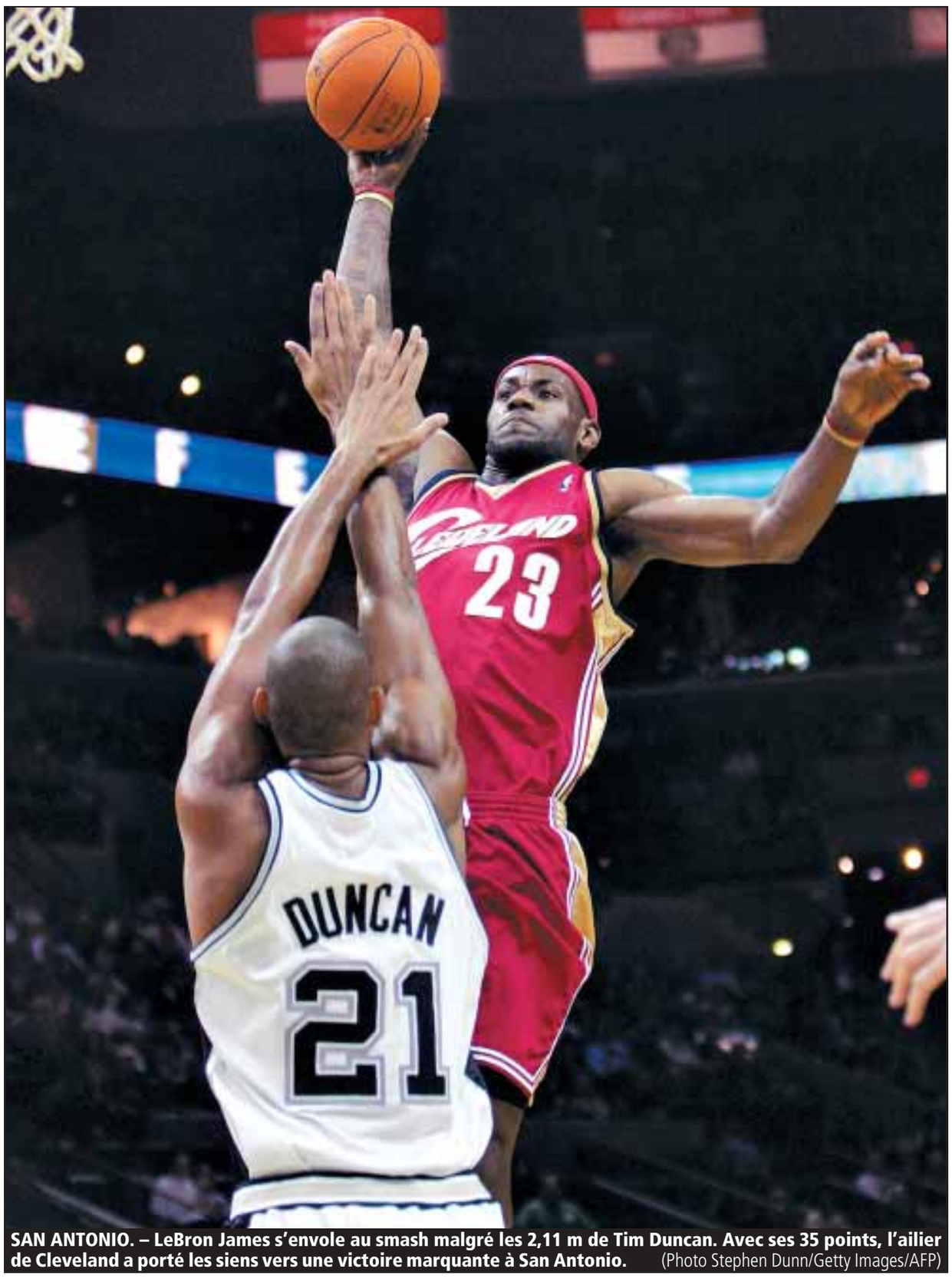
Mais ensuite, ce fut la démonstration sur le parquet. Le public texan était rapidement médusé par la force de pénétration du phénomène James, auteur d'un dunk fracassant sur la tête de Tim Duncan, pour finalement empiler quinze points dans le seul premier quart-temps. Le récital était lancé, et s'il allait ralentir dans les minutes suivantes en raison de la meilleure défense collective des Spurs, il devait reprendre sur la fin pour entériner le résultat avec le soutien de Larry Hughes et de Zydrunas Ilgauskas. James attaquant au cœur de la défense des Spurs sans un regard vers les tours dressées face à lui, effaçant Bruce Bowen comme si de rien n'était avant de rebondir avec aisance sur Tim Duncan et les autres et de trouver le fond du panier malgré la contrariété des angles. *« LeBron a été fantastique,* résumait Gregg Popovich. *C'est un spécimen physique et ça n'est qu'une partie de ses attributs. Il aura sûrement sa place au Hall of Fame. Il a la taille, la vitesse, l'intelligence de jeu, il implique ses coéquipiers, il comprend la situation. Il est spécial. »*

Favori pour être MVP

Assez spécial pour les emmener jusqu'en finale NBA cette saison après avoir atteint la demi-finale de l'Est en 2006 ? Battre Washington, puis San Antonio a tout d'un brillant début. Mais dans une Division centrale où les deux derniers du moment ont pour noms Chicago et Detroit, mieux vaut ne pas s'enflammer. Et, au-delà des objectifs, LeBron James, le grand favori pour le prochain titre de MVP, préférait revenir sur la maîtrise du groupe lors de l'ultime poussée des locaux. Le tout sans jamais révéler sa joie devant ce passage d'un col hautement symbolique : *« Cette victoire montre combien nous avons grandi. Nous avons déjà vécu ce genre de match face à des équipes de ce calibre, sans montrer la même résilience à la fin. »*

Les Spurs, fatigués par les efforts consentis la veille à Dallas, confirmaient, quant à eux, leur incapacité chronique à enchaîner deux matches en deux jours. Sans oublier un autre mal endémique, les fameux lancers francs, avec 16 ratés sur 34 tentatives, dont 10 échecs pour le seul Duncan. Toujours en délicatesse avec sa cheville droite, Tony Parker avait néanmoins assuré 21 points (8/16 aux tirs, 5/8 aux l.f.), 5 rebonds, 5 passes et 3 balles perdues en 35 minutes, à *« 80 % de mes moyens »,* disait-il. Insuffisant, certes, mais de bon augure avant de rejoindre Toronto pour un match en matinée ce dimanche face à l'autre grande équipe « internationale » de NBA, les Raptors.

OLIVIER PHEULPIN



SAN ANTONIO. – LeBron James s'envole au smash malgré les 2,11 m de Tim Duncan. Avec ses 35 points, l'ailier de Cleveland a porté les siens vers une victoire marquante à San Antonio. (Photo Stephen Dunn/Getty Images/AFP)

NBA EXPRESS

Turiaf récidiviste

LES RÉSULTATS

Orlando - Philadelphie, 103-105 ; Indiana-New Orleans - Oklahoma City, 91-100 ; Toronto - Milwaukee, 109-92 ; Boston - Detroit, 88-101 ; Miami - New Jersey, 91-85 ; Atlanta - New York, 102-92 ; Memphis - Charlotte, 96-83 ; San Antonio - Cleveland, 81-88 ; Chicago - Sacramento, 88-89 ; Phoenix - Utah, 104-108 ; Denver - Minnesota, 109-112 ; LA Lakers - Seattle, 118-112 ; Golden State - Portland, 102-89.

LE FAIT DU JOUR

Deux jours après avoir réalisé le meilleur match de sa jeune carrière NBA avec, 23 points et 9 rebonds contre Golden State, **Ronny TURIAF** a récidivé face à Seattle, avec une fin de partie proprement enthousiasmante. En dépit du retour au jeu de Kobe Bryant (23 pts), le Français, actuel leader « affectif » des Lakers grâce à son entrain et son abattage, a joué une fois de plus les héros contre Seattle, avec 13 points (3/3 aux tirs, 7/8 aux l.f.), 7 rebonds et 3 contres en quinze minutes. Dont 9 points, 6 rebonds et ses 3 contres lors des dix dernières minutes, pour faire basculer le match. Le public du Staples Center a même scandé son nom pour remercier le héros du jour. *« Je croyais vraiment qu'ils chantaient le nom de Kobe »,* expliquait-il dans le *Orange County Register,* journal local dans lequel Turiaf est présenté comme un *« mélange entre Dennis Rodman et une Laker girl ».*

LES FRANÇAIS

Johan PETRO n'a pas joué contre les Lakers. Le rythme cardiaque du pivot français de Seattle était irrégulier lors de l'entraînement du matin. Il a été dispensé de la rencontre du soir et devait être réexaminé samedi. Selon son entraîneur, Bob Hill, cela serait le résultat de son anxiété à plaire… Son coéquipier **Mickaël GELABALE** a inscrit ses premiers points NBA face aux Lakers (2 pts à 1/1 en 3 min). Même s'il n'était pas dans le cinq de départ en raison d'un choix tactique, **Mike PIETRUS** a livré un grand match face à Portland, égalant son record de rebonds lors du deuxième double-double de sa carrière NBA, avec 16 points (6/9 aux tirs, dont 3/4 à trois points), 10 rebonds, 3 interceptions, 1 passe et 2 balles perdues en 31 minutes. Écarté du cinq par Leandro Barbosa, **Boris DIAW** a, lui, été très discret face à Utah (8 pts à 3/7, 1 rbd, 2 b.p. en 15 min).

LES NEWS

Coupé par les New York Knicks en milieu de semaine, Jalen Rose a signé un contrat d'un an avec les Phoenix Suns pour 1,5 million de dollars (1,17 million d'euros)…

À trente et un ans et après onze saisons de NBA, Allen Iverson a de beaux restes. L'arrière des Sixers l'a rappelé vendredi face à Orlando, avec 39 points (15/25), 10 passes et le panier de la victoire à deux secondes de la fin.

LES AIGUILLEURS

Un titre de presse quotidienne
est garant des informations qu'il contient.
Ce qui est rassurant quand on aime
aussi s'informer sur internet.

Chaque mois, 5,5 millions de personnes visitent les sites internet de la presse quotidienne nationale*. Les titres de la PQN sont donc plus que des quotidiens : ce sont des marques-références pour la qualité de l'information.* Visiteurs uniques. Sources : Médiametrie - Nielsen Net-Ratings moyenne janvier-juin 2006.

LA PRESSE QUOTIDIENNE NATIONALE

8 millions de personnes qui s'intéressent,
ça mérite de s'y intéresser.

SPQN
Presse Quotidienne Nationale

la Croix · Les Echos · L'ÉQUIPE · LE FIGARO · France Soir · International Herald Tribune · l'Humanité · Le Journal du Dimanche · Libération · Le Monde · le Parisien Aujourd'hui en France · PARISTURF · Quotidien · La Tribune